rt la visite de M. Kissinger

Yékin dénonce d'armin d'importien de Washington d'uranium a l'Abig. <traîtres tibétains>

Algarie, 1 BA; Marroc, 1,30 cfr.; Profisie, 100 m.; Allersagno, 1 CM; Antricha, 8 sch.; Setzique, 11 fr.; Gaunda, 80 c. cfs: Communic, 2,75 fr.; Espagno, 22 pes.; Granda-Bretagno, 16 p.; Groce, 18 cfr.; bran, 45 ris.; Italia, 280 L; Liban, 125 p.; Lazandscorg, 11 fr.; Nervégn, 2,75 kr.; Pays-Sas, 0,80 fl.; Peringal, 11 esc.; Sadda, 2 fr.; Salsea, 1 fr.; E. S. A., 65 cfs; Yongeslavie, 10 s. dis. Tarti des abonne

1,30 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 770-91-29

LIRE PAGE 2

INTINUER

dans les mœurs. Elle ne us passer pour un caprice cauce, flattée de la consi-

i que fui marque une des

andes puissauces du

ni comme ure manceuvre

de l'U.R.S.S. simplement

s à débancher un des

s Etats-Unis; ni, nou plus,.

bien d'autres chefs de

ements occidentant ont

leur tour le chemin de

onfiance des Soviétiques de Gaulle, fondée sur son ndant la deuxième guerre

le, avait été un peu

sur l'affaire de Berlin, . l à 1962. Mais le retrait France de l'OTAN, 16, l'attitude du géné-l'Indochine et le Pro-

e par Panticommunisme

qu'il avait manifesté à

do R.P.F., de 1947 à 1953, ue par sa position tres

ent, avaient transforme "it Ses successeurs ont fait d'une operiode proba-dont les conclusions ont mment été favorables, il les dirigeants du Krem-

grettent les déclarations amunistes de ministres de card d'Estaing. Il en ira ne, du côté français, lors-

. Breiner passera la main,

dans tous les cas, il y a i risques que les dirigeants ext pays se détournent copération dont le prési-

e la République vient de

r qu'elle est « un élément e de la politique de la

la France, produit de te toniours fragile malgré

z passé, la paix, la sécu-

pensées avec ses volsius

ds, ne vont pas sans le

oids « russe ». Si la rtion française à la sécu-

litique est moins évidente,

ince, seule nation de

occidentale avec laquelle

pulse s'entendre à demi-

us des circonstances dan-

n'est d'ailleurs pas

II en cause L'U.R.S.S.

pour Paris une garantie

les excès de son allié L Et, pour le Krémlin.

d'une France indé-est une sisurance que

occidentale no se dis-

avec la conférence

pe, Muscon a atteint un vieux objectifs. Du même

détente a atteint un pa-

entente franco- soviétique

ite. Les frontières euro-

sont désormais couss-

écrit. L'expansion des

commerciaux est frei-

les exigences de l'équi-

ncier. Un authentique

chissement des relations

oviétiques ne peut se que sur un autre plan :

es échanges humains et

ommencer culturels, qui

ont dérisoires en regard

que sont les civilisation

de PURSS. si les res-

ats des deux pays pou-le fréquenter, se rénnir, se

sons tracasseries? Si les

x et les livres pouvaient

is ces domaines, le gou-

ent de Moscou reste d'une

n maladive, et les offres

es pour négocier un ac-

turel substantiel sont poli-

âche - difficile - de la

anjourd'hui est de per-

les Soviétiques d'ouvrir

librement les frontières?

ox pays. Quels risques le régime, bientôt sexa-

l'un accord entre Paris et

pas dans un « creuset

. 1 privilège de la France.

MOST VIVE

\$\$\$ \$55.5°

排排

(Vik

11.4

MM IPH

阿尔马姆或许

#16 9 25 g.

Eninfte er

. .

READ MILES

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

geste de M. Giscard d'Estaing à Moscou LE PORTUGAL ENTRE LA FAILLITE ET L'ANARCHIE

our la première fois, un président français fleurit le mausolée de Lénine

MM. Breinev at Podgorny devalent accueillir, ce mardi 14 octobre MM. Brejnev at Podgorny devalent accueillir, ce mardi 14 octobre, à 15 heures (13 heures de Parie), à l'aérodrome de Vneukovo, près de Moscou, le président et Mme Giscard d'Estaing. La cérâmonie est retraismise en direct par le télévision soviétique. Le premier des quatre antretiens entre le président de le République irançales et le secrétaire général du parti communiste soviétique était prévu le même jour, à 17 heures, au Kremiin. Il devait être suivi d'un diner offert par les dirigaants soviétiques. MM. Brejnev et Giscard d'Estaing devalent y prendre le parole.

MM. Sauvagnerques, Fourcade et d'Organo eccompagnent le chet

MM. Sauvagnergues, Fourcade et d'Omano accompagnent le chet de l'Etat. Des accords sur l'énergle, l'eéronautique et le tourisme seront signés au cours de cette visite.

Dans une interview à le télévision soviétique, M. Giscard d'Estaing a confirmé que les problèmes d'epplication de l'Acte tinal d'Helaink seront à l'ordre du jour des entretiens. De son côté, l'egence soviétique Novosti souhaite que le France modifie sa position en matière de désarmement, ce qui, affirme-t-elle, permettrait « l'extension de le coopération politique entre les deux pays ».

De nos envoyes speciaux

Moscou, avant son premier entretien evec M. Breinev, le président de la République devait déposer une gerbe so mausolée de Lénine, devant lequel il se recueillera. Il s'agit là d'un hommage tout à fait exceptionnel de la part d'un chef d'Etat occidental, que ni le général de Gaulle ni-Georges Pompidou n'avaient accepté de rendre. Cette visite au mausolée de la place Rouge est réservée, en principe, aux dirigeants des « pays frères ». De source soviétique, on affirme que c'est à la demande de M. Giscard d'Estaing qu'une talle céramonie à été inscrite au programme. M. Chirac avait fait ia mê me demande; en mars dernier, lors de son voyage en ILESS. dernier, lors de son voyage en

Mercredi matin, en revanche, c'est par un hommage à l'intel-

MAURICE DELARUE, et JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4.)

Le premier ministre lance un appel à la discipline et à l'austérité

Dagouçant une nouvelle fois les désordres et l'indiscipline, l'amiral Pinheiro de Azevedo, premier ministre, e brossé, lundi soir 13 octobre, un tableeu très sombre de la situation économique et militaire au Poringal. Dans son long discours radiotélavisé. Il n'e espendant annoncé aucune masure concrète susceptible de remedier à une situation qui « risque de devenir insoutenable ». Les Portuguis sont invités à l'austérité et au travail. plutôt qu'à des « discussions politiques stériles ». Le déficit de la balance des paiements attaindrait, il est wrat salou le premier ministre portugais, \$2 milliards d'escudos cette année — soit un peu plus de 5 milliards de francs, — tandis que les réserves de devises approcheraient du

Si M. Mario Sopres a jugé «intéressants » les propos du premiar ministre, l'axtrême gauche. soutenne le plus souvent par les comm n'a pas ralenti son offensive contre le sivieme

gouvernement. Un millier de personnes répondant à l'appel des commissions de travailleurs ont manifeste hudi soir devant l'hôiel de ville de Lisbonne pour exiger aune municipalité en ser-vice de pauple a. Les anciens combattants et muliles de guerre ont menace de prendre le contrôle de la radio nationale pour exposer leurs revendications au pays. Quant en mouvement Soldats unis vaincront (SUV), il a annoncé qu'il préparait « la destruction de l'armée bourgeoise et la création d'une branche armée du pouvoir

Interroge lundi soir à Radio - Monte - Carlo, M. Alvaro Cunhal, secrétaire general do P.C.P., a déclaré pour sa part que son parti était pour la discipline dans l'armée à condition qu'elle coïncide avec la ligne revolutionnaire. . Les communistes ne sont pes an gouvernement pour donner leur appui à un éventuel virage à droite »,

L'alliance des communistes et des gauchistes

Va-t-on voir se développer au Portugal une alliance politique d'un type nouveau : celle des communistes et des gauchistes ? Affleurs, les deux fractions de l'extrême gaoche ne s'affrontent pas toujours, elles mênent ensemble des luttes de classe dans les entreprises. Elles sont souvent côts à côte dans des combats clandestins contre des dictatures. Elles s'unissent parfols pour des batailles parlementaires ou électorales dans les démocraties ploralistes. Mais on o'avait guèra vu ralstes. Mais on o'avait guera vu jusqu'ici un parti communiste sontenir les gauchistes dans une situation analogue à celle qu'ai-fronte le sixième gouvernement-

de la révolution portugaise.

h y po thèses. On peut penser d'abord qu'elle est la conséquence de l'évolotion du M.F.A. Tant que celui-ci restait uni et se faisait obéir des soldats il était l'a bûre da la situation. Les communistes portugais s'efforcaient alors de coller à lui au plus pres, arin de l'inflèchir dans leur direction. Mais il n'y a plus de M.F.A., et l'armée es ten train de se disloquer. Les officiers e populistes » se soot aperçus trop tard que les comités de base désagrégent les structures biérarchiques avec une rapidité foudroyante. Cela une rapidité foudroyante. Cela renforce la situation de teurs Pour expliquer l'attitude du collègues modérés et réaction-P.C.P. on a le choix entre deux naires. Pour empêcher ceux-d'éle

por MAURICE DUVERGER

dominer ce qui reste d'armée, ne convient-il pas alors d'accélèrer le chaos? Après tout, le jour où il ny aurait plus de régiments cohèrents, le parti communiste apparattrait comme la seule organica colide autour de laquelle apparaturait comme la seule orga-nisatioo solide eutour de laquelle on pourrait reconstruire un Etat. C'est la stratégie de Lénine en 1917, favorisant la multiplication des soviets d'ouvriers et de soldats et proposant de leur donner tout le pouvoir, avant d'y mettre de

le ponvoir, avant dy nettre de l'ordre grâce à l'eppareil du parti bolchevique.

On ne parvient pas à croire que tel soit l'objectif du P.C.P. Il peut difficilement méconnaître les énormes différences en tre la Russie de 1917 et le Portugal de

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

TOUS AZIMUTS

Le jour de la grande explication, il faudra bien réunir à côte de la conférence Nord-Sud celle d'Est-Ovest. On y retrouverait les mêmes, -plus quelques autres.

Seulement, comment organi sera-t-on ce « sommet » vraiment planétaire ? En alignant l'est et l'ouest du Nord face à l'est et l'ouest du Sud, ou en opposant le nord et le sud de l'Ouest au sud et au nord de l'Est ? Toute l'affaire est là

En tout cas, une chose semble claire : cette conférence tous azimute devrait se tenir à Londres la Grande-Bretagne travalliste, européenne, atlantique et quelque peu appauvrie étant à elle seule le Nord, le Sud, l'Est et

PABLO DE LA HIGUERA.

L'impôt foncier est-il « de gauche » ?

par MICHELE CHAMPENOIS

Formule magique pour les uns, épouvanteil pour les antres l'impôt foncier sort des manches des orateurs chaque fois qu'on parle de réformer l'urbanisme, de frainer la hausse des prix des terrains on de trouver du sol pour construire. Chacun, salon son crainte, de satisfaction ou de scepticisme. L'impôt foncier est-il la sure courageuse qui résondra tout on bien n'est-il qu'une solution partielle et finalen ent banale aux problèmes posés par l'inflation et le manque de terrains?

La question sera encore évoquée au cours du débat sur la réforme foncière, qui reprend ce mardi 14 octobre au Palais-Bourbon.

« L'impôt foncier n'est pas un mythe », affirme M. Eugène Claudius-Petit, député réforma-teur de Paris. « Ce n'est pas une panacée », rétorque le ministre panaces, reaches le infinistre de l'économie et des finances. Inscrit dans le programme commun de la gauche et dans celui de l'U.D.R. (« l'enjeu »), défendu au Palais-Bourbon par les communistes, les socialistes, ainsi que par certains réforma-teurs rangés derrière M. Claudius-Petit et une poignée d'U.D.R. parisiens groupés autour de M. André Fanton, rapporteur de la commission des lois, qu'est au terte l'impair fonctes.

toste l'impôt foncier ? Plus de deux Français sur trois

habitent déjà dans les villes. En 1985, ils seront quarante-cinq mil-lions. Four les loger, équiper les quartiers où ils s'installent, des terrains sont nécessaires

(20 000 hectares par an) et leur prix ne cessa d'augmenter. Leur attrait de valeur-rafuge incite les propriétaires à ne pas s'en défaire. La part du prix du sol dans le coût de la construction (25 % en moyenne, jusqu'à 40 % à Paris) ne cesse d'angmenter. Pour rompre ce cercle infernal,

les pouvoirs publics disposent d'un assenal de moyens plus ou moins efficaces.

(Lire la suite page. 8.)

immédiatement ce problème, la

Prance se trouvait encore à l'apogée d'une longue phase d'expan-

sion. On croyait qu'on pouvait

attendra. Est-ce qu'on peut croire

maintenant qu'on le peut encore?

(Lire la suite page 30.)

Sans qu'on sache au elles veu-

Et pourtant une absession unique change ce génie du coq-ò-l'âne en questionneur essentiel : redonner aux songes de l'humanité le sens qu'ils ont perdu depuis la guerre, et éviter de mourir en soupirant, comme Valéry à l'oreille de Pou-

Première des trois rencontres

<HOTES DE PASSAGE>, D'ANDRE MALRAUX

Le génie du coq-à-l'âne

manquant du « Miroir des Ilmbes », à ranger, nous prévient-on, entre les « Antimémoires », de 1967, et « Lazare », paru l'an demier.

Sauf le respect dù mu brasseur de généralités le plus époustouflant du demi-siècle, les conversations at digressions que voici pourraient aussi blen trouver place allieurs ou être lues seules, tant leur titubation du Sénégal au Quartier latin en passant par l'Acropole. Alexandre et les voyantes, reproduit le tahu-bohu de l'œuvre entière, où tout renvoie à tout dans un grand tresssallement immabile de temps et d'espace.

lent en venir, ni comment elles s'enchaînent, sous le vague habituel des « ceci me fait penser à cela », évocations et définitions lapidaires des plus hauts faits de civilisation ziozoguent sur fond de mort et de nuit, avec la fulgurance des insectes que l'auteur paroit chercher des yeux et chasser des

Ihan : « Qualle connerie, la vie ! »

Un nouveau Malraux, « Hôtes qui servent de tremplins au livre, de passage », sort ce mardi en le diologue de 1966 avec le pré-librairie. Il s'ogit d'un marceou sident Senahar s'élève en cualque répliques oux sommets de l'ort comparé. Mais une saute de vent ou le passage d'un chot aux yeux e allumés comme des religions disporues » suffisent à faire rebondir le propos de Gorée au Parthénon, et de la néantude à l'impasse heleno-chrétienne. Après quoi court l'homme blanc depuis 1945, depuis la Bombe et les Camps?

Pour Staline, cité por Gorki, les chases étalent simples : « L'hamme est sur terre pour devenir communiste, et le communisme pour faire régner la justice. » Maa, lui, « ne cherche pas un humanisme universel, même marxiste, il attend le triomphe du sien ». Mais cela laisse en suspens bien des questions fondomentales comme celle de la machine, à la fais irremploçable contre la misère et condamnée à investir pour elle-même, ou sie plus grove dialogue de l'humanité » : entre les lois de la vie et so signification, « entre Einstein et

La place de l'irrationnel Lo réponse du prochoin siècle

viendro-t-ella de l'« irrationnel » ? Mairoux semble le croire quand il observe que l'histoire y a toujours « trouvé so pulssance ». Mais il se garde de l'affirmer, comme il s'en voudrait d'extrapoler les cos de

Avec Georges Salles, l'ancien directeur des Musées de Fronce, il se bome à constater qu'une pytho-nisse de salon peut reconstituer la vie d'Alexandre à partir d'un bout de tissu. Lul-même a leu un rêve prémonitoire de la mort de sa deuxième femme et de son mariage ovec so belle-sœur. Le sumature a tendance à venir à lui », si lui c o tendance à l'écarter >.

Mals il n'est pos de ceux à aul ces bizarreries arrachent comme à Martin du Gard, des « que je n'alme pos ça ! ». Il laisse Georges Salles assimiler le para-normal à l'Inconscient d'avant la psychanalyse. Il aimerait seulement que la science « s'occupe sérieusement de l'oléataire », y compris des religions, que respecte son incrovance : Il fait partie des agnostiques, il l'a souvent dit, qui ne sourclent se rendre à Jérusalem outremen qu'en pelerinage.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

(Lire la sutte page 14.)

L'EMPLOI PUNI

Peut-on imaginer un pays qui déciderait de faire une politique nataliste et qui créerait un impôt

Tout le monde reconnaît qu'une politique de l'emploi est nécessaire et urgente. Alions-nous maintenir longtemps - et aggraver sans cesse- un impôt progressif sur la main-d'œuvre?

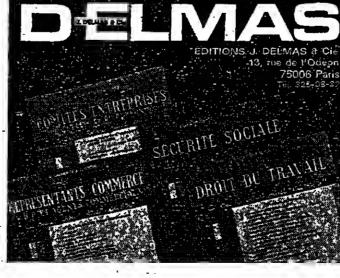
La France est à peu près le seul pays qui fasse peser l'Inté-gralité des charges sociales sur les salaires. De surcroft, les nouvelles dispositions relatives au chômage augmentent encore le poids proportionnel de cette contribution. Ceux qui embauchent paient pour ceux qui débanchent.

Les entreprises qui, du fait de la structure de leurs activités, ont la chance — profitable pour elles faires avec un petit nombre de bras sont-elles vraiment plus précieuses à la collectivité que celles qui — du fait même des comparaison, un tres grand nom-

bre de familles? A cette anomalie générale pour la société. s'ajoute une pénalisation supplé-

charges de la collectivité. Il n'y a pas de raison pour que - de faire un grand chiffre d'af- les charges de la collectivité scient

Ce qui est plus choquant impératifs de leur secteur - font encore, c'est que l'acte d'employer vivre, selon les références de soit frappé plus lourdement quand il est plus méritoire de la part de l'entreprise et plus avantageux





êtres et des rideaux qu'ils obstinement fermes. ire page 4 l'article e SAMUEL PISAR ERS UNE CHARTE ECHANGES EST-OUEST

Indées.

par EDGAR FAURE

movemnes entreprises. Tout le monde reconnaît aujourd'hui les graves nuisances du gigantisma dans tous les domaines. On chante les louanges des entreprises à l'échelle humaine : or c'est un fait qu'elles occupent, par unité de capital investi, un peu plus de main-d'œuvre que les mégalo-On prétend les mettre à l'honneur : on commence par les met-

Les salaires sont des charges de L'entretien des vielliards, le traitement des malades, la démographie de la nation, sont des

payées uniquement par les main-teneurs et les créateurs des

Quand nous disions cela en 1972, mentaire pour les petites et quand nous proposions d'attaquer

PROCHE-ORIENT

Avant sa visite officielle aux États-Unis

Le président Sadate s'entretiendra le 26 octobre à Paris avec M. Giscard d'Estaing

des Etats-Unis, où il est attendu en visite offi-cielle, le président Sadate sera l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing, le 26 octobre, à l'Elysee. Le secrétaire du chef de l'Etat égyptien pour les contacts extérieurs, M. Achraf Maronane. est

Rappelons que le président égyptien avait fait an France une visite officielle du 27 au 23 janvier dernier. Son nouveau séjour à Paris se situe un mois uvant la visite de M. Giscard d'Estaing en Egypte, prévue pour la fin de la première quin-

L'Égypte s'efforce de diversifier ses sources d'approvisionnement en armements

nier, sur l'éventualité de livraisons massives de matériels militaires massives de matériels militaires français à l'Egypte. D'autant que cette visite survient après la rencoutre, le 26 septembre, à Paris, entre M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et M. Ashraf Marouane, conseiller du président Sadate et président par intérim du conseil d'administration de la Société araba pour l'industrie mi-Société arabe pour l'industrie mi-litaire, mais aussi quelques se-maines avant des entretiens du ministre français de la défense avec sou homologue de l'Arabia Saoudite, pays qui se déclare prêt à financer en partie les achats d'armes du Caire.

A des journalistes néerlandais qu'il a reçus îl y a moins de trois semaines, le président Sa-date n'a pas dissimulé sa volonté de diversifier le plus possible ses sources d'approvisionnement en matériels militaires, de façon que l'armée égyptienne ne dépende plus à 97 % — comme c'est le cas prèsentement — du seul fournis-seur soviétique, « Si le diable lui-même proposait de me vendre des armes, a dit M. Sadate, is les achèterais, » Cette diversifi-cation, qui n'a pas que des avan-

Ryad (A.F.P., Reuter, A.P.). — Le roi Khaled d'Arable Saoudite

Le for Khajed (rarable Sabudite a remanié lundi 13 octobre de gouvernement du royaume qu'il dirige depuis la mort de son frère, le roi Fayçal, en mars dernier. Le nouveau cabinet compte vingt-

cinq membres au lieu de dix-huit. Le prince héritier Fahd conserve

prince Nayef, qui u'était jusqu'ici que ministre d'État. Cheikh Ah-

que ministre d'Etat. Cheikh Almed Yamani garde le ministère
du pètrole et des ressources minérales. Ce remaniement, qualifié
de technique, n'est pas de nature
à modifier la politique extérieure
du royaume Aux côtés des princes
et cheikhs, une plus large place
est faite aux technocrates, tous
formés dans les pays occidentaux.
Voici la composition du nouveau
cabinet:

Vice-premier ministre : prince Fahd Ibn Abdel Aziz : deuxième vice-premier ministre et comman-

dant de la garde nationale : prince Abdallah Ibn Abdel Aziz °; miulstre de la défense et de l'aviation : prince Sultan Ibu Abdel Aziz °; travaux publies et logement : prince Moutheb Ibn Abdel Aziz ; intériour :

le poste de premier vice-président du conseil, mals il abandonne le porteseuille de l'iutérieur au tions :

La courte visite à Paris du président Sadate ne manquera pas de relancer les spéculations apparues lors de son premier séjour en France à la fin de janvier de nier, sur l'éventualité de livraisons tages sur le plan militaire, s'impose d'autant plus que l'Egypte se plaint de son fournisseur soviétique. Les militaires égyptiens en France à la fin de janvier de certains matériels nouvellement comsoviétiques sont inutilement com-pliqués, trop spécialisés, souvent de conception ancienne, ajoutant que leur mise en service opéra-tionnelle suppose qu'aient été traduits au préalable du russe en angiais le mode d'emploi et les consignes d'instruction.

De leur côté, les dirigeants égyptiens, dout les moyens finan-ciers sont faibles, n'apprécient pas de devoir payer comptant les

ders sont faibles, n'apprecient pas de devoir payer comptant les armes soviétiques — pratique sou-vent imposée par Moscou à ses clients — et les industriels égyp-tiens, ainsi que les militaires, se plaignent en règle générale de ne recevoir qu'au compte-gouttes les pièces de rechange et l'assistance technique.

C'est la raison pour laquelle, sans rompre ses liens avec les fournisseurs soviétiques, le gouvernement égyptien tente depuis plusieurs mois de s'adresser à l'Europe et aux Etats-Unis, d'ont les techniciens sont, cependant, sans illusions puisqu'ils estiment à une dizaine d'années envirou le terms ou'il fandrait aux Exyple temps qu'il fandrait aux Egyp-tiens pour mettre fin — grâce à des fournitures occidentales — à leur trop grande dépendance

prince Nayef Ibn Abdel Aziz : affaires rurales et municipales : prince Majid Ibn Abdel Asiz; affaires étrangères : prince Saoud Ibn Payçal ; enseignement supérieur :

chetkh Hassan Ibn Abdallah El Chelkh; économie et finances : chelkh Mohamed Abou El Khell*;

pétrole et mines : cheikh Ahmed Zaki Yamani*; justice : cheikh

Thrahim El Cheikh; communica-tions : cheikh Mobamed Omar

Tewfik : &ducation : cheikh Abdel

Aziz Abdallah Khouwaiter : travall

et affaires sociales : cheikh Ibrahim Ibn Abdalish Ankary *; plan : cheikh Hisham Naser *; pèlechages et affaires religiouses : cheikh Abdel Wahab Abmed Abdel Wassei *;

agriculture et ressources en eau : cheikh Rahman Ibn Hassan El Chaikh; information : M. Mohamed Abdel Yamani : santé : M. Hussein Abdel Razzak Jazairi : commerce : M. Sou-

Razzar Jazaiti; commerce; M. Sou-laiman Salim; postes, těléphone et télécommunications; M. Alawi Dar-wish Kayyal; industrie et électri-cité: M. Ghazi Koussaibi; ministres d'Etat sans portefeuille: chalikh Mohamed Ibrahim Massoud, chalikh Abdallah 'Mohamed Ourran, M. Mo-hamed Abdel Latif Milhem.

(*) Faisaient partie de l'ancien

Arabie Saoudite

Le gouvernement a été remanié

vis-à-vis de Moscou. Dans un vis-g-vis de Moscol. Dans un premier temps, des équipements de conception occidentale sersient moutés sur des matériels sovié-tiques (des discussions sont déjà ouvertes avec l'Egypte pour ins-taller des centrales à inertie américaines ou européennes sur des avions Mig-21). Puis il s'agiralt d'acheter des armements complets, comme des missiles air-sol guidés par laser. Ultérieurement, l'Egypte envisage la fabrication sur son propre sol de matériels militaires concus par des pays occidentaux, c'est-à-dire la constitution d'une industrie de guerre autonome au profit de plusieurs Etats arabes.

Une industrie militaire arabe

La perspective d'une industrie militaire arabe, installée à proxi-mité du Caire et financée par l'Egypte, l'Arabie Saoudite, la Fédération des émirats arabes unis et le Qatar, est d'ailleurs au centre des conversations entre l'Egypte, d'une part, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, d'autre part, en concurrence sur un tel marché arabe.

un tel marché arabe.

Le 29 avril dernier a été constitué un conseil d'administration de la société arabe d'industrie militaire, avec un capital de 1 400 milions de dollars (l'équivalent de 6 miliards de francs).

Les contacts pris par des missions égyptiennes, tent à Londres qu'à Paris ou à Washington, donnent à neuser que l'Egyptie et ses nar-Paris ou à Washington, donnent à penser que l'Egypte et ses partenaires estiment leurs besoins à environ 1 milliard de dollars par an, pendant les cinq prochaînes années, pour l'acquisition d'avions de combat, d'avions d'entraînement, de missiles antichars et anti-aériens, de blindés l'égers, d'hélicoptères, de matériels électroniques de télécommunications ou de radars de tous types.

Avec la France, les conversations n'ont pas abouti, à ce jour, à la conclusion d'accords importants ni sur la livraison directe de matériels lourds ni sur l'assistance que les constructeurs

sistance que les constructeurs vue de la création d'une industrie militaire arabe. Certes, l'Egypte a déjà commandé des hélicoptères déjà commandé des hélicoptères d'attaque Gazelle, avec des misselles autichars, à la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Mais, pour ce qui concerne plus particulièrement les intercepteurs Mirage F-1, dont il avait été beaucoup question en janvier dernier, aucun contrat officiel n'a été signé à ce jour entre l'Exypte et ses fournisseurs officiel n'a été signé à ce jour entre l'Egypte et ses fournisseurs français, et les avions Mirage-III qui ont défilé au-dessus du Caire, le 5 octobre dernier, venaient d'Arabie Saoudite. En revanche, il est acquis qu'une mission égyptienne a été autorisée à essayer, le 17 octobre, l'avion d'entraînement Alpha-Jet conçu' par Dassault-Bréguet en coopération avec l'Allemagne.

Les pays à rabes envisagent d'acheter deux cents exemplaires

l'Allemagne.

Les pays a rabes envisagent d'acheter deux cents exemplaires de cet avion, avec la possibilité de construire sous licence le réacteur. Une exportation de l'Alphajet ou sa production sous licence par des pays arabes — l'Irak a é galement fait savoir que ce modèle l'intéressait — est tontefois subordonnée à un accord avec le gouvernement ouest-allemand qui participe à sa fabrication. Sur ce point, les autorités de la République fédérale restent divisées, et le conseil fédérale restent divisées, et le conseil fédéral de sécurité, chargé de préciser la politique d'exportations militaires de Bonn, ne s'est pas encore réuni pour statuer sur l'éventualité d'une cession de l'Alphajet à des clients arabes. Du reste, les Egyptiens se sout également a dressén à la Grande-Bretagne qui produit un avion concurrent, le Hawk, de Hawker-Siddeley, livrable avec une année d'avance sur le modèle franco-allemand.

Dans les milieux spécialisés, à Pékin (A.F.P.). — Cinq jours avent l'arrivée à Pékin de M. Kissinger, la Chine a engagé, lundi soir 13 octobre, une controverse avec les Etats-Unis sur la question du Tibet. Le porte-parole du département de l'information du ministère des affaires étrangères a dénoncé avec un éclais sans précédent « la complicité du gouvernement américains » con soutien aux activités des traitres tibétans aux Etats-Unis ». Cette déclaration dé no nue continues et une violation départée dans les affaires intèriens à déclaration de no nue communiqué sino-américain de l'aissu de la visite du président Nixon en février 1972) le fait que les Etats-Unis aient refusé de prendre en considération plusieurs démarches du bureau de llaison de moissite du président Nixon en février 1972) le fait que les Etats-Unis aient refusé de prendre en considération plusieurs démarches du bureau de llaison d'une tournée aux l'interdiction des activités d'un groupe de chanchinois à Washington demandant l'interdiction des activités d'un groupe de chanchinois à Washington demandant l'interdiction des activités d'un course sur le projet de visite du président Pour de l'aux et de danseurs tibétains.

La publicité faite à cette affaire par la China jette une combre sur le projet de visite du président Pour de China petre une de l'aux et de dans qui et nouvembre et que M Kissinger doit préparer à Pékin, du la au 23 octobre. et une dimension pur les Etats-Unis, et qu'une visite à China settime que les epincipes » mêmes du communiqué de Changhal sont « violés » par les Etats-Unis, et qu'une visite à Pékin de M. Kissinger. Pour la première fois depuis la guerre sino-indienne visite à Pékin de M. Kissinger. Pour la première fois depuis la guerre sino-indienne visite à Pékin de M. Kissinger. Pour la première fois depuis la guerre sino-indienne visite à Pékin de M. Kissinger. Pour la première su les violation de l' « esprit » de cette régin autonome, et la presse trouve placés sous des augures sinesi défavorables.

A deux reprises, cette année, la chine s'était con Dans les milieux spécialisés, à Dans les milieux spécialisés, à Paris, ou cité volontiers les propos d'un proche de M. Sadate selon lesquels e les Soviétiques pe u ve nt vendre des armet à l'Egypte, mais seuls les Etats-Unis peuvent résoudre ses prophèmes et en considére que les blèmes a, et on considére que les industriels américains possèdent actuellement de mellieurs atouts. JACQUES ISNARD.

● La première cargaison israé-lienne franchira le canal de Suez le 22 octobre, a-t-on appris, lundi 13 octobre, à Jérusalem, de source gouvernementale. Elle quitters un port israélien, Ashdod ou Halfa, à destination d'un pay d'Afrique avec lequel l'Elat jui entretient des rapports commerciaux.— (A.F.P.)

Le premier ministre israé-lien, M. Rabin, fera une visite officielle à Washington après celle du président Sadate, attendu aux Etats-Unis le 27 octobre. Aucune date n'a toutefois été fixée. — (A.F.P.)

EUROPE

Italie

A propos du traitement des employés du Parlement

M. Sandro Pertini démissionne de la présidence de la Cha

Rome. — M. Sandro Pertini, président de la Chambre des députés, a pris de court le monde politique italiem en annonçant brusquemeut, lundi 13 octobre, sa démission. Celle-ci est la conséquence directe d'un débat qui dure depuis plusieurs jours à l'initiative du parti républicain (membre de la coalition gouvernementale) sur les privilèges financiers dont jouissent les employés du Parlement.

La démission de M. Pertini a La démission de M. Pertini a été unanimement refusée par les partis politiques. Tous, des communistes aux libéraux, ont exprimé leur confiance à ce so-cialiste de soixante-dix-neuf ans, ancien héros de la Résistance, en lui demandant de revenir sur sa décision. Le président de la République, M. Giovanni Leone, a fait appel « au sens élevé des responsabilités » du démissionnaire; le chef du gouvernement. M. Aldo le chef du gouvernement, M. Aldo Moro, lui a exprimé « son projond Moro, lui a exprimé « son projond respect et son affectueuse antité», tandis que le vice-président du conseil, M. Ugo La Malfa, principal protagoniste du débat, a réuni une conférence de presse pour rendre hommage à « l'ami Pertini, l'un des hommes les plus droits et les plus honnêtes de la vie politique nationale ». Cela suffira-t-il à ébranler le dirigeant socialiste, que personne, d'allieurs. socialiste, que personne, d'ailleurs, n'avait songé à mettre personnel-lement en cause? Sa réponse était attendue dans la journée de

mardi.
L'affaire est née au début du mois, quand un quotidien romain, n. Messaggero, a publié l'échelle des traitements du personnel de la Chambre. Cette information, révélant des privilèges insoupconnés, tombait en pleine discussion sur la « jungle rétributive », terme consacré qui désigne en Italie les disparités importantes de revenus, entre les fonctionnaires fournissant, à peu de chose près, un travail égal en quantité et en qualité.

vail égal en quantite et en qua-lité. L'employé le plus modeste de le Chambre (commis en deuxième position) gagnalt l'an dernier 324 000 lires par mois, soit 2100 francs environ. Pour l'Italie, c'est déjà beaucoup, puisque certains salariés de ministères ne touchent, traizème mois compris, que la salariés de ministères ne touchent, treizième mois compris, que la moitié de cette somme. Mais il Messaggero avait surtout révélé qu'à ces 324 000 lires s'en ajoutisient 145 800, au titre d'une « indemnité intégrative ». Celle-ci, obtenue en 1950 par les employés du Parlement pour compenser la hausse des prix, représente désormais près de 45 % du salaire total. Aux deux millions de lires que gagne l'employé le mieux payé de la Chambre s'ajoute ainsi un million mensuel de « compensation ». Peu de secteurs de l'administration semblent ionir d'une indexa-

ASIE

Etats-Unis alent refusé de prendre en considération plusieurs démarches du bureau de lisison chinois à Washington demandant l'interdiction des activités d'un chinois à Washington demandant l'interdiction des activités d'un chinois à Washington demandant l'interdiction des activités d'un chinois à ux Etats-Unis à La publicité faite à cette affaire par la China jette une ombre sur le projet de visite du président Ford en Chine, prévue pour la fin novembre, et que M. Kissinger doit préparer à Pékin, du 19 au 23 octobre.

C'est, en effet, la première fois que la Chine estime que les chine estime que les chines à mêmes du communiqué de Changhai sont « violés à par les États-Unis, et qu'une visite à Pékin de M. Kissinger se trouve placée sous des augures aussi défavorables.

A deux reprises, cette année, la Chine s'était contentée de dénoncer la violation de l' « esprit » de ce même communiqué : la première fois en avril, lors de l'annulation par les Américains de la visite d'une troupe artistique chinoise aux Etats-Unis, qui prévoyait d'inferpréter un chant sur

De notre correspondont

d'ailleurs par des primes excep-tionnelles. tionnelles.

Le débat a pris une autre dimension avec l'éditorial que la Voce repubblicana lui a consacré le 8 octobre. Ce journal—dont M. Ugo La Maifu inspire les principaux articles— ue se contentait pas d'accuser les organes administratifs des deux Chambres d'avoir concédé nu personnel d'excessives rémunérations. Il s'en prenait au Parlement lui-même— et à propos d'une chose blen plus importante. Selon le quotidien du parti républicain, la « désinvolture » Selon le quotidien du parti re-publicain, la « désinvolture » avec laquelle sénateurs et dé-putés gèrent leur propre budget n'est que l'illustration de la manière dont ils exercent leurs fonctions législatives. En d'autres termes, le Parlement aurait ten-dance à modifier les projets qui dance à modifier les projets qui lui sont soumis par le gouverne-ment dans un sens démagogique, faisant preuve d'une largesse coupable, multipliant les « leggine » (petites lois privilégiant des intérêts sectorlels).

Cet éditorial a soulevé une tempête sur tous les bancs. Les chefs des groupes politiques à la Chambre ont « déploré unanimement cette ottaque injustifiée ». Le Parlement, selon eux, essale souvent, au contraire, de contenir les dépenses prèvues par le cabinet. Le président démocratechrétien du Sénat, M. Spagnolli, a qualifié, pour sa part, l'édito-rial de « qualunquiste » (pouja-

De la révélation des salaires des commis de la Chambre on arri-vait ainsi à un conflit entre le Parlement et le vice-président du

conseil, car personne ne que M. La Malfa, dont l lage des deniers public cheval de bataille de années, avait lul-mêm l'attaque coutre les sen les députes. L'affaire aussi, comme beaucoup c de ce genre en Italie, d'elie-meme, en quelqu pour resurgir sous u forme à la première occ La démission de M. Sa-tini a d'autant plus ét le président de la Chami raisou à M. La Molfa e avoir lui-même vainem prédécesseurs. Il a échoi ainsi « s'écrouler un de de vie politique honnéte une lettre dramatique « Cher Ugo » (La Malfe sident démissionnaire a effet, le 13 octobre : « . une autre nuit blanche pour alléger, ne serai quelques instants, le ; m'oppresse l'âme. J'ai re premier article pour di Parlement, durement of toi. Il était de mon deu f 50011 faire. Mais tu as raison qui concerne le treite employés de la Chamb Sénat. Il est tout à fa. de te traiter de qualunque la dénonciation publique

as fatte... »

M. La Malfa, qui a.

songé à démissionner —
le révéler aux journalist pas pris connaissance lettre à temps. Il a donn vert à un autre article Voce repubblicana, publice et dont l'annouce devait

Belgique

Le congrès socialiste pose les condi d'un retour du parti au pouvoir

De notre correspondant

Bruxelles. - Avant la rentrée M. Henri Simonet. Aba ont précisé leur attitude en lace de la crise économique (le chômage est, après celui de l'Iriande, le plus important d'Europe : il touche 7 % de la population actouche 1 des fusions de communes. la Chambre s'ajoute ainsi un mil-lion mensuel de « compensation ». Peu de secteurs de l'administra-tion semblent jouir d'une indexa-tion aussi forte, qui est complétée

internationale. Ellé vient de célé-brer le dixième anniversaire de cette région autonome, et la presse a lancé, à cette occasion, de viru-ientes attaques contre le dalai-lama, qui est réfugié en Inde. C'est aussi la première fois que la question du Tibet est présentée comme un sujet de discorde entre Pékin et Washington.

Chine .

AVANT LA VISITE DE M. KISSINGER

Pékin dénonce le « soutien » de Washington

aux « activités des traîtres tibétains »

ses fouctions au Marc mun en février procha pour résoudre les nom graves problèmes qui se mais il a ajouté que cet cipation ue pourrait a sous la forme humilian litiquement malencontre main tendue afin qu'on tomber la menue mor pouvotr ». C'est la réponse des s

aux rumeurs persistant Commission lesquelles ils chercherale lesquelles ils chercheraie venir au pouvoir. Le p veut pas dépanner le empêtré dans ses diffice nomiques et sociales ». Il un coutre-plan anti-cris ment plus radical que M. Tindemans. En outre, socialiste fait des réform damentales des structu condition sine qua non entrée au gouvernement. Au cours du congrès, le listes out aussi manife solidarité avec les E anti-franquistes. Ils eng le journal officiel, le libelge, cesse de publier signées par le roi Baudou dant ses vacances en le Le roi n'o qu'à choisir ses vacances ailleurs ou pour signer les documen ciels. »

PIERRE DE

A traver le monde

Sud-Ouest afric

SEPT APRICAINS ON TUES et deux autres par des guérilleros a) nant au Parti national l'organisation des peur Sud-Ouest africain (SW au cours d'un raid effect ces dernieux deux des ces derniers dans deu-lages de l'Ouamboland, toustan du nord de la Ní Les assaillants ont n l'Angola aussitôt après attaque

Vietnam du St

M. K.L.A.C.K.E.N.B.E.R.C. ministre suédois des a étrangères, a signé, dim 12 octobre à Saigon, un caccord d'assistance éco que du Vietnam du Su premier document a transsistance économique nuelle upportée par la au G.R.P. Le second portune « aide d'argence Suède devant livrer su nam du Sud du bols de nam du Sud du bois de à la fabrication du papie céréales, du lait cendense

ेर्ग राज्यक्षे

FORD GRANADA Maintenant équipées du UN SUPER EQUIPEMENT SECURITE-ROBUSTESSE

ETS BUFFARD 110-112, bd de l'Hôpital-75013 PARIS Tél. 707.79.19.

SADVA

19, rue de Presbourg-75016 PARIS Tél. 553.32.00.

129, bd Jean-Jaurès - 92100 CLICHY



e que prétend ce gouvernement, c'est sauver le pays »

déclare l'amiral Pinheiro de Azevedo

e (A.P., A.F.P.). - Le prenistre portugais, l'amiral jeiro de Azevedo, a déciaré, 13 octobre, que la dégra-la discipline dans l'armée si elle se prolongesit, . Portugal Ingouvernable ». sant à la nation portugaisa ntennes de la radio et de ion, le chef du gouverne-précisé qu' = il devait dire au peuple ». Il a souligné ité d'une « autorité et d'une as, at no pouvent pas, Atra sives -. Rappelant les qui ont marqué son pre-s de gouvernement (mise à), il e décleré : « Ces évé-

vernament, event même qu'il ait pu er à gouverner, -

« Plus grave encore, a-t-il alouté, est le campagne d'indiscipline et le discrédit des militaires. Sens forces armées II n'y a pas d'autorité et sans autorité il n'y a pas da gouve

L'amiral a cependant estimé que la eituation était - ciariliée... La aixième gouvernement, avec la contiance qua lui a récemment réaffirmée le Conseil de la révolution, connaît ses ennemis. et ses amis. il ne confond pas le pays avec Lisbonne. II sait que le peuple, aussi, ne se leisse pes entralner dans cette confusion. .

encore affirmé le premier ministre, continuera é défendre la révolution et son programme socialista tant contre le chute du sixième gou- les attaques que la réaction lencée

que la réection décienche aur sa

L'amiral Pinheiro de Azevede a ensuite présenté un bilan chittré des

comptes du pays. La déficit de la balance des palements atteindralt cette année 32 mil-llards d'escudos (plus de 5 milliards de france, le double de l'année précédente. Quant à celui de la balance commerciale, il devrait atteindre 50 milliarde d'escudos.

Seion le premier ministre, cette situation est due à plusieurs raisons : la chute de la production industrielle consécutive é la crise que Le sixième gouvernement, e traversent la majorité des entreprises, le politique de subvention des prix d'un certain nombre d'enticles courants (sinsi l'Etat verse près de 30 escudos — 5 francs — par klio-

gramme, de viande), la eltuation préoccupante des untreprises publiques et nationalisées. L'amiral a déclaré qu'à ces diffi-

cuités d'ordre interne s'ajoutaient des difficultés d'ordre externe, à eavoir: « L'hostlitté de certains pays, dont la Portugal ast un cilent traditionnal, at qui considérent que is neuveau régime est excessiv Infodé à des pays auxquele ils sont hostiles. - Il a souligné le degré de dépendance du Portugal à l'égard des pays capitalistes, notamment des membres de l'O.C.D.E. qui absorbent près de 80 % de ses exportations. - A tous ces problèmes, a-t-il dit, il n'y a qu'ane réponse : nous

devans produire et vandre plus et consommer moins. Nous devons entrer dans une période de relative a u e t é r i t é qui, maiheureusement, attaindra tous les Portugais. Jai partellement conscience, a ajouté l'amiral, qu'annoncer des sacrifices n'est pas un programme populaira de gouvernement. Meia ce qua prétend on gouvernement, c'est sauver

le pays. Le premier ministre a ensuite nnoncé une - ère de secrifices feuementation des Impôts Indirects notamment) et souligné le nécessité d'augmenter la productivité. - Ceux qui prévendiquent des existres impossibles à supporter pour les budgets des entreprises, qui réciement des réductions du temps de politiques stáriles à la solution apé

travall et prétèrent les discussions cifique des problèmes économ de leur eecteur agissent, avec les mellieures intentions du monde comma agiralent les contre-révolu tionnaires les plus expéditits ., a-t-li alouté. « Il ne teut pas oublier que le massa salariale est presque équivalente au produit national et qu'il y a trois cent mille chômeurs as Portugal. -

A Radio-Monte-Carlo

< LES COMMUNISTES HE SONT PAS AU GOUVERNEMENT POUR DONNER LEUR APPUI A UN VIRAGE A DROITE », declare M. Alvaro Cunhal.

général du P.C.P., a déclaré lundi soir 13 octobre à Radio-Monte-Carlo que son parti était partisan de la «discipline et de l'ordre démocratiques », qu'il les « défendait », a Mais, a-t-il ajouté, le P.C.P. pense que la discipline dans les forces armées doit coincider avec la ligne de commandement du M.F.A. et la ligne récolutionnaire dans le Portugal d'aijouid'hui, c'est le seul moyen d'obtenir l'ordre dans les forces armées. Le style cancien régime » de discipline est pérind. »

En ce qui concerne les relations du P.C.P. avec le gouvernement, M. Cunhal a affirmé que son parti appuyait les mesures qui lui paraissent justes. Mais, a-t-il dit, « les communistes ne sont pas ca gouvernement pour donner leur apput à un épentuel virage à droîte ».

M. Cunhal a accusé le Parti populaire démocratique (P.P.D.) d'être responsable des actes de violence de ces derniers jours.

Un discours «intéressant»

uune. — «Intéressant», ijectif utilisé per M. Ma o Soares pour qualifier le de l'amiral Pinheiro de En privé, les dirigeants es ne eachent pourtant r déception devant une m qu'ils jugeut «trop

le décision pratique n'a moce. La situation éconoest catastrophique, e'est ais les Portugais s'attenpuis des mois à des mesuestriction que les gouversuccessifs n'out jamais sourage d'appliquer. Une plus, ils sont invités à
rer lo ceinture », à abanles « discussions politiques

its attendra, en 1975, une louble de celui de l'année louble de celui de l'année l'année les réserves de la Banque les réserves de la Banque

les reserves de la Banque ise « approchent du point Toutes ces « révélations » mier ministre risquent de ter à l'indifférence d'une fon tournée vers d'autres ns. A la même heure, face drie de Lisbonne, un mil-manifestants réclament la on immédiate du conseil al, qui permettra la par-n des « commissions de 3 » à la gestion de la ville.

De notre correspondant

taire. Près d'Evora, capitale de la province de l'Alestejo, les huit cents participants à la e première rencontre des travailleurs métallurgistes et agricoles du Sud's menacent de se mettre en grève si les pouvoirs publics ne satisfont pas leurs revendications cuverture de crédits; application de tous les décrets e progressistes e élaborés par les gouvernements précédents et qui concernent notamment le contrôle des ouvriers dans les entreprises, la réglementation des associations de petits et moyens exploitants agricoles et la réorganisation des circuits commerciaux.

C'est dans ce contexte que l'amiral Pinheiro de Azevedo en appelle au bon sens de tous cerx qui, avec leurs exigences « excertaire. Près d'Evora, capitale de

qui, avec leurs exigences « exces-sines », agissent « bien qu'invo-lontairement » comme des contre-révolutionnaires. Il insiste sur la nécessité de rétablir « une autorité et une discipline révolution-naires qui ne doivent pas, qui ne peusent pas être purement ré-pressiones 2. Jamais le premier ministre n'avait êté aussi expli-cite dans la définition de ces deux manifestants réclament la cite dans la définition de ces deux manifestants réclament la non immédiate du conseil al, qui permettra la parni des « commissions de 3 » à la gestion de la ville, ind du pays, à Braga et du pays, à Braga et do-Castelo, socialistes et de droite, dans le but de faire taire et de réprimer l'action organisée des masses », avait-on déjà pu entendre dans une manifestation d'appui au régiment d'artillerie de Porto (RASP).

Les précisions apportées par la premier ministre pourraient re-présenter la dernière tentative de réconciliation du gouvernement reconciliation du gouvernement avec certains secteurs de l'opinion qui se manifestent de plus en plus bruyamment. L'amiral de Asévedo n'a pas dissimulé une certaine angoisse devant les violences et les oppositions irréductibles qui e pouvent contribuer objectivement à la chute du gouvernement. Amont même qu'il vernement, avant mêms qu'il n'ait pu commencer à gouverner. » Le parti communiste, quant à ini.

Le parti cummuniste, quant à îni, avance dejà une proposition pour « sortir de lu crise» : celle de revoir dans une nouvelle coalition les trois courants du M.F.A. (gonçalvistes, signataires du document des « neuf » et militaires proches de l'existeme gauche), le P.S. le P.C. et les corenieries P.S., le P.C. et les organisations du Front d'unité révolutionnaire. Le parti populaire démocratique en serait, pour sa part, exclu.

Mais les socialistes ne paraissent guère disposés à accepter
cette proposition, maigré les interventions récemtes de M Sa.
Carneiro, leader du PPD, dont les attaques contre le P.C. sam-bleat indisposer les socialistes eux-mêmes, Ceux-ci préfèrent encur-memes, Ceux-ci préférent en-come rester dans, une coalition constituée par les trois partis arrivés en tête aux élections d'avril. Les amis de M. Soares refusent de s'engager dans des « aventures » à côté de groupes minoritaires qu'ills ont toujours inois e trassandés »

jugés a trresponsables ». JOSÉ REBELO.

lliance des communistes et des gauchistes

i de la première page.) nce du communisme et hisme constituerait un fail pour 80 % de .itoyens s (1). El le dresserait le toutes les autres forces es, y compris les socia-les révolutionnaires mo-nme Melo Antunes et ses nme Melo Antunes et ses si ctant ainsi dans les si ctant ainsi dans les la droite. On ne voit pas i une coalition d'extrême courrait parvenir an poutre de si grandes forces, i prix d'une guerre civile, e risquerait sûrement per dre. Une véritable stratégique enire P.C.P. histes pour reconquérir rait un caractère irréapresque suicidaire. Celaspond pas au compor-

espond pas au compor-nabituel des communistes. sconde hypothèse paraît
sible: celle d'une alliance
t tactique, de nature prodestinée à faire comprenp a r t l s qui détlement
cent l'essentiel du gouit — et d'abord le parti
— qu'il n'est pas posse passer des commude les réduire à la porgrue, comme ils viennent

de les réduire à la por-grue, comme ils viennent dre, Ainsi s'expliquerait . C.P. ne mette qu'un pied position aux côtés des se, en maintenant l'autre gouvernement. La pre-titude fait comprendre dt compter avec lui; la qu'il ne ferme pas la une collaboration réelle grands partis issus des grands partis issus des de 1975. Ceux-ci peuvent rrécier par les faits qu'on as mesurer le poids poli-llement par le pourcen-ecteurs, mais en tenant ussi de la capacité d'or-n et de mobilisation.

out cas, le principal obsune évolution démocra-t Portugal est constitué s par l'alliance des gau-t des communistes, et ilt faire pour en détacher lers. Il ne s'egit pas seu-e l'aventr de la liberté à mais de l'orientation de toute l'Europe médi-nne. Une coalition dura-P.C.P. et des gauchistes

P.C.P. a obtenu 12,53 % hages; son allié MDP. les gauchistes 3,97 %, suit 20,82 %.

accélérerait le processus de désa-grégation de l'armée et de la nation portugaises. Elle provoque-rait une radicalisation des luttes rait une radicalisation des luttes politiques qui tendrait à faire des socialistes les otages de la droite. Celle-ci en tirerait de grandes chances d'établir un néo-salazarisme. Cet exemple ouvrirait au ranquisme la possibilité de survivre à Franco. Il paralyserait le développement de la gauche à Paris, à Rome, à Athènes.

Paris, à Rome, à Athènes.

Le parti socialiste portugais a probablement les moyens de bloquer un tel engrenage. Que son alifé « popuplaire démocrate » souhaite chasser définitivement les communistes du gouvernement afin de les enfermer dans un ghetto avec les gauchistes, rien de plus naturel. Il serait le principal kénéficiaire d'une telle opération, qui lui permettrait finalement de regner d'une façon autoritaire, ce que certains de ses chefs souhaitent visiblement, mais il ne peut pas imposer cette poliil ne peut pas imposer cette poli-tique si les socialistes n'en veulent pas, car il a besoin de leur cau-tion démocratique pendant quel-

que temps encore.

Ces derniers sont donc les arbites de la situation, une fois de plus. Ils peuvent obliger leurs partenaires de droite à maintenir les communistes au gouvernement et à leur y donner une place acceptable pour eux. Tel est probablement le prix à payer pour les détacher des gauchistes.

Le parti socialiste a-t-il mesuré

Le parti socialiste a-t-il mesure l'importance de l'enjeu ? A-t-il compris que la situation a radicalement changé depuis quelque temps ? Auparavant, le problème essent le l'était d'empêcher les communistes de dominer le gouvernement. Maintenant, le problème essentiel est de les empê-

Irlande

 LIRA « PROVISOIRE » A AVERTI LES JOURNALISTES se rendant dans la province d'Armagh, au sun de Belfast, on'elle ne pouvait plus garan-tir leur sécurité.

Dans un communiqué remis à la presse, l'TRA accuse des officiers des services secrets britanniques et des militaires de se déguiser en journalistes ou photographes pour entrer dans cette région.

cher de le quitter ou de le saboter.
Leur faire injonction de choisir
emire l'opposition et la participation au pouvoir, c'est une attitude normale : à condition de
leur offirir une part de pouvoir qui
ne les pousse pas à l'opposition.
Le parti socialiste est-il décidé à
le faire en proposant des conditions raisonnables ? Le particommuniste est-il prêt à les
accepter ?

De la réponse à ces questions
dépend l'avenir de la révolution
portugaise. Hier, Mario Socare n'a
pas voulu qu'on l'entraîne à jouer
les Kerensky. Est-il conscient que

les Kerensky. Est-il conscient que d'autres vondralent l'entraîner demain à jouer les Noske?

Grasset information

MAURICE DUVERGER.

Jean Paul Escande

"Les médecins"

en bref...

Panteur. Jean Paul Escande, 36 aus, professeur

Une plume vive et courageuse. L'enfant ter-

le sujet. Les futurs médecins sont-ils bien préparés à faire leur métier ? Considéreront-ils

leurs malades comme des personnes et non commedes sources de revenus? Quelle mede-

MEDECINS

cine nous prepare-t-on pour demain? ma extrait. "Je demande à être cru quand je

agrégé, médecin des Höpitaux.

rible" de la médecine.

dis que la soupe médicale n'est pas bonne, et en-

tendu quand je dis qu'il : faut changer de recette".

une critique. Analyse et pamphlet, l'ouvrage du Dr Escande a la rigueur

de l'une et la vigueur de l'autre. Le Monde.

La multiplication des menaces anonymes crée un climat d'anxiété dans la presse

Espagne

 L'Espagne se défendra contre le terrorisme, quelles qu'en soient les conséquences », a déclaré, le lundi 13 octobre, le vice-premier ministre et ministre de l'intérieur, M. José Garcia Hernandez, dans un discours dur prononce au cours d'une cérémonie à son ministère. M. Garcia Hernandez a aussi manifesté une nouvelle fois l'indignation du gouvernement espagno, devant ce qu'il e oppelé - la campagne inemplicable et féroce - déclenchée à l'étranger par les exécutions du 27 septembre. Il a affirmé : « Les allées et venues d'ambassadeurs ne nous effraient pas. Nous evons l'âge de raison et nous n'evous pas besoin des conseils de personne. . Le ministre de l'intérieur a d'autre part mis en garde la presse qui a-t-il dit. • doit montrer plus de sens des responsabilités que ne le font jusqu'à prèsent certaines publications ».

De notre correspondant

Madrid. — Les journalistes conti-uent de recevoir des menaces ano-uent de recevoir des menaces ano-administratifs qui permettent de punit nuent de recevoir des menaces anonymes, dens un climat général assombri par des ecles de répression. Le quotidien 'ndépandant Diario de Barceiona e publié, le 10 octobre. un éditorial consecçó à ce sujet. Il atfirme qu'an dépit de ces actes d'intimidation, il ne modifiera pas sa ligne politique. A Saragosse, le directeur du quotidien local El-Noticiero e recu des menaces de mort. Un groupe de représentants des journalistes madriènes a adressé une lettre au président du syndicat pro-

vincial de l'information pour dénoncer officialiement les violences dont ont souffert, de la part des - guérillaros du Christ rol » un rédacteur de Pueblo (organe des syndicats officiela) et du quotidien Airiba (organa du Mouvement national), sinsi que les diverses lettres de meneces reçues dans les rédections. Les représentants syndicaux affir-

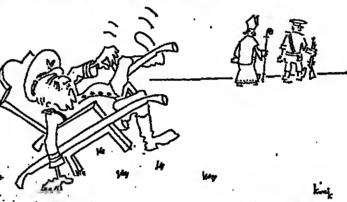
ment que el l'on - ne coupe pas cour à cette vague de violences, un climat de guerre ve nature dans les Journaux . et lis signalant qu'aux

les journalistes s'ajoute maintenant l'- insécurité personnelle des rédac

D'autre part, trois prêtres ont été condamnés à des emendes pour des cution. la 25 septembre de cino révolutionneires : le gouverneur civil de Cadix e Infilgó une amende de 150 000 pesetas à un prêtre : celui de Saragosse une de 100 000 pesetas et celul de Lugo une autre éga-lement de 100 000 pesetas.

A Manrasa, près de Bercelone trois jeunes gens ont été arrêtés. le 11 octobre, pour distribution de propagande du mouvement clandestin Cercle ouvrier communiste. L'une das personnes arrêtées, Mile Carmen Cotte-Sanheill, âgée de vingt-deux ans, a dû êtra edmise à l'hôpital provincial quelques heures plus tard. le lendemain, dimanche 12 octobre le curé de l'une des paroisses de nomes nos samb e dénoncé dans son sermon

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.



de KONE.

MOUVEMENT CLANDESTIN D'OFFICIERS

M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C.P. a déclaré lundi soir 13 octobre à Radio-Monteles forces armées « au service du peuple »

Un officier espagnol en exil, le capitaine José Ignacio Dominguez Martin-Sanchez, a donné, hundi 13 octobre à Paris, au cours d'une conférence de presse, le programme d'un mouvement clandestin au sein des forces armées espagnoles, l'Union militaire démocratique (U.M.D.).

La capitaina Dominguez se trop-

démocratique (U.M.D.).

Le capitaine Dominguez se trouvait en vacances hors d'Espagne lorsqu'il a su que la police s'était présentée à son domcile pour l'arrêter. Son organisation lui a alors demandé d'être son porteparole à l'étranger. « L'U.M.D. ne comprend que des múltaires de métier, pour la plupart capitaines ou commandants, a-t-il déclaré. C'est un mouvement autonome sans affiliation politique. » Selon init, qualre cents officiers auraient déjà rejoint l'U.M.D., qui bénéficierait du soutien de six cents sympathisants au sein des forces armées. L'organisation, créée il y a un peu plus d'un an, est ouverte à tous les cadres professionnels de l'armée, pour autant qu'ils ne soient pas au service d'un parti politique (de droite ou de ganche) ou n'appartiennent de gauche) ou n'appartiennent pas aux services secrets.

pas aux services secrets.

Le capitaine Dominguez a souligné le scepticisme de son mouvement devant l'expérience portugaise: « Nous nous commes jélicités du changement de régime au Portugai, a-t-il dit, mais la situation actuelle est tout à jait différente de ce qu'elle était au lendemain du coup d'Etat du 25 uvril 1874. » « Il n'y u aucune comparaison po s'i ble, autour-d'hui », entre l'UMD et le MFA, a dit le jeune officier espagnol, qui a estimé que le mouvement portugais aurait d'u « rentrer dans ses cusernes ».

Le programme de l'UMD, encore très général, porte princi-palement sur la condition mili-taire et sur les libertés civiles. La partie « professionnelle » de ce programme préconité une réorga-nisation des forces armées et la définition d'un estatut du mili-tatre ». La justice militaire devrait être réformée et sa juridiction réduite « aux délits spécifiquement mülitaires ».

« L'Union militaire démocratique aspire à ce que les jorces armées se metient exclusivement au service du peuple; recouvrant des services du peuple; recouvrant des services du peuple; recouvrant des la literature de la liter atusi leur prestiga et leur dignité », affirme l'UMD. Pour cela, le mouvement recommande l'amnistie totale des prisonniers politiques, le retour de tous les

exilés politiques. Il demande aussi la reconnaissance des droits des travailleurs, dont le droit de grève et d'association. Il préconise l'application d'une réforme écol'application d'une réforme éco-nomique et sociale visant à une plus juste répartition des riches-ses, la convocation d'une Assem-blée constituante démocratique-ment élue. « L'U.M.D., a déclaré le capitaine Dominguez, recon-naîtra foute forme d'élection démocratique et combattre ordem-ment la corposition que formoire maira ioute jurns a election democratique el combattra ordemment la corruption que lavorise le présent régime. » Elle est par contre opposée à l'accession au pouvoir du prince Juan Carlos, « qui n'aura pas été démocratiquement étu » Favorable à l'abandon du Sahara espagnol, l'UMD, est hostile à la violence terroriste qui « est un ubstacle à la démocratie » et refuse le séparatisme des régionalistes esparatisme des régionalistes esparatisme des régionalistes esparatisme des régionalistes esparatisme des régionalistes contacts et de démocratie » et refuse le séparatisme des régionalistes contacts en le a déjà pris des contacts « avec prutiquement tous les partis d'opposition au régime jrunquiste », a déclaré son porteparole.

MANIFESTATION A PARIS EN FAVEUR DU GÉNÉRAL FRANCO

Tres protégée par la police, qui avait pris position, en force, le long du court trajet qui relie la place de l'Europe à la place d'Estienne-d'Orves, à Paris, afin de décourager d'éventuels contremanifestants, une manifestation, organisée à l'appel de trois mouvements d'extrême droits (le Partides forces nouvelles, auquel a étalent joints le Front national et le Front de la jeunesse), pour protester contre « le terrorisme infernational » et soutenir le régime du général Franco, a réuni, lundi 13 octobre, quelques centaines de personnes — mille cinq cents seion les organisateurs. Divers slogans ont été scandés : « PRAP, ETA, hors de France », « Portugal no, Espaque si », « Out à l'Espaque dans l'Europe, non à l'Europe des terroristes ». Une gerbe a été déposée à l'église de la Trinité. Il n'y a pas eu d'incident. Cette manifestation a annoncé le Parti des forces nouvelles, devait ouvrir une campage d'ordinen en Parti des forces nouvelles, devait ouvrir une campagne d'opinion en faveur de « l'Espagne dans l'Europe » et « contre le terrorisme international ».

Vers une refonte de la coopération Est-Ouest

Un geste du président de la République par écrit, à se réunir « au som-met » une fois par an ou plus si

(Suite de la première page.) Knfin, vendredi matin, le prèdino connu en France sous le nom de la bataille de la Moskova. Cette double appellation permet Cette double appellation permet aux deux pays, sans se contradire formellament, de considérer chacum cette hécatombe comme une victoire: près de cent mille hommes, dont cinquante généraux, y ont trouvé la mort. Vendredi également, après un déjeuner offert à l'ambassado de France, plusieux textes seront signés, dont un accord sur le tourisme, qui devrait. accord sur le tourisme, qui devrait faciliter les déplacements d'hom-mes d'affairos et les voyages organisés, ainsi que des accordsorganisés, ainsi que des accords-cadres de coopération dans les domaines do l'aéronautique civile et de l'énergie. Aucun de ces tex-tes n'aurait do « retombées » com-merciales immédiates.

Un « sommef » annuel

Le principal doeument qui devrait être signé par MM. Gis-card d'Estaing et Breinev n'a pas encore de nom. Les Soviétiques auraient voulu conclure un traité d'amitlé. Les Français considèrent qu'il s'agit d'un simple programme. Le mot «charte» a été envisagé, mais é li mt n é finalement, une «charte» ayant déjà été signée par le président de la République à Varsovie. Dans ce document, dont la rédaction n'a toujours pas été mise au point, MM. Breinev et Giscard d'Estaing o'engageront à développer lour coopération politique et, pour la première fois

c'est nécessaire. Les conversations devaient se Les conversations devaient se dérouler, comme toujours, en deux temps. Le volet international'est consacré à l'évolution de la aisuation en Europe depnis la signature, l'été dernier, de l'acte final d'Heisinki, aux grands dialogues multilatéraux (conférence du désarmement de Genève, conversations sur la limitation des armements en Europe, projet de conférence Nord-Sud), enfin à l'examen des principaux points l'examen des principaux points chauds du monde. Le second voiet concerns les questions bilatérales, et notamment l'évo-lution des échanges commerciaux. MM. Fourcade et d'Ornano cher-cherout à la fais à développer les échanges et à mieux les équi-

La presse soviétique de ce La presse soviétique de ce mardi matin — pratiquement entièrement consacrée à la fin de la visite en URSS. de M. Honecker, premier secrétaire du SED (parti socialiste mifié) de la R.D.A. — signalait seulement la prochaine arrivée do M. Giscard d'Estaing en publiant une brève biographie du président de la République.

« Les Soviétiques, affirme le texte, expriment la certifude que cette visito et les pourpariers qui auront lieu avec les dirigeants soviétiques sur les grands pro-

soviétiques sur les grands pro-blèmes internationaux et les ques-tions bilatérales contribueront au développement et à l'approfondisdéveloppement et à l'approfondis-sement de l'amitié et de la coopération entre l'U.R.S.S. et la France, pour le bien des peuples des deux pays, dans l'intérêt de la détente, du renjorcement de la sécurité européenne et

Lundi soir, l'agence Tass avait publié un commentaire consacré à la venue de M. Giscard d'Estaing dont un paragraphe résume hien le point de vue soviétique. e Il servit errone de penser, affirme l'agence, que les possibilités de la coopération franco-soviétique soient épuisées, qu'il ne reste aujourd'hui qu'à enregistrer l'execution ou la non-exétrer l'exècution ou la non-exè-cution de décisions prises anté-rieurement. Ce seruit juire le jeu des adversaires du rapprochement franco-soviétique, des adversaires des rolatien a réciproquement avantageuses entre Epits. > L'agence Nevosti, de son côté, avait publié lundi soir un com-mentaire dans lequel elle men-tionnatt le désir de l'Union sovié-tiquo de voir la France changer

tiono de voir la France changer nquo de voir la France changer do position en matière de désar-mement. « L'Union soviétique, peut-on lire, veut contribuer à la réalisation de mesures globales et partielles dans le domaine du désarmement, que ce soit l'inter-diction de la mise au point d'armes d'extermination massive ou l'arrêt de la course aux armements en Europe. L'opinion publique soviétique estime que ca domaine offre l'une des plus grandes possibilités pour l'exten-sion de la coopération politique

entre IURSS, et la France. MAURICE DELARUE et JACQUES AMALRIC.

Alars que les hammes d'État recharchant à tâtons un nouvel erdre économique, elers que, pour tes pays capitalistes comme pour les pays communistes, l'illusion do l'autonomie nationale recule devant la réalité de l'interdépendance globale, alors quo l'Est et l'Ouest altrontent les grevoo difficultés merales et politiques da la dètente, une tâche historique a'impose des deux côtés de la berrière idéologique : comment intégrer lo monde socialista, avec ses immenose richesses naturelles et ses immense marchés, dans un système universe d'échanges internationaux

Le cadre économique et turidique tradidonnel e'adapte difficilement à l'émergence du commerce socialis d'Etat. Les controverses provoquées par les récents achate soviétiques de blé oux Etata-Unia et lo refus des syndicats américains de charger ce biè sur des navires soviétiques, comme les restrictions amèricaines aux crédits et aux exportations destinés à l'Union soviétique, dramati-sent cette insuffisance.

Fondamentalement, le volume, le osition at les axes du commerce Est-Ouest resient à la merci de la pression inflationniste, de le pénurie de capitaux, des fluciustions du prix de t'or et de l'humeur capricieuse de la récolte.

Une transformation structurally des relations économiques entre l'Est et par SAMUEL PISAR

l'Ouest est heureusement annoncée par ta diversification progressive des transactions. Les simples achets et ventes de produits industrials ot agriceles sont de plus en plus complétés par la consditution d'entreprises communes de production et de distribution et par une coopération bilatérale dens les domaines de la science, de le technologie et de la gestien. Sous le pressien des besoins communs, ce processus acquiert aussi une dimension giobale. Chaque côté prend conscience du fait que même les nations les plus riches et les plus puissantes ne peuvent plus assurer leur bien-être dans un spiendide Isolement. De nouveaux défis exigent uno action concertée à l'échelle planétaire, notamment, l'extraction d'anarcio et do melières premières, le contrôle de la poliution, la production ellmentaire et le développement des régions appeuvries du monde.

Dans le contexte Est-Ouest, les institutions, les coutumes et les lois ciassiques sont soumises à des dis-torsions qui ne découlent pas automatiquement de le lutte idéologique entre le socielisme et lo capitalisme, comme le voudrait l'opinion générale. La contraste entre les deux organisations économiques et l'absence de racines communes du droit ont créé un climat juridique entièrement

nouveau, où concepts et pratiques consacrás par lo tempa aboutissent des résultats Imprévus. Même, ol les tensions internetionales devalent disparaître par un coup de baquette magique, le problème technique qui nous préoccupe aujourd'hul auboie-Peur participer è l'économie mon-

dialo, les responsables des pays de l'Est ont dû eccepter certaines formules capitalistes. Par nécessilé, cette edaptation se poursuit mêmo à l'heure actuelle. ¿in témolgnent les récentes réformes législotives, notemment en Hongrio, an Roumanio et eemants étrangers dens les antre-

Des innovations à l'Est

inévitablement, l'Est e aussi introduit ses propres innovations dictées par les besolno d'un ordre économique où l'Etat soul est investisseur. producteur, vendeur, acheteur, ban- til vers une solution glot à une largo partie de l'humanité, de l'Algérie à Cube et de le Somalie au Vietnam, elles ne peuvant plus être ignorées à l'Ouest ni jugées du seul point de vue de nos propres Idées sur le société, le propriété et le droit. Rome et l'Angleterre, en leur temps, ont donné naissance à un corpus de coutumes qui a ocquis la réputation universelle d'une lex mercatoria. A présent, l'Union soviétique et la Chine, accédant au statut de premières pulssances commer-ciales et maridmes et de modèles pour les Etats de mêmo erientation idéologique, réclament le droit de forger des méthodes originales pour traiter avec des sociétés d'organisation similaire et mêmo différents. Sur la plan économique, l'intrusion des nouvelles techniques societies des nouvelles techniques socialistes dans l'arène internationale provoque nécessairement des dislocadens. Celles-cl cont.epparuee d'abord dans les années 50, lorsque tes arga-nismes commerciaux soviétiques se sont lancée dans des ventes systé-matiques d'aluminium, d'étain, de pétrole et d'autres produits excédentaires ; plus récemment, le caractère massif des achats soviétiques de céréales aux Etats-Unis, au Canado et en Australie, les propositions d'echat de viande, de beurre et de vin eu Marché commun ont provoqué des perturbations comparables. Lancer des accusations de mai-veillance ou de tentative délibérée ation des prix relève

cependant de feçons de penser elmes, concues à une autre époque En vérité, ces comportements sont orthedoxes, mais ils provoquent des effeto inattendus lorsqu'un Eist-nation, bénéficiant de la combinaison unique du gigantisme, du monepola ot du secret de l'offre et de la demande, intervient sur un marché ouvert evec une multitude de firmes privées concurrentes. Sur le plan juridique, les incur-

siene du eocialisme sont moins évidentes pour les non-initiés mals aussi Importantes. Les firmes occidentales qui commercent avec les organismes gouvernementaux de l'Est sont de plus en plus soumises aux droits et aux tribunaux communistes. t.es Parlements occidentaux se dolvent de réagir encore plus devant l'ins-daptation des législations existantes, telles les leis anti-dumping contrôjant l'importation de produits de l'Est à des prix cous évalués ou les lois anti-trust, interdisant les affres concertées pour les très grandes transactions avec l'Est. Les fenctionneires et les diplomates occidentaux sont sans orrêt amenés à dépasser la terminologie classique dans la négociation des traitée. Les

iées par les problèmes éc et manétaires, telles que et le Fonde monétaire in adopter leurs procédures clure les nations socialiste système réallement univer

Les difficultés n'éporgne plus le côté communiste nationa tarifeiras, les i d'exportation et les resti erédit, que certains Etet des pays do l'Est, sont les pantes Loregu'un systèn soviétique, traite evec a olucaliste camma colui Unis, où les décisions ge balancées par les prises du Congrès, des milieux des syndicats, de le press do l'apinion publiquo mble. ces difficultés des obstacles majeurs.

En termes juridiques, la des partenaires do l'Est aussi réels. Leurs comptes eu eutres actife citués à l parfols saisis lors d'actio Intentées contre leur Etat entreprises étatiques. La dentale, seion laquello un tant que force maleure tuello, est difficilement ac paint de vue idéologique. I traditionnelle de dommat rēta pécuniaires no répa d'un contrat dans une éc pérativement planifiés, où d'un chaînon se répercut uno Industrie. Enfin, l'c judicioire capitaliste suspe point do vue, iente et co peut régler les conflits d'u satisfalsente.

L'idés de contraindre le l'Est à accepter les ced miques et juridiques C comme condition d'une c économique étendue ne sussi Illusoire da pense conditions prescrites par dront l'adhésion générale. A mon sens, le mise eu charte de normes spécil un verdict fondé sur l'expé convention Internationale de loi pourrait en découl ficultés d'un tel arrang Deuvent être cousfois edepté, son application s'effectuer d'elle-même. Cr hésiterait è vialer une crainte de perdre les priv lui confèrent d'autres règle spective d'evantages récipi le force, serait le princip d'une benne application.

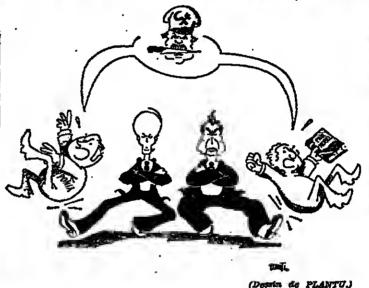
Même evant qu'elle sott c dàlo jouerait un rôle éduc certaine portée et conduirs: A tout to moins elle ponn de point de référence utili tement engagées dans la Est-Ouest, pour les diplomta négociation de traités claux, pour les arganismes tratifs dans l'epplication de nationales, pour les Parlem ta formulation des législatio saires, pour les tribunaux de prétation de concepts juridi familiers et pour les orgi internationales qui ont pou de favoriser un environnen nomique ardonné.

Une charte de pratiques é ne peut récoudre les problès ni supprimer les poisons idériu qui, d'une manière inter altèrent le climet Est-Oss objectif immédiat doit être tique : neutraliser de chaq les vestiges les plus intraits dogmes économiques, des nismes nationaux et des

2° stage

Préparations parallèles samestrielles ou annue du 13 oct. 75 à fin de de une de une de la comparation del comparation de la comparation de la comparation del comparation de la comparation de l Enseignement super. dep. 22 6. avenue 1.-Heuzey, 7501s Pr 288-52-69 - 226-10-72

13 M



AFRIQUE

Côte-d'Ivoire

On ne peut pas jeter les Sud-Africains à la mer

déclare le ministre de l'information après sa visite à Pretoria

« Aussi longiemps que l'Afrique indépendante se tiendra à l'écart, s'enjermera dans ses propres contradictions, (—) nous n'aboutirons à aucun résultat concret pour éliminer la ségrégation ruciale en Afrique du Sud », a déclaré M. Laurent Dona Fologo, intulstre ivoiren de l'information, nutilstre ivoiren de l'information. dans une interview publiée lundi 13 octobre par la revue ivoiro-sénégalaise Voix d'Afrique. Le sénégalaise Voix d'Afrique. Le ministre, qui a fait une visite remarquée en Afrique du Sud au mois de septembre, a brossé un portrait élogieux de M. Vorster, premier ministre sud-africain : « Il m'a donné l'impression d'être un homme responsable, conscient de l'enfeu de la situation, des risques permanents et cussi des chances d'une solution pacifique (...). Je lo crots sincèrement conscient de la nécessité de tronsque (...). Je lo cross sincèrement conscient de la nécessité de transjormer les rapports internaciaux (...). Il m'a inspiré confiance, dans la mesure où nous
poursuivons le même but en Ajrique : la détente. Le vent du
changement souffle. Il s'en rend
compite. s

M. Fologo, tout en condamnant

M. Fologo, tout en condammant la politique d'« apartheid », estime que M. Varster est abligé da « préparer avec une certaine lenteur l'opinton de ses électeurs — surtout des petits Blancs, qui constituent le gros de l'électorat — à accepter les changements qui s'imposent ».

« Ces Sud-Africains blancs, a encore dit lo ministre, ne sont pas des Hollandais, des Anglais, des Français, des Allemands, ce sont des Sud-Africains nés en terre africaine, qui ne supent pas les jeter à la mer. Ils savent, eux, qu'ils auront à se battre jusqu'à la mort s'il le jaut. Comment pouvons-nous leur proposer, si nous sommes des êtres sains et responsables, la mort, le sang, plutôt que le dialogue, la fraternité, le progrès? ».

M. Fologo a enfin critiqué les

le dialogue, la fraistrate, le progrès ? ».

M. Fologo a, enfin. critiqué les le Républiques africaines - sosurs qui prétendent juger l'Afrique du Sud et lui donner des leçons »,

M. HOUPHOUET-BOIGNY GRACIE PLUSIEURS MILLIERS DE CONDAMNÉS

Abidjan (A.F.P., Reuler). — M. Félix Houphouët-Boigny, pré-sident de la République de Côte-d'Tvoire, e annoncé, hundi 13 octo-bre, à Abidjan, la grâce de cinq mille condamnes de droit commun, emprisonnés pour vol ou détournement de fouds, et celle de plusieurs dizaines de condam-nés politiques.

Parmi ces derniers figurent cent quarante-cinq I voiriens impliqués dans la tentative de subversion du 27 octobre 1970, dans le canton Guehie situé au sud-est de Gagnoa, et douze militaires comprenie dans un comp taires compromis dans un com-plot dirigé par le capitaine Sio, dont la peine de mort a été com-muée en vingt ans de travaux

Vu à Madelios:

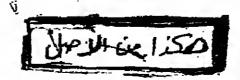


Pour cet hiver, Madelios a sélectionné toute une collection de costumes en pure laine vierge.

Chauds, confortables, élégants, ils gardent longtemps les qualités qui vous les ont fait choisir.

Comme celui-ci, à fines rayures sur fond bleu, avec le gilet assorti, contrôlé par la Woolmark (595 F).

Woolmark: la laine vraie. PLACE DE LA MADELENE, PARIS. Ouvert de 9 h 45 à 18 h 30. 4 parkings gratuits :



PRÉSIDENT GISCARD D'ESTAING

L'U.R.S.S. DE LA MATURITÉ

" URSS que retrouve Giscard d'Estaing est enravolution d'Octobre, dans maturité. Dans un premier icle, daté de Samartande, dré Fontaine a évoqué l'immassité des distances zoviéties et le problème des nationités (« le Monde » du 14 octors).

prétendent, sur les murs et sur les banderoles tendues en travers des rues, mobiliser les populations font assaut de bandité. Ce pays, que certains bourgeois occidentaux croiralent encore, pour un peu, voué à Fanarchie, est le plus traditionnel qui soit. Dans le climat de conformisme qui prévant, on arrive à parler d'environnement sans que personne songe apparemment à poser des questients. Par autre des rues centrales nucléaires. e. cinquante-huit ans après

dimir. — Elles s'appellent ma, Tatiana, Ludmilla, Ancur Natacha. Sans avoir is, pour la plupart, quitté le vire soviétique, elles parlent ais, anglais ou allemand avec ce. Elles ont du charme, de monillardise, de la gentillesse endre. Quiconque a mis les en U.R.S.S. a en affaire à l ce sont les hôtesses de urist. Partout, les rites sont fidèlement observés. De Boukhars à Leningrad, c'est le même cérémonial, d'ailleurs très bon enfant, que Phôte étranger rencontre à chaque pas. L'accueil à Faérodrome. La table oblongue, chargée de boissons gazeuses, partout où il est reçu. La soubrette dodne à bonnet blanc qui, au bout de dix minutes de conversation, apporte le thé on le café. Les nombreux toasts, portés pratiquement à tous les repas. Les insignes, les souvenirs.

ie qui nous escorte anjour-au cœur de la Sainte Russie, ouquine au nez retroussé, n'a ouquine au nez retroussé, n'a
e peine à faire partager son
usiasme. Le temps s'est mis
partie. Les pierres blanches
tement sculpées des hautes
drales de Vladimir resplenit au soleil, tandis qu'à l'inir on s'affaire à la restaui des fresques de Roublev.
Riomètres de là, la sérénité
petite eglise de l'Intercession
à Nerl, posée au milieu des
ps, arrive à faire oublier un
re-plan de lignes à haute re-plan de lignes à haute in et de chemins de fer dans it du réalisme socialiste, et la it du réalisme socialiste, et la re rasante de la fin d'aprèsajoutera encore, tout à e, à la douceur des contrastes uzdal : les coupoles de mit e, sous l'azur du ciel, de la drale de la Nativité ; les remparts du monastère des surveillant, en surplomb avin, la joyeuse profusion de s du couvent des dames, en de transformation en motel re.

cen écorché en « fantaste » et oyé plulôt dans le sens d'oriité. Il y a déjà plus de
se jours que nous sommes en
3.5, et nous l'entendons, sanf
r, pour la première fois. C'est
hors les lleux de spectacle où,
illet du Bolchol au théâtre
darionnettes, la réérie est
il y a hien peu de place,
ia patrie du socialisme, pour
taisie sauf pour celle qu'insillet du Bolchoï an théatre dans ce domaine est suprenante :
il y a bien peu de place, la patrie du socialisme, pour taisie sauf pour celle qu'insil 'occasion un usage immole la vodka. Les slogans qui

Les vertus de l'éducation

ne des clés. Elle apprend le l'été, à de jeunes Français, miss par la plage que par ses "« Ce qui vous manque, au c'est une école qui enseigne thine aux enjants dès leur eus êge. » Ecoutons mainte d'usine à « Comme vous savez, nous toons mettre personne à la Alors vous comprendrez a n'embauche les jeunes ès leur service müllaire. » résident du Soviet -- autre dit le maire — de Lenin-à qui nous demandons s'il pas, lci compte term de la nité de la frontière et de dance des touristes, de pro-de hippies, de drogués, de

les avons confiés à l'armée, qui s'est chargée de les remettre dans

L'observance de ces rites ne résulte pas d'un article de la Constitution. Elle correspond aux goûts d'une population qui sait montrer à l'occasion un esprit aussi critique et rouspéteur que le nôtre, mais est restée dans l'ensemble à l'écart des mises en question, du doute, de l'ironie systématiques. Ici, les anciens combattants arborent sur leurs vastes poitrines plusieurs rangées de décarations, en hommes conscients d'avoir droit au respect; les jeunes filles convolent en blanc; les garçons vont régulièrement chez le coffieur, et boutes les petites filles revêtent, le jour de la rentrée des classes, pardessus la robe brune d'uniforme, un tablier blanc festonné, amoureusement repassé par le ur

reusement repassé par leur

Inutile de dire que la vague de l'érotisme n'a pas atteint les rives de la Moskova ou de la Neva. On

la gioire de l'armée rouge; affi-ches des cinémas, photographies dans des journaux, qui portent eux-mêmes flèrement, à côté de leur titre, les médailles dont ils sont titulaires; imnombrables monuments, d'une sobriété poi-

*Oompadou*r **UVELLE COLLECTION** ANTEAUX sed, camel, ceshmere Egalement **JERSEY** TJOSEPH, GOUTILLE, VERON **UMES FORTES**

de 42 fort au 60

DIS, Bd HAUSSMANN

knan et de l'amerian, mystere d'un Orient autre, musulman sans être Proche, rouge sans être Extrême, qui n'a rêve de se retrouver, un soir, à Samar-cande ? »

II. – Le droit chemin

- De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

guante et abondamment fieuris, notamment par les jeunes mariés, gardés par des sentinelles figées par le respect, élevés à ceux qui, par millions, donnérent leur sang, il y a maintenant plus de trente ans, pour défendre le sol soviéti-que.

Maintenant qu'elle dispose d'assez de mégatonnes pour réduire la planète en poussière, et que la défente est à l'ordre du jour, l'U.R.S.S. a-t-elle besoin, pour défendre ses frontières, de maintenir sous les drapeaux les effectifs énormes que lui assure un service militaire de deux ans dans l'armée de terre, de trois ans dans la marine et l'aviation ? Le souci

une école de responsabilités à une époque et dans un système où beaucoup de gens ont tendance à les fuir. Une charmante jeune femme nous l'a dit d'ailleurs sans complexe : si elle n'est pas membre du P.C. c'est parce que, les responsabilités, elle n'a, pour sa part, aucune envie d'en prendre.

A la limite, on pourrait dire que

A la limite, on pourrait dire que toute l'U.R.S.S. ressemble à une immense école. Une bonne occasion de s'en convainere, c'est d'avoir affaire à la médecine soviétique. Le ton tranquillement autoritaire, pour ne pas dire paternaliste, avec lequel s'est adressée à nous une doctoresse parfaitement compétente, c'ert es, mais qui ne devait pas avoir trente ans, en dit long sur la manière dont doivent être traités des gens qui n'ont pas de raison

gine-t-on la pareille chez Renault ou à la gare Saint-Lazare ? Et que dire de ces inscriptions : « Vive le travail / », an fronton de la plupart des usines ?

de ne pas se laisser distancer par le géant américain, le « complexe de juin 1941 » que des dirigeants jadis échaudés par une agression non prévue assurent éprouver autant que leurs homologues de Washington celui de Pearl-Harbor, le besoin, politique autant que militaire, d'une présence étoffée aux portes de l'Europe centrale, du Proche-Orient et de la Chine, n'expliquent sans donte pas tout. Outre que le corps des officiers bénéficie d'un « standing » dont om a hien vu, à l'épo q ne de Khrouchtchev, qu'il était décidé à le conserver, l'armée joue, dans l'Union soviétique d'aujourd'hui, un rôle fondamental d'éducation civique.

Le tableau d'honneur

Les parents voulant avant tout leur éviter la vie dure qu'ils ont eux-mèmes comme, il ne doit pas être toujours facile de transformer les enfants en combattants de la bataille de la production. L'école et l'armée se partagent le soin de les y préparer. Il n'est pas rare de voir des militaires participer aux trayaux d'utilité publique, de la moisson à la construction des routes et jusqu'à la réfection du jardin qui étale, entre le Manège et les abords de la place Rouge, sons les hauts murs du Kremlin. Mais l'usine elle aussi sait se faire école. Nulle part peut-être les cours de perfectionnement n'ont autant d'élèves. Le directeur d'Electrosila, la grande fabrique de turbines de Leningrad, n'est pas peu fier que ce soit dans ses, murs qu'ait été inventé le « patronage », autrement dit la prise en charge des jeunes travailleurs par les anciens, se comportant vis-à-vis d'eux, selon ses propres termes, comme un père ou un grand frère, Endin, le parti communiste se veut être une école de responsabilités à une époque et dans un système où beaucoup de gens ont tendance à Certes l'ambition, qui fut celle de Marx et de Lénine, d'abolir la distinction entre travail intellectuel et travail manuel n'a pas disparu, alors que la révolution approche de son soixantième anniversaire. Les ouvriers qualifiés sont nettement mieux payés que les médecins ou les ingénieurs. Quiconque visite des entreprises soviétiques ne peut manquer d'être frappé par l'atmosphère détendue, relaxée, peut-être trop, qui y règne. On n'a manifestement pas ici l'obsession des temps, de la productivité. Comment ne pas citer, à ce propos, la réplique d'une demoiselle de l'Intourist à un industriel franl'Intourist à un industriel francais qui constatait, an terme d'un voyage de quinze jours, que de-

cidément « on ne se fatignait pas beaucoup dans les usines soviéti-ques » : « Et si c'était ça la su-périorité du socialisme ? » Le moins qu'on puisse dire est qu'elle donne à réfléchir.

donne à réflechir.

La garantie de l'emploi, la semaine de quarante heures, la retratte à soixante ans pour les hommes, à cinquante-cinq ans pour les femmes, la médecine gratuite, la stabilité des prix essentiels, les discussions fréquentes sur les problèmes de l'entreprise, les maisons de cure et de repos qui ne sont plus maintenant réservées aux happy feu, tout et jusqu'au style prolétarien du régime et de la culture officielle, qui agace tant certains intellectuels, montre à la classe ouvrière que, si son rôle de direction politique est passablement théorique, elle demeure l'objet privilégié des attentions d'un pouvoir auquel elle fournit ses lettres de noblesse. Aussi bien, à la différence de ce qui se passe en Pologne, n'est-il pas question de retirer aux enfants des prolétaires les honifications de points destinées à leur permettre d'affronter les examens, en principe à armes égales avec ceux des fonctionnaires, des intellectuels, des cadres, mieux préparés par leur milieu familial.

Il n'en reste pas moins, et

Il n'en reste pas moins, et personne n'en fait mystère, que chacun rêve pour son fils ou sa fille d'une promotion sociale, que les enfants des ingénieurs sont peu tentés par le travail manuel, et qn'il est des tâches que les jeunes des villes ont une fâcheuse tendauce à considérer comme indignes d'eux. Les dirigeants soviétiques out trop lu dans Marx

que le capitalisme, comme le Phé-nix, renaît suns cesse de ses cen-dres, pour ne pas demeurer in-transigeants sur la propriété des moyens de production qui de-meure intégralement collectivisée. Ce n'est apparemment pas assez pour empêcher tout à fait la reconstitution de classes ou de castes sociales.

reconstitution de classes ou de castes sociales.

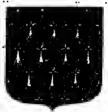
L'éventail des revenus, malgré les correctifs du travail noir et des trafics petits et grands, est certes loin d'être aussi ouvert que le uôtre. Il existe tout de même un fameux écart entre les conditions de vie des robustes matrones qui étalent l'asphalte sur le trottoir de l'allée Marx et celles des fonctionnaires autorisés à s'approvisionuer dans des magasins fermés au vulgum pecus et à utiliser d'énormes voitures, les e Tchalka a, qui peuvent se dispenser d'observer le code de la route. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il y e même des gens riches, artistes ou intellectuels pour la plupart, voire auteurs de manuels scolaires, qui possèdent, par exemple, des collections de tableaux de maîtres, et ont droit, de ce fait, à des appartements plus vastes que la moyenne.

Comment, dans ces conditions, la multiplication des contacts avec l'Ouest ne contribuerait-elle pas à susciter dans une partie de la population des habitudes ou des envies qui la détachent de la masse?

Prochain article:

CETTE GRANDE LUEUR A L'OUEST

Entrez dans le monde merveilleux de la chevalerie 🛶 et apprenez à lire le langage des armoiries















Si vous n'en posnédez pas... concevez pour à votre goût. Selon la boi vous en avez

le droit

avec la réimpression du rare livre héraldique

LE BLASON DES ARMOIRIES

de Hiérosme de Bara (Imprimé à Lyon par Barthélémy Vincent en 1581). connaissait la vie d'un homme. la grandeur de

Il y a longtemps que je révais d'imprimer cet ouvrage sans rien modifier, en le reproduisant, afin de mettre ce livre rare et artistique à la portee d'amateurs qui apprécieraient toute l'émotion qu'il y e a posséder un ouvrage imprimé voici 400 ans.

Fidèlement, j'ai tout reconstitué dans les moindres détails

J'ai respecté les proportions, et même les légers. défeuts euxquels se reconnaît une édition origi-nale. I ai même laissé les « puces » ou « pétouil-les » qui epparaissent de temps en temps dans la typographie, car j'ai pense qu'il était émou-vant de conserver la trace des défaillances d'eu-trefois qui font tout le charme des ouvrages

J'ai reproduit des centaines de gravures sur bois (très exactement 569), exécutões par de véritables artistes graveurs sur bois du XVIº siècle, repré-sentant les armoiries de tous les pays, et des plus grandes familles.

Quel rare plaisir de reconnaître et de connaître. evec clarte et précision, les règles particulières des couleurs, mêtaux, fourrures, et différents symboles qui entrent dans la construction des armoiries, de suivre l'ordre et les termes usités dans la science héraldique. En un mot, d'apprendre, en lisant simplement, les légendes sous les armoiries : la belle langue du blason.

De tout temps, les hommes braves out en des signes de distinction pour se faire connaître. L'homme noble portait sur lui le droit de se faire tuer pour son pays, pour Dieu, et le blason était son drapeau personnel. Autrefois, on

sa famille, l'ancienneté d'une race, en déchiffrant les éléments de son écusson. Cela pariait même aux yeux de ceux qui ne savaient pas lire. Pour éditer ce livre, j'ai reconstimé la reliure de l'époque en lui donnant la souplesse et la force, que seule une reliure manuelle permet d'obtenur. J'ai reconstitué les fers anciens dont la gravure à

la main ne peut être effectuée que par le plus qualifié des spécialistes. J'ai confié au meilleur doreur le soin de coucher sur le dos du livre, à la feuille d'or titrant 22 carats, des blasons d'époque. Dans la famille du compagnon qui relie l'ouvrage, on est relieur de père en fils. Il a travaillé des années, sculement pour ap-prendre à plier le papier, coudre les cahiers, passer la colle, rabattre les coins avec le martelet et monter les gardes sans les faire bâiller. J'ai reconstitué sur forme ronde le vergé chiffon filigrané « aux canons », à quoi se reconnaiss toutes mes éditions.

8 jours chez vous saus rien payer! Vous pourrez disposer de ce somptueux vo-lume pour l'examiner à loisir, admirer sa splendide reliure et même le lire on le relire

sans débourser un centime. Au bout de 8 jours, vous pourrez me le retourner dans son emballage d'origine, à mes frais. Ou bien, conquis, vons le garderez et réglerez le prix spécial de 73,30 Francs + 4,60 Francs de participation aux frais d'expédition.

GARANTIE DE RACHAT

ATTENTION... Ce livre sera tiré à un petit sombre d'exemplaires, afie de lei t sombre d'exemplaires, afix de Jul nur cette insporéciable qualité qu'est

Je suis curieux de voir (sans e «Blason des Armoiries».	ngagement) le
Non Préson	
Adiessa	
Code postal	
Signatura (signature des parents on de tateur pour les min	auxs)

ormation gement 5.25.25

sur simple rendez-vous un entretien personnalisé. une information indispensable...

gratuitement tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles.

 une documentation complète des conseils juridique sur 600 programmes immobillers fiscaux et financiers Centre Etoile 49 avenue Kléber Parls 16° 525 25-25 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20º 346 11-74 Centre Maine 210 avenue du Maine Paris 14º 539 22-17 un service spécialise crée à votre intention par la Compagnie Bancaire CATALITATE I (E. D.C. PARCOLLAR I I was colored used make in force mais for theirin ance gold. Les bount livens no poevant pas live vandre è vil prir et deunent à l'assente fellairi, des artistectores informatables. Less de flomest no public que des corres soignées dans las plus publis distale qui promone de la valour cheque made ; d'est poerque i s'angage à les inchezer du missa pais, aux souscripteurs qui le déstinations. Envoyez en hon à Jean de Bongot, 7, fg Seint-Honoré 75392 Paris Cedez 88.

mot revient souvent dans la ne de notre volubile et ima-ive hôtesse: fantaisie, quel-nen écorché en «fantasie» et

de la Moskova on de la Neva. On lit plutôt ici Dumas, Pouchkine ou Tolstof... que l'Histoire d'O. Le goût, en matière de peinture, est demeuré celul du dix-neuvième siècle — impressionisme compris, il est vrai — et tout effort pour justifier l'abstraction se hemte à des regards dont l'incompréhension n'est pas feinte. L'ignorance dans re domaine est surprepante:

tant de sagesse, une autre voleurs à la tire : e Il y en a eu,

manière dont doivent être treités des gens qui n'ont pas de raison « objective » de bénéficier d'égards particuliers. Mais il n'est pas besoin de faire cette expérience. Un symbole révélateur s'étale partout, dans les entreprises, les kolkhozes, les administrations et jusque sur les places publiques : le tableau d'honneur. Il occupe le « coin rouge », ainsi appeié, le mot rouge évoquant, en russe; aussi bien la notion de distinction, d'éminence, que la couleur de la révolution, en souvenir de l'emplacement qui, dans les isbas, était jadis réservé aux icônes. Les travailleurs les plus ardents et les plus efficaces sont ici classés par ordre de mérite, evec leurs bonnes têtes sans malice, sur des photographies qui évoquent les pariotrs de notre enfance. Imagine-t-on la pareille chez Renault L'armée, on la voit beaucoup : camions bourrés de bidasses qui n'ont pas peur de la tondeuse ; solides carrures d'officiers épanouis, à qui l'idée ne viendrait certes pas de préférer la tenue civile à un uniforme blen coupé ; écrans de télévision où se passe rarement un soir sans un film à la gloire de l'armée rouge ; affiches des cinémas, photographies

En prolongeant l'école dans la vie adulte, le tableau d'honneur met en lumière l'un des moteurs de cette société si différente de la nôtre : l'émulation. Ce n'est pas en U.R.S.S. qu'on trouvers des voix pour dénoncer la sélection : elle est permanente. Les parents au moment des concours, vivent dans les transes. Pour chaque place disponible — et même, dans ce pays ethée, pour celle de sé-

RECTIFICATIF. — Une ligne sautée a rendu inintelligible dans nos premières éditions d'hier le début du reportage d'André Fontaine sur l'Union soviétique; il fallait lire : « Magie d'un nom chargé de tous les parfums des Mille et Une Nuits, lointain écho des chevauchées de Gengis Khan et de Tamerian, mystère d'un Orient autre, musulman

place disponible — et même, dans ce pays ethée, pour celle de séminariste, — il y a pléthore de candidats. Les recalés u'ont certes pas, comme ici, à craindre le chonage : c'est le plus grand succès du système que de l'avoir pratiquement éliminé. Mais il leur faudra se présenter à des concours moins bien cotés et. s'ils échouent là aussi, se contenter de tâches plus modestes on plus pénibles.

Ce Week-End, partez en Week-End. A Londres. Pour 380^F.

Prenezà la semaine anglaise ce qu'elle a de meilleur : le week end. Et pour le prix d'un cashmere à Paris. allez en acheter deux à Londres.

En Jet.

Pour 380 F, vous prenez l'avion vendredi soir. Vous vous installez dans un hôtel confortable. Et vous avez deux jours pour profiter de Londres, en toute

Vous pourrez même demander à l'hôtesse qui vous accompagnera discrêtement tout au long du voyage deux ou trois choses que vous avez oubliées : l'adresse de Harrods, ou le mot anglais que vous avez sur le bout de la langue.

Cachez votre caméra.

Faites un tour aux puces : à Portobello Road, vous trouverez ce que vous offriront les brocanteurs parisiens dans six mois... Vous aurez aussi l'occasion de faire de bonnes affaires en achetant au cours actuel de la livre; un exemple ; 170 F pour un pull en cashmere.

Faites le touriste.

Précident : JEAN JAUDEL

Et puis le plaisir de faire ou refaire connaissance, en touriste, avec une très belle capitale, avec ses jardins, avec ses musées : la plupart sont ouverts le Samedi et le Dimanche, et beaucoup sont gratuits,

Deux nuits.

Deux jours à Londres, c'estaussideux nuits. Passez la première à Soho et choisissez: les cuisiniers indiens vous convaincront que la vie coloniale avait du bon : une cuisine raffinée, épicée, excitante.

Pour que la fête soit complète, terminez-la au pub du coin : la bière est bonne, le whisky aussi. Profitez de votre deuxième

soirée à Londres pour découvrir. les tenues excentriques et les maquillages extravagants qui se donnent et vous donnentrendez-vousaChel-

Scones.

Afheure duthé, reprenez quelques scones, vous avez tout votre d'embouteillages



BRITAIN総

Votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end République Tours - Tél : 355,39,30 et sur tous les autres. Ou contactez l'Office de Tourisme Britannique, 6 place Vendôme, 75001 Paris.

ABONNEZ-VOUS, ABONNEZ VOS AMIS

DES DEUX MONDES

a vocation spirituelle de la France	
	GEORGES BERNANOS
es Finances et le bien public	MICHEL DEBRE 18
fillet: le retour à l'homme	REME HUYGHE
le Idanov à Ponomarev ou les interven- ous soviétiques en Occident	JULES MOCH 22
ne époque de contestation : la Monarchie	
es Pancrates récidivent	etienne WOLFF
ORTRAITS ET SOUVENIRS:	
Enigmatique Talleyrand	de l'Institut
« Oscar Wilde, écrivain français »	JACQUES DE RICAUMONT 54
Huxley, Morand, Gide	ALFRED FABRE-LUCE 55
e Valera et la jeunesse de l'Irlande	PAUL MOUSSET 72
a Corse entre l'agitation et les réformes	EMILE ARRIGHI DE CASANOYA 80
a légende de Douaghoo (Conte)	GILBERT DUPE 88
e banquet des sous-mariniers	LEONCE PEILLARD
ens et la France	GERARD STEPHANESCO 106
•	
ropos	GASTON PALEWSKI 114 de l'Institut
politique extériente	FRANÇOIS SEYDOUX 129
politique latérieure	JOSEPH BARSALOU
PUpiversité	PASCAL ARRIGHI 149

PAULE FOUGERE — MIHAI DE BRANCOYAN, — ANTOINE GOLEA, — ROGER REGENT. — PIERRE AUDINET. — JACQUELINE DE CHIMAY. — CLAUDE BOURILLON. — RENE ELVIN. — EDOUARD DES PLACES. — ANDRE BOGAERT, — JACQUES DESCHAUMES. — MARCEL DESSERT. — RENE HERON DE VILLEFOSSE. — THEODORE QUONIAM. — FRANÇOIS ESCOUBE. — JACQUES VIARD. — MICHEL RIQUET S.J. — LEON BOUSSARD,

15. RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VII° - Tél. 261.21.49

TARIF DE FAVEUR: 100 F

POLITIQUE

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le communique

A l'issue du conseil des mi-nistres, qui s'est tenu lund i après-midi 13 octobre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué suivant :

. LES LOYERS COMMER-CIAUX.

Le conseil a adopté un projet de loi appliquant un abattement do 10 % au coefficient permettant de déterminer, compte tenn des variations de prix, le plafond des loyers commerciaux renouvelables en 1975, atin de réduire la hausse anormalement élevée qu'aursit entrainée l'application pure et simple des formules do révision de ce plafond prévu par le décret du 30 septem-

• LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES.

Le conseil a adopté un projet de loi reintif à la responsabilité civile des propriétaires de novires pour les dommages dus à la polintion par dommages dux à la politation par les hydrocarbures. Pris pour l'appli-cation de la convenien internatio-nale de Bruxelles, ratifié par la France et publié le 3 juillet 1975, ce projet généralise le régime de responsabilité qui en résulte et règle les mesures laissées à l'initiative des Etats contractants par la convention.

Il prévoit notamment que tont navire immatricule dans un port français et transportant plus de 2080 tonnes d'hydrocarbures ne pourra pas être autorisé à commer-cer si son propriétaire ne justifie pas d'une assurance ou d'une garantie financière couvrant sa responsabilité civile pour les dommages par pollution. Dans les mêmes condi-tions, tout naviré immatriculé à l'étranger sera soumis aux mêmes exigences pour l'atilisation des instaliations portuaires françaises. Le projet précise les conditions dans lesquelles sont constatées et réprimées les infractions à ces disposi-

• LE REGIME DES TAN-

Un projet de lei portant suppression des dispositions do la loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés comciales relatives aux tantième alionés an conseil d'administration et an conseil de surveillance dans les soulétés anonymes a été adopté. Le régime des tautièmes, dont le montant lié statutairement à celui du bénétice distribushie était rigide et lourd puisque seule une assemblée générale extraordinaire pouvait on moduler lo taux. Ils ponvaient, en outre, en l'absence de platonne ment donner lieu à des abus.

Le projet assure une mellieure sdaptation de la rémunération des dirigeants à leurs activités en amonant les actionnaires à en déter-miner le montant chaque année. La procédure pour la fixation des jetons de prisence, qui seront désormais la seule rémunération des membres des cosells d'administration et des conscils de surveillance, permet à l'assemblée générale ordinaire de tenir compte à chaque exercice des possibilités de l'entreprise et de la qualité de la gestion de ses diri-

Le projet accorde aux sociétés dont les statuts prévoient la rému-nération des dirigeants par des tantièmes un délai correspondant aux exercices clos en 1975, 1976 et 1977, au terme duquel ils ser supprimés.

• LA RETRAITE DES MAGIS-TRATS ET DES FONCTION-

conditions dans lesquelles il deman-dera à l'Assemblée nationale de déli-bérer, au cours de la présente session des projets de loi relatifs à l'abaissembent de l'âge de la retraite des magistrats et des fonc-tionnaires.

• LA CONTRACEPTION ET L'AVORTEMENT.

Mue le ministre de la santé fait une communication sur l'appli-cation des dispositions législatives et réglementaires concernant contraception et l'avortement,

Les dispositions de la loi du 28 décembre 1967 relative à la contraception et le remboursement contraception et le rembourement des contraception par la Sécurité sociale favorisent une nette évolution de l'opinion en faveur de la contraception et ont contribué à étendre son utilisation. Mais 17m-formation sur les méthodes de régulation des usissances reste très inégale selon les régions et les lutique et deux être directories et milieux et devra être développée et tituée dans les perspectives de la politique de la famille et de la politique d'éducation sanifaire.

M. MITTERRAND AUX ÉTATS-UNIS FIN NOVEmpatades

M. François Mitterrand, mier secrétaire du parti soci a été invité par la Count Foreign Relations de New à se rendre aux France. Foreign Relations de New à se rendre aux Etats-Unis y prononcer une série de crences. Ce voyage doit avoi à la fin du mois de nove L'emploi du temps de M. à rand n'est pas encore arrêt cune décision n'a été priparticulier, quant à d'ère entretiens politiques entre cien candidat à la présider la République et les diriaméricains.

CORRESPONDANCE

Guy Mollet et ses maîtres

M. Georges Lefranc, historian, nous indique, à la suite de la nécrologie de Guy Mollet, publiée dans le Monde du 4 octobre, que l'un des maîtres à penser de l'ancien secrétaire général de la S.F.I.O., Ludovic Zoretti, étati professeur de mathématiques, de formation margiste et aville de la company margiste et aville de la la company margiste et aville de la com formation marxiste, et qu'il n'a rompu avec Léon Blum qu'après la période du Front populaire. Il

les höpitaax repoivent en urgence à la suite d'avortements mai prati-qués a sensiblement diminué. Uno accention particulière doit être

apportée nu contrôle du respect des conditions auxquelles doit répondre l'interruption de grossesse, nolumment du respect de l'Internation relative à la contraception, qui dett être donnée aux intéressées et dont l'Intérnation

l'actilisation se confirme, et aux obligations des établissements hospi-taliers en matière de statistiques.

(Voir page 16.)

ajouts : Jai assez connu Guy Mollet J'al assez connu Guy Mollet pour savoir qu'il se reconnaissait deux maîtres à penser, Zoretti, soit, mais aussi Bracke qui, à partir de la venue de Guy Mollet à Arras, exerce sur lui une influence profonde. La vénération que Guy Mollet portait au vieux guesdiste qu'était cet heliéniste bourn est d'ailleurs à l'origine du nom qu'il donne à son organisme de recherches.

[Guy Mollet était président de l'Office universitaire de recherches socialistes, dont le sigle OURS my-pelle le surnom de Bracke.]

M. Roger Hagnaver, projesseur, revient pour sa part sur l'itinéraire de Zoretti, et note:
Son « gauchisme » (?) et son « antisémitisme » (?) ne furent pas du tout à l'origine de ses douloureuses aberrations de 1940. C'est par pacifisme qu'il s'engagera derrière Marcel Déat (et non derrière Belin) et muil finit par derrière Belin) et qu'il finit par justifier l'ordre national-socialiste. Atroce déchéance d'un esprit qu'une logique inflexible mena à l'absurdité et au reniement de ce

Un speciacle consternant

D'autres lecteurs nous ont écrit pour faire part de leur sentiment sur l'action de l'ancien président du conseil, et s'étonner des réactions suscitées par son décès. M. Humbert Fusco-Vigné, cadre commercial, souligne par exemple:

L'homélie collective exprimée par noure société politique, toutes hypocrisies confondues, est un spectacle à mon avis consternant, parce qu'il traduit le blocage de notre société tout court. Ce spectacle est d'abord inconvenant pour les appelés, rappelés et autres e maintenus à d'Algérie. Inconvenant aussi pour les électeurs qui, en janvier 1956, donnèrent le pouvoir au Front républicain parce que, souvenez-vous en, ses leaders — dont un Mendès France vite évincé — avaient décisivement convaincus la majorité des Français de leur volonté

de négociation politique et e en Algérie. Ce spectacle est ensuite n ce specialité est ensuire ne parce qu'il fait remonter e face un certain sociolisme de la République des profesocialisme bourgeois et a modant, qui nous a été les le Front populaire et pu hommes dont Léon Blus même dénonça un jour qu nocient eu peur de jaire;

M. COGNIOT (P.C.F.) homme du passé.

M. Georges Cogniot, se communiste de Paris, dans France nouvelle, hel daire central du P.C.F. daire central du P.C.F., carrière de Guy Mollet. I pelle qu'il a connu l'ancien taire général de la S.F.I.C que celui-ci était un syndimeis précise qu'il n'a jams lité avec lui, contrairemen que nous indiquions de Monde du 4 octobre, Guy était en effet affilié à la et M. Cogniot à la C.G.T sénateur de Paris ajoute ; a S'il me joilait définir expression rapide cet , politique qu'il a été, je qu'il a représenté la plus h incarnation de l'esprit incarnation de l'esprit démocrate. C'est pourquoi pu prononcer à bon droit de son intégrité perse Quand il devint dirigeant,

après avoir fait longueme classes et ses preuves, à l s (...) Le drame de Gruy à été le drame de la pr social démocrate de tri social - démocrate de in force; il lui a été réservi primer quelquefois des id volutionnaires et, dans l'tique, de lutter constitute résolutionnaire (...) dant toute sa vie politique représenté le passé, le cl'un maurement ouvrer ». du mouvement ouvrier. »

de sa séance d'ouverture session d'octobre, lundi 13 session d'octobre, lundi 13 à Strasbourg, a obsert minute de silence en hom Guy Mollet. L'éloge du disensuite été prononcé, es sence de M. Georges et député socialiste du Tarn sident du Farlement europi M. Frederick Bessboi (conservateur, Grande-Brevice-président.

Le conseil général de la Martini et l'octroi de mer

Après la publication, dans nos éditions du 2 octobre dernier, d'un article de notre correspondant à la Martinique, intitulé « L'octroi de mer en question devant le conseil général », nous avons récu de MM. Emile Maurice, président de l'assemblée départementale, et Michel Renard, vice-président, rapporteur de la commission sur l'octroi de mer, une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

Le sens des travaux du conseil général n'a pas été de remettre e en question » l'existence de l'octroi de mer, mais, blen au contraire, de nous demander dans quelles mesures il pourrait tout à la fois assurer de meilleures ressources financières à nos communes, et contribuer également au développement économique de la Martinique.

L'origine coloniale de cette

L'origine coloniale de cette taxe (...) ne gêne pas les élus locaux de la Martinique, et îl ne s'est trouvé au cours des débais aucun conseiller genéral d'aucune tendance politique pour voir dans cette origine une raison de contester l'existence même de ce système.

politique de la familia et de la politique d'éducation sanitaire.

Il conviendra d'améliorer la formation du personnel médical et paramédical d'approfondir la recherche, de créer de nouveaux tembres de planification en d'éducation familiales.

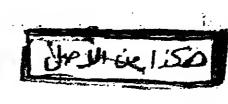
Les décrets d'application de la lot du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire da la grossesse ont tous été publiés avant le terme firè par le législateur. Mais il est encore trop tôt, pour dresser un billan de cette réforme.

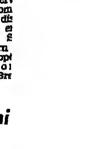
Bien que la loi soit encore inégalement appliqués selon les régions, la participation des établissements de chirurgie publies et privés à son application se généralise propressionel et simplement : les départs ont été très explicites à ce sujet.

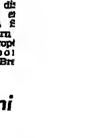
Sur un plan plus génér. en se référant à la loi do du 11 janvier 1892 donns conscils généraux des c'ments d'outre-mer le pour régler par déithérations, vèes par décret, les m d'assistite et de perceptio que de répartition de l'outre, que l'assemblée c'mentain de la Martinique nant pour sa part ses re bilités, a entrepris ces étus de mieux adapter aux né économiques et financiè tuelles le système en vig non dans l'optique d'une ciation quelconque, cela vis par la majorité présid de la politique gouverner en la matière, puisque au l'initiative n'appartient

gouvernement An surplus, dans la parapport consacrée aux rentre la Martinique et l'ché commun, la commissivie en cela par la major consell général, a marque équivoque la volonté de la mique, département franç s'intégrer totalement dan semble européen.

che – MM Pierre Charon Quilici, Didier Schuller et Quilici, Didier Schuller et nique Vastel, membres du directeur du Mouveme anciens partisans de M. C. Delmas, ont publié une d tion qui réclame notamme révision du programme oc une évolution du P.C.F. co à celle du P.C. ifallen, et « l'existence au sein de la d'un parti qui puisse lui a les suifrages de tous cer sans comettre la latte des mi Fautogestion, croient solidarité entre Français ; solidarité entre Français ; tra de construire une societ velle plus juste et plus hun



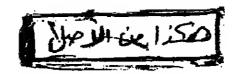












POLITIQUE

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

Fromonteil (P. C.) se désiste pour Mme Cresson (P.S.)

Poul Fromontel, candidat communiste à l'élection législative de de la deuxième circonscription de la Vienne, a annoncé, lundi obre, sa décision de se désister en javeur de Mine Edith Cresson, laie du parti socialiste. M. Fromontell a précisé que son attitude lictée « par la volonté de favoriser le combat de la gauche, pour le pouvoir et réaliser les transformations démocratiques proprévues par le programme commun ».

me Cresson bénéficie également du désistement « sans illusion

fédération de la Vienne du communiste a publié, lundi de leur joire gagner des voix, leur en ont jatt perdre.

le elle se félicite que « l'élecpartielle de Châtellerault in marque un net recul du lat de la coalition de la réactionnaire (U.D.R.-In-réactionnaire (U.D.R.-In-réactionnaire). 3 démonstration (_) a contrario vient de la contrario vient et le candidation (_) a contrario vient et le négatives, et, au lieu de leur joire gagner des voix, leur en ont jatt perdre. 3 Dans la Lettre de la nation du la contrario vient et le négatives, et, au lieu de leur joire gagner des voix, leur en ont jatt perdre. 3 Dans la Lettre de la nation du la contrario de la contrario vient et le négatives, et, au lieu de leur joire gagner des voix, leur en ont jatt perdre. 3 Dans la Lettre de la nation du la contrario de la contrario vient et leur en ont jatt perdre. 3 Dans la Lettre de la nation du la contrario de la contrar

Hippon

Gaston Defferre, président coupe des socialistes et ra-r de gauche de l'Assemblée iale, a declaré, lundi 13 oc-

le elle se félicite que «Têlecular de la condition de la lattre de la nation du la de la coalition de la réactionnaire (U.D.R.—Indents-Centristes).

ajoute : « Le résultat [du lat communiste) est d'auplus significatif que tout e lis en ceuvre pour fauter est d'auplus significatif que tout e lis en ceuvre pour fauter est d'auplus significatif que tout e lis en ceuvre pour fauter est d'auplus significatif que tout e lis en ceuvre pour fauter est d'auplus significatif que tout e lis en ceuvre pour fauter est moyens d'information sur politique du sur son politique, sur nos prises de me, campagne anticommunitates; négation de la capposition d'amainenir ses positions, le communiste français soit nu à mainenir ses positions, le communiste français soit nu à mainenir ses positions, le communiste français soit nu à mainenir ses positions le et la force nécessaires pour le candidat jobertiste a mour d'entre le stransforms démocratiques projondes nues dans le programme commun. En dépti de recomme une copération de transfert des suffrages gaultistes vers l'union marziste. » m. Joseph a suconie sur entre-prise dans une élection où le Mou-vement des démocrates n'apparaît que comme une opération de transfert des suffrages gaultistes vers l'union marxiste.

sur les antennes d'Eusur les antennes d'Eunèrel de Gaulle proteste, dans une
lettre adressée à M. Chirac, contre
les comprendront que les
ues qu'ils ont lancées, les erinerel de Gaulle apporté par le premier
ministre à la candidature de
M. Abelin, e ennemi achurné de
de Gaulle et de sa politique 2.

à notre approvisionnement



Vous choisissez votre période de vacances dons un studio entièrement équipé et meublé pour deux, quatre au six personnes, qui sera partatiement et régulièrement entretenu.

Vous en êtes propriétaire à vie et plus encore, puisque, vous le transmettrez à vos héritiers. Pour un prix franchement raisonnable, vous faites aussi un

excellent investissement :

- vous réalisez chaque année des économies ;

- les vacances de votre famille sont assurées pour tou-

- vous constituez un capital appréciable à vos enfants.

Chez vous, en vacances, pour ne penser qu'à vos vacances, dévenez Propriétaire dans une Résidence TOUROTEL, vous serez alors libéré des soucis d'entrefien et d'impôts qu'entraîne fatalement une résidence secondaire. Exemples de périodes et de prix VALTHORENS

			-		WARE	3 7:
	PÉRIODES/TYPES	de Janvier	2º quinzoine de Juin	Moisde Mai	Mais de Décembre	1
	2 Personnes	5.700 F	4.500 F	7.500 F	3.000 F	1
	4 Personnes	7.500 F	5.600 F	15.000 F	6.000 F	Ē
, , , , , , , ,	grêce à un crédit Cest un produit SERITOUR L 260.35.15 Société d'Endes de l numbribleme et de l'entre et position	A HENIN poste 55-05 Molisorions	温	document	Je vous prie de m gerélentes openans de vos p otion complète es El la Propiété So	neol, s con, v

POUR YOS PERIODIQUES HERDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses de Palaio-lisqui laprimette spéciale pour picinitiques 65 rue Sainte-Aruse Paris 288 10.00 muiste fondée en 1925

DELAIS ULTRA-RAPIDES HELIO - OFFSET - TYPO

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE

Formation continue

Cours d'ESPAGNOL Portugais - Catalan

initiation et Perfectionnement le soir à 18 h. 15

U.E.R. D'ETUDES IBERIQUES et Latino-Américaines 31, rue Gay-Lussec, 25005 PARIS. Tél.: 633-55-37 et 38.

radars et

voleurs Le RADAR DR 501 obligo les mal-faiteurs à fuir sans leur laisser le temps d'agir. Dérivé d'une technique u tille ée en protection civile et militaire il est indécelable. Compact. transportable, il ne nécessite ni installation, ni entretien. D'une grande simplicité d'utilisation, le RADAR DR 500 est une solution moins cediteuse pour une protection totale.

T DETEC-ALARME



ce qui est intéressant, c'est de savoir ce qui se passe quand on le remet en service.

Certains vous demandent un délai : 5 minutes (ou plus) de préchauffage pour tirer une ou deux coples, c'est long. Le copieur Gestetner copie tout de suite.

de 12 à la minute. Mais le plus important pour un copieur, c'est sa maintenance. Le copieur Gestetner est livré avec un contrat d'entretien...

Gestetner

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner, service 109, 71, rue Camille Grouit, 94400 Vitry. Téléphone: 680.47.85. Télex 20 - 880 Gest. Vitry.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau.



Avons-nous le droit d'ignorer les "Citations" du Président Mao Tsé-toung, un livre qui est l'étendard d'un milliard d'êtres

humains?

Ce livre miracle a permis de supprimer un analphabétisme endé-mique chez 800 millions d'hommes. Il a donné le courage à une minorité toire chinois. Il est, pour l'humanité entière, un chef-d'œuvre de grande

Trois nouveautés mondiales absolues,

Chez Jean de Bonnot, le "Livre Rouge" de Mao est présenté pour la première fots en double langue, chinoise et française, pour la première fots illustré par des artistes chinois, pour la première fois illustré par des artistes chinois, pour la première fois millustré par des artistes chinois, pour la première fois en addition de pour la première fois en édition de luxe, plein cuir ronge doré à l'or fin

Avec cetto édition, le "Livre Rouge" entre dans la bibliophilie.

-	
********	BON
DEXAMEN	
(à renvoyer à Je	an de Bonnot,
7 fg Saint-Hono Paris Cedex 08).	re, 75392
To disable recen	ande en stelen
et som escio es	gozement le.

Code Postal

L'affinage à l'acièrie des fontes provenant de minerais phosphoreux permet la production d'engrais de grande valeur : les scories de déphosphoration. Utilisées comme engrais phosphaté; les scories produites par les usines sidérurgiques françaises ont représenté, en 1974, plus de 15 % de l'acide phosphorique consommé par l'agriculture de notre pays. Ces scories fournissent également d'autres éléments de fertilisation, en particulier de la chaux assimilable et de la magnésie. rien ne se perd avec LACIER

·de Surène 75008 Paris

la Sidérurgie participe

LA POURSUITE DU DÉBAT SUR LA RÉFORME FONCIÈRE

L'impôt foncier est-il « de gauche »?

M. Robert Galley, ministre M. Robert Galley, ministre de l'équipement, propose de l'enrichir en créant un plafond de densité et en donnent aux communes une priorité dans les transactions, Mais le débat est éclipsé par l'Idée tencée par M. Fanton de créer un impôt fon-cier général.

Avec son amendement, M. Fan-ton ne prétend pas avoir décou-vert une solution miracle, mais pense fournir aux communes les pense fournir aux communes les ressources que — selon lui — le projet de loi de M. Galley ne teur donnera pas. Il propose un impôt annuet fondé sur la valeur vénale des terrains, bâtis ou non, telle qu'elle serait déclarée par le propriétaire. Chaque commune fixerait — entre 0,1 % et 1 % — le

Déclarations hasardouses

Pour combattre cet amende-ment, on a evance des difficul-tés d'application. Chacun sait combien vaut son terrain, ré-pond M. Fanton Les spécialistes soulignent au contraire la diffi-

soulignent au contraire la diffi-cuité de déterminer le valeur d'un terrain dissociée de celle de l'immenble qu'il supporte. La déclaration par les proprié-taires serait, assure-t-on, une antre source d'ennuis, la fraude n'étant pas tout à fait écartée par la menace d'une possibla expro-priation au prix déclaré précé-cemment par le propriétaire. En dehors même de toute fraude les contribuables ont blei

fraude, les contribuables ont blen du mal à décrire ce qu'ils posdu mal à décrire ce qu'ils pos-sédent, comme l'e montré la ré-cente enquête préalable à la réévaluation des propriétés non bâties. Mesurer une pièce, com-prendre un questionnaire, pré-sentent assez de difficultés pour qu'on s'interroge sur ce que don-nerait un système dans lequel les propriétaires devralent en plus déclarer des prix. Les spécialistes considèrent qu'on en viendrait d'une façon ou d'une entre à une évaluation administrative, même si celle-ci a pour base la déclara-tion du propriétaire.

tion du propriétaire. Il est malaisé au demeurant de bien délimiter la propriété fon-cière. Salt-on par exemple que, pour la contribution foncière des propriétés non bâties, ne sont imposées, dans la catégorie « ter-rains à bâtir », selon la jurispru-dence constante du Conseil d'Etat, que les parcelles inclues dans un lotissement et non encore construites? Ce qui exclut blen des terrains où l'on pourrait cons-truire... Tant et si blen qu'il n'y

taux de ce nouvel impôt qui rem-placerait la contribution foncière des propriétés non bâties (voir ci-contre). Un tel impôt, « simple dans

son principe », aurait l'avantage, selon M. Fanton, d'établir un peu plus de justice. Chacun paierait l'impôt selon la valeur de son terrain. Celui qui ne peut pas cons-truire ne paierait rien. Les communes récupéreraient réguliècommunes récupéreralent réguliè-rement une partie de la plus-value qu'elles procurent aux propriétaires par les équipements publics qu'elles financent. Selon le rapport de la commission des lois, l'impôt foncier inciterait les propriétaires de terrains à les vendre, raientirait la hausse des prix et rendrait même « imutile toute imposition des plus-values ».

l'objet.

a pas pius en France de « terrains à bâtir » que de corrières,
de même qu'il n'y a pas de chasses
en Sologne puisque seuls sont
catalogués dans cette catégorie
les terrains « équipés » pour la
chasse. C'est peut-être absurde,
mais c'est ainsi.

Les défauts du système actuel
ne plaident évidemment pas pour
son maintien... Mais ils donnent une idée des difficultés
mus rencontrerait l'annication de

nent une idée des difficultés que rencontrerait l'application de l'impôt foncier proposé par le député de Paris. M. Fanton le sait bien qui réclame la tenue d'un livre où seraient décrits tous les biens fonciars et les transactions dont ils ont fait l'obiet.

e Aucun système fondé sur la déclaration de la valeur vénale ne fonctionne réellement dans aucun jonctionne réellement dans aucun pays », estiment finalement les spécialistes du ministère de l'équipement. Les Allemands l'ont abandomné deux ans eprès l'avoir institué; les Danois sont sur le même vole, après dix ans d'epplication. Aux Etats-Unis, la Property Tax, qui représente l'essentiel des ressources communales, a eu pour effet de reporter l'habitat trop loin des centres.

De l'avis de deux inspecteurs

tat trop loin des centres.

De l'avis de deux inspecteurs des finances, MM. Bilger et Lewandowski, enteurs d'une étude
de 1971, le prélèvement fiscal risou partiellement répercuté sur les
acheteurs. Pour inciter les propriétaires à vendre, et donc
« assouplir » le marché foncier,
l'impôt devrait être d'un taux
assez élevé. Mais il ne generait
pas réellement les véritables spéculateurs.

Grenoble, et plusieurs députéus de l'appliquer.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

L'adoption de l'amendement
Fanton remettrait-elle en cause
la réforme des finances locales
appliquée depuis le début de l'annèc dernière ?

Des ressources incertaines

foncier? Lancée par l'Association des maires de France, une enquête menée auprès de six cents communes montre que les conséquences seraient très diffé-rentes suivant les endroits. Une localité de la banlieue parisienne (21 00 he bitants) verrait ses impôts directs locatra augmenter

Les effets sur le marché foncier de 142 % si l'ensemble des ter-étant incertains, les finances loca-les trouveraient-elles au moins leur compte dans l'adoption de 0,1 %. Tel village de l'Ouest (205 hylitents), perdreit 24 % de 385 recettes directes en instituant une taxe de 0.1 % à la place de la «foncière non bâtie», mais triplerait ses ressource

> La fiscalité foncière actuelle ne rapporte qu'assez peu aux com-

munes : environ 15 % de leurs recettes fiscales, sauf dans les communes rurales, riches en terrains egricoles. Pour l'ensemble de la France, la contribution foncière des propriétés non bâties a rapporté, en 1973, 1,7 milliard de francs sculement et la « foncière bâties 3,7 milliards. Les spécialistes doutent que l'aimpôt Panton's puisse fournir ne serait-ce que l'équivalent. La tempéte qu'il soulève n'est-elle pas un peu disproportionnée?

Un impôt de gauche?

Etant un impôt sur le capital. Il peut paraître audacieux Mais il feut y regarder de plus près. Certes, l'impôt frappe la valeur vénale d'un hien Mais peut-on vraiment parier d'impôt sur le capital an taux de 1 % thus maximum proposé par M. Panton) lorsque seul est entanté le revenu potentiel, sans que soit touché le capital lui-même ? Un taux plus élevé rendraît l'impôt insupportable pour les petits propriétaires.; M. Fanton a d'ailleurs prévu d'exomèrer les personnes àgées. Mais ces mêmes taux seralent parfaitement acceptés par les sociétés financières qui les paleralent avant de les inclure dans leur prix de construction. Les promoteurs n'ont-ils pas récemment sorbailé la venue d'un impôt foncier qui les adérait à se procurer des terrains en poussant les propriétaires à s'en défaire?

Impôt de droite, impôt de gauche? Dans la société libérale, l'impôt foncier na renverserait pas à lui tout seul les tendances à cubiler que les indires des patrimoines.

Il ne pourrait servir des objectifs socialistes que comme élèment d'une politique urbaine plus vaste ayant pour but de faire sortir les terrains de l'économie du marché.

La taxe foncière que proposent M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble et nuiceurs démuties de l'appointment et de l'appointment d'une politique urbaine plus vaste ayant pour but de faire sortir les terrains de l'économie du marché.

La taxe foncière que proposent M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble et nuiceurs d'entre et au puis de content d'une politique urbaine plus vaste ayant pour but de faire sortir les terrains de l'économie d'une politique urbaine d'une politique urbaine plus que le serve au bou urbainisme. Il y avait dans la loi d'orientation foncière de l'appointment de l'appointment de l'appointment d'une politique urbaine plus que l'appointment de l'appointment de l'appointment d'une politique urbaine plus que l'appointment de l'appointment d'es de l'appointment d'es de la projet de

La taxe foncière que proposent M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble, et plusieurs députés socialistes frapperait les terrains, au taux de 1 à 2 % de la valeur

En aucun cas, l' « impôt fanton » n'apporterait de solution
globale à l'ensemble des problèmes fonciers. Zones d'aménagement différé pour contrôler les
priz des terrains, acquisitions puhiques, réserves foncières et location des sols qui devraient
demeurer dans le patrimoine
public : c'est seulement si tous
ces moyens étalent utilisés en
même temps qu'on pourrait juger
a la vraie nature » de l'impôt
foncier.

être serait-il temps, tout simple-ment, de ne pas le supprimer et de l'appliquer.

Les impôts d'Etat appelés e principaux » jusqu'en 1917 avaient, rappelous-le, continué d'être utilisés par les consells municipaux pour le calcul de leurs impôts directs, selon le système des « centimes additionnels », appeles parce qu'ils représantaient la centième partia de ce qu'eurait perçu l'Etat eu titre des « quatre vicilles » taxes locales : mobilière, foncière, bâtic et non bâtic, patente. Si les « principeux patie, patente. Si les e principaux fictifs a de la commune sélevalent à 50 000 francs, la valeur du centime communal était donc de 900 francs. Si le produit fiscal nécessaire à la commune pour équilibrer ses dépenses était de 9 millions de francs, le conseil municipal devait voter 10 000 centimes additionnels.

times additionnels.

Dans un tel système peu importe l'assiette. Ce qui compte d'abord, c'est la masse des récettes donn la commune a besoin pour équilibrer ses dépenses. Une fois cette masse déterminée, il suffit d'ajuster les taux, laissés à la liberté des communes. Mais on voit le danger d'une telle méthode : la révision de la valeur des biens l'intervenant que rarement. l'assiette de l'impôt — c'est-à-dire la matière imposable — restait à peu près constante et ne cessait de ce fait de s'éloigner de la réalité : l'impôt étant le produit d'un taux par une assiette, les taux ne cessaient de monter en fur et à messure que la valeur de la matière imposable se rétrécisait — en valeur relative — du fait de l'inflation.

Liberté de fixer les taux

Pour clarifier, pour rendre plus de responsabilité et d'autonomie aux maires, une ordonnance du 7 janvier 1956 a donné aux collectivités locales la possibilité de fizer élies-mêmes les taux de chaque impôt et d'unifier ces taux. Pour metire fin à l'absurdité d'un système fiscal basé sur des taux exprésants et des des taux exorbitants et des assiettes ridiculement restreintes, elle disposait ègalement que toutes les bases d'imposition semient réactualisées et que seules les valeurs locatives seraient prises en compte.

La révision des valeurs fon-cières bâties et non bâties posait tellement de problèmes que son principe ne fut admis qu'en 1968 (loi du 2 février 1968) et que la révision elle-même ne fut

entreprise qu'en 1970. Elle dura trois ans... Les nouvelles valeurs locatives tirées du recensement 1970-1973 des propriétés foncières bâties sont maintenant prises en compte dans le calent des impôts directs sont maintenant prises en compte dans le calcul des impôts directs locaux : taxe d'habitation et taxe foncière bâtie. De même, la taxe foncière mon bâtie est désormais calculés d'après les renselgements tires du revensement des propriétés non bâties effectué en 1961 et réactualisé — mal, hêtas i — en 1970.

Entre-temps, les grands principes de la réforme posés par l'ordonnance de 1959 ent dû être profondément modifiés. La réforme de la patente votée à la fin de juillet demier par le Parlement sera très différente de ca qui avait été prévi. La future taxe professionnelle sera en effet établie sur des bases économiques et comptables — les salaires, par exemple — qui ne peuvent être mariées avec les eutres bases employées pour le calcul des antres impôts locaux et qui sont des valeurs locatives. Cette patente modernisée commencera à fonctionner en début de 1976.

L'administration a donc été obligée de prévoir deux groupes d'impôts locaux functionnant séparément : d'une part la taxe professionnelle, d'autre part la taxe d'habitation, ainsi que les taxes foncières (bâties et non bâties). Et tout se passe conformément aux prévisions des pouvoirs publics, les communes fixeront elles-mêmes, à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts locaux étant ententu qu'à partir de 1978, les taux des quatre impôts loca

Comment intégrer la proposition d'impôt foncier

Comment le projet de M. Fan-ton pourrait-il s'intégrer dans cette réforme mise en route l'an-née dernière et dont l'équilibre déjà diffiche fait penser aux fra-

gles constructions des jongleurs de cirque?

Le député de Paris a précisé que son impôt remplacerait la taxe foncière non bâtie, sans pour autant remetate en cause fondaautant remetare en cause fondamentalement le nouvean système
des finances locales. Il faudrait
tout de même créer pour le nouvel
« impôt Fanton », le même régime
particulier que pour la patente ;
le taux de la foncière non bâtle,
revue et cutrigée par le député
U.D.R., ne pourrait plus, en effet,
varier a rec les taux de la mobilière et de la foncière bâtle,
comme le veut la réforme en
cours, fondée, elle, sur des valeurs
locatives (revenu théorique tiré de
la location du blen), et non sur
des valeurs vénales (prix de vente
du blen), comme le propose
M. Fanton.

M. Fanton.

Mals comme la réforme des finances locales ne sara pas echeremances inclues he sens pas eche-vée evant dix ans, on ne voit pas pourquoi il serait impossible, d'ici is, de modifier une fois en-core l'architecture de l'édifice, si le Pariement pense que le coup de truelle de M. Fanton apporte une réelle amélioration.

ALAIN VERNHOLES

Libres opinions

UNE ILLUSION

par JEAN-FRANÇOIS THÉRY (*).

Il moment où a'ouvre au Parlement le débat sur la projet de loi foncière, on voit de tous côtés reparaître l'idée que seul un impôt foncier annuel, assis sur le valeur vénats des terrains à bâtir, serait de nature à epporter une solution durable complète au problème de la epéculation immobilière.

Cette idée n'est pas nouveils : elle est inscrite dans le loi d'orientation foncière de 1967, et on comprend bien que Edgerd Pisani, principal artisan de cette loi, conduse à penser qu'elle était

C'est également une idée sédulsants : il est vrai que la speculadon toncière e surtout profité eux propriétaires de terraine ou, plus exactement, à ceux d'entre eux qui ont réusei la transformation de terrains agricoles ou de terrains sans vocation urbaine, en zone d'urbanisation. Le condidon de cette transformation a été très souvent la réaerve fonciare à terme, considérée comme un placement sans risque et riche de possibilités importantes de plus-value. Plus modestement, nombreux sont les propriétaires petits ou grands qui ont différé le venie de leurs propriétés dans l'ellente d'une urbanimune meaure avec leur coût d'acquisition. De tels phêno ménes ont eux-mêmes entretenu le hausse des valaurs fond en levorisant la rétention de terraine entre les mains de leure proprietzires ectuels eux frances urbaines.

Face à ce calcul, les promoteurs-constructeurs ont toujours demandé à l'Etat de dégeler ces réserves foncières, de leur assurer chaque année le disposition d'une masse suffisante de terrains urba-nisables. L'impôt foncier annuel progressit est évidemment un moyen de combettre cette ratention et de mettre aur le marché davantage de terrains : un impôt suffisamment lourd; et progressif à le fois avec le valeur vénale des blens détenus et avec le délet de détention, obligerait une partie croissante des propriétaines à mettre en vente leur capital foncier en qualque sorte contre leur gré. D'autre part, les sommes elnal recuelliles par le collectivité devalent, dans l'esprif des mêmes promoteurs-constructeurs, parmettre de pourroir à l'équi-pament de ces terrains. Il ce faut pas oublier, an effet, que l'impôt toncier institué par la loi d'orientation foncière — impôt payé par les propriétaires — devait - se substituer à la taxa locale d'équipe-ment payée par les constructeurs ».

On comprend aussi fort bien la séduction qu'exerce une telle idée sur les étus socialistes : elle permet d'introduire dans notre droit le premier véritable impôt sur le capital. D'autre part, alle oblige à une évaluation du capital foncier, opposable aux propriétaires condition préalable indispensable à toute torme de municipalisation des eols sans apoliation de leurs détenteurs.

Malheureusement, cette idée repose sur une erreur d'analyse et

L'erreur d'analyse porte sur la nature du problème loncier réel aggiomérations, l'époque est passée où l'expansion urbaine se faisait, principalement, au détriment de l'espace agricole pariphérique. Aujourd'hul, le ville se reconstruit sur elle-rième. La spéculation porte beau-coup plus sur les rares terrains libres au cœur des grandes villes et sur des immembles construits que sur les champs de betterave de la périphérie. La reconstruction de le ville eur elle-même chass du centre les classes populaires pour faire place eux immeubles de luxe recherchés par les priviléglés. Ce nouveau marché foncier est dominé par le phénomène de la rareté, par la concurrence entre schebeurs, concurrence telle que les propriétaires résistent rarement aux offres considérables qui cont le fruit de la surenchère. Cet état de choses n'est pas attécué par la crise actuelle, car ce sont aujourd'hui les constructions les plus chères qui trouvent la plus facil preneur. L'impôt eur la valeur vénale des terrains à bâtir est sans effet dans un marché qui porte sur des immeubles déjà construits et où le rétention est l'exception.

L'illusion porte sur la possibilité d'eppliquer pratique éventuel Impôt foncier. La propriété foncière en France porte sur plus de treize millions de percelles. Il est exclu que l'ad des Domaines, qui ne pervient pas à fournir dans un delai raisonnable l'évaluation des seule blens soumis, dans l'état actuel du droit, à une estimation administrative (en vue, par exemple, des expro-priations), pulsse parvenir à établir et à réviser chaque année le valeur vénale de ces treize millions de parcelles. Et el l'on décide de recourir à la décleration, par le propriétaire lui-même, de le valeur de sas biens, il faut savoir qu'il sera impossible de contrôler sérieusement ces déclarations. Et elors, quel arbitraire I Quelles injustices 1 Quelles possibilités de fraude 1

On se fett aussi de sévères illusions quant à l'efficacité de l'impôt foncier sur la spéculation immobilière. Seole les petits propriétaires, es limitées, seront contraints de vendre pour échapper la charge qu'il représentera pour eux. Les gros opérateurs tonciers l'intégraront dans leurs calcule, et le résultat le plus probable sera la concentration de la propriété des terrains urbanisables entre les maine des investisseurs institutionnele ou professionnels. A des propriétaires dispersés, qui tentent de profiter de le hausse des valeurs tonclères,

C'est parce qu'il était conscient de cette erreur d'analyse et de ces ilisusions que le ministère de l'équipement à recherchà d'autres solutions, propres à réaliser des objectife concrete et urgants, an renonçant à des avantages théoriques et Illusoires. Constatant que le prix d'un terrain est directement proportionnel à le densilé de construc-tion cul peut y être édifiée, et que ce prix est, en définitive, fixé per teur à partir de l'idée qu'il es feit du prix suquel il pourra commercialiser le mêtre carré construit, il a conçu un système de taxation frappant le constructeur, et prenent pour assiette la densité autorisée. Il a prévu que le produit de cette taxation devrait être affecté aux collectivités locales pour leur permettre d'intervenir, au besoin par préemption, sur le marché foncier urbain afin de réserver les terrains nécessaires aux équipements collectifs et à la construc-tion sociale. Cette démarche concrète, pragmatique, adaptée au problème des cœurs de ville tel qu'il se présente aujourd'hui, sert de tondement aussi bien à la taxe locale d'urbanisation imaginée par Olivier Guichard, qu'à la limitation du droit de construire inscrite dans l'actuel projet de loi toncière. Faire cela, c'est déjà faire beaucnup. Croire que l'instauration d'un impôt foncier annuel sur la valeur vénale ubles permettralt de faire plus et mieux, c'est la prole pour

Il n'y e, d'altieurs, qu'à voir d'où viennent les sirènes. Si l'avais aujourd'hui à défendre les intérêts des spéculateurs et des pron obiliers, je direis : non à la loi foncière, oui à l'impôt foncier.

(°) Ancien consettler technique du ministre chargé de l'aména-gement du territoire.

25 rue Cardinet Paris 17: 267-31-00

Tribune Socialiste

(PUBLICITE)

Crise du capitalisme, montée de la gauche en Italie, perspective de l'oprès-franquisme en Espagne, révolution portugaise. En Europe du Sud

Quelle crise du capitalisme? Quels sont ses effets sur les travailleurs? Quelles luttes mener aujourd'hui? (contrôle, auto-réduction, comités de Quels objectifs intermédiaires?

Aujourd'hul le P.S.U. vous propose ses réponses pour

Ouvrir un débat avec yous : Confronter so réflexion evec celle du P.D.U.P.-Manifesto

VENDREDI 17 OCTOBRE - 20 L. 30 Salle de la Mutualité 24, rue Salet-Victor, Paris (57)

FACE A LA CRISE QUELLE ALTERNATIVE?

Débat avec ROSSANA ROSSANDA

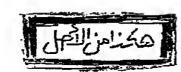
membre de la Direction du P.D.U.P., directrice de « Il Manifesto » MICHEL MOUSEL, CHARLES PIAGET

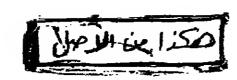
secrétaires nationaux du P.S.U.

un meeting

9, rue Borromés - 75015 PARIS







Nous arrivons demain chez vous...
Nous partons quand le travail est fait.

Epidémie de grippe à la comptabilité?

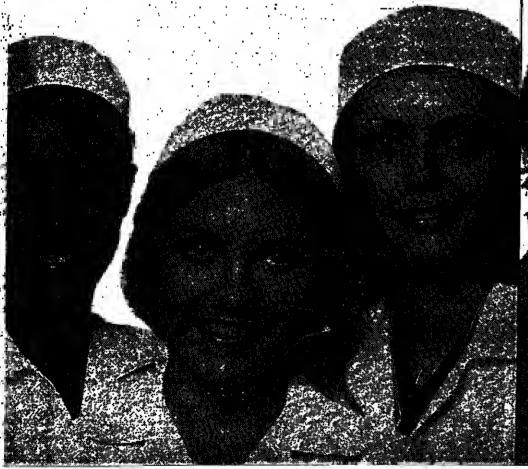
Nous arrivons demain chez vous... Nous partons quand le travail est fait.



Panique au service conditionnement?

Nous arrivons demain chez vous... Nous partons quand le travail est fait. Un coup de main à l'atelier?

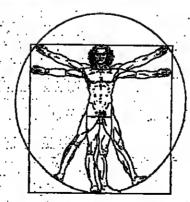
Nous arrivons demain chez vous... Nous partons quand le travail est fait.





Chez Manpower, nous sommes tous entraînés à être efficaces dès notre arrivée dans votre entreprise et à nous intégrer très vite à votre personnel.

Qu'il s'agisse d'un travail très simple ou d'une mission très technique, il y a toujours parmi nous quelqu'un de qualifié pour le faire.



Nous venons seul, à plusieurs, en équipe encadrée, tout dépend de votre problème.

Nous arrivons très vite, souvent dans l'heure qui suit, demain matin certainement. Parfois même, nous arrivons de loin, détachés par un autre bureau de Manpower que celui de votre ville.

Membre du Normali



textes fondamentaux par A. Gras et H. Janne

COLLECTION SCHNCES HUMAINES ET SOCIALES. LAROUSSE - *Universite*

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES



Forme en 3 ans des Cadres Supérieurs de Gestion Gestion commerciale - Finance Comptabilità - Droit international - Statistiques appliquées - Informatique 17, rue des Suisses - 75014 PARIS - 531,35,43,828,24,01

de Flaubert

le monde en creux pai P. Cogny

COLLECTION, "THEMES ET TEXTES" LAROUSSE - *Université*

Photocopie ordinaire.

ÉDUCATION

La journée d'action de la FEN sur le chômage des jeunes

M. André Henry : la révolution est en germe dans l'éducation

réflexion et de proposizions ».

a Nous souhaitions prendre part au déroulement de la journée nationale du 4 octobre dernier organisée par la C.G.T. et la C.F.D.T., mais celles-ci ont rejeté nou propositions en exigeant de nous, sur un point particulier des luttes reventinations, un rulliement à leurs thèses et à leurs prises de position, a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN. aux quelque quatre cents Henry, secretaire general de la FEN, sux quelque quatre cents délègués des quarante-quatre syndicats de la Fédération rassemblés à la Malson de la chimie, à Paria En agissant ainst, elles assaient d'avance qu'il ne pouvait y avoir d'accord... Il vant mieux parier d'un constat d'échec pluiot que de matter. Nous effentions que de rupture. Nous n'excluons absolument pas l'éventualité d'une nous tombons d'accord sur les thèmes.»

Rassemblant le travail des commissions de réflexion sur commissions de réflexion sur
« les formes, les conditions, l'ampleur du chômage sur les jeunes »,
M. Robert Chèramy, reprèsentant de la FEN au Conseil
économique et social, a rappelé
que sur le million de chômeurs
existant actuellement en France,
la moitié sont des jeunes de
moins de vingt-cinq ans, beaucoup n'out pas de diplômes, blen
que le nombre de diplômes, blen
que le nombre de diplômes sans
emploi augmente rapidement. Les
handicapés, les jeunes sortant des
centres d'éducation surveillée, les
femmes sont les plus touchés, « Le
chômage trause en partie ses
sources dans une jormation tritiale qui ne répond ni aux besoins
des jeunes ni aux besoins de la
société », a souligné, de son côté, société », a souligné, de son côté, M. Jacques Fournier, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement technique et de l'apprentissage autonome (S.N.E.-

Dans son discours de clôbure M. André Henry a développé les propositions de la FEN. a C'est une réorganisation complète et progressive des années qui succè-dent à l'école de base jusqu'à

La journée nationale d'action organisée le 13 octobre par la Fédération de l'éducation nationale pour le droit à l'emploi, le droit à la formation jusqu'à dix-huit ans et l'amélioration du service public de l'éducation nationale a été une journée « de propositions ».

dir-huit ans qu'il jout réaliser, a réaffirmé le secrétaire général de la FEN. Nous avançons l'idée d'une période de détermination avec une composante jormation pénérale et une composante jormation professionnelle multipulente et non vers une avec une composante formation genérale et une composante formation professionnelle multivalente ou polytechnique. Il faut
aller vers une formation initiale
multivalente et non vers une
spécialisation hâtive. >

« En proposant la prolongation jusqu'à dix-huit ans de la période de formation initiale pour tous les jeunes, la FEN rejette toute possibilité d'une réponse aux besoins à court terme du patronat, a conclu M. Henry... Réformisme ou révolution? Le débat a-t-il encore un sens quand de l'école, elle est en germe dans l'éducation. C'est aux éducations qu'il revient de créer une dans l'éducation. C'est aux édu-caieurs qu'il revient de créer une vie nouvelle, pour que change justement la vie des hommes. Imposer des réformes au capita-lisme en l'attaquant aux struc-tures de l'économie, en l'atta-quant aux structures de forma-tion et de préparation à la vie, donc en l'uttaquant aux points d'emprise les plus forts de la classe dominante, c'est lutter pour les transformations radicales de la société et des rapports entre les hommes, c'est surtout mener une lutte des classes pour une société socialiste. > société socialiste. »

LE MOUVEMENT REVENDICATIF DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE **S'ETEND**

Après les centres hospitaliers universitaires de Lyon, de Paris-Ouest et de Saint-Antoine (le Monde des 9 et 11 octobre), d'autres C.H.U. sont à leur tour touchés par des mouvements revendicatifs des étudiants hospitaliens : à Grenoble, à Remmes, à Tours et à Dijon, notamment, les étudiants de quatrième année (D.C.E.M. 2) refusent de remplir leurs taches hospitalières. Soutenus par d'autres étudiants du second cycle, ils réclament une cond cycle, ils reclament une rémunération et l'établissement d'une « charte de l'étudiant hos-pitalier ». Les ingences et les per-manences en réanimation sont

Rappelons qu'à Puris les orga-nisations syndicales appellent à manifester jeudi 15 octobre de-vant le ministère de la santé.

LE MOUVEMENT D'ACTION ET DE RECHERCHE CRITIQUES VEUT ÉLARGIR SON INFLUENCE

M. Antoine Bour, secrétaire national du Mouvement d'action et de recherche critiques (MARC, proche de la C.F.D.T.), a annoncé lundi 13 octobre, au cours d'une conférence de presse, la mise en place prochaine d'un Collectif national d'initiative et de liaison (CNIL.) dont le but serait la « création d'un syndicat étudiant de masse». Ce collectif « ne comportera pas seulement des membres du MARC», mais aussi à titre personnel des étudiants appartenant à des organisations nationales ou locales « en accord oxec les perspectioes de lutte du MARC». Un journal national servira de lien entre les groupes vira de lien entre les groupes

Diverses organisations syndicales (telles que la C.F.D.T.), politiques (P.B. et P.B.U.) et confessionnelles (Jennesse étudiante chrétienne et Mouvement rural de la jennesse chrétienne) ont manifesté, selon M. Bour, leur intérêt pour cette initiative du MARC. Celui-et appelle les étudiants « à se regrouper dans chaque région, dans tout le pous, pour donner un coup d'arrêt à la politique gouvernementale, pour passer à l'offensive et construire le syndicat anticopitaliste dont le mouvement étudiant a besoin », a conclu M. Bour.

M. René Haby, ministre de l'éducation, a reçu, lundi 13 octobre, à leur demande, une délégation de parlementaires communistes conduite par M. Robert Ballanger, député de la Seine-Saint-Deuls et président du groupe communiste à l'Assemblée nationale. Selon ce dernier, l'entretien, qui a duré deux heures, a été un « dialogue de sourds a, le ministre restant « impénétre. a été un adialogue de sourds a le ministre restant a impénétrable aux propositions à des éins communistes. Ceux-ei ont insisté particulièrement sur la nécessité de a garantir une gratuité réelle — jumélée à d'amples mesures d'aide sociale. — la formation professionnelle et l'emploi à la sortie de l'école, l'ambitoration immédiate de l'enseignement, les resendications des personnels et les ilbertés à. Les parlementaires communistes estiment que des mesures peuvent être financées des le budget de 1976. « Il faut prendre l'argent où il se trouve, c'est-d-dire sur les profits des grands trusts », a déclare M. Rellanger.

MENTION TRES BIEN

« M. Bourdieu est mathonnéte i Je ne répondrei pes. - Qui ose ainsi qualifier M. Pierre Bourdieu, sociologue réputé, auteur à l'Ecole pratique des hautes études ? Un étudiant, M. Robert Ballion, en train de « plancher » devant ses examinateurs pour sa thèse de troisième cycle de sociologie sur le thème « Echec scoleire et réorganisation psychosociologique -. (1)

il faut dira que l'exemin n'avait guère été almable. « Your êtes présomptueux, insolent et arrogent », vensit-il de lancer au propos que vous tenez donne-raient l'envie de vous cassar la

Bref, pour M. Bourdieu, la tra-

l'étude. Il fera même remarq à con collègue : « Vous insui le candidet, » Ce dernier égné, quand le jury se retira p délibérar.

mention très bien...

(1) Lundi 13 octobre, à l'iversité Rens-Doscartes (Paris sous la présidence de Mms Viane Isambert.

qui nous ont été données et d'année civile, nous invi expérimenter en vrais gr dans toutes les sixièmes d deux C.E.S.

M. le ministre rappelle c lettre un certain nombre de à respecter en recherche p

CORRESPONDANCE

L'enseignement scientifique expérimer dans l'académie de Grenoble

MM. Pierre Jullien et André
Kahane, professeurs à l'université
scientifique et médio a le de
Grenoble, responsables de l'expérience pédagogique E.S.E. (enseignément scientifique expérimental) de cette académie, nons ont
adressé leur réaction à la suite
de l'information publiée dans
le Monde du 8 octobre et de la
lettre en réponse de M. René
Haby, ministre de l'éducation (la
Monde du 9 octobre), Voici l'essentiel de leur lettre :

[...] Le libre intervention de la gique. Les avons-nous ne dans nos projets d'extensis n'est l'avis d'aucun des i cuteurs de l'administratio nous avons rencontrés. Pe no conteste la compéten groupe de travail que nou mons, qui rassemble des grants du secondaire et t périeur des quatre discontinue.

(...) Le libre intervention de la presse dans cette affaire a le grand mérite d'ouvrir un dialogue public entre M. le ministre de l'éducation et une équipe d'expérimentateurs en pédagogie qui désespérèrent depuis longtemps d'être en ten d'us un jour au ministère. Profitons de cette ouverture pour exprimer notre étonnement.

Il y a un an, le rattachement de l'E.S.E. à la direction des collèges nous donne enfin des interlocu-teurs au ministère de l'éducation. teurs au ministère de l'éducation.
Depuis fanvier 1975, tous les projets d'extension de l'E.S.E. ont
donc été étaborés avec la direction des collèges et ils out été
approuvés en juillet 1975 : les
crédits d'heures affectés à l'E.S.E.
devaient permettre l'extension de
l'arpérience à toutes les sixièmes
du collège d'enseignement secondaire de Saint-Ismier, et, nous
a-t-on dit, seules des difficultés
administratives avaient retardé la
notification officielle. Nous apprenons pour la première fois, grâce
à la lettre de M. le ministre, que
« certaines raisons » l'ont amené
à « limiter l'extension » à onze
classes de cinquième (en fait,
l'expérience portant sur deux ans,
il ne s'agit pas d'une extension). il ne s'agit pas d'une extension), ce qui est contradictoire avec les informations recues jusqu'iel. Et ces raisons sont également en contradiction avec les directives

secrétaire sténo-

dactylo

tion pour le dissiper. RELIGION

Nous vonions nous refe

l'émotion manifestée par ministre pour exprimer l qu'il s'agit d'un simple n

LE CHRÈTIEN DOIT TOUJOURS ETRE OF THE SERVICE OF A LA VIOLENCE HOMING

déclare l'évêque de Ve (De notre correspondar.

Nancy. — Mgr Pierre E évêque de Verdun, dans le d numéro de l'Egitse de Verd. plore la progression du c de Fhomms, qui est le je sculement d'intérêts privés scutement d'intérêts privés — et c'est plus grave — à vernants qui recourent à ture, aux internoments pi triques, aux camps de dépast d'endoctrinement où au cutions décidées par une ci judicaire, comme en témoi lugubre rapport d'Amnesty national ».

L'évêque de Verdun pout « Mépris combien hypocrite il est le fait d'un régins prétend porteur de salut libération pour l'humanité scandaleux encore quand li fait d'un régime qui se p chrétien. 3 L'évêque de la joute : « Hors le cas de né ultime dans la légitime a contre l'agression armée, le tien doit toujours être opposionence homicide, même p

• M. Pierre Debray 2 a de reprendre la présiden Rassemblement des silencie Rasemblement des silencie l'Eglisa à la demande du c d'administration du mouw Ceini-ci, réuni le 13 octobra renouveler son bureau, a c en effet que, « conscient gravité de la situation reliquité de la situation reliquité a l'autorité nécessaire pour ner une impulsion missio au Rassemblement.

• Paul VI a canonisé, Paul VI a canonisé, manche 12 octobre. Olivier kett (1625-1681), arché d'Armagh (Lriande), mar à Londres à l'époque des grapersécutions contre les ca ques. Le pape a évité toute sion précise à la situation ac en Irianse, se bornant à sou l'exemple de non-violence : par le nouveau saint, — (4)

s'orienter vers l'Expertise comptable

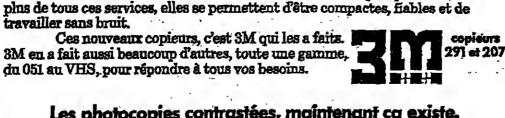
L'examen probatoire du D.E.C.S. constitue is in étape vers l'Expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce ou les professions libérales. Date prévus de l'examen : avril-mai 1978. Durés de la préparation par correspondance et selon méthode Caténale ; 4 à 8 mois suivant temps disponible. Niveau connellé : In on Bec. Aucuns connaissance comptable n'est nécessaire. Brochure gratuite n° P 8438 à Roole Française de Comptabilité. Organisme privé. 92270 Bols-Colombes.

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAL FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAII
Institut d'études linguistiques et phonétiques — Université Partill
L'Institut organise des groupes d'initiation. À la linguistique all
systématiquement la théorie à la pratique pédagogique. (Unités de va
de premier et de second niveau.) Pormaise proposèse : 1 h. 20 par sem
(fundt sprès-midi) ou 3 h. par quinsaine (mencredi après-midi).
Recyclage validable comme U.V. libre de la licence de Lettres Moder
Début des cours : novembre. Réunion d'information : merc. 22 oct... I

Renseignements et precriptions :

Contre de linguistique française-Camsier

13; r. de Santeufi — 75005 Paris. Bursan 424, Tél. 707-93-19, poste



Nouveau procédé 3M.

Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.

En photocopie, tous les chats étaient gris.

les photos, quand ils ne disparaissaient pas purement et simplement.

Avec ce procédé, qui supprime le préchauffage, la première copie

sur des photocopies; celles des copieurs 291 et 207 de 3M.

des photos qui seront des dessins et des photos.

du 051 au VHS, pour répondre à tous vos besoins.

arrive immédiatement.

travailler sans bruit.

Pas seulement les chats, d'ailleurs. Les caractères aussi, et les dessins, et

Aujourd'hui on peut trouver des chats et des caractères toujours noirs

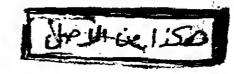
Ces deux machines vous feront des photocopies aussi contrastées que

Ce petit miracle, c'est au nouveau système à froid 3M que vous le devez.

Les 291 et 207 vous donneront de 1.000 à 10.000 copies par mois, et en

l'original; et si l'original est un peu pâle, elles vous feront même une photocopie meilleure que lui. Elles vous feront aussi des signatures lisibles, des dessins et

3 M FRANCE - 135, BOULEVARD SERURIER, 75940 PARIS CEDEX 19 - TEL. 202.80.80



m inaugurant, mardi 14 octobre, la cità judiciaire e de Briev ribe-ei-Moselle), qui groupe les juridictions des fribungus de le instance et d'instance, les juridictions coneulaires et homales, M. Jean Lecanuet, ministre da la justice, a prononcé iscours dans lequel il a présenté les projets de la chancellerie . le sens d'une meilleure adaptation du rôle de la justice par vet au monde du travail et aux activités économiques.

tribunaux, aux magistrais « consulaires », un statut qui corresponde à l'importance de leurs fonctions ». Il a alans souligné qu' « un surcroit de vitalité et d'africactié serait obtenu, en particulier pour les tribunaux les moins importants, par une collaboration plus étraite est en la collaboration plus ministre de la justice a 26 un certain nombre de pro-concernant les conseils de hommes, les juridictions nerciales et le réglement des fitts d'intérêts qui se présen-lorsqu'une entreprise est en utte, à fortioni lorsqu'elle est utte d'accept.

multé, à fortiori lorsqu'elle est utile à cesser son activité à propos des conseils de hommes, remarquant que juridiction n'existe pas element partout ni pour le les activités professions le les activités professions le le gouvernement tunis, par une condocration plus étroite entre les magistrats pro-jessionnels, c'est-à-dire ceux dont le métier est d'être des juges, et les magistrats « consulaires » qui, eux, sont issus des milieux éco-nomiques, où ils assument souvent des responsabilités importantes. GCOGENIE de ru se prononcer prochaine-gue « le gouvernement que a le gouvernement ru se prononcer prochaine-se les conseils de prud'hom-se les conseils de prud'hom-et qui a pour objet de géné-er cette juridiction du trades responsabilités importantes.
On peut imaginer d'organiser celle coopération au niveau de première instance et au niveau d'appel ».

« Je crois, a ajouté M. Lecannet, qu'il en résulterait un enrichissement mutuel profitable aussi bien pour les juges eux-mêmes que pour les justiciables. » Il a précisé qu'un projet dans ce sens devrait pouvoir être soumis au gouvernement puis au Parlement dans le cours de l'année prochaîne.

oquant les difficultés que aissent de plus en plus les unaux de commerce, le mine estime qu'il convient de muer aux magistrats de ces

boration enfre magistrats professionnels et juges consulaires. Le palais de justice de Bayonne (« le Monde » du 19 septembre). Faisant ministre preconise sur ce point le perfectionnement d'un système — celui de l'échevinage — en vigueur depuis longtemps dans les trois départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, où existent des chambres commerciales en sein des tribunaux de grande instance. Il a également souligne la nécessité d'une réforme du statut des syndics dans le règlement des faillites.

e garda des sceaux a particulièrement insisté sur la nécessité

M. Lecanuet e d'autre part rappelé les propos qu'il evait tenus justiciers (...). Si trop de juges de fribunanx de commerce en souhaitant une collasur la mission du juge le 18 septembre en inaugurant le nouveeu derait en réglement de comptes.

Au sujet des entreprises en dif-ficulté, le garde des sceaux a rappelé que la chancellerie « tra-vaillait » à une réforme de la loi de 1967 sur la faillite. Il a déclaré Sur ce point : a Nous envisageons a cette occasion d'étendre le sysà cette occasion d'étendre le sys-tème de la suspension provisoire des poursuites au profit des potités et moyennes entre-prises» (1). Puis il a mis l'accent sur la nécessité et l'« urgence » d'une révision du « statut des syndics et des administrateurs fudiciaires dans le sens d'une plus claire distinction de ces fonctions, qui s'accompagnent de responsabilités souvent considé-rables ».

lerie avait « des propositions très concrètes à faire en ce qui concerne la mellieure efficacité des informations fournies par les sociétés ». « Je pense en particulier, a-t-il indiqué, à demander aux sociétés jaisant l'objet de groupements de rendre publics les comptes de l'ensemble du avene auxel elles groupe

allusion à l'affaire Chapron-Charatte . il e notamment denoncé una - grave confusion .. celle qui « mélange » et « cumule » les pouvoirs de - ceux qui ont la mission de juger et de ceux qui ont le vraie justice, on n'est pas à la fois celui qui poursuit et celui qui instruit, comme on n'est pas à la fois celui qui accuse et celui qui juge (...). La justice française est confiée à des juges, non à des justiciers (...). Si trop de juges devaient l'oublier, la justice se degre-

affirmé qu'il convenait « de poursuivre l'amélioration du sta-tui des actionnaires et de favo-riser, en particulier, les action-nuires stables ». Parlant des « excès » qui résuitent de la pure et simple » des tantièmes.

cerne la melleure efficacité des informations fournies par les sociétés ». « Je pense en particulier, a-t-il indiqué, à demander aux sociétés faisant l'objet de groupements de rendre publics les comptes de l'ensemble des entreprises en situation difficie en melleure connaissance par les actionnaires et les tiers éventuels de la rémunération des entreprises » a cutte première consell d'administration. En revactuel de la rémunération des entreprises en situation difficie les confidence et les tiers éventuels de la rémunération des la cette première consell d'administration. En revactuel de la législation de seure sons versés eux administration de seure participation aux travaux du consell d'administration. En revactuel de la législation de seure sons versés eux administration de seure participation aux travaux du consell d'administration. En revactuel de la législation de seure sons versés eux administration de seure participation aux travaux du consell d'administration. En revactuel de la législation de seure sons versés eux administration de seure participation des seures sons versés eux administration de seure participation des seures entreprises peuvent réseaux aux sons provisoire des poursultes » en profit des entreprises entreprises peuvent réseaux entreprises », « crédule de la législation de la seure seure d'une société en rémonération de seure participation duritconselle de la législation de crédule de suspension de seure sour versés eux administrateurs d'une société en rémonération de seure participation de seure participation de seure participation de seure participation de seure participatio

DÉFENSE

parlementaires socialistes s'inquiètent de l'installation du Pluton près de Montbéliard et Belfort

Jacques Chirac, premier miniss représentant l'agglomération une comprenant Montbéllard et ort. MM. André Boulloche. ité et maire de Montbéliard, Plarre Chevenement, Raymond control tous deux deputes du Terri-

ENTRETIENS ###FRANCO-BRITANNIQUES A LONDRES SUR LA PRODUCTION D'ARMEMENTS

> ministre de la défense, M. Yvou rel est en visite officielle à es sur l'invitation de son ho-se britannique, En Roy Mason, miretiens portent essentielle-sur la cellaboration indussur la cellaboration indus-entre les deux pays dans le me de la profiection des anne-La Grande-Bretigne a récen-amonté sa décision d'achat missies antichars Milan, de ption franco-ouest-allemande, has temps que d'autres missiles

Bourges pourrait sonder d'autre es integritions du gouvernement unique sur une collaboration senne — ever les entorités allemandes — sur la défini-fran nouvel avion de combat estiment ever besoin, lors de chafte décemble les armées de estiment evoir besoln, lors de thaine déceunie, les armées de des trois pays. La Grande-ne let la République fédérale nague se sont inneées dans la au point d'un evien, le l.a., pour dez missions de e aérienne et de pénétration net, tandis que la France, de té, cherche à définir un appa-l'à. C.F., pour des missions pables. Une solution commune tre serve neueralt consister à ofbles. Une solution commune vis pays pourrait consister a mir que des versions complétes — la supériorité aérienne enétration — des deux modèles is, acquis, dans cette hypopar les trois pays. Toutefois, noc craint que des pressions lines ne solent exercées, tant ires qu'à Bonn, eu faveur de d'avions américains, commo d'avions américains, commo par exemple, pour équiper la rec et la Royal Air Porce.

> Jean Labasse

l'espace financier

ifiuenco des mouvements de ds sur les échanges entre :s et régions el leur crois-

ARMAND COLIN

e reçu, lundi 13 octobre, une exposer au premier "ministre les gallon de pariementaires socia- crainies provoquées par l'installation d'un régiment Pluton au camp des Fougerals, dans l'ère urbaine de Belfort-Montbéllard. Cette installation seralt, selon eux, une cible en cas d'atteque nucléaire et feralt courir

des risques aux populations civiles. M. Chirac a promis d'étudier ce dossier evec le ministre de la défense et d'en parier au président de la République. Il e réservé sa réponse en demandant un délai de deux à trois semaines.

Précisons que, le samedi 11 octocomité antinuciéaire de Belfort qui distribuaient des t-acts devant le camp des Fougerais ont été interpellés per les forces de l'ordre et relachés après vérification d'identité. En outre, des pellicules photographiques prises devant un objectif militaire ont été saisies et devalent être transmises au Parquet.

D'autre part, un millier de personnes ont manifesté, dimanche après-midi 12 octobre à Bitche, près de Sarreguemines (Moselle), contre l'implantation des missiles nucléaires Pluton et pour l'interdiction de tout armement atomique, à l'appei du Conseil national du mouvement de la

palx. Bitche, qui possède, à quelques kilomètres de la frontière allemande. uo important camp militaire, est l'un des six elles français ectuellement envisagés pour l'installetion d'un régiment Pluton.

L'arrivée des porte-avions à Toulon

L'AMIRAL BOURDAIS : pour moltié les forces navales du monde se trouvent en Méditerranée.

(De notre correspondant.)

Toulen. — Le ports-aviens « Cle-menceac » « rallé Toulen. Placé sons le commandement cu capitaine de vaisseau Jacques Degerman, le bâtimeot svait à son bord le contrebâtimeot svait à son bord le contramiral Ménetiriar, commandant les porte-avions et l'aviation embarquée. Au cours de son transit, le « Clemencean « » participé à des exercices aéro-navals. Son arrivée à Tonion marque le déput du renforcement, décidé par le gouvernement, de l'escadre de la Méditertanée, avec les porte-avion. « Clemencean » et « Foch », le croiseur anti-acrien « Colbert » et deux frégates lancemissites. Le vice-amiral d'escadre Yves Bourdais, commandant en chef en Méditerranée, devait préciser : « Il est intéressant de noter que pour moitié les forces navales du monde entier se troevent en Méditerranée. Loxique l'on voit sur le globe rance. Lorique l'on voit sur le globe la surface de cette mer, et que l'on compare cette surface eux océans, on compare cette surface eux oceans, on se rend compte que la Méditerranée est particulièrement encombrée. Le souci én gouvernement e ôté dont d'attirmet, de façon plus importante qu'antrefois, la présence française dans estre mer. » — C. G.

Sélé-CEGOS spécialiste dans le Groupe CEGOS du conseil aux entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le

Directeur Financier et Administratif

80 Km Ouest Paris

Société de négoce en gros (Produits métaliurgiques et four-nitures d'équipement pour l'industrie, le Bâtiment et les T.P.), 65 M. C.A., 180 pers., fortement implantée dans la région (3 centres d'exploitation), en progression constante, recherche

Ce cadre supérieur fera partie du Conseil de Direction et travaillers directament evec le Directeur Général. Il eura pour mission la gestion et les problèmes financiars (investis-sements, treserarie, comptabilités), les questions juridiques et fiscales, la fonction personnel et l'informatique.

Ce poste permet à un diplome d'Etudes Supérieures (Ecoles de Ce poste permer a un diploma di Eulees Superieures (Elicies de Commerce - Droit), 35 ans minimum, exerçant depuis plusieurs années une activité polyvalente similaire, de participar largement à la geation et au développement d'une moyenne entreprise, dans une équipe de direction jume et dynamique.

Ecrire à F. FANCHON - ref. 14/75186

Chef de Produit

100.000 F+

Ingénieurs Technico-Commerciaux

65 - 85,000 F

Instrumentation Scientifique - Paris

Un groupe international d'Instrumentation eclentifique propose cas postes dans le domaine des muteriels d'analyse et de recherche physico - chimique à base optique.

Deplacements do France et à l'Etranger - Anglais courant

les Sociétés à qui la reponse ne doit pas être adressée).

Ecrire sous ref. M/ 50,039

eries et termetures in de renforcer son équipe de direction en créant deux postes importants. Le siège et les usines sont en Vendée tout près de le mer et de villes offrant des équipements scolaires d'un bon niveau.

Directeur de l'Exploitation

100.000 F+

Rattaché au Président, il sere responsable de toute l'exploi-tation : fabrications, organisation du réseau de vente régional, direction du personnel, administration, budgets. Sa mission est de coordonner, d'organiser, de gérer.

Les candidats auront au moins 40 ens, une expérience confirmée de direction et de gestion d'enità de production.

La rémunération ne sera pas intérieure à 100.000 F et pourra

Ecrire à Ch. de FREMNYILLE - réf. M/50.032.

Chef des Fabrications

60.000 F+

Sous l'autorité du Directeur de l'Exploitation, il sera chargé de gérer la production et d'améliorer l'organisation des úsines en créant un service méthodes, ordonnai tions sont modernes.

Ces functions conviennent à un houme de 35 ans au moins syant eu la responsabilité d'atellers bien organisés et l'expérience personnelle des méthodes at du planning de fabrication (petites séries et travaux sur commande).

La rémunération annual le pourra être étudiée selon l'expérience, à partir de 60,000 F.

Ecrire à Ch. de FREMINVILLE - réf. M/50,034.

Concepteur-Rédacteur Senior pour une Agence Junior

M.P.C. - Une patita agance, filiale d'un grand groups. Une egence pour qui la communication ne se limite pas aux grands media.

Une agence qui trouve estant d'Intérêt à un produit de beauté ou un dentifrica qu'à un produit pharmaceutique ou des gobelets pour distributeurs untomatiques.

Une ugence qui ne travaille qu'aux honoraires, par équipes

epérationnelles de 4 ou 5 personnes. Bref , une agence maté-riellement ut intellectuellement libéréu du "système" publi-

Nous recharchous, pour faire équipe evec un conceptaur -graphiste, un concepteur - rédacteur senior capabla aussi bles de "co-concevoir" une campagne grand public que da "descendes", pour ue produit industriel, une brochure technique bien etructurée:

A propos, en cette année noire de publicités nous allons progresser de 70 %

Ecrire à P. BERGE -réf. M/ 50.036.

Contrôleur de Gestion

A VOCATION TRES ETENDUE

Nous sommes le fitule en France d'un groupe International de matériel de T.P. - CA métropole + de 100 millions F. Nons distribuons tous les matériels du groupe par l'intermédieire d'un réseau de concessionnaires et de succursales. Notre Directeur de Marketing recharche son Contrôleer de Gestion qui aura pour miselons ; le mice de place de moyens de contrôle efficaces - le contrôle et l'assistance è le gestion des succursales - les études économiques - la gestion du personnel administratif du réseau de vente.

Ce poste convient à un homme actif, très disponible, de formation ec. de Com. ou autodidacte, ayant exercé des fonctions analogues dans une eoclété fabriquant et vendant des blens d'équipament. L'expérience de la gestion de eucur-sales sera appréciée. Déplacements courts et fréquents. L'eu de travait : bantieue Sud.

Ecrire è M. CLERE - ret. M/73334

Adresser lettre men. + C.V. détaillé en indiquant le référence à SELE-CEGOS, 33, quai Galliéni, 92153 SURESNES qui s'angage à répondre et garantit une totale discrétion.



m don teat

ampt Se

医甲基乙基

Le Mouvement d'action judiciaire soutient le magistrat de Béthune Les poursuites contre l'ancien juge d'instructé

« L'acte courageux du juge de Charette a démontre à ciel ouvert que la justice n'a jamais réprimé e Mouvement d'action judiciaire dans un communiqué publié lundi 13 octobre, les détenteurs du pouvoir dans l'entreprise refusant de render pénalement des comptes alors qu'ils tuent plus de trois mille personnes par an.

» Une fois de plus, l'infustice de la justice est flagrante: au mépris de la loi, des milliers de détentions e provisoires » sont actuellement ordonnées à l'enactientement ordinales à ten-contre de femmes et d'hommes n'ayant pas les mêmes mayens de se défendre, soit actuellement quatorie mille détenus et effec-tivement cent mille personnes

s Le MAJ demande dès main-tenant à être reçu par le garde des sceaux pour lui demander quelles dispositions il entend prendre pour mettre fin au scandals des moyens de détention e provisoires »; il entend dans l'immédiat lui communiquer les dossiers de quelques-uns de ces quotorze mille cas surprenants. »

NDLR. — A l'occasion d'un communiqué publié, jendi 2 octobre, sur cette affaire. M. Jean fecanuet, ministre de la justice, avait estimé que le motif avancé pour justifier l'incarcération du directeur de l'usine Huiles-Goudrons-Dérivés était e appara purprenant s.

surprenant >. * Mouvement Gaction judiciaire 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

. Les quatre journées passées en prison par M. Jean Chapron, directeur de l'usine Hniles, Goudrons et Dérivés, incarcéré sur décision de M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthunes, ont relancé les polémiques autour de trois thèmes : les ocidents du travail et la respon-sabilité de l'employeur, la détention avant jugement définitif, les droits et devoirs des magistrats. Le fait que M. Chapron soit direcrette soit un jeune membre du Syndicat de la magistrature, a donné à cette « affaire » un aspect franchement politique.

Sons le titre, « la justice cap-tive de la politique », l'éditorialiste de RIVAROL déclare : « Que trop de magistrats soient soumis à certaines influences et obéis-sent à certaines, modes de l'épo-que — y compris les plus redou-tables en matière politique, — nons l'avons, hélas l'depuis long-temps observé, mais il ne semble temps observé, mais il ne sembl pas que ce soit ce manque d'indé-pendance-là qui préoccupe le petti-neveu du chef chouan et ses pairs. Non, ces magistrats « engagés » veulent jeter par-des-sus bord la « justice bourgeoise » pour lui substituer (nous chargons à peine) une « justice populaire », parente de la justice partisans — et soumise. »

Reconnaître que l'« indépen-dance des juges [soit] loin d'être parjattement garantle à l'heure

A Nice

UNE SEPTUAGÉNAIRE

EST ASSASSINEE A COUPS DE COUTEAU

POUR 11 FRANCS

(De notre correspondant.)

Nice. - Une femme de solvanteneuf ans, Mme Henriette Bovis, a été tuée de huit coups de cou-teau, lundi après-midi 13 octo-

teau, fundi apres-midi I octo-bre, dans son appartement du Vieux-Nice, par un jeune homme à qui elle refusait de l'argent. M. André Dattiches, dix-neuf ans, dont les parents habitent en Bel-

FAITS DIVERS

actuelle », ne justifie pas aux yeux de Pierre Pujo « un système où le juge obétrait à une officine répolutionnaire s'ar roge ant le choix de parler au nom du « peu-ple ». Il souligne dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste : « Il est urgent de restaurer dans la magistature sine hutte police de est urgent de testaurer dans la magistrature une fuste notion de la société que certains de ses représentants semblent avoir complètement perdus de vue. C'est la qu'apparaît la nécessité d'une contre-révolution intellectuelle. Paute de la promouvoir — et de la révestr — nous persons tous la réussir — nous verrons tous les corps sociaux atteints pro-gressivement par la gangrène. Dès lors la révolution politique ne sera pas lain, »

Pour Yves Sparfel, dans TRI-BUNE SOCIALISTE, heboma-BUNE SOCIALISTE, hebomadaire du P.S.U. a l'acte du juge Cherette au-delà de son aspect d'intégrité absolue, de courage, de respect des lois en vigueur, est un acte révolutionnaire. Il a mis toute une institution en cause. Il a révélé que l'impunité est garantie pour certains au nom de la jataité (les P.-II.G. et cadres) et que la jataité de la punition est systématique pour d'autres au nom d'une e fusice de classe n.

Dans ROUGE (trotaliste), Gérard Marion constate qu' a en mettant un P.-D.G. en cabane le juge d'instruction De Charette a

juge d'instruction De Charette a oit, à sa manière, queles accidents du travell n'étaient ni le résultat de la fatalité, ni le tribut à payer ou a nécessaire développement technique de la société », mais résultat de choix conscients

a technique de la société », mais le résultat de choix conscients qui pouvaient avoir des conséquences sur le plan pénal. Ce faisant il à justement souligné l'importance de la jaute commise par le chef d'entreprise, alors que jusqu'ici ce dernier, personnage inviolable et tabou, échappait à sa mise en cause personnelle. »

Josette Alia, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR s'interroge : e Jean Chapron a-t-il payé pour le patronat ? Cadre supérieur, peut-être," mais cadre guand même, doit-il assumer toules les responsabilités, y compris celles de l'organisation de la sécurité, dans une entreprise sur laquelle il n'a pas tous les pouvoirs, et, notamment, le pouvoir d'organiser cette sécurité ? En bref, les cadres doitent-ils accepter la philosophie patronale qui consiste à se décharger sur euz d'une responsabilité pénale ? Oa doivent-ils refuser cette charge, au risque de briser l'alliance « idéologique » avec le patronat ? »

Jean Bothorel, dans LA VIE

Jean Botherel, dans LA VIE CATHOLIQUE constate que la « décentralisation des pouvoirs [dans l'entreprise] est souhattés par tous ». Mais ini aussi pose la questions : « Faut - il des lors dissocier (ectte décentralisation) de la responsabilité pénale qui devrait être attachée à la seule deviait être attachée à la seule personne du dirigeant d'entre-prise, donc du P.-D. G.? Ainsi, M. Chapron a souligné qu'il était directeur et non P.-D. G. C'est là une grande question qui est de plus en plus d'actualité puisque la vie des entreprises conditionne chaque jour davantage la vie des citouens. »

citoyens. > LUTTE OUVRIERE (brotskiste) LUTTE OUVRIERE (trotskiste) explique, de son côté: a Tous les travailleurs savent qu'à finitérieur des entreprises les impératifs de la production passent avant ceux de la sécurité. Ils savent que la jatigue, les cadences, la course à la productivité conduisent à l'accident. Et ce n'est pas un hasard. Car il y a des hommes pour diriger tout cela : des directeurs parjois, mais aussi des ingénieurs, des cadres, des chejs d'aleller, des contremaîtres, des hommes qui exercent une pression constante sur le travailleur et qui sont capables d'envoyer, jroidesont capables d'envoyer, froide-ment, un nouvel ouvrier prendre la place d'un homme mort, depant la machine qui vient de

André Dumas, dans REFORME, souligne que a M. de Charette, en son ame et conscience, a voulu saisir tout le personnel de l'usine de sa conniction que la lutte conure les accidents du travail est d'autant plus primordiale qu'on en parle fort peu dans le grand public en dehors des usines, alors qu'on y parle tant des accidents de la route, des infarctus, du cancer du poumon... Or l'homme qui conduit une auto, travaille ou fume trop, en certain sens, prend ses propres risques, alors qu'un homme que si projession expose à un environnement dangereur subit des risques qu'il n'a pus choisis s.

Pour Christinae Cottin, dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste, « en incarcérant pour la première fois un potron, le jube de Béthume a réussi à porter sur la place publique le lourd dossier des accidents de travail et de la responsabilité patronale, ouvert depuis longtemps par les syndicats et les partis de gauche. L'ejfet-choc de la contraînte de corps risque d'obliger les directions à regarder avec un peu moins de désinvolture les problèmes d'hygiène et de sécurité dans l'entreprise ». Pour Christinae Cottin, dans

tion préventive a Mais, relève-t-ll, ceux qui la condamnent aujour-d'hui dans l'affaire de Vendin ne la condamnent que dans la mesure où elle concerne un directeur d'usine.

a Bt, en l'occurrence, il une liberté est menuode, n'est-ce pas celle de l'ouvrier au travail? Car cette liberté est mise en cause cette aberte est mase en touse chaque main quand il franchit le seul de l'usine dans la mesure même où il n'est pas assuré d'en sortir vivant le soir. Le droit d'être protègé contre les accidents mortels et les mutilations est un

mortels et les mutilations est un droit élémentaire.»

Pour Clande Boris, dans POLITIQUE-HEBDO, si « l'affaire de
Béthune est dévenue exemplaire », c'est parce que « la technocratie dominante n'a pas supporté qu'il
arrive à l'un des siens ce que
connaissent chaque année des
millers de travailleurs et de délinemants, out n'out pourtant pas miliers de travailleirs et de de-linquants, qui n'ont pourtant pas de mort d'homme sur la cons-cience. La mise en détention pro-visoire, ajoute-t-il, de M. Cha-pron n'aurait pas dil provoquer un tel « scandale ». Il ne s'agis-sait que d'une décision banale en matière de procédure judi-ciaire ».

Alors, « inapportune l'incarcé-

ration de M. Jean Chapron? », se demande Paul Delerce, dans HEBDO - T.C. - TEMOIGNAGE CHRETIEN. « Cest évident répond-il. Elle est aussi scando leuse, mais pas plus que les quatorze mille détentions provisoires actuellement maintenues en France. Le servient-elles moins pour l'unique raison qu'elles s'ap-pliquent à des gens dont la situa-tion se dissout dons la grisuille du commen à laquelle le direc-teur de H.G.D., a la chance

» Le petit juge de Béthune a eu la malice, si ce n'est la naiveté, de croire que tous les Français étaient égaux devant la justice. On le lui fera bien voir! »—

 Condamnation pour refus de restitution de permis de conduire.
 Pour avoir refusé de restituer — Pour avoir refusé de restituer son permis de conduire à la suite d'un excès de vitesse, M. Francis Rougier, secrétaire-fondateur du syndicat auto-défense (Groupement de défense des usagers professionnels de l'automobile), a été condamné à 1000 F d'amende par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne a Montagne est est avon dans l'entreprise ».

C'est la « charte des libertés », projet du parti communiste, qu'évoque Jacques Estager dans L'HUMANITE DIMANCHE, rappelant qu'évle condamne la détendu crime de Bruay-en-Arlois

Le ministère de la justice se défer de vouloir « persécuter » M. Henri Pasc

Après l'anmonce de l'inculpation, pour violation, du secret professionnel, qui doit être signifile.
le 22 octobre, à M. Henri Pascal
par M. Georges Le Saout, président de la chambre d'accusation
de Rennes, M° Guilly, avocat du
plaignant, M° Pierre Leroy, s'est
défendu, lundi 13 octobre, de
vouloir « s'acharner » contre le
premier juge d'instruction à
Béthune. « L'inculpation du juge
Pascal ne constitue pas une
resauche pour nous », a-t-il
déclaré. déclaré.

M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a eu une réaction iden-tique : « Le juge Pascal, s-t-il dit, n'est pas persécuté par le ministère de la justice. Je ne l'ai pas poursuius pour jante discipli-naire devant le Consell supérieur de la passicitus. de la magistrature. Je n'al rien fait dans cette nouvelle affaire. C'est celui qu'il a inculpé qui se

C'est celui qu'il a inculpé qui le relourne maintenant contre lui. 3 quant à M. Henri. Pascal, inculpé en raison d'un article, paru, sous sa signature, dans Paris-Match daté du 24 septembre 1974, et faisant état de piècea du dossier de l'affaire de Brusy-en-Artois, il a remarqué : « Il un des come qu'on just compatin en-Arion, il a reinarque : « la y a des gens qu'on juge opportun de ne pas poursuivre. Il y en a d'autres qu'on juge opportun de poursuivre. Je jais donc partie de cette deuxième catégorie. »

e Nous avons trouvé inadmis
a précisé de son côté M. G
qu'un magistrat, qui était de
croît dessais du dossier, do
n'avait par conséquent pli
s'occuper, vienne publier un
cle à la veille de la réunion
chambre d'accusation. Ceci,
ameuter l'opinion publique
faire pression sur les magis
de non-lieu en faveur de l
Mme Pierre Leroy. »

« Cette plainte, a ajouté l
ext, je l'ai rédigée et fait s
par M. Leroy, car nous (
considéré que cela constituai
violation du secret profes
nel (1) puisque les élément
étaient publiés dans cet a
ne pouvaient résulter que du
sier instruit par M. Pascal et
il était pratiquement seul à
commuissance. »

(I) Article 11 du code de 1 dure pénale : « Sauf dans le con la loi en dispose eutremet sans préjudice des droits de 1 femse, la procédure an cours de quête et de l'instruction est se Toute personne qui concourt à procédure est tenue au secret fessionnel dans les conditions et les peines de l'article 378 du penal. » L'article 378 du code punit la violation du secret fessionnel d'un emprisonnement mois à air nois et d'une au



DANS LA PRESSE PARISIENN

les manifestations.

« Ce secret est en fait le secret de polichinelle... Connu du parquet, donc de la chancellerie, il ouvre la porte à toutes les manipulations. Par en haut. L'affaire Brigitte Dewèvre, à Bruay, a mis en lumière le rôle du parquet. L'Elat a porte ouverte sur le secret, pas le peuple au nom duquel le fuge est mandaté. En l'occurrence l'opinion publique. La levée partielle de ce secret ne protoque curieusement scandale que dans un certain nombre de cas fort limité. A savoir ceux qui occupent des positions sociales importantes et qui peuvent faire jouer tout un réseau de relations. »

L'HUMANITE : l'hypocrisie d'un

a Liberer le patron? Soit, mais que s'ouprent alors les portes des gebles des prévenus. Juger le juge? Soit, mais que cesse alors l'hypocrisie d'un secret qui ne protège bien que les affaires étouffées. » (CLAUDE LECOMTE.)

LE PARISIEN LIBERE : le procès d'une justice partisane.

c Pour le public. estiment de nombreux observateurs, le juge Pascal a toute chance de rester l'homme qui, faisant le procès de la société entière, envoie en prison les honnètes gens en recom-mandant l'élargissement des con-pables, sussent-ils avoué.

» Le procès du juge Pascal c'est, aux yeux du public, le pro-cès d'une justice partisane et de cette « libéralisation » outran-cière qui crée l'insécurité.»

L'AURORE : une confusion sa vante. . . .

« Le juge Pascal opère une confusion savante qu'il a déjà jaite à plusteurs reprises et qui n'a pas manqué d'abuser l'opinion. A l'entendre, il seruit la victime de ceur qui peulent maintenir la justice dans un huis clos javorable à l'étoujfement des affaires génunies. Et la démagogie fleurit sur ses lèvres : justice pour les pascres, justice pour les riches, etc. Il annonce aussi qu'il « dira tout » A-t-il donc pardé pour lui des éléments qui pouvaient entrer dans le jameur dossier ? (...)

LIBERATION : la porte à toutes LE CaUOTIDIEN DU PEUPI

ce que exigent les masses. ce qui rient à respecter et cret? Poui quoi? La bourge qui peut ainsi cucher les es dont elle est responsable, peut juire tractuer en longune affaire tractuer en longune affaire puir un la faire blier. Il n'y a rese d'inculpaparce qu'il n'y a pas de ressable. Ou alors un responsitant mongrae et cerpendant bien connur et cerpendant connu : la fatalité.

Ou un cerpin nombre de

de l'instruction qu'ils romes en cause. Ce qui inquiè le le la bourgeoisie, ce qui explique sanctions qu'elle exerce contruagistrats, c'est qu'ils agit dans le même sens que ce qu'ils ment les manses. » (FARIEN VAU DOI

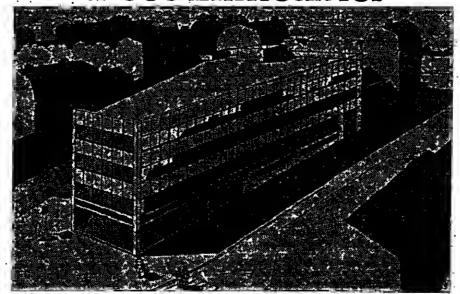
POUR PUR LA JUSTIGIE.

Pour échapper à la police, ul famille de cinq personnes l's'é exchés pendant trois mois l'dai les bois du Sanmez, à que d'all kilomètres d'Annecy (Ba'ut Savole). C'est le père, M. Br bre Estèles de l'action de Barbier, trente-sept ans, rec 206° ché pour abus de conflanco, q avait entraîné dans catte ajures ture son épouse et ses n'ire entraîns des de quatores m an douve ans et ses n'ire douve ans et sept mai-

La famille vivalt dan dénuement le plus complebit, nonmistant de champignonius i de châtaignes, logeant dans ? ur camionnette de location è qu M. Barbler avait subtilisée à so entreprise.

Alertés par un prom gendarmes sont intervenue out conduit la famille dans there d'accusi d'Aunety. Pri senté au parquet, M. Barbicar été remis en liberté. Aux g'en-darmes qui l'avaient arrêté, ful déclaré qu'ils arrivaient à ten ap-car le sort de sa famidis commencait à l'incudéter du de l'arrivée da troid.

Donnez votre nom à cet immeuble.



Loner-le ou schetez-le.

L'entrée, c'est la vôtre. L'hôtesse, c'est la vôtre. Les ascenseurs, ce sont les vôtres. L'implantation des bitresux, d'est la vôtre. Les heures d'ouverture, ce sont les vôtres. Les heures de fermeture, ce sont les vôtres. Le gardien, c'est le vôtre. Le parking, c'est le vôtre. Le nom de l'immemble, c'est le vôtre. L'immemble, c'est le vôtre. Faites le 705-37-10 et denandez Francine Marchand. Elle vous dire tout ce que vous ne savez pas

sur out immemble. Elle vous enverra un descriptif détaillé pour réfléchir à tête reposée.

1800 m² de bureaux, 1, rue du Pré St-Gervais, Paris 19°. Personne au-dessus, personne au-dessous, personne à côté, c'est l'avantage d'être chez soi.

OOH

168, rue de Grenelle, Paris 7º-Tél.: 705-37-10.

gique, a reconnu les faits. Au moment de son arrestation par des voisins il avatt sur lui le porte-mounale vois à sa victime : il contenait 11 francs. Après un an de recherches LES AUTEURS D'UN HOLD-UP DE 1 MILLION ET DEMI

> Les auteurs d'un hold-up commis 28 septembre 1974 dans un hypermarché de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) et dont le butin s'élevait à 1 million et demi de 1:2 no 2 ont été identifiés et arrêtés par la polles-Ceiui qui apparaît comme le chef de la bande, M. Louis Bardin, vingt-sept ans, doviscillé rue Baignaus Paris (18°), a été retrouvé à la prison de Fremes, où il était imearcéré depuis juin dernier pour port d'arme prohibée. Grace à son épouse et à ses parents, qui exploitent un magazin à Marigname (Bouches-du-Rhône), il avait, semble-t-il, Izit convertir en bons de caisse une partie sa butin. Dans le coffre qui ren-fermait ces bons, la police a également retrouvé pour 20 999 francs de pièces d'or qui postraient provenir d'une agression commitse en avril dernier chez une personne âgée de Neully-sur-Seine (Bants-de-Seine) et qui avait rapporté 1 500 000 francs en oz, valeum et numéraire à ses auteurs. Enfin. M. Bardin a été égale-ment mis en cause dans un voi à nain armée commis dans un bulcan de poste, à Saint-Victoret (Bouches du-Rhône).

DE FRANCS A VITROLLES SONT ARRÉTÉS

Les enquêteurs out, d'autre part arrêté trois complices de M. Bardin : MR. Daniel Auconturier, vingt-cinq ans, retronvé à Denil-la-Barr (Val-d'Oise), Jean-Louis Longueville, vingt - sept ans, et Bruno Coyet, vingt-six ans, appréhendés tous deux dans la régio a marsellaise. Tous trois ont été écroués ainsi que les parents de M. Bardin.

Une autre personne, M. Paul Fé-rand, de Marseille, besu-trère de M. Coyet, à qui ce dernier avait prêté de l'argent pour acheter un fonds de commerce, a été placé sous

En cas d'hospitalisation, l'Indemnité Hospitalière vous verse 140 F par jour, soit 4.200 F par mois, (exonérés 'impôts) en plus de vos autres sources de remboursement.

s de limite d'âge. Pas de visite médicale préalable. Vous êtes couverts dès l'envoi de la demande d'adhésion ci-dessous.

nd on est hospitalisé les dépenses croissent et tôt les revenus diminuent. L'Indemnité sitalière permet de faire face et de garder bon

d, élément indispensable à une bonne guérison. Cette année, 8.000.000 de Français seront hospitalisés. Le coût n d'une journée d'hospitalisation est de 336 R Avez-vous pensé qui arriverat si, par malchance, vous étiez l'un de ceux-lâ? le si vous êtes affilié à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou une de Cadres, c'est bien insuffisant. D'abord vous ne serez pas oursé à 100%. Ensuite, si vous désirez une chambre particulière, ation d'un téléviseur, une aide familiale remplaçant la mère au pendant son absence, ce sont des "extras" qui coûtent vite très

Enfin, si vous êtes hospitalise, vos revenus décroissent vite, conomies fondent, vos dépenses imprévues se multiplient, dhérant à notre Indemnité Hospitalière, vous aurez l'espoit ibre parce que vous saurez que, quoi qu'il arrive, avec 4200 P iois d'hospitalisation (soit 140 F par jour), vous ne serez jamais ai dépouvu. Et personne autour de vous n'aura à sonfirir de imprévoyance. Pour les accidents, vous-êtes couverts des n de votre demande d'adhésiou et pour les maladies après les emiers joors d'assurance.

Jemnité Hospitalière vous garantit des "rentrées" lières que ne vous assurent pas la Sécurité Sociale Mutuelles... Comment est-ce possible?

Les systèmes de protection ne prevoient que le rembourot des frais de soins (et encore pas toujours à 100 %). Ils ne ent pas compte de toutes les autres sources de dépenses qui ent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assupeut-elle, vous faire une proposition aussi extraordinaire?
C'est simple : d'abord nous évaluons combien de personnes t, on moyenne, hospitalisées en France sur un an et le coût in d'une hospitalisation.

Ensuite, nous vous proposons l'Indemnité Hospitalière dont rimes sont calculées en conséquence. Vous verrez qu'elles très raisonnables. Cette extraordinaire assurance qu'est Tin-tité Hospitalière n'est pas un miracle, ni un mirage, mais le tat d'une étude statistique très sérieuse.

O F par mois si vous êtes hospitalisé.

Dès le 1° jour de votre hospitalisation, et quelle que soit rée, vous êtes assuré de recevoir 140 F par jour. Cela peut représenter jusqu'à 4.200 F par mois. Vous toucherez 140 F ur quels que soient la durée et le nombre de vos hospitalis. Ces indemnités sout toulement exonérées d'impôts et tes convert immédialement en cas d'accident, après les 30 pre-

jours d'assurance en cas de maladie. Si vous et votre conjoint êtes assurés, il est possible, en outre, actire à une option "maternité" prévoyant le versement d'une nité forfaitaire de 500 F sous réserve que l'accouchement ait) mois au moins après la date de souscription du contrat.

ontaccordées directément, et indépendan - de remboursement. Yous en disposez librement, exactement ... e vous voulez, cela ne regarde que vous.

as et votre conjoint êtes hospitalisés en temps, vos indemnités sont doublées.

Jusqo'à 16.800 F par mois sont verses si les 2 conjoints sont a tous les 2, et ceci tant qu'ils sont hospitalisés cosemble à la

pital pouvant aller jusqu'à 10.000 F est en outre en cas d'invalidité.

10.000 F comptant en cas de perte accidentelle d'un membre la vue. La perte d'un membre (pied, main) ou de la vue (même enl ceil) est un accident terrible. Si une telle conséquence iait dans les 12 mois suivant l'accident, vous toucheriez à 10.000 F d'indemnité

que votre hospitalisation nous est connue. commençons à vous verser, directement,

Aussitôt que vous êtes hospitalisé, vous nous le faites savoir nple courrier. Très rapidement vous recevez vos premiers ents. Sans formalités, sans complications. Et c'est vous qui cevez directement et les utilisez à votre grê.

pouvez souscrire à partir de 18 ans. Nous engageous à vous garantir pendant toute voire vie nêmes conditions. Vous seul pomrez mettre fin ntrat.

Même si votre état nécessite des hospitalisations répétées, le perdrez pas le bénélice de votre Indemnité Hospitalière, le partie prime est fixé le jour de votre souscription : i passage à une tranche d'âge superieure, ni des hospitalisations quentes ne peuvent faire augmenter vos primes ou metire fin contrat. Vous n'avez pas à craindre de modifications de votre personnelle. Votre contrat est renouvelable à vie. Nous ne us jumais cesser de vous assister tant que vous respecterez.

n maternité

41 mm 1 2 mm

A la condition que mari et femme soient tous deux assurés cette garantie supplémentaire soit souscrite depuis au moins sis consécutifs, nous verserons une somme forfaitaire de pour toute hospitalisation à l'occasion d'une naissance.

emnité Hospitalière vous garantit jusqu'à F par mois même au-delà de 65 ans, même a vie... Et dès le premier jour d'hospitalisation. haque fois qu'une maladie ou un accident vous contraignent hospitalisé, vous recevez jusqu'à 4.200 F par mois. Vous z ces 4.200 F par mois quel que soit votre âga, même au-

¿là de 8 semaines d'hospitalisation, vous êtes rsé du paiement des primes.

Assuré par l'Indemuité Hospitalière, si vous deviez séjourner ital pendant une longue durce, nous vous dispensarions du int des primes à partir de la neuvième semaine, et pendant

de voire séjour à l'hdpital. Vous seriez done "exonéré du paiement des primes" tout en lant à toucher, comme convenu, vos indemnités aussi longque durera votre hospitalisation et vous ne recommenceriez r vos primes qu'une fois sorti de l'hôpital.

Voici ce que nous entendons par "hospitalisation" et les pays dans lesquels l'Indemnité Hospitalière

Nous considérous comme "hospitalisation" tout séjour de 24 heures au moins en qualité de patient résident soumis à une surveil-lance médicale dans un hôpital ou une clinique, agrée par le Ministère de la Santé Publique de la République Française. Votre protection n'est pas limitée à la France, elle s'applique dans les mêmes conditions en Allemagne, Antriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Iriande, Italie, Luxembourg, Portugal, Suisse, Canada, Étais-Unis.

Il y a maigré tout, certains cas que l'Indemnité Hospitalière ne couvre pas.

 Le premier concerne les suites d'accidents ou de maladies sur-venus ou ayant motivé une consultation médicale ou un traitement, dans les douze mois précédant la souscription de votre contrat. Le second concerne les maladies ayant pris naissance ou ayant nécessité une consultation médicule ou un traitement dans les 30 premiers jours suivant la souscription de votre contrat. Pour ces deux cas nous ne pourrous prendre en charge les journées d'hospitalisation qu'ils pourraient nécessiter, que si elles ont lieu 12 mois au moins après la souscription du contrat.

L'Indemnité Hospitalière ne couvre pas non plus les accidents ou maladies causés notamment par faits de guerre, troubles mentaux, toxicomanie, ni les grossesses, fausses conches, avortements.

N'attendez pas pour nous répondre: plus vite vous serez couvert, plus vite vous serez tranquille. L'accident, la maladie ne préviennent jamais. Qui peut savoir

de quoi demain sera fait? Alors renyoyez-nous vite votre demande d'adhésion. Nous vous ferons parvenir votre police d'assurances "Indemnité Hospi-

Vous venez : il n'y a ni textes en petits caractères illisibles ni phrases compliquées à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans notre police tout est clair et précis. Et si vous conservez, maigré tout, que lque doute, faites la lire à des gens en qui vous avez confiance, parlez avec eux de tous les avantagés de ce contrat... et ensuite ne perdez plus de temps! Voici le tarif par tranches d'ages :

Ages	Prime mensuelle par personne pour une indemnité de 4.200 F par mois
18 à 44 ans	57F
45 à 54 aus	70 F
55 à 64 aus	84F
65-à 70 ans	126 F
71 ans et plus	173 F
Ontion mai	emité 14 F par mois et par comple.

Ces primes mensuelles (déterminées une fois pour toutes par lage anquel vous contractez votre "Indemnité Hospitalière") n'augmenteront pas même si vous passez à une tranche d'âge

Si vous décidez de payer annuellement, vous facilitez beau-comp notre comptabilité. Nous vous consentons alors un abatte-ment de prime de 2 mois entiers.

Voici les avantages que le Groupement Français d'Assurances est le seul à vous garantir avec l'indemnité Hospitalière.

· Vous pouvez être garanti toute votre vie aux mêmes conditions. Nous nous y engageons quels que soient le nombre et la durée de vos séjours à l'hôpital.

• Vous touchez vos indemnités jusqu'à la fin de votre hospitalisation,

quelle qu'en soit la donée. Pas de franchise. Vous êtes payé dès le premier four d'hôpital.
Abattement de prime égal à deux mois en cas de palement annuel.

 Suspension du paiement des primes à partir de la neuvième semaine d'hospitalisation. Ancune augmentation de prime quand vous passez à une tranche d'âge supérieure.

· Aucune démarche à domicile.

Indemnités doublées en cas d'hospitalisation simultanée des 2 conjoints à la suite d'un accident. • Une option "maternité" donnant droit à une indemnité forfaitaire Pas d'examen médical préalable.

Quelques réponses aux questions que vous pouvez vous poser à propos de l'Indemnité Hospitalière.

LE MONDE — 15 octobre 1975 — Page 13

1. Toucherai-je des indemnités en plus de mes sutres sources de remboursement? Bien sûr! Que vous soyez à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou assuré par ailleurs, nous yous verserons de toutes façons vos 4.200 F par mois (140 F par jour). Et toute

2. Combien toucherai-je si je suis hospitalise? ous recevrez 4.200 F par mois soit 140 F par jour aussi loogtemps que vous serez à

Thônital on à la clinique i. Quelles formalités faudra-t-il que je remplisse à ce moment-là?

Vous enverrez une attestation de l'hôpital on de la clinique indiquant votre durée, d'hospitalisation, c'est tout.

4. Si, par exemple, ma femme et moi sommes victimes d'un accident d'automobile et hospitalisés en même temps, que toucherons nous?
Si vous êtes tous les 2 assurés par l'Indemnité Hospitalière, vous toucherez une double: indemnité, c'est-à-dire [6,800 F par mois, soit chacun 6.400 F par mois (au lieu de 4.200 F) aussi longtemps que vous resterez tous les deux à l'hôpital.

5. Et si la Sécurité Sociale, une Mutuelle, etc. me remboursent déjà la totalité de mes frais d'hospitalisation, allez-vous me donner cette indemnité en plus?
Bien sûr. L'Indemnité Hospitalière vous permettra de faire face à d'autres frais qui ne manqueront pas de surgir. De toute manière, vous dépensez cet argent comme

6. Qu'arrive-t-il si par suite d'une longue hospitalisation, je ne peux payer mes

A partir de la neuvième semaine d'hospitalisation, vous ne payez plus rien. Ni pour vous ni pour votre famille. Par contre nous continuons à vous verser l'indemnité de 4.200 le par mois aussi longtemps que vous êtes à l'hôpital, toute votre vie même si nécessaire. Et votre famille continue d'être couverte par notre assurance.

7. L'assurance fonctionne-t-elle aussi pour les cliniques privées? Oni. Tout comme pour l'hôpital.

8. Tout cela n'est-il pas trop bean pour être vrai? Une assurance aussi complète est si nouvelle en France qu'elle peut susciter une certaine méfiance. Pourtant, des formules analogues existent depuis longtemps aux Etats-Unis, an Canada et en Angleterre, et avant de vous proposer l'Indemnité Hospitalière, nous avous constaté là-bas l'entière satisfaction de nombreux assurés.

9. Y a-t-il avantage à payer les primes annuellement? Oui. Yous pouvez payer tous les mois, mais si vous payez aunuellement yous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous yous consentons alors un abattement de prime de

10. Le G.F.A. peut-il mettre fin à mon assurance, si je suis trop âgé ou trop souvent malade? Impossible. Vous seul, par simple lettre, décidez de la durée de voire contrat. Nous nous engageons formellement à maintenir votre contrat aux mêmes conditions, quels que soient votre âge, votre état de santé et le nombre de fois où yous ayez touché les ements de l'Indemnité Hospitalière.

11. L'Indemnité Hospitalière est-elle vraiment exopérée d'impôts? Oni. Les sommes qui vous sont versées n'ont pas à être déclarées.

rice à l'Inde

Remplissez simplement la demande d'adhésion et envoyez-la nous. Surtout n'envoyez pas d'argent. Mais ne perdez pas de temps : cette offie n'est valable que jusqu'an 20 octobre 75. Noublicz pas qu'accidents et maladies ne prévionnent jamais et que vous serez convert des l'envoi de votre demande d'adhésion. Si, maigre tout, vous vous posez encore d'autres questions, appelez-nous an 280.63.72 ou 874.33.09. Nous sommes à votre

Groupement Français d'Assurances, Centre de Gestion des Particuliers, 80, que Taitbout - 75009 Paris.

Adresser la correspondance à : G.F.A. - B.P. 709.09 - 75429 Paris Cedex 09.

Assurez-vous des maintenant 4.200 F d'indemnités par mois

en cas d'hospitalisation. Assurez-vous des aujourd'hui à l'Indemnité Hospitalière pour être sûr que, quoi qu'il arrive, si vous êtes hospitalise, vous-même ou votre famille, disposerez de 4.200 F par mois liser comme vous le jugerez bon.

Ne nous envoyez pas d'argent. Nous vous convirons à la date d'envoi de votre demande

d'adhésion, si vous nous la confirmez dans les dix jours.

Si vous nous renvoyez votre demande d'adhésion, neus vous garantissons que vous ne recevrez ni visite, ni appels téléphoniques. Nous vous enverrons simplement votre police d'assurance Indemnité Hospitalière.

Dépêchez-vous, cette offre risque de ne pas être répétée. Si votre demande d'adhésion nous est postée après le 20 ectebre 1975, le Groupement Français d'Assurances se réserve le droit de la refuser. Passé ce délai, il ne garantit pas non plus le maintien de ce tarif de souscription. Répondez-nous avec le bon ci-dessous, sans nous enveyer d'argent.

Le Groupement Français d'Assurances fait partie du guone Compagnie de Navigation Mixte dont le secteur assurances est panni les tout premiers en França, svec. en 1975, un portefenille de contrats d'environ deux milliards de francs actuels répartis tant en assurance-vie cten assurance automobile, que dans les diverses assurances des parti-caliers et des sociétés. Son importance est la meilleure garantie du palement des indemni-tés aux très nombreux adhérents qui ont déjà-fait confiance à l'Indemnité Hospitalière.



DEMANDE D'ADHÉSION À L'INDEMNITÉ HOSPITALIÈRE

iresse				_ Prénom _ Code po		
lede nome de	Date des membres de votre fan	e naissance	de 19 ang et		iminin 🗅 1	
antir par l'Indemni 0	té Hospitalière.	mor, ages to pries	5314-101-64		e de naissa	
					mois	anné
nom	prénom	parenté	sexe	jour	HOS	-
nom	prénom	parenie	Sexe	Jour	inois	- ALLIA
nom	prénom.	parente	Sexe	jour	IIIOIS	

Li je desire et pius, ropioni machine. Envoyez-moi dis maintenant ma police. Pendant 10 jours, je pourai cindler izaquillement le projetde comparie à l'indemnité Hospitalière. Envoyez-moi dis maintenant ma police. Pendant 10 jours, je pourai cindler izaquillement le projetde comparie vots me ferez priveir, avant de prendre ma décision définitive, tout en étant couvert. J'al bien noié que je n'hi pas d'argent à vous envoyer et que mon Assurance indemnité Hospitalière prend ellet dès que vous recevez cetts demande.

Le cartille que ni moi-même, ni les autres personnes éventuellement proposets à l'assurance indemnité Hospitalière n'unt été refusées à la sous-cipiden d'unires assurances vio maladies ou accidents et ne sont pes titulaires d'un contrat de ce type à voire compagnie.

TOUTE RETICENCE OU DECLARATION INTENTIONNELEMENT FAISSE, TOUTE COMMISSON OU DECLARATION REKACTE DANS LA DECLARATION BAR LE SOUS-CIPITEME, DES CIRCONTAINCES OU RESOUS CONNILES DE LLI FEUVENT ENTRAINER L'APPLICATION, SUIVANT LE CAS, DES SANCTIONS PREVUES AUX ANDICLES 21 ET 22 DE LA LOI DU 13 INILITET 1930.

tropoment Français d'Assurances, Société anonyme d'assurances de de réassurances incendie, accidents de motres risques. Au capital de 5.490.000 R. eties prévés régis par le décret-lei du 14 juin 1938, Siège social : 38, rue de Châteandum ~75439 Paris Cede 602-015,844 B. R. C. Paris Adresser la correspondance à : G.R.A. ~B.P. 709.09, 75429 Paris Cedex 09 ~ 7£1, : 874.33.09 on 280.61,72

Noissances

- Chantal Quarres, artiste chorégraphique de l'Opéra de Paris, et Christian Branit, ont la joie d'annoncer la nai de leur filla Chrystel - Sabine. Paris, le 11 octobre 1975.

M. et Mme Jean-Maris Le
et leur fille Anno-Maris
ont la joie d'annoncer la naissa
de

Claire, le 7 octobre 1975. Le Clos-du-Bols, 61100 Flers.

M. Bruno Fortier et Mme, née Anne Kriegel, out la joie G'annoncer la naissance de leur fille (1612, née le 25 septembra 1975, Paris (9°).

- M. et Mme Plarre Franck sont heureux de faire part de la naissance de leur cinquième petit-enfant,

Cécilia file d'Alain et Claudine Franck.
«Le Frairie de Sacue», Allériot,
71380 St Marcel.
77, rue Caulaincourt,
75016 Paria.

Mariages

— M. et Mme Jean Dantel, Mme André Cailloux, sont heureux de faire part mariage de leura anfants Mirellie

Bernard. Barnard,
qui aura lieu le samedi 18 octobre
1975, à 11 heures, eu l'église de
Garmiany-des-Prés (Loiret).
M. et Mine Jean Dantel,
Les Mariniers,
23, quai Penthièvre,
45110 Châteauneuf-sur-Loire,
Mine André Caillioux,
27, rus Péciet,
75013 Paris.

Decès

- M. et Mme Marc Alexandre et

— M. et Mme Marc Alexandre et leurs enfants,
Mme Gaston Claus,
M. et Mme Jean Lindenfeld et leurs enfants,
M. et Mme Robert Walker,
M. et Mme Robert Walker,
Mme André Chassivert,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean ALEXANDRE,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1913 et 1939-1915,
survenu après de cruelles souffrances
le 13 octobre dans sa quatre-vingtdeuxième année,
Les obséques seront célébrées le jeud! 16 octobre à 16 heures, au cimetière du Montparnasse (porte principale) où l'un se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Monique Gaumer, M. et Mme Gérard Auberlinder et leurs enfants, M. et Mme Jacques Wegbecher, ont la douleur d'annoncer le départ

Mime Marcel Außerlinder,
née Yvonne Champsyrache,
le 6 octobre.
Le sevice religieux a zu lieu dans
l'intimité su temple de Sèvres, le
8 octobre. e Dieu d'est pas le Dieu

des morts, mais des vivants, car pour Lui tous sont vivants. > (Luc, XX, 38.) Cet evis tlent lieu de faire-part.

. 🕽

— Mme Ino Bourla,
Mms Albert Molho,
Le docteur et Mine D. Kalmanson,
Mile Nors Molho,
Les familles Amar, Salem, Capuano, Simantov, Navarro,
Ses épouse, sœur, neveu, nièces,
belles-sœurs et beau-frère,
Mila Marcelle Prijot, sa fidèle
collaboratrice. collaboratrice, ont la douleur Ge faire part du décès

M. Ino BOURLA,
survenu à Anvers.
Les obsèques eurout lieu à Paris,
le mercredi 15 octobre, eo cimetière
de Pantin - Parisien. Béunion à
15 heures, porte principale.
43, rue Raffet,
75015 Paris.

- Mme Henri Carol .
a la doulour de faire part du décès de

de

M. Henri CAROL,
commandeur

Ge la Légion Thonneur,
pionnier de l'eviazion,
membre des Viellies Tiges,
ancien directeur
à la société Marcel Dassault.
Selon les volontés enprimées par
la défunt, les cérémonies Cinhumètion ont eu lleu dans l'intimité.
119, avenue de Brancolar,
06100 Nice.

Né à Granoble en 1285 la Marcel

OSIDO Nice.

INA à Grenoble en 1895, M. Henri Caral
fut breveté pilote en 1926. Entre les deux
guerres, il participa à de nombreux
raids aériens : notamment en 1926 Paris-Példin, et en 1922 la Croisière noire.
A partir de 1938 et pendant douze ans,
il fut directeur de l'usine de Saint-Cloud
de la société Marcel Dassault.I

Stenay.
M. Michel Collet, son épour,
Mile Véronique Collet, as fille,
Mine veuve Jules Troff, sa mère,
M. et Mine Jean Troff,
M. et Mine Roger Collet et leurs
nfants, M. et Mme Guillemin et leurs enfants,
See frères, belles-essurs, beaux-rères, neveux et nièces,
Toute le parenté et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès

Mme Michel COLLET.

Mme Michel COLLET,
née Marie-Thérèss Troff,
survenu à Trèves (Alismagne) le
12 octobre 1975 dans sa trente-quatrième année, munis des sacrements
de l'Egilse.
Les obsèques auront lisu le 15 octobre 1975 à la chapelle de l'hôpital
des armées André-Genet, à 9 heurs
et le même jour à 15 h. 30 en l'église
gaint-Grégoire de Stenay (Meurinesé-Mossile) on le corps sers inhumé.
Condoitences à l'issue des offices
religieur.

aligieur. S.P. 69014/F. 14, rue de l'Hôpital, 55700 Stenay.

CHEMISES å vos MESURES

JACQUES DEBRAY

130 F

31. bd Malesherbes - ANJ. 15-41

- M. Roger Demory, M. et Mme Bruno Demory et leur nille, M. et Mme Bernard Demory et leur M. et Mine Bernard Demory et leur fille. L'administrateur principal des affaires maritimes et Mine Jean-Philippe Bloch et leur fils, out la Couleur de faire part du Cécès de

de

Mme Roger DEMORY,
née Germaine Combettes,
rappelée à Disti en sa soinnteseinième année, munie des secremeuts de l'Egisse, le 10 octobre 1975.
Les obsèques ont en lien dans la
plus stricta intimité, en l'égisse
O'Harbilly (Loir-et-Chet).
60, rue de Vernauil,
75007 Paris. 4. La Mansarde >, 41500 Herbilly-Mer.

- Le docteur Rossn Girard, son épour,
M. et Mme Alain Girard et leurs enfants Jérôme et Laétitia,
M. et Mme Jean-Louis Girard et leur fille Nathalle, sur fille Nathalie,
Ses enfants et petits-enfants,
Mile Marcelle Dauphin-Lallement

se sceur,
Mile Yvonne Hopp, se tante,
Les familes Girard, Vantely, Cancelier, de Lacroix, Gauthler, Siveevic,

Tomic,
Les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès
de

de Mme Rosan GIRARD,
née Geneviève Dauphin,
surveuu le 11 octobre 1975.
L'inhunation aura lieu au cimetière des Batignolles, evenue du
Cimetière-des-Batignolles, evenue du
Cimetière-des-Batignolles, Paris - 17°
(porte Cilchy), le metredi 15 octobre 1976.
On se réunira à l'entrée du cimehre 1975.
On se réunira à l'entrée du cime-tière, à 9 houres.
4, rue de Clichy,
75000 Paris.
25, boulevand de la Gare,
27540 1vry-la-Bataille.
7, rue Seint-Larare,
75000 Paris.
8, rue de Méxières,
75006 Paris.
8, zenue de la Belle-Gabrielle.

8, avenue de le Belle-Gabrielle, 94120 Fontanay-sous-Bois.

— Mgr Jacques Le Cordier,
évêque de Saint-Denis,
Les prêtres de Saint-Denis,
Les prêtres de Saint-Denis,
M. et Mone Alphonse Levavasseur,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mone Georges Levavasseur,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès
de - Mgr Jacques Le Cordier, Vernand LEVAVASSERE.

chancine honoraire
de Notre-Dame de Paris,
ancien curé
de la cathédraie de Saint-Denis,
Gélégué
aux communautés religieuses
du diocèse,
auménier
des Polites Souris des pauvres.

des Petites Sœurs des pauvres. Les obsèques seront célébrées joudi 16 octobre, à 9 h. 30, en cathédrale de Saint-Denis. catueurale de Saint-Denis.

Une absoute aura lieu en l'église
Baint-Martin de Bonneuii-sur-Marne,
le même jour, à 11 h. 30.

L'inhumation se fera dans le
caveau de famille, au cimetière de
Bonneuil-sur-Marna.

- Mme Suzanne Lambert, sa Mme Serge Lehman, Mme Maurico Lehman, 201 belles

Ses neveux et nièces, ont le grand regret de faire part du

décès de
Mine Albert LEHMAN,
Oée Voyothe Lehman,
survenu en son domicile, le 10 octobre 1975.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
La familie s'excuse de ne pas
recevuir.

recevoir.
12 rue Besujon,
7508 Paria.
11, rue Théodule-Ribot,
75017 Paris.

— Ou nous prie Cannoncer le décès de M. Léon MITRANI, survenu en son domicile, à Paris. Les obséques aurent lieu le jeutil 16 octobre, à 16 h 30, au simetière de Pantin-Parisien. De la part de ses enfants et de toute sa famille.

— Le président de l'université, Les conseils, L'université de Paris-X Nanterra, ont la douleur de faire part du décès, survenu samedi 11 octobre 1975, de M. Haphaël MOLHO, professeur de littérature française à l'université.

l'université.

INé à Salonique en 1928, R. Molho a exercé comme agrégé aux lycées d'Arras, de Lille, de Compiègne et au lycée Voltaire. Il est ensuite assistant à la Sorbonne et maître-assistant à la faculté des lettres de Lille, puis professeur à Lille, et dépuis 1971 à l'université de Paris X. Outre de nombreux articles, on doit à ce spécialiste de la critique et de la tribure l'itéraires un livre remarqué sur Seinte-Beuve : l'Ordre et les Teinèbres « Carmend Co-lin) et une édition des « Cahlers » (Gallimerd, éd.) du même écrivain.]

On nous pris d'annoncer que l'inhumation définitive Ge Maxime NESEO aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, jeudi matia 15 octobre. Réunion au batiment de la conservation à 8 h. 45,

conservation a S. B. 45.

— Mime Jean Pierret, see enfants, petits-enfants, neveux et nièces.

M. et Mime Jacques Lamiot.
font part ou décès de
M. Jean Pierret;
ancian diève de l'Ecole polytechnique, secrétaire général honoretre de la Compagnie de Saint-Gobain, chevalier de la Légion d'honneux, croix de guerre 1914-1918, rappalé à Dieu le 6 octobre au Chesnay, dans sa quatre-vingt-huitième année.
L'inhumation a en lieu le 9 octobre à Gaillac-d'Aveyron dans la plus stricte intimité.
Une messe sora célébrée à son

stricte intimité.
Une messe sara célébrée à son intention samedi 18 octobre à 10 h. très précises en l'église de Saint-Lambert-des-Bois (Yvelines). Lamoere-user-sons (Yvennes).

[Jean Plearet était né le 13 janvier
1888. Ancien étève de l'Escole polytech-nique, il avait commencé sa carrière
dens les Chemins de fer du Nord, avant
d'entrer à la Compagnie de Saint-Gobeln,
en 1920. Nommé secrétaire général à la
veille de la seconde guerra mondiale,
il était resté à ce poste jusqu'à ca retraite en 1931.]

M et Mme Marcel Foliak ont la tristesse de faire part du décès survenu le 9 octobre, dans se quaire-vingt-neuvième année, de Mme veuv Manche FOLLAE, leur mère et belle-mère.
Les obsèques ont eu lieu lundi 13 octobre dans l'Intimité.
15, quai de Conti, 75006 Paris.

- On cous pris d'annoncer la l Marguerite MOUSSELET, qui fut sténographe de prese au « Temps », pris à « l'Aurore », décé-cée dans sa sofrante-quatorzième année.

Ses obsèques auront lieu isudi 16 octobre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Laurent, 68, boulevard de - Toulouse - Paris. On nous prie d'annoncer la décès

de
M. André SENTOU,
chevalier de la Légion d'honneu
directeur honoraire
de l'enregistrement,
surrenn le 8 octobre 1975 à Toulo

nuni des sucrements de l'Eglise.

De la part
de l'Eglise.

De la part
de remais et petits-enfants,
de M. et Mine Albert Cambon, leurs enfants et petits-enfants, de M. et Mine Jacques Sentou et leur fils, de Mile Bernadette Sentou.

Remerciements

 Mma Guy Mollet,
Mine Jacquelins Mollet,
M. et Mme Jean-Pierre Derisbourg
Hugues Lepoivre et Karen Derisbourg. Les familles Bidard et Le Corre, Le conseil municipal d'Arras, Le conseil de district de la région

Le conseil Cannana.

centre hospitalier d'Arras,

Les personnels de ces administra-

tions,

La section d'Arres do parti socialiste.

L'Amiesie des anciens résistants actifs O.C.M. et B.O.A. du Pas-deCalais,
Ses smis,
très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion do décès de
M. Guy MOLLET,
remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont sasociées à lour deuil ainsi que celles qui, empêchés, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

A L'HOTEL DROUOT

Mercredi S. S. – Bibliothèque Paul Morange, Armée, Bistoire, Mémoires, M. Le-conte, M. Ader, Picard, Tajan,

YENTES

S. 2. – Bibelots, Bong meubles, —
M* Champetier de Ribes.
S. 3. – Bons meubles, M* Libert,
S. 4. – Bons meubles, M* Pescheteau,
S. 7. – Livres anciens et modernes,
M= Vidal-Mégret, M* Oger,
S. 8. – Bjoux, Orfévr, M* Delorme,
S. 14. – Tableaux, Mobil. M** René
et Claude Bolsgirard.

Faubourg Saint-Honoré

MERCREDI 15 OCTOBRE JEUDI 16 OCTOBRE VENDREDI 17OCTOBRE 9 h 30 à 12 h/14 h à 18 h SOLDES

Carrès Cravates-Gants
Couture-Fourture
Maroquinerie-Horlogerie-Bijouterie
Mode masculine

Les familles Lascombe, Alary, Laf-fite, Deroche, Hislen, Blanchard et ite, Denous Rounds, Parents et alliés, remercient très sinchremeut (les personnes qui se sont au à leur deuil lors du décès de M. Georges CALES.

Avis de mess

Une messe à le mémoire du professeur Paul FLEURY sera célébrée le samedi 25 octobre à 10 h. 30 à Saint-Antoine des Quinza-Vingts.
Une uniou de pansée est demandée à ceux qui l'ont connu.

Une messe sera chêbrée, le mardi 21 octobre, en l'église Saint-Augustin (chapelle de la Vierge), à l'intention de la contesse FLEURY, née Marie-Claire de Meaux, décédée le 6 octobre 1975.

Nas abonets, bénéficient d'une réduction sur les insections du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur essoi de texte une des dernières bandes pone justifier de cette quelité.

Visites et conférences MERCREDI 15 OCTOBRE

MERCREDI 15 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., fagedes
portail gauche. Mme Détres; « NotreDame de Paris ». — 15 h., 13, rus
Scipion. Mme Legregoois: « L'Adeil
Scipion ». — 15 h. entrée, boulevard
de Ménilmoctant, Mme Lemarchand; «
c Le Père-Lachaise romantique ». —
15 h., marches de l'église, Mme Philippe; « Les œuvres d'art de l'église
Saint-Gervals ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Zujovic « Hôtel
de Suilty ». — 15 h. 30, 62, rue SaintAntoine, Mme Chapuis ; « Les villas
de Paliadio ». — 15 h., deurdène
étage, pavilion de Flore en musée du
Louvre; « Studiolo d'Isabelle d'Este »
(Mme Angot). — 15 h. 15, 11, place
Emile-Goudeau ; « Le Montmarire
de la bohème » (Aême Barbier). —
14 h. 30, 42, svenue des Gobelins ;
« Mannfacture des Gobelins ;
« Les appartennis royaux du
Louvre » (M. de La Rocha). —
14 h. 30, 42, svenue du Carrousel ; « Les appartennis royaux du
Louvre » (M. de La Rocha). —
14 h. 30, Musée des arts décoratifs,
107, rue de Rivoli ; « La vie à l'époque de Louis KIV » (Musée des arts
décoratifs). — 15 h., sortie do métro
Alfort » Ecole vétérinaire ; « Ecole
château de Vincennes » (Tourisme
culturel),

CONFERENCES. -17 h. 30, 29, qual Voltaire, R. P. Patrick O'Reilly; s L'Anadémie tahitienne, naissance et projets > (Société française d'histoire G'outre-mer). — 19 h., saile des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, M. Pierre Large; « L'architecte, approche psychologique et graphologique » (La Société de graphologique : La Kabhalah ou traditiou cosmique : Comment conciller vie, intelligence, spiritualité, amour » (L'Homme et la Commaissance). — 21 h., maison des Aris et Métiers, 9 his, avenua d'Téna, M. Etienne M. Mausch : «Réflexions sur un séjour de six ans en République populaire de Chine » (Associatiou Ges cadres bretons).

château de .Vincennes > (Tourisme

culturel).

COUTURE & FOURRURES Collection d'hiver

et Cardin-Venet-Ricci-Lapidus-Lanvin-Desarbre

avant transformation

du 3 au 25 octobre inclus SUL

ORFEVRERIE CRISTALLERIE

PORCELAINE

la plus grande bijouterie de Paris

188 à 192, rue Cardinet Paris XVII angle avenue de Clichy

téléphone: 627.62.22

Parking: rue Pouchet, Métro: Brochant, Bus; 36.54.74.

211, rue St. Honoré-Paris 1er

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon des connaisseurs.

- Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Ga-ronne) - Mont-de-Marsan - Caphre-ton (Landes). Mid. et Mines Raymond, Hanri, Roger, François, Michel et Philippe Cales,

Même espèce de fascination perplexe devant le pénomène pourtant moins décisif et intimidant

qu'est mai 1968. Le lundi 6 mal, pour être précis, tandis que son cabinet lui glisse des télex sur les barricades et les blessés du quartier Latin, le ministre de la culture d'alors enregistre les réactions d'un visiteur devant la contestation étudiante mondiale.

Ancien gouvernant républicain pendant la guerre d'Espagne, Max Torrès s'est axilé dans les universités oméricaines d'où il débarque plein de soupçons blases envers les mythes intellectuels du moment ces « hôtes de passage — que sont l'inconscient et la politique, serines par le freudo-marxisme. Quitte à admettre que c'est un effet de l'âge, il oppose à la fin de l'indi-vidualisme l'indifférence des ruisseaux, tempérée par une foi têtue dans la chimie du cerveau. Et d'affrir å son vieil ami l'échantillon d'une drogue faite pour le combler, puisqu'elle abolirait les claisons

entre « conscience et expérience » ovec une douceur inconnue. On ne saura pas plus ce que Mairaux a pensé de l'élixir, s'il y a goûté, que de mai 68. D'un télex à l'autre, il dévie vers le pursch algérois de 1962 et l'alerte aux parachutistes sur Paris, ovec les < radars de Sardaigne ou fond de

la nult », toujours elle ! .

finit auand même par parte jugement sur la révolte étudi nais on se prend à le regret le penseur cosmique tombe effet, dans la palémique parti

Coricaturé en partouze « groupe de six », le mouve n'ourait eu d'autre effet, selo et ses politiciens contre le guillité de Gaulle » de contre le guille » de contre le gui que de « soutenir M. Mitte. de Gaulle », d erecruter po « gaullisme de draite », d' « « tir ou président du Senat » le goullisme avoit eu une goullisse en ces jours de chantage au c

et pouvait se dire pur de politicomme de carruption ! Voilà bien la preuve qu' Malraux gagne à rester sur ! 1 serve et les hauteurs, aù le ri d'habitude sa passion des geu lités. La fumée prophétique d s'enveloppe olors n'est pas dérobade, comme l'en a Simone de Beauvoir, ni une

de masquar le vide. Ou plutôt si : c'est très tement sa réplique au vide n rieux du monde, sa manièr s'avouer « hôte de possage préférer aux réponses les b questions et de renvoyer au S ses enigmes, un poing so

BERTRAND POIROT-DELPEC ★ Hôtes de passage, trois pre chapitres du Tome 11 du Miro 236 pages, 29 P.

Au milieu des réflexions omies,

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politique:

SAINT-SIMON ET SON SYSTÈME POLITIQUE

Les rapports, plus ou moins laisser une part de son au étroits, des écrivains avec la à d'autres races, en partic chose publique ont fait l'objet aux familles ducales, destine coup sur coup de deux communicoup sur coup de deux communi-cations à l'Académie des sciences morales et politiques. Après M. René Servoise, qui avait traité de « Stendhal diplomate», M. Georges Poisson, conservateur en chef des musées de l'Île-de-France, est venu présenter le sys-tème politique du duc de Saint-Simon.

Il y a certes, peu de points communs entre l'activité d'Henri Beyle, consul de France dans les Etats pontificaux, et le grand Etats pontificaux, et le grand mémorialiste qui tenta sous la Régence d'appliquer sa « polysynodie ». Stendhal, qui ne voyait dans la Carrière qu'un gagnepain et qui avait sa méthode à lui pour recueillir les informations et les faits, y gagna de côtoyer la société aristocratique française et italienne, dont on retrouve la climat et les intrigues dans la Chartreuse de Parme. Saint-Simon évoluait dans de tout autres sphères. Ce duc en Saint-Simon évoluait dans de tout autres sphères. Ce duc, en fait de fraiche date, s'est attache toute sa vie aux détails, pour nous ridicules, du cérémonial de cour, parce qu'ils ne sont que les manifestations extérieures d'un système auquel il a pensé toute sa vie. « Pour lui, dit M. Poisson, au demeurant président de la société Saint-Simon, la naissance fixe avec une contraignance absolue de caractère divin, la place de chaeun dans la société. » Le roi doit donc, selon lui — d'où son désaccord avec Louis XIV, —

son désaccord avec Louis XIV, -

à d'autres races, en partir aux familles ducales, destina participer au pouvoir souve participer au pouvoir Cet essai de rétablissemer de création de structures vo immuables, accompagné de formes profondes de fonçtic ment, ne fut qu'à demi réus cette expérience continua à tourner Saint-Simon de l'ac vers l'écriture.

 L'Académie des sciences raies et politiques a décerne prix suivants Le prix Hercule Catena l'ouvrage le Conseil d'Etat. histoire à travers les docus d'époque, 1799-1974; - Le prix Gustave-Chaix-e Ange à Mme Olga Hovalsky son ouvrage Recueil de docur relatifs aux séances des généraux, toine II, les Sé de la noblesse, 6 mai-16 j 1789, 1° partie, vol. 1 : 6-14

1769 — Le prix Auguste-Gera M. Ambroise Jobert pour ouvrage De Luther à Mohin Pologne dans la crise de la c tiente 1517-1648; tiente 1517-1648;

— Le prix Joseph-du-Thi
M. André Kaspi pour son
vrage: De l'exécution à la r
ciation: l'évolution francomande après la première gmondiale. 11 novembrs
10 janvier 1925;

— Les prix Jacques et Ma
Frach à M. Ernile Pelletier
son ouvrage: Traversée t
époque.

LA RENTREE UNIVERSITAIRE CHEZARMAND COLIN



Spire was Berkeley: cours de physique. "Aujourd'hul le meilleur cours de physique dont puisse réver un étudiant... Une dépense qui pourra n'être qu'un investissement". (Le Mende), Cinq volumes: 1. Mécanique. 2. Electricité et Magnétisme, 3. Ondes. 4. Physique quantique. 5. Physique striistique.
Préface d'A. Kastler, prix Nobel.

Du cours aux applications. Collection tondée par Pierre Louquet qui comprend 28 fascicules traitant l'essentiel du cours avec en regard, dans une couleur différente, des exercless et problèmes résolus et classés: Les methémetiques eu 1° cycle (ex. P.C. et M.P. 1° et 2° année). La physique au P.C.E.M. et su 1° cycle (1° et 2° année). La chimie générale au P.C.E.M. et u 1° cycle (1° année). La chimie organique eu 1° cycle (2° année).

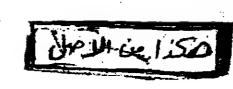
Introduction à l'informatique, Structure et programmation des ordinateurs, par J. Dondouc, Ph. Marano et J. C. Mertin, fivre qu'il est indispensable de consulter avant de se spécialiser dans une branche que conque de l'informatique, il est complété par d'autres ouvrages publiés dans la séde U informatique, dirigée par M. Laudet.

Mathematiques 1er cycle, (L. Lesieur), trois tomes qui couvrent l'intégralité du programme et contiannent de très nombreux exercices et problèmes. Exercices d'Algèbre et Exercices d'Anaiyas, quaire volumes pour les deux ambées du 1 = cycle; qui complétent efficacement le cours d'Algèbre de Michel Queysame et celui d'Anaiyas de Raymond Couty et Jacques Ezra.

Cours de Mécanique, par P. Brousse, et Exercicas et problèmes de Mécanique, per M. Mantion. Pour le 1st cycle et les classes préparatoires aux grandes Gories.

Porreices et problèmes de chimie générale, 1ºº cycle; deux tomes : La réaction chimique : Les atomes. Chimie organique, par A. Kimmann, J. Camacuzène et P. Duhamel. Les trois tomes de cet currage où sont traités les différents aspects et les possiblités actuelles de cette branche de la chimie, forment un ensemble adapté à tous les niveaux, du 1° cycle à la recherche.

Logique mathématique, par S.C. Kleene. Un manuel de logique écrit à l'intention des étudiants par un logicien de réputation internationale: un volume de textes, dont la plupart sont traduits pour la première fois, lituetre les divers espects de le jogique moderne.



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

circuits

economes

, Pour la première fois, la France a organisé la conférence de rechezuhe auropéenne sur les com-posants électroniques à l'état solide (ESSDERC) possins electromiques à l'eint sonde (ESSDERC) qui, pour sa cinquième édition, e eu lieu à Greno-ble du 8 au 12 septembre. Les précédentes avaient lieu en alternance en Grande-Bretzgne et en Allemagne tédérale.

Plusiefus domaines de recherches ont fait l'ob-

jet de communications. Par exemple, le « model-ling », c'est-à-dire la façon d'établir des systèmes d'équations qui permettent de prévoir le fonc-fionnement d'un circuit où l'on a întegré sur quelques millimètres carrés plusieurs centaines de composants élémentaires. De nombreuses commu-

mications concernaient l' « opto électronique ». vois royale de l'avenir, où l'on assiste actuellement à un véritable foisonnement d'études.

Il a suszi été beauconp question des C.C.D. (Charge Coupled Devices, dispositifs à couplage de charge électrique). Inventés il y a tout juste cinq ans, les C.C.D. font ectuellement une entrée en force dans l'électronique industrielle. Il n'est pas certain qu'on puisse tout faire evec les C.C.D. Mais à constater le variété de leurs utilisations imémoires, lignes à retard, filtres, enregistrement d'images) on ne voit guère d'appareil électronique tant soit peu complexe où ils ne puissent trouver

POINT DE VUE

Recherche et démocratie

par EDOUARD LABIN (*)

ANS, le Monde du 9 juillet commencer, les connaissances sont 1975, M. Roger Godement e fondamentalement ambivalentes et développé, avec une pugnacilé inhabituelle. Is thèse connue selon laquelle le science, en vertu d'une le servent é assurer eux-mêmes le ticulier. les esvents devraient refuser et les grande organismes de l'Etat qui, telle la Direction des recherches et moyens d'essale (D.R.M.E.), leur commandent de telles recherches pourrisseurs de la science -. Je voudrals soumettre cette idée, eujour-

ultra-courtes faisalent partie du pro-La paix. Oul ne la souheite ? Oui pourrait trouver é redire é ce que le et d'argent pour exploiter en tous science ne serve qu'elle ? Et pourtent... Ca n'est pas si simple. Pour 'sances élaborées par la science.

Le mai absolu

on pas étoutter l'exploitation milifaut elora e'élever d'un pee en se demandant e'il est vrsiment juete qu'il telle poursuivre toujoure et evant tout la paix? Nos manuele nous font almer Sadi Carnot parce qu'il e eu mobiliser toutes les ressources do le science de eon temps eu service de le guerre que devait temos où l'ennemi sur les champs de betaille s'eppeleit Hiller, toue les cavants travaillèrent evec erdeur eux armementa alliés. Il peut donc appareître dans l'histoire des objectifs plus hauts que le paix, et au nom desquels le science est consciemment engagée par ses melleurs artisans dans un effort de guerre. On rétorquera que cela n'est plus vral depuis le bombe nucléaire, qui e introduit le mai ebsolu puisqu'elle peut éleindre l'espèce entière. Rion n'est moins sûr. Jusqu'ici, l'excès — et l'équilibre — de son borreur nous ont essuré la paix. Le Japon capitula, et se sauva, après que deux bombes etomiques eurent tué 0,25 %

de sa populetion. Alors que du temps de la lance et de l'épée, sans le science mais evec le haine, Rome annihite Carthege, hommes et blens,

Et el on pariait un peu pretique? de suite.

humaines, si nobles qu'ils paralssent à certaine à une époque donnée, sont trop sujots au flux changeant des conjonctures, des passions, des idéologies, des intérêts ou des modes pour pouvoir fournir des buts é le

-EN TOUTE-LOGIOUE

JETS D'EAU PROBLEME Nº 55

N récipient cylindrique vertical de 4 m de heuteur est plein d'eau. Trols trous identiques sont parcés sur une même verticale, respectivement é 1 m, 2 m et 3 m du

Quels sont les comportements des lets eu début de l'expérience? Touchent-ile le soi au même point? Sinon, comment s'ordonnent les points de chute par rapport eu récipient ?

(Solution dens le prochain

SCLUTION DU PROBLEME Nº 54

Où est l'erreur, dans la démonstration que le somme des angles d'un triangle vaut 180°,

sans utiliser t'axiome d'Euclide ? En appelant X le somme des angles d'un triangle, nous evons triplicitement supposé qu'elle est constante, quel que soit le trianglo. Or, e priori, c'est à prouver. On peut en douter, d'eutant plus que c'est manifestement faux.

par exemple, en géométrie sphé-PIERRE SERLOQUIN.

- Justement, dire-t-on, ne pourrait- M. Godement voudrait que tee gene de science refusent de contribuer totalement dans tous tes peys. Si les armes cessalent de se perlectionne dane le camp A, qui tolérereit une tolle grève pendent que dene le camp S, qui ne la tolérereit pas, le machine milliaire continuerait de mettre à profit les progrès scientifigues. Il suffirait de quelques années pour que le camp B ecquière sur le tout le monde sait quels cont aujour d'hul les cemps A et B...

commencer, les connaissances son

peuvent servir à tout, à mouril

outant qu'à vivre. Fallait-il ne pas toventer la merveilleuse pénicilline

parce qu'elle e fecfilté la condulte de le guerre ? La fission de l'etome, d'où est sorti un monstre extermine-

teur, fut découverte eu cours de recherches purement civiles qut s'ins-

crivaient dans l'évolution inévitable de la science atomique, elle-même

Le radar est issu eussi naturallemen

Remerquons qu'on rencontreral autant de difficultés el on voulait donner comme but à la science de servir, eu lieu de la paix, mettone le bonheur des hommes. Où se situe-t-il? Qu'est-ce qui lui convient? Il est impossible de le déterminor à coup sur. Aux alentours de 1900, tout le monde saluait comme des bienlaiteurs de l'humanité les savants et.techniclens qui mettalent eu point l'eutomobile. Soixante - quinze ens eprès. l'automobile est largement eccusée de faire le malheur des villes. Seaucoup de philosophes opèrent le même reviroment à pro-pos de le télévision, par exemple,

Les valeurs sacrées

Les objectifs liés eux affaires science. Des thèmes d'étude, oul, ments sur ce qu'il est bon ou mauvals qu'elte fasse. C'est précisément é cause du caracière incertain de ces objectife humeins qu'il y e la démocratle. Jadis, les docteurs et lee roie enseignaient eux peuples qu'ile devraient ellégeence à des valeure immenentes et secrées : la religion ou le couronne. Toute l'essence de l'émarcipation démocratique fut de refuser les tdéaux prédéterminés et de remettre à l'homme, ou plus exactement au corps social, la cherge de définir lui-même, au moyen du libre débat public, les buts et objectifs

Alors qu'on le croit avancée, l'idée

que le science ne doit servir que le paix, ou plus généralement qu'elle dolt se fixer tel ou tel but du registre moral, politique ou spirituel des hommes, nous feit en réalité reculer de plusieurs siècles en erriéro, aux époques où on exigesit de le science qu'elle serve Dieu. D'où découle le procès de Galitée. Ce fut une grande conquête de l'esprit libéral que de détacher le science de ce genre de finalités pour lui assigner comme seule mission le recherche 'de la vérité connaissable sur les phénomènes, seton l'ancien vœu de Lucréce : « Noua talsona de la science pour percer les eecrets de la nature, alin qu'elle cesse d'engoisser les hommes. » En retournant à cette antique vision, le Siècle des Lumières rendatt à la société l'immense service d'établir la ecience comme une référence de raison et d'objectivité dans le débat perpétuel sur les finalités humeines, débat qui n'eppertient qu'au forum démocratique. Foumir à ce forum les connaissances positive e qu'elle assemble, sans lui dicter quelles applications II e ou n'e pas le droil d'en tirer, ce n'est pas le servitude de ta acience, o'est sa noblesse. La gauche historique, dont l'inspiration est bien oubliée de nos jours, savait que te seule éthique dont doit relever le science est celle de ses proprae démarches, qui commande à ceux qui les pratiquent de rechercher te vérité et de le dire, indépendemment des conséquences

(Lire la suite page 16.)

(°t Ingénieur-conseil dans les in-

LES C.C.D.: DES COMPOSANTS A PRESQUE TOUT FAIRE

E développement de l'électrotronique, depuis l'invention du transistor, a toujours ité sur deux contraintes : la tesse finie de la lumière, et Schauffement par effet Joule. résulte de la première con-ainte qu'une information, enrestrée sous forme électrique, met o certain temps à passer d'un pint à un autre. Si deux mposants sont séparés par 3 cenmètres, et dotvent traiter sepentiellement ta même informaon, il s'ecoulera un delai mini-Til Tile tum de un dix-milliardième de vents. En pratique, le délai sera lus long car les vitesses de lus basses quo la limite théori-ne de la vitesse de la lumière 300 000 kilomètres par seconde). Seulo solution envisageable our réduire ces temps morts : iduire les dimensions; ce qui

conduit aux circuits intégrés. Apparaît alors la seconde contrainte, l'effot Joulo : un cirenit traversé par un courant récheuffo; si les dimensions deviennent trop faibles, cette chaeur s'évacue malaisément, la empérature monto, et le semionducteur se dégrade. On peut éviter cet inconvénient diminuant les courants élecques, mais on ue peut descendre m bas. Le transistor classique

.; fondamentalement un dispo-'if de commande d'un courant r un autre. Les variations du emier induisent des variations second - qui peuvent être aucoup plus importantes, d'où pouvoir amplificateur du trantor. Mais il faut que les variatures aux fluctuations aléatoires. i bruit ; ce qui Impose un rean minimal.

La technologio MOS (métalyde-sincium) a permis de s'afinchir en partie de cette limition. Dans lo transistor MOS, : variations du courant qui trarse ic silicium semi-conducteur nt commandées par une tension ctrique, ou plutôt par les arges électriques que cette tenctrode métallique qu'une mince uche d'oxydo isole du silicium. courant pilote est supprimé, m fait apparaître dans une ible, ce qui réduit l'échauffeent et autorise uno intégration

De l'eau qui coule

Imaginons une rigole permetux bassins, et dont le fond soit shile; un piston permet de le llever plus ou moins. Comme position de la surface libre est atiquement fixée par les hau-ns d'eau dans les bassins, en ilevant plus ou moins le fond va laisser plus ou moins de ssage à l'eau, ot donc comunder le débit. C'est ainsi qu'une ision électrique commande le arant, c'est-à-dire un débit de arges électriques dans un trantor MOS.

Pour aller ptus toin, divisons le nd de la rigole en plusieurs tions, que t'ou pourra mouvoir lépendamment. Si l'on monte rtaines d'entre elles jusqu'au rean de la surface, on n'a plus coulement entre les bassins. mplement on a isolé un certain mbre de flaques d'eau.

En abaissant régulièrement les férents pistons de commande, peut faire descendre ces flaes le long de la rigole, à la esse que l'on désire, et sans 'elles se mélangent. La méode la plus simple est de divi-· l'ensemble des pistons en oupes de trois; dans chaque oupe, un piston est abaisse, ce t crée ta flaque d'eau. En le levant et en abaissant simulnément le piston suivant, on fait progresser l'eau d'une lar-geur d'élément ; le troisième pis-ton, resté levé, empêche tout retour en arrière. L'eau circulera de proche en proche à me vitesse déterminée par le rythme des pistons. Et si t'on s'est arrangé pour que les différents creux ter et qui peut atteindre une ne soient pas tous également seconde. remplis, cette diversité de remplissage subsistera au cours de la progression de l'eau.

Les I et les zéros

Revenons à l'électronique. Un C.C.D. - au moins dans sa ver-

ce l'impulsion et sera différente pour les 1 et les 0 binaires. Les paquets progresseront le long du C.C.D., et les impulsions réapparaftront à la sortie dans l'ordre où elles sont entrées, au bout d'un temps qu'il est facile d'ajus-

Ainsi utilisé, le C.C.D. est une ligne à retard. Si on renvoie à l'entrée les impulsions recueillies à la sortie, elles tourneront continuellement à l'intérieur du C.C.D. On aura alors une mémoire.

Pour que les impulsions soient correctement transmises, il faut d'emplois peut trouver un C.C.D.

tera les variations d'éclairement : exactement ce quo doit fournir une caméra de télévision.

On voit donc qualle variété

Au lieu de faire entrer les pa-

quets de charges un à un, on peut les engendrer à t'intérieur du C.C.D., en l'éclairant. En cha-

que point, on créera plus ou

moins de charges électriques sui-vant l'intensité de l'éclairement.

Le circuit conduira toutes ces

charges en respectant leurs posi-

tions respectives; à la sortie, on

recueillera un signal dont l'in-

tensité au cours du temps reflé-

Transistor M.O.S.

Comme te transistor MOS, le C.C.D. est un cristal de silicium qu'une mince couche d'oxyde isole des électrodes métalliques. Deux inclusions de silicium d'un type différent permettent l'entrée et la sortie de charges étectriques qui, attirées par l'électrode, vont se déptacer à la frontière du sificium et de l'oxyde. La division de l'électrode en plusieurs sections permet, dans le C.C.D. de briser le flux continn de charges

Analogue hydraulique du M.O.S.

en plusieurs paquets et de bloquer leur mouvement qui n'aura tien que lorsqu'on change les tensions appliquées aux diverses sections de l'électrode. On contrôle ainsi la vitesse de déplacement des charges et non plus seulement leur débit. Dans les analogues hydrauliques, la hauteur des pistons jone le rôle des tensions et l'ean rempiace la charge électrique.

Analogue hydraufique du C.C.D.

comme un circuit MOS. dout l'électrode métallique a été divi-sée en un grand nombre d'éléments relies en alternance ternaire; la tension appliquée à ton est abaissé. Il se trouve que channe élément varie de manière tout signal électrique, si complichaque élément varie de manière régulière. On envoie à l'entrée du circuit une série d'impulsions électriques calibrées — qui peuvent représenter par exemple les 1 et les 0 d'un nombre binaire. Chacune de ces impulsions sera transformée en un petit paquet sont pas également transmises; de charges électriques, dont la on peut ainsi modifier la forme valeur globale dépendra du niveau du signal et réaliser des filtres.

sion la plus simplo - se présente que leur fréquence soit adaptée à Et il n'est parcouru par aucun hydraulique, il faut qu'elles se presentent quand lo premier pisquée quo soit sa forme, peut être ramené à une somme de compo-santes qui ont chacune une fréquence bien définie. Quand un tel signal composite est appliqué à un C.C.D., les composantes ne

celle des tensions appliquées aux courant. A proprement parler, il électrodes. En terme d'analogio n'y a courant, donc échauffement par effet Joule, quo pendant le bref instant où la différence de tension entre deux électrodes votaines change de signe, et où les charges qui étaient collectées sous l'une passent sous l'autre. L'échauffement est négligeable et l'on est ainsi affranchi d'une des principales contraintes qui s'opposent à l'intégration de nombrenx composants dans un petit

PARIS

organise deux stages.

à l'intention des ingénieurs et codres des secteurs énergétiques

- La Crise d'opprovisionnement. - Evaluation des sources et systèmes energétiques mondioux. - Choix énergétiques et société : Industrie, ogriculture, transports, habitat, climentation, environne-

— Equation énergétique française.

Du 3 au 7 novembre

SUBSTANCES ÉTRANGÈRES DANS LES ALIMENTS.

des substances étrongères, à la fois du point de vue scientifique, technologique, économique et so-

Du silicium « dopé » Le C.C.D. n'est cependant pas

une solution universelle. D'abord, il n'a pas de pouvoir amplificateur, contrairement au transistor. En outre, ce qui a été précédemment décrit est un C.C.D. idéal qui transfère sans aucune perte les paquets de charge. La réalité est moins simple ; à chaque transfert, quelques charges res-tent en arrière et iront s'ajouter an paquet suivant. D'autre part, le silicium «sécrète» des charges électriques supplémentaires qui s'additionneront aux paquets de charge quand ceux-ci n'ont pas la taille maximum que leur permet l'architecture du système.

Entre l'invention des C.C.D. et leur industrialisation, le gros des efforts a porté sur la réduction de ces deux causes de distorsion. Un progrès important a été accompli en « dopant » le silicium par des impuretés appropriées qui ont pour effet décarter les paquets do charge de la surface qui separe la silicium et l'oxyde, Les charges sont alors nius mobiles ot l'efficacité du transfert est mellieure.

MAURICE ARYONNY.

Le Service d'Education Permanente de l'Université Paris VII

ÉNERGIE ET SOCIÉTÉ

à l'Intention des ingénieurs et techniciens supérieurs des industries alimentaires, chimiques et Etude des additifs, mycotoxines. résidus, contaminants... présents dans les oliments. Analyse des couses et des effets

Du 3 au 7 novembre du 24 au 28 novembre Renseignements et Inscriptions : 2, place Justieu, tour 45-46, 2 étage. Tél. : 336-25-25 - 325-12-21, postes 56-63 et 57-90. APPAREILS

ont repousses par le nuit.
Une firme anglaise a adopté
une autre méthode : son appareil émet des impulsions brèves à
2600 périodes par seconde. Ce son
imite l'émission souore de la

chauve-souris. Les moustiques, qui la craignent, s'enfuient.

ATMOSPHERE

Proteger l'ozone

important programme d'étude de la stratosphère pour déterminer les effets de la pollution etmos-phèrique sur la couche d'ozone. Cette dernière nous protège, en

effet, contre le rayonuement ultra-violet du Soleil. Si elle disparais-sait les ultraviolets provoque-ralent des mutations et augmen-teraient l'incidence des cancers

Divers composes chimiques

peuvent détruire l'ozone Les

peuvent derinte l'ozone. Les principaux sont les oxydes d'azote, les oxydes d'hydrogène et surtout les fréons, qui sont des composés chlorés. Or les fréons sont large-

ment utilisés comme propulseurs dans les atomiseurs, La NASA utilisera des ballons-sondes, des fosées, des satellites et aussi des avions volant à haute

altitude, comme les U-2, pour me-surer la quantité d'ozone présente

aux diverses altitudes ainsi que pour déceler la présence éven-tuelle de corps polivants. Parallèlement à ce programme,

mer, va être étroltement surveillé

par le Geographical Institue de l'université d'Alaska. Les spécia-

listes pensent que ce volcan va entrer prochainement en érup-

tion. A cette occasion, il projet-

tera dans la stratosphère des quantités notables de composés chlorés. Comment se comportera alors la couche d'ozone?

ENERGIE

Le charbon-gaz

de la peau.

La NASA vient de lancer un

La guerre du lait aura lieu 🦥 🗀

ES multinationales qui tebriquent du lait industriel pour bébés som en pieine expansion. Placées devant les taux de naissance stagnants ou décli nants des pays occidentaux, ces sociétés ont cherché suggérer l'ebendon de l'aliaitement maternal au profit du lait en poudre dans les zones d'explosion democraphique du tlars-monde comme l'Amérique latine. l'Afrique orientala et, plus récemment, le monde arabi Or, cette ettitude e conduit à un surcroit de mortalité contaminé une tois ouvert à le maison, manipulé avec pauvres entraînent de le part des mères mai informées una diminution des doses utiles).

C'est tout su moins ce qui ressort d'un long article publié récemment per l'International Herald Tribune ; sations Internationales, comme le Groupe conseil - Pro-

mais elles ont largement exploité la situation. -· De fait, le marché étranger, c'est-à-dire essentie ment le tiera-monde, paraît particulièrement conforts pulsque le quotidien américain (qui, à notro conn sance, n'a pas publià da démenti ni drait da répo provenant, des firmes nominalement mises on car evance des chilires de vente de dizames et de taines de millions de doitars, et prôcise que - milk nurses - eu - saies appesi - sont spéciales formées; ce sont des sortes de puéricultrices ra sentantes de commerce qui vont dens les hopitaux cliniques er les domicles privés vanter, ot démarc les evanteges du lait estiticiel de la tirme qui

Il semble, néanmoins, que sous la prossion nutritionalistes de l'O.M.S., du Groupe - orolé calories - des Nations unies, da l'UNICEF, les lir ont admis maintenant da recommandor et d'insister l'alimentation mixte, le lait ertificiel n'étant plus senté que comme un complément ou un substitu lali maternal. Mais nombre de meuverses habitudos déjà prises dans ces peys délavorisés

Si l'ampleur de ce problème dans le tiera-mana anifeste, un sutre, plus spécifique, meis aussi préoccupant, vient également é l'ordre du jour : mentation des prématurés pour lesquels, commi montre ci-dessous le professeur Minkowski, au aliment artificial na vaut le fait maternol, et pour quels certains jaits trop riches en protéines sont chement dangereux pour le développement du cerv

Les risques pour le senté étant mains connus les slogans publicitaires des aliments ertificiels semble que pédietres et nutritionnistes soient pro prendre part à le lutte qui risque d'opposar les intiéconomiques des tirmes eux préoccupetions hun teires des scientifiques ; ce qui no veut pas dire les firmes multinetionales ne font pes prouve à thumanharisme. - M. A.-R.

te Herald Tribune, un responsable des Nations un

TÉLÉCOMMUNICATIONS à coloniser de nouveaux marchés et se sont mises à Des Parisiens et des Genevois ont plusieurs fois discuté ensemble au cours de la dernière semaine. Chacun voyait son vis-à-vis, it pourtant plus de 500 kilomètres les séparaient. Intectieuse (la lait rigoureusement stérile au départ est les separaient.

Il a'agissait de conférence en « visiophonie » organisées à titriexpérimental par les Postes et
Télécommunications, à l'occasion de l'exposition mondiale Télécom 75, qui vient d'avoir lieu à
Genève. Qu'il soit à Paris ou à
Genève, chaque participant (sept
en tout) avait, devant lui, un
ècran de visiophone où il voyait
l'image de la personne qui pariait
ou de celle qui pariait le plus fort
quand la discipline n'était pas
parfaite. L'orateur, en revanche,
ne voyait pas sa propre image. des mains sales et délayà dans une eau souvent douteuse) ; elle a sans doute contribué à le mainutrition de te première année de la vie (le prix élevé pour ces pays

il rend compte des critiques extrêmement vives des pédiatres américains, meis aussi des diverses organitéines celories - des Nations unles, qui s'inquiètent da la situation créée par l'excès de zèle des multinationales

- Comment ces compagnies osent-elles feire de le publicité pour leurs allments dens des pays nu les gens n'ont ni l'argent, ni l'éducation, ni l'hygiène nécessaires pour les préparer proprement, ca qui donne pou résultats le mainutrition et le maladie -, ciame le docteur Jelilifa, pédiatre et nutritionniste de l'université de California. Les firmes répondent per la nécessité e ie souci humanitaire de tabriquer et vendra un substitut pour les numbreuses lemmes qui sont dans l'incapacité d'allaster. Meis le problème est que le marché va blen au-dalà : cas grosses tirmes ont fait du zèle et largement exploité la désaffection pour l'ellaitement eu sein qui - ve de pair avec l'urbanisation -. - Ce n'est pas le seule leute des compagnies, déclare, toujours dens

POINT DE VUE

Intérêts économiques et réalité scientifique

ORS du congrès de l'Orga-nisation internationale pour l'étude du développement humain, qui vient d'avoir ileu en Espagne sur le thème « Alimen-tation et développement », le professeur Rahis, pédiatre blochi-miste d'Helsinki, a démontre que seul le lait de femme convient aux prematurés, qu'aucun lait industriel modifie, ectuellement sur le marché ou à venir, ne peut prétendre assurer à l'organisme un équilibre métabolique satisfaisant s'il ne se rapproche pas du lait de femme (c'est-à-dire contenant moins de 1,5 g de protéines

orateur aft pris la parole. Et le pour 100 g et comportant un système semble quelque peu dérapport caseine/lactalbumine de boussolé quand personne ne parle; il réagit alors à des bruits 40/60). Le professeur Rahia a en effet d'ambiance, ce qui entraîne des montré qu'il fallait nourrir les prématurés sur la base de 117 calories pour 150 ml de lait par kilo A part ces deux détails, la de polds et par jour en respec-tant un taux précis de protéines. visioconférence semble bien au point. On envisage l'ouverture Il a démontré clairement que tout d'un service de visioconférence last industries qui ne comporte pas le chiffre maximum de 22 g vingt villes françaises pourraient de protémes pour 1 kilo de poids bénéficier en 1980. Le coût et par jour, ainsi qu'un rapport adéquat entre la caséine et la 1200 francs de l'heure. Même si à un e désordre métabolique » marque entre autres par des

lactalbumine, expose le nourrisson concentrations trop élevées de deux acides amines dans le sang, la thyrosine et la phénylalanine. ce qui constitue un danger potentiel pour le cervean (risque de retard mental).

Le temps est loin maintenant où l'on se fondalt sur l'allure de

par ALEXANDRE MINKOWSKI (*)

la courbe de poids pour qualifier l'excellence d'un lait. On sait bien que les courbes de naissance d'enfants nourris au lait de vache, done au lait industriel (gol contient entre autres plus de sei que le iait maternel), sont plus ascendantes que celles de bebés nourris au sein. Cela n'est du qu'à une retention d'eau et de sel. et non à la vraie croissance out se juge, entre autres, par le bilan azoté, c'est-à-dire par ce que retient récliement l'organisme

pour son développement. La croissance vrale étant basée avant tout sur l'absorption des protéines, les pédiatres et les industriels avaient pensé légitimement, dans un premier temps. qu'une augmentation du taux de protéines favoriserait le développement des prematurés, mais de nombreuses observations et expériences sur l'animal qui couvrirent physicurs années ont montre clairement que le mieux peut être l'ennemi du bien et qu'il ne faot pas confondre maximum de proteines et optimum.

Le terme ridicule d' e hyperalimentation », inventé par les Américains pour dénommer la perfusion nutritive intravelneuse

directeur du centre de recherches biologiques néonatales à la mater-nité de Cochin-Port-Royal.

destinée aux prématurés ne guère opparaître les dangers és tuels des solutions intravelnes trop riches en acides aminés en certains lipides.

Si l'on rappelle, en outre, l'aliaitement maternel est la rr leure alimentation possible p le nouveau-né à terme (ada) tion psychologique, éléments tecteurs contre les infectivitamines liposolubles, taux d' sorption do calcium intesti supérieur, etc.), il va nous fal une fols de plus entreprendre : lutte en faveur de l'allaitem maternel.

Un peu partout, et surtout d. le tiers-monde, les grandes firs industrielles ont entrepris de fi croire aux femmes que le tait vache modifié et qualifié à c occasion de « maternisé » est ou supérieur à l'alleitement ternel. Il s'agit là d'un vérit. scandale qu'a dénoncé avec fo le 12 septembre, l'Internation Herald Tribune et contre les nous venons de protester à télévision mexicaine, car l'Am que latine est un des terri d'élection de cette propagande L'alimentation in dustrie. chère, expose entre autres enfants aux infections dans

pays en voie de développem (recrudescence de infectiouses constatée). Il nous appartient à

pediatres, de reprendre la plu de l'illustre acconchem frant Adolphe Pinard a La lant de mère appartient à son enfi

RUFU

Sto Milital Par

passe le coût du déplacement de deux ou trois personnes, le gain de temps et de fatigue peut séduire les éventuels utilisateurs.

(Suite de la page 15.)

actions et non par le D.R.M.E.

valabla sous des régimes dictato riaux), la loi de le majorité s'impos à tous, étant enfendu que la minorité conserve les moyens da travailler à l'abnitr. Dens ce contexte, il es hautement lilégitime qu'un groupe utilisa la puissance qu'il a en mais pour imposer ses vues politiques propres, quelqua lumineuses ou nobles qu'elles lui paraissent. Loreque des officiers emploient, pour soutenile leurs vues politiques propres, les armes qua le collectivité leur e confiées pour soutenir ses desseine à elle, ils commettent un abus grave qu'on flètrit à juste titre en disant qu'ils instaurent le pruvoir du esbre. Ne faut-il pas craindre, ei les savants édictent leurs propres mirmes pour l'emploi de leur savoir, qu'on soit amens à conclure qu'ils instaurent le pouvoir des grande sorciars ? D'autant qu'ils sont particullèrement redevables à la société, qui les édu que, les forme, les finance, et à laquelle la eclence qu'ils élaborent appartient de droit. Elle n'est pas

Les ressorts de la nature

vent certes prendre le parti qu'ils veulent, maie à titre de citoyens ; leur seule particularité dans ces débats étant qu'ile ont le devoir d'éclairer le collectivité evec les connaissan ces spéciales que la collectivité leur a permis d'ecquérir. S'ile accordent ou refusent leur savoir selon que le corpa social approuve ou désapprouve l'idéologie qui leur est chère, ils prennent la culture à contre-sens. .lle nous condulsent à une sciençe politisée, qui ne sera qu'un avatai moderne de le acience théologisse de iedis.

EDOUARD LABIN.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Vingt mille avortements ont été pratiqués dans les hôpitaux publics paraître : ces deux foits, indiques par Mme

L'ottitude de l'opinion publique évolus dans un sens favorable à la contraception ; les cas de complications graves observés à l'hôpital du fait des avortements clandestins tendent à dis-ERRIERE cette apparente rapidité se cache cependant une certaine insuffisance dans les moyens d'appieztion.

au cours du conseil des ministres reun.

au cours du conseil des ministres reun.

tobre à l'Elysée, montrent que le bilan de l'an

tobre à l'Elysée, montrent que le bilan de l'an

tobre à l'aux aronds textes votés à la fin cation des deux gronds textes votes à la fi l'année dernière est largement positif.

coup reste donc à faire pour que les antres prennent à leur tour en charge leur rôle de service public dévolu par la loi du 17 janvier. Trente départements ne dispo-sent à ce jour d'aucun centre d'orthogénie. Sans doute faut-il Le nombre des interruptions de rossesse pratiques dans les éta-blissements privés est. à ce jour, difficile à évaluer, a reconno Mms Veil : beaucoup de cliniques privées n'ont pas attendu que tous les textes les concernant voir là une consequence de l'in-suffisance chronique dont souffre la protection maternelle et infantile, qui devrait, selon le souhait de Mme Vell, avoir une place de choix dans l'action contraceptive. Plus encore y aaient paru pour pratiquer des avortements, et il est certes difficontraceptive. Plus encore y at-il probablement, du moins en
certains en droits, quelque
lenteur. à appliquer la
reglementation: le centre parisien de consultation du Planning familial ne dispose encore,
par exemple, d'aucune subvention. Quant à l'effort d'information, s'il commence à porter ses
fruits, d'après les chiffres cités
par le ministre de la santé.
Meme Veil elle-même a reconnu cile de le leur reprocher. Reste a savoir si toutes suivent la procedure legale, et notamment l'obli-gation qui leur est faite de déclarer, anonymement, tout avorte-ment pratiqué. Des imprimés destinés à cette déclaration ont été établis au milieu de l'été. Quant à l'information contracep-tive obligatoire, blen prise en charge, semble-t-il, par les hôpi-taux publics, un certain nombre de cliniques privées paraissent se décharger un peu à la légère sur-les établissments de pleming Mme Veil elle-même a reconnu qu'il était nécessaire, en parti-culier en direction du corps mé-dical et des professions de santé. La lol sur l'avortement, après un début d'application mouveles établissements de planning familial. mente, semble maintenant entrer dans les faits. Plus encore que Vingt mille avortements ont été pour la contraception, c'est la réticence d'une grande partie du

pratiqués depuis le début de l'année dans les hôpitaux publics. réticence d'une grande partie du corps médical, qui semble avoir freine son application.

Deux cent cinquante quatre centres hospitailers publics pratiques candes los los avortequent maintenant des avortements, soit un sur deux : beau-

tains établissements privés n pas perdu de temps, mais semble pen probable qu'ils au sent, à eux seuls, à absorber différence. Mme Vell a reco elle-même que beaucoup femmes dolvent eucore se ren à l'étranger... à l'étranger...

Pourra-t-on, dans ning comme le prévoit le texte, reve sur cette loi réclamée pur fi de femmes, alors rendue cado per la disparition progressive demandes ? Théoriquement, l'emble des deux grands fouvoités l'année dernière pourrai contribuer : selon Mme Veil, femmes ayant eu recours à l'avtement viennent à la contraction, et le développement et généralisation de l'informat contraceptive étouffent petit petit les « besoins d'uvorier : Le doublement des crédits at Le doublement des crédits au hués aux centres d'informat va dans ce sens. Est-il souhaita de laister à ces centres l'exclu vité de cette information ? faire partie de notre vie que dienne? Mme Veil souhaite i près du public une « diffus d'informations différenciées dans toute la mesure du possil individualisées » Souhaitons cette volonté soit sulvie d'effet après le tabac le contraceptine pouprrait-elle pas aussi de nir une grande cause nationale

d'Hygas. Elle est financée aux deux tiers par le gouvernement américain et au tiers par l'indus-trie via l'American Gas Association Elle ne consomme que du charbon et produit un gaz susceptible d'applications domestiques ou industrielles. Le gaz est, en effet, composé de 96,5 % de méthane et de 3,5 % d'hydrogène. Faire peur aux moustiques Les dispositifs électroniques capables, en principe, de repous-ser les moustiques se vendent de mieux en mieux. Plus de deux L'usine-pilote a fonctionne pendant deux cent trois heures et a consommé 350 tonnes de

mieux en mieux. Plus de deux cent mille exemplaires d'un modèle américain ont été achetés cette année. L'appareil émet un son très aigu, entre 31 000 et 33 000 périodes par seconde. Ce son, qui est inaudible pour nous, est perçu par les moustiques. Il ressemble au «cri» du moustique mâle. Qu'arrive-t-il alors? Les moustiques sont monogames. Les femelles fécondées, qui sont, parait-il, les seules qui piquent, sont repoussées par le bruit. Une firme anglaise a adopté lignite sèche. Un apport extérieur d'hydrogène a été nécessaire à la mise en route, mais il a été supprime par la suite. Le système a fonctionne d'une manière entièrement antonome pendant vingt

Le procédé comporte plusieurs étapes. Le charbon est mis en poudre puls combiné avec un produit pétrolier liquide pour former une sorte de bone. Il est injecté en haut d'une tour d'une quarantaine de mêtres sous une pression de 70 à 100 atmosphères et tombe en pluie. Il rencontre alors des conditions de pression, de température et une atmode température et une atmo-sphère d'hydrogène qui le fait se transformer partiellement en mè-thane. Le gaz ainsi forme s'échappe par le haut à une température supérieure à 300 °C. Une dernière étape transforme l'oxyde de carbone et l'hydrogène rési-duel en méthane par catalyse.

LE SAVOIR ET LES MACHINES

Conferences

en visiophonie

parfaite. L'orateur, en revanche, ne voyait pas sa propre image, mais celle de l'orateur précédent auquel il était censé répondre. Dans une version plus élaborée, chacun verra les deux images. l'une en gros plan, tête et épaules, l'autre en médaillon dans le coin de l'ècran. Ainsi, celui qui parle, se voyant dans le médaillon autrant-il « rectifier la position ».

pourra-t-il « rectifier la positinn :

Etant donné qu'une sen le image est transmise dans chaque sent, ce système de « visioconfé-

rence » n'exige pas plus de voles de transmission qu'un visiophone reliant deux interiocuteurs. Sim-

plement, les salles de conférences doivent être aménagées pour contenir plusieurs visiophones et ne sélectionner à l'émissior que

l'ensemble image et son émis par l'un deux (l'orateur, ou l'orateur précédent). A la réception, un autre dispositif permet aux parti-cipants « muets » de toujours voir

ce'ui qui parle, qu'il soit dans la même saile que lui ou qu'il soit dans une autre, Reste le cas où

deux participants d'une mème salle discutent entre eux. Il n'y a

rien à transmettre depuis l'autre salle. On transmet alors une vue générale de cette seconde salle qu' vient illuminer dans la pre-

mière un écran supplémentaire, visible de tous les occupants. La visioconfèrence of fre quelques possibilités supplémentaires com-me visualisation de documents ou

On note un léger retard à

l'image, la commutation se fai-

sant un peu après qu'un nou-si

fluctuations rapides d'images.

dès 1977 entre Paris et Lyon-

actuellement prevu avoisine.

le prix d'une visioconférence dé-

tendu, la meilleure possible. Or en

démocratie (ce qui sult n'est pas

NUCLEAIRE

Pénurie d'ingénieurs?

« Le manque d'ingénieurs et de techniques nucléo-énergétiques risque de freiner les réalisations dans ce domaine, si des mesures ne sont pas prises pour former du personnet technique competent. » Cette phrase ouvre l'article que le dernier builetin de l'Agence inter-nationale de l'énergie atomique (connue aussi comme Agence de Vienne et qui dépend de l'ONU)

Rogov et Skjoelderbrand estime à près de 270 000 personnes les besoins mondiaux du génie nucléaire pour 1990. Les pays qui en utiliseront le plus seront les Etats-Unis et le Canada (88 000), l'Europe occidentale (71 000) et le un volcan de l'Alaska qui forme la totalité de l'île Augustine, à une centaine de kilomètres d'Ho-Japon (18000). Ces chiffres sont à comparer avec le nombre d'ingenieurs nouvellement formés dans

> Le rapport arrive à la conclusion que plus de 14 % des nou-veaux ingénieurs américains travailleront dans l'industrie nucléaire en 1990, la proportion tombant en Europe à un peu plus

consacre aux problèmes de per-sonnels dans l'industrie nucléaire. Une étude de Hammond, Lane.

Tous ces chiffres reposent sur des hypothèses raisonnables de croissance de l'énergie nucléaire dans le monde et de formation des nouveaux ingénieurs. Il ne s'agit douc que d'approximations — qui donnent à penser. En 1975, 4 % seulement des nouveaux ingénieurs travaillent dans l'atome en Europe, et 6 % en Améri-que. A la fin du siècle, les pour-

La première usine de gazéifica-tion du charbon vient d'entrer en fonctionnement aux Etats-Unis. Cette installation-pilote, située à Chicago, porte le nom centages auront plus que doublé.

L'Eocyclopédie Alpha des peoples dn monde, fascicule de vingt pages, tous les mardis, Edité eo France par Laffont International. Prix du fascieule : 5 P. La mode des royages, le déve-loppement des nims, de la pho-tographie et de le télévisinn ont

accru l'iotérêt pour les modes de vie des populations fointaines et mai connues. Nos ancêtres o'notlis pas vécu seloo des rites et des coutumes analogues à ceux des primitifs » actuels ? Combleo de nos cootemporains « civilisés » sefût-ce que queiques jours, dans les conditions difficiles qui eo-vironnent les « primitifs » ?

Faite par des ethnniogues et des anthropologues. « l'Encyclopé-die Alpha des peuples du monde » est destinée au grand public. Les textes sont simples mais sérieux tion complète comprendra cent vingt fascicules qui seront regrou-pes en dix volumes.

E La recherche en hiologie motéculaire, ouvrage collectif, Edi-tions du Seull, 248 p., 15 P.

Il s'agit d'un recueu d'articles publiés dans « la Recherche » ou dans la revue qui l'a pré Atomes ». Même s'ils nnt vieilli ia plupart restent remarquables. les points forts étant une très honne étude historico-philosophique de la genèse de la biologie moléculaire et un article da Melvin Calvin sur les origines de la vie. On constate sussi qu'après cinq ans de critique et d'exégèse les pages extraites du livre de Jacques Monod, « le Hasard et la Nécessité ». ood, « /o Hasard et la Nécessité » n'ont rien perdu de leur force. Seule fausse note, l'article de stepart Tatum dont on se demande pourquoi l'éditeur l'a tiré de l'oubli à moins qu'u n'ait qu'il ne faut pas écrire, ni dans Recherche et démocratie

Qui, indépendamment des conséquences, c'est là un pnint tondamentel. Il n'y a pes da procédé plus anfi-scientifiqua, plua vicieux, plus générateur des pires censures que celul qui coneiste à juger des idées seinn leurs conséquances et non selon les faits. Un groupe de psychainques prétend aulourd'hul qua l'intelligence est déterminée à 80 % par le lega génétique, et à 20 % seulement par l'ection du milleu. L'unique réaction éclairée à une telle affirmation est de scruter si alla est preuves solides. Au liau de ça, des cercies de jeunes, parce qu'ils croient que ce fait ébraniarell leur projet da réformet l'homme en restructurant le société, s'en vont saoceger les leboratoires où cette thèse est soutenue. Personnellement, je sens la science pourria par de telles

Laquelle ne .fait qu'appliquer, en fin de compte, la volonté très consciente et très terme de le grande majorilé du peuple, qui est d'avnir

leur propriété privée.

Résumons. Il me semble luste de considérer qua le ecience ne saurait avoir d'autre objectif que de chercher la vérité sur les ressorts de la neture at de l'homme. Il me semble bienfaisant qu'elle n'Impose, à ceux qui le cultivent, qua l'obligation de tout faire dans ce sens en conscience, et de publier ce qu'ils trouvent avec loyauté. Il me semble vrai et heureux — que la science soir neutre par rapport à ses résultats. et que la responsabilité des applications que le corps social fire d'elle appertienne, non pas à elle ni aux savants, mais eu corps social ; dans

les débats duqual les savants peu-

r Alein Lombard à la direcballet de l'Opéra du Rhin, ura tranquillement que son objectif serait de creer une mie d'un haut niveau techet de former lui-même ses étolles. Sous des dehors es et discrets, Van Dyk est ofesseur exigeant, perfece à l'extrême, un romanti-la paigne de fer, qui force iseurs à aller jusqu'au bout nêmes. On peut mesurer les falts par so troupe. Un an . le divertissement un peu de « Cendrillen », elle pré-ine interpretation du « Loc mes » intelligente, nuancée, up plus Intéressante que ces productions où des vedettes tionales vienment plaquer prestations d'étoiles sur les ons mécaniques d'un coros let indifférent. Ici, choque

qui se passe sur scène. nr Ven Dyk s'est livre è une ne d'un chef-d'œuvre du ree qui finissait par n'être plus que comme le prétexte é des

ir est directement concerné

ilture

partir du 15 octobre

EAU PRÉAVIS DE GRÉVE DANS LES MUSÉES

appel des syndicats C.F.D.T. C., C.G.T., FEN, F.O. du ariat d'Etat à la culture, les nnels des musées de France, reunion des musées natio-et des services commer-des archives de France, de des archives de France, de fiecture (gardiens des mo-mts historiques, surveillants aires, etc.), des écoles natio-d'art, seront en grève du

tte action concerne plus par-lèrement le personnel de surance et de gardiennage des res culturelles. En effet, le du nouvean projet de statut irdiens de musée, par le pre-ministre M. Jacques Chirac, les débouches profession-t le palement des salaires te un gardien débutant 1570 F), les syndicats exi-cLa levée de tous les arbi-); l'amélioration des condi-de travail, le réglement de able du contentieux exis-

que Peter Van Dyk fut ap- morceaux de bravoure. Sa version est un retour oux sources et une tentative pour éclairer la psychologie des personnages. Dans le premier et le troisième acte, au château de Siegfried, les évolutions des danseurs répondent à des motivations précises et prennent un relief inattendu : des relations affectives se tissent entre le prince sa mère, son bouffon, les fiancès les emis et les invites. Elles s'or ganisent en un véritable jeu de société eu chaque geste, chaque déplacement devient evident.

> Pour le ballet blanc, Peter Var Dyk se réfère à la charégraphie d'Ivanov de préférence à celle de Petipo, molns lyrique. Ses danseu ses ont le pointe feutrée, le bras expressif — tantôt flexible, et en-duleux, tantôt raidi dans le défensive. Appliquées et ferventes elles s'essocient étroitement aux péripéties de la princesse-cygne et jouent en quelque sorte le

moelleuse à souhait, précise et musicale, avec un visage pathé-tique, elle dévelappe ses varietions sons bovures al précipitation. Le personnage maléfique du Cygne noir convient moins è so noture. Elle manque de mystère et a tendance e leisser tomber ses bras. Il lui faudro mettre plus d'accent dans ses enchaînements, qui manquent un peu de nerf. Mais si l'on pense qu'elle eborde pour la première fais le redoutable double rôle d'Odette-Odile, on imagine evec un plaisir anticipé ce qu'elle pourra en faire par la suite (1).

Sabine. Sallé est bien entourée par Tenju Tüzer, un prince è la beles prestance venu du Harkness Ballet, Richard Duquesnoy, svelte et roce, et Robert Thomas, sorte d'Ariel, qui s'est taillé un beau suc cès dans l'emploi du bouffan.

Le décor fonctionnel est de Robert O'Heam, la direction d'archestre de Charles Schwartz, soucieuse à l'extrême de ne jamais presser les danseurs. Tout a contri-bué é foire de cette première strasbourgeoise un spectecle de qualité. Avec ses quarante ertis-tes, le ballet de l'Opéra du Rhin tend à prendre place pormi les troupes de réputation internationale. Il en connaît les difficultés. La compagnie a fait état dans des tracts distribués ou public de revendications portant notamment sur les solaires, le garantie d'emplai et la retraite. Elles rejoignent le problème plus général et encore non resolu de la condition du danseur en France.

MARCELLE MICHEL

(1) En alternance avec Danielle

«La Course à l'échalote»

Pierre Richard est « cadre » dans una banqua. Ponctuel, serviable, consciencieux. Trop consciencieux au gré de sa petite amie. Jane Jane s'ennule avec son rond-de-cuir. Elle ne e'ennulera pas lengtemps. Une ténébreuse affaire de malette volée transforme Pierre en Intrépide chasseur de gangsters. Le voilà mêlé à la troupe de l'Alcazar qui es rend à Brighton pour una représentation de gala. Cent périls le mena-cent. Son innocence autant que sa malice lui permettent dy échapper. li triomphe naturellement, mais sa conception de l'honnèteté sort ébré-

Quatre films avec les Charlets (des Bidasses en tolle eux Bidasses s'en vent en guerra) et, l'année der-nière, le grand succès public de la Moutarde me monte au nez : en trole, quatre ens, Claude Zidl est devenu le spécialiste d'un burlesque - à la française - qui se veut aussi distant des pantaionnades imbéclies que des comédies cophiatiquées et boulevardières.

La Course à l'échalote confirma cette ambition. On y trouve de l'inventlen, du nieuve nt, de la folle, quelques gags inattendus, d'autres qui le sont moins ou qui ont déià servi, mais que le réalisateur sait habilament remettre à neuf, une forma da comique qui doit plus à l'image qu'eu dialogue. Il est clair que Zidi se souvient des grands Américains — de Keaton, des Marx Brothers, tout particulièrement - et qu'il e tiré profit de leurs leçons. Les froutrous et minauderies des mesisura-dames de l'Alcazar apportent au spectacle une note de pittoresque parisien. Et le couple formé par Pierre Richard et Jene Birkin force la sympathie. Lui, fidèle à ses ahurissements, à ses fausses maledresses, à son élégance de furam-bule-somnambule. Elle, fantasque, pétillente, acidulée comme un bonbon anglais. - J. B.

* Marignan, Richelieu-Gaumon: Hautefeuille, Montparnasse-53, We plet, Pauvette, Gaumont-Madelein Gaumont - Convention, Victor-Hug Panthéon, Gaumont-Gambetta, Gau

où est la violence morale ? Per-

sonne n'oblige quiconque à ailer

voir ces films, alors?

LE DÉBAT SUR LA TAXATION DES FILMS « PORNOGRAPHIQUES » ET « VIOLENTS »

Vingt mille personnes en vivent... Je pense que ce n'est pas une mince affaire ; instaurer une cen-

M. Henry Zaphiralos, dont la Société International Thanos Films a distribué des films « crosure économique, c'est efficace, mais cela mettra la production tiques » et « pornographiques », nous fait parventr la lettre suifrançaise dans une mauvaise position, créera du chômage et frustrera des míllions de gens. Alors

Je suis d'accord avec l'article de Martin Even et la position de la S.R.F. (le Monde du 9 octobre). Il faut cependant dire plusieurs choses : 1) Pour 340 000 spectateurs qui sont allés voir six grands films à Paris, 185 000 sont sculement allés

Paris, 185 000 sont sculement allés voir quatre films de violence (Rollerball) et de pornographie (Furles Porno, Histoire d'O et Gorge projonde), ceci sur les dir plus fortes entrées de Paris dir au 7 octobre. Donc, prétendre qu'il n'y a plus de place pour des films de qualité est un mensonge. En province, il faut ajonter aux écrans qui passent des films tous publics les trois écrans des trois chaînes de télévision. Alors l

2) Un tiers des films, prétend-3) Un tiers des films, prétend-on, en production sont porro en France. Mais, attention, ce tiers de films vient s'ajonter aux deux tiers existant et formant les 100 % de la production française il y a dens ou trois ans — donc il y a plus de techniciens et d'acteurs qui travaillent. Permer ces pro-ductions l'an prochain, c'est créer ductions l'an prochain, c'est créet des difficultés financières à prés des difficultés financieres a pres de 20 000 personnes (40 personnes par film minimum faisant vivre 5 personnes = 20 000 personnes). 3) Ce que vous dites concernant l'accélération verticale des mono-poles des salles est tout à fait exact, c'est la fin de la « libre »

4) Enfin et surtout, c'est une brimade qui se révélera très effi-cace contre le public de ce geure de films et c'est une atteinte aux

concurrence pour ce qu'il en reste et la mort des salles indépen-

ibertés fondamentales.

5) Il ny a pas de raison si on « impose » ces films de taxes de 15 millions anciens pour long métrage ou 7.5 millions anciens pour moyen métrage que d'autres pays de la C.E.E. on d'ailleurs n'imposent pas la France (les films français) pour concurrence délibertés fondamentales. cais) pour concurrence loyale, etc.

E Les grands prix du festival du cinéma indépendant, qui vient de s'achever à Thonon-les-Bains, ont distingué deux films japonais : un court metrage, w The Sons », K. Ando, et un leng métrage, « Very Private Eros », de K. Ara.

Le grand prix cinématographique du casino de Lyon-Charbon-nières, Prix Jean-Coctean a été attribué à « l'Enigme de Kaspar Hauser », de Werner Herzog (B.F.A.).

E Le cinéma hongrois, deux fois rimé à Mannheim : Judit Tiek a reçu le prix du film documentaire pour « Egystern toertenet »; Istvan pour le Egyater le grand prix (pour son « Veyage en Angleterre ») avec le Polonais K. Kieslewski (pour

En signe de protestation contre la décisien annoucée au mois de juillet par le secrétariat d'Etat à la culture et confirmée récemment par M. Jean Maheu, directuar de la mu-sique, de transférer l'orchestre ex-O. R. T. F. de Strasbourg à Mats, les desgrés ayadleaux de cette forma-tien ont annulé le concert prévu pour le 27 octobre à Paris au cours du Festival d'automne.

Le dix-huitième Pestival Inte national du son aura lieu au Palais des congrès du 5 au 14 mars 1976.

TEMPLE DE PENTEMONT 106, rus de Grenelle (7º) Meruredi 15 octobre 1975 à 20 b 45 Chorale de Pentemont « JUDAS MACCHABEE » Oratorio de G.-F Hasedal
Jocelyne Chamonin, Gan. Macauz
Bernard Plantey, Jacc. Villistch.
Viciette Ley-Lepetht
Solistes, cheur et orchestre
Dir.: Eddy Osischlager
Servicination, suz. fusis.

Galerier

AUTOUR DE LA BIENNALE

ARTS ET SPECTACI

Paysages nouveaux et horizons intérieurs

Le Centre culturel américain, rue du Dragon, offre une des expositions tions annexes de la Biennale : huit peintres appartenant au courant da peinture représenté au Musée d'art moderne par Bill Martin et Gege Taylor, également présents ici. Deux peintres, qui semblent pour le moins l'image peinte n'à pratiquement pas le droit de cité, ne sont pes deux cas isolés; ils sont représentatits d'un phénomène que l'on enregistre essentiellement en Californie du Nouveau-Mexicue, eu Texas.

Ces artistes se déteurnent résolument de l'abstraction, du concept et de l'hyperréalisme peur développer une imagerie de connivence avec la nature, le ciel, les arbres. Une nature non per vieualisée à une souvent vu avec les peintres du paysage aux Etats-Unis, male qui trouve reluge le plus souvent dans le petit format, un etyle léché, des donnent à leurs œuvres l'aspect de iniatures, qu'il e'agisse de décrire le grand canyon du Coloredo ou de vastes étendues arides. Chaque peintre à sa façon recher-

che des argumente convaincants, et. à des stades divers, à entraîner le specialeur' dans sa réalité anti-urbaine, son monde d'avant ou radisiaque et plus souvent habité par des licomes que par l'homme,

A la leune et eux fleurs merveilleusee eaus des ciels tlamboyants et calmas de Sheile Rose, répond le

almosphère de légendes de Johnaten Meader, les lions, girales, antilopee et papilions aux ailes vraies

(collées) de Kristen Moeiler. Le souffla est plus apocalyptique ses aquarelles des crêtes enflam-mées, ou des coulées de laves se déversant eur une ligne de chemin de fer, dans un style caractérisé par un découpage aigu er zigzagant des formes. La vision prend un tour plus surréaliete chez Robert Moon, qui fait suroir les poissons d'un planche

un negeur au-dessus de la mer. Gage Taylor paint le rocelle, les lianes, le forêt aux arbres noueux et eux racines envahissantes, les cacment qu'il peint des paysages - parce que la nature vierge est belle et que la beauté exalte l'ême ». Bill Mertin entin prélère le détail plutôt que la vision panoramique. 9 pelnt prácis, détaille, comme pour une planche de dictionnaire, et représente une plante grasse avec toutes ees épines, les cailleux et le rocallis Tous, bien sûr, ont moins de trentecinq ans (ils eont assectés à la biennale) et se posent comme les nouveaux adeptes d'une anticulture : lique des années 60, et renouent, pardalà les medes et les courants interneires du dix-neuvième siècle, et les primitifs de tous les temps.

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Centre culturel américain, 3, rus du Dragon, Jusqu'eu 7 nevembre.



On peut tout acheter partéléphone. Même une femme.

Par téléphone rose, bien entendu.

Un simple coup de fil et elle est là, belle, appétissante et... très chère.

Mais si vous êtes une grosse société multinationale (hum!) vous pouvez faire passer cette call-girl sur les frais généraux et l'offrir en cadeau d'entreprise!

Un cadeau qui peut bouleverser la vie d'un industriel de province, peu habitué à ce nouveau savoir-vivre...

C'est le sujet du "Téléphone rose," dont Edouard Molinaro a fait un film rose et noir où la comédie et la tendresse se mêlent à la cruauté et à l'humour. un humour à la Francis Veber.

Un mot encore: la call-girl, c'est Mireille Darc. L'industriel, c'est Pierre Mondy. Formidables, tous les deux, comme Michel Lonsdale, Daniel Ceccaldi et Françoise Prévost.

eclité scient

resultat de bioquer les res des agents des petites ries C et D. Selon les syntoutes les catégories de ce r sont concernées par cette et elles exprimeront leur ité de différentes façons, ipris par la greve. Outre evendication statutaire dont d'a revalorisation des carles débouchés profession-

20 octobre.

DU 1er OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 1975 AU: HEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT: 603,60.44

> PLUS QUE 20 FOIS **RUFUS**

LE HÉROS NATIONAL · C'est simple, beau, délicat · (M. Coernot · le Monde ·)

RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m. du Métro Marcel SEMBAT) LOCATION AU THEATRE, FNAC ET AGENCES

PREMIÈRE LE 16

héâtre de gennevilliers avenue des grésillons 92230 gennevilliers 793.21.63 LE

MERCREDI

ELYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET

NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN S FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN.

L'HUMOUR YIDDISH





350°



77

1251

 $\overline{\mathbf{w}}$

DERNIÈRE SAMEDI

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h les mercredis 15, 22, 29 CYCLE MOZART

亞

VIA MOUTLLERE - NAVRAU SAHOURST - PIDOUX Location : DURAND 280-21-76 Librairie Saint-Severin 633-61-77



la péniche tel-205 40 30 un farré peut en cacher un autre one man show de jean paul farré à partir du 7 octobre à 20 h 30 sauf je lundi

dates (indiquer 2 dates possibles).

frais de location 1 F par personne

réglement ci-joint par chèque bancaire ou chèque postal 3 volets à l'ordre du FESTIVAL D'AUTOMNE

2, rue du Pas-de-la-Mule, 75003, tel. 278.10.00

joindre une enveloppe timbrée à votre nom, les

billets vous seront expédiés 7 jours avant la

en exclusivité mondiale

delVlichel Polnareff

nombre de places à 25 F. nombre de places à 15 F.

première date indiquée.

DES CONCERTS

Première audition intégrale de l'envra pour grgne de Franz LISZT de la Madgleine 721

Jean COSTA ortsentie par Bernard GAVOTY

Les Chœers des Communantés Enropéennes GARMINA BURANA S. GESZTY - L. BEYOS F. KOENIG ORCH. PHILHARMON. EUROPÉEN Dir. Jean JAKUS

ANIS -MUSIQUE BE CHAMBEE THEATRE de to NADELEINE A. LOEWENGUTH, victor F. DOREAU, plant Samedi 18 octobra 2 17 peures L BEJEAN, vielon Quatur LOEWENGUTH Schoolage - Changen (Mesgell)

SALLE PLEYEL (a planiste CATHERINE Merdi 21 estabre à 21 heure COLLARD Mozart, Dobassy, Scho SALLE

Le Quatuor BERNEDE 14, 16, 17, 21, 23 et 24 ectabr à 20 k, 30 (Valmafête.) INTERRALE DES QUAYDOES BEETHOVEN Abenes, : PRIX SPECIALIX. J.-S. BACH

EGLISE ST-GERMAII DES-PRES Merwedi 22 octobre MESSE EN Josephoe CHAMORIA Clara WIEZ Bernard PLANTEY Georges 101115 eatise de la MADELETRE Vandredi 24 actubre à 20 h, 20 (P.C. CHŒURS BACH

Dir.: P. BOULOT PALAIS DES COMERES

18 h. 30 A partir at 21 octsors reprise des

(Salle blene)

mercredi 15 octobre de 21 à 22h.

toutle nouvel album

SUI



tise en scène GUY RETORE du 10.30 au 30.11 17, me Maite-Brun Paris 20 6 Mº Gambetta - tél: 836-79-09



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

FRANCE Statio 104 Marti 14 actobre à 20 L 30 Dir. P.-M. LE CONTE Saliste : Clarde MAILLOIS Balakirev, Prokujiev, Duhamei, Villa-Lebes

ORCH. NATIONAL DE FRANCE THEATRE

Dir. Lukas FOSS Dir. B.A. SPIRER, J. WILLIAMS Berlioz - Mozart - L. Foss.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Studio 104 Marti Dir. Zdenek MACAL Solista : B. RIGUTTO Clinks, Prorak, Suntana

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Orch. Nat. de France PLEYEL FRANCK, DEBUSSY, RAYEL Dir. Paul PARAY

MUSIQUE BAROQUE ITALIENNE

DRCHESTRE DE CRAMBRE CRIEDES DE RADIO-FRANCE FRANCE Strato 104 Dir. Bruno AMADUCCI DALL'ABACO - MAECELLO ALAYTOL (CTOUR)

20 octobre - 3 novembre

14 représentations

UTOPIA

PARC FLORAL DE PARIS 75012

20 h tous les soirs sauf le 27 octobre

25 F - 15 F moins de 25 ans et

groupes de 10 personnes au moins

Location : Radio-France, salle, Agence.

SPECTACLES

théâtres Les salles subventionnées Opéra, 20 h.; Elektra. Comédie-Française, 20 h. 30 ; la Pou-dre aux yeux; le Plus Heureux des trois. TEP, 20 h. 30 ; Coquin da coq. — Petit TEP, 20 h. 30 ; B. Touré.

Les solles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Velses de Vienna Nonveau Carre, 20 h. : Cirque à Pan-cianne ; 71 h. : le Tableau ; 20 h. 45 : Alain Gallet. Théaire de la Ville, 19 h. 30 : Norma

Les autres sailes

(film).

Antoine, 20 h. 30: is Tube.

Antoine, 20 h. 30: is Tube.

Atelier, 21 h.: Bur is fil.

Athémes, 21 h.: l'Atrestation.

Bouris-Parisiens, 20 h. 45: la.

Grosse.

Cartoncherio de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30: Citropille.

— Théâtre du Solell, 20 h. 30: Fago d'or.

Canire américain, 21 h.: Bajazet.

Consides Canmartin. 21 h. 10: Soains-Boeing.

Comédia Canmartin. 21 h. 10: Soains-Boeing.

Comédia Canmartin. 21 h. 10: Soains-Boeing.

Comédia Canmartin. 21 h. 10: Soains-Bolail; 23 h.: Attendons is tantare.

Dannou, 21 h.: Monstour Masure.

Educard-VII, 21 h.: Viens ches mol.

j'habite ches une copina.

Butopèen, 21 h.: Jean's ou lo Pon d'Assise.

Galte-Montparnasse, 20 h. 45: Butley.

Buchette, 21 h.: la Cantatrice chause: la Lecon.

La Grayère, 21 h.: Bafari dans un placard.

Le Lecernaire, 20 h. 30: Co soir, on fait les poubailes: 22 h.: Sade: 23 h.: Fando et Lis.

Madeleine, 20 h. 30: Pean de vache.

Mathurins, 21 h.: Antigone.

Michodière, 20 h. 30: Gog et Magog.

Mochodière, 20 h. 30: Bogar Biffer,

Moustetard, 20 h. 30: Bo

Mardi 14 octobre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des ssiles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés)

Palais des sports, 20 h. 30 ; le Guiramé Potemkine.
Paris-Nord, 20 h. 45 : le GardeChasse; Sonato à Kroutzer.
Plaisance, 20 h. 30 : la Picurte.
Ranelagh, 20 h. 30 : la Picurte.
Récamer, 20 h. 30 : Kennedy'e
Children.

Stint-Georges, 20 h. 30 : Crosse.

Le jazz Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsteur. Studio des Champs-Eirsées, 20 n. 45 : la Solitude d'un gardien de hot. Tertre, 20 n. 30 : Omores ; les Pu-

Tertre, 20 h. 30: Omores; les Pucaises.
Théâtre Campagne-Première, 18 h.:
La pipeloite n'a plus pipé;
20 h. 30 Vic et mort d'une
concierge; 22 h.: P. Abriai:
23 h.: Angels of Light; 24 h.:
India, danse.
Thoât re des Champs-Elysées,
20 h. 30: Marcel Marceau.
Théâtre de la Cité universitaire,
la Galerie, 21 h.: les Troyennea.
Theâtre de Dix-Heures, 20 d. 30:
Et les petits catiloux sont contents.
Théâtre Esssion, saile 1. 20 h. 20:
Billita. — Sailo II. 20 h. 0: l'Ecolo
des femmes.
Théâtre Oblique, 18 h. 30: la Forêt
sacrilège de Birindberg; 21 h.:
la Pélican (film).
Theâtre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30: Des fournées cotières
dans les arbrès.
Théâtre de la Pénicha, 20 h. 30:
Uo Farré peut an cacher un autre.
Théâtre Pressot, 20 h. 30: lesDream.
Troglodyte, 22 h.: l'Incomfortable.
Variétea, 20 h. 30: l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue Créteil, Maison des arts, 20 h. 30 : Memphis Silm; 21 h. : Chut i Chut i Ivry, Studio. 21 h.; la Sensibilité frémissante. fremina-Bieètre, Anteune culturello, 20 h. 30 : Du côté d'allieura. Sdey-eu-Brie, Centra culturel, 21 h. : Concert.

Mntualité, 20 h. 30 : Todd F Spectacles

pour enfan: (Du 15 au 21 octob (Du 15 au 21 octob Atelier du Chaudron, Car do Vincennes (328-97-01), 14 h. & 18 h. 30 : Av masques et marinmetres Neuvean Carré (277-50-9: 14 h. : la Vallée de l'Om Theâtre Monifetard (336-02-et anm., 14 h. 30 : lo t Tâto-en-l'Air, Tête-en-l'Air.
Théatre Présent (203-02-514 h. 30 : le Orand V
M. Pom.
Théatre du Parc Horal, i
du château do Vinceor
16-82). mer. et dim. 1
16 h. 30 : les Deux Bêt
maison du fond des bois
Cirque à l'ancienne au
Carré (277-50-87). mer.
dim. 15 h. 30 : Cirque G:
Cirque de Paris, terre-pioin
(607-43-53), mer. sam.
15 h.

(607-43-53), mer. sam. 15 h.
Mariomettes du Lexembei 46-47), mer. et dim., 1 15 h. 30 et 16 h. 30, sum. 16 h.; los Aventures do F. Mariamettes André Verdud d'animation do Vincenn 19-80), mer., sam. et dim. lo Chovairer au Bon. Mariomettes André Eorgers, 13 (589-05-99), mer. 13 Grenler.
Mariomettes André Blin, d'Montrouge (253-23-24), me Poucette.

En raison du succès **50°** PROLONGATION d' « ICE-DREAM »

de Mario PRANCESCHI AD THEATRE PRESENT ZII, avecuo Jean-Jaurès (Porte do Pantin)

THEATRE DES VARIÉTÉS



T.L.S. & 20 h. 30 Sauf LUNDI DIM.: 15 h. - 18 h. 30



du 16 au 18 octobre

de Pierre Henry

OMPHALOS HOTEL

> mise en scène Michel Berto

727-81-15

PREMIÈRE MARDI 14

DU MARDI 14 OCTOBRE AU SAMEDI 1er NOVEMBRE 1975

31 rue de la Gaité - 75014 PAL romain bouteill

THÉATRE DE LA PORTE SI-MARTIN **Roland Petit**

Le Ballet de Marseille poursuit sa Saison triomphale CARMEN - L'ARLÉSIENNE

6 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES Jendi 16, vendredi 17 octobre, en soirée limanche 13 octobre, matinée à 15 heures et soiré

COPPELIA

do 21 octobre an 2 novembre

Location : Theatre 607-37-53 et Agences

THEATRE DE LAVIUS

8° saison

28 octobre ouverture des spectacles 18 l JULIETTE GRÉCO

5 novembre ouverture de la saison drama

Z00

comédie zoologique, judiciaira et morala de VERCORS mise se scène par JEAN MERCURE

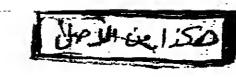
extension de l'abonnement de 4 à 5-6-7 ou 8 spectacles 200 de Vercors - LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIER

de Giraudeux - L'ECHANGE de LIBOR - DIEDERMINE DE SAINT: BARTHELEMY do Claude Prin - BALLET RAMBERT - TANZ FORUM DE COLOGNE-BALLET DE L'OPERA DE HAMBOURG.

abonnement 4 spectacles - minimum 3 dramatiques et - collectivités (10 personnes minimum) 58 F spectacle supplémentaire 14,50 F

- Individuel 74 F - spectacle supplémentaire 18,50 l RENSEIGNEMENTS - ABONNEMENTS - ADHÉSIONS dans le hall du théâtre de 11 h à 20 h, 2, place du Châtelet 5 documentation sur envoi du coupon ci-dessous : 16, quai

de Gesvres, 75180 Paris Cedex 04 - tél. 887.35.39



• • • LE MONDE - 15 octobre 1975 - Page 19

SPECTACLES

Les films marquès (*) sont territes aux moins de treize ans, aux moins de dix-huit ans. cinémathèque

Constitute for (TW/1-2-26), Novellar Books of the constitution of

(770-33-88), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). Pauvette, 13* (331-53-86). Gaumont - Convention. 15* (623-42-27). LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) : Nor-mandie. 5* (358-41-18), Saint-Mi-chel, 5* (326-78-17). V.L. : Rex. 2* (328-41-18). Paragraph 6* (322-57-18).

Chel, 5° (320-79-17). V.I.: Rex, 2° (228-83-83), Breisgne, 6° (222-57-87). PAS OE FROELEME 19r., (***): Le Paris, 3° (359-53-99), Marsville, 9° (770-72-96), Gaumont-Gambetta, 29° (797-92-74). Jeanne-d'Arc, 13° (331-49-58), Montparnasse - Pathé, 14° (328-58-13). Montparnasse - Pathé, 14° (328-58-13). PHASE IV (A. v.o.) (***): Elysées-Point-Show, 3° (225-67-29). Luxembourg, 6° (633-87-71). St-Germain-Village, 8° (633-87-59). V.I.: Sainto-Lazare - Pasquier. 3° (367-58-16). Netions, 12° (343-04-67). Citchy-Pathé, 18° (522-37-41) Cambronne. 15° (734-10-68). Henssmann 3° (770-47-55). Studin Raspail. 14° (325-38-95).

PIROSMANI (Georg., vo.) : Studi Git-)e-Cœur, & (326-80-25), Oit-)e-Cœur, & (326-80-25).

ROLLERBALL (A. v.o.) (**): Haute-feuille, & (323-79-38). Gaumont-Eive-Gauthe, 6* (548-26-38). Gaumont-Champs - Eiyses, & (259-48-7). V.f.: Impérial, 2* (742-72-52). Carwelle, 19* (387-50-72). Gaumont - Convention, 15* (323-42-27). Gaumont - Gambetra, 20* (777-02-74). Max-Ladder, 9* (770-040-04).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) (***): Elysées-Point-Show, & (225-67-29). Studio de la Contrescarpe, 5* (125-78-37).

SOUVENTRS O'EN FRANCE (Pr.):

SOUVENTRS O'EN FRANCE (Pr.):

Elystes - Lincolo, B° (359-38-14),
Sejot-Germaio-Huchette, S° (533-37-39). Saiot-Lazare-Pasquist, B° (387-56-16). 14-Juillet, 11- (709-51-13). Montparnasso - Pathé, 14- (589-63-13), F.L.M.-St-Jacques, 14- (589-63-42).

(328-63-42).

TARZOON, LA BONTE CE LA JUNGLE (Belg. v. amér.) (*): Ermitage, § (339-18-71). V.L.: Rex. 2*
(218-83-93). Botonde. § (53308-22).

TREMBLEMENT CB TERRE (A.
v.l.): Kicopanorama, 15* (30850-50).

VASE OB NOCE (Belg.): Studio
Calande. § (033-72-71).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (*): George-V. P* (225-41-46). GaumontConvection. 15* (828-42-27). Pixza.
2* (073-74-55). Paramount-Maillot.
17* (753-24-24). Marivanz. 2* (74283-90): Paramount- Bostille. -11*
(343-79-17). Paramount- Montparnasse. 14* (328-22-17). ParamountOrléand. 14* (838-03-73).

VEYA PORTUGAL (All., v.o.): Saint-

MARLY Enginen - CYRANO Versailles PARAMOUNT La Varenne

SABELLE ADJANI L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

MERCREDI -UGC MARBEUF - PAGODE une idée par plan un jailiissement surrealiste par minute MICHEL GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR CACHE-CACHE

un film de shuji TERAYAMA



ARRABAL

F IA POTSIN and Petil

THE MARRY

Br 1 to Marsile

avec

N - L ARLESE

With the state of the force inoubliable. »

elette GODARD, .. le Monde » RIX SPECIAUX ETUDIANTS -606-49-24 et agences

OBLIQUE Cycle STRINDBERG LE PÉLICAN
misc en scène Henri RONSE
imagé pour la télévision par
François GIR

location 🥋 355-02-94

THEATRE des AMANDIERS
CENTAL DRAMATIQUE II. VANTEBUE

de Pierre MACRIS

De 14 octobre se 9 novembre à 21 h., din. à 16 b., rel. bandi _THEATRE des QUARTIERS d'IVRY

aarignan v.d. • Élysées-Lingoln v.d. • Français v.f. QUINTETTE Y.O. • QUARTIER LATIN Y.O. • MAYFAIR Y.O. MONTPARNASSE B3 V.F. • GAUMONT-CONVENTION V.F. FAUVETTE V.F. • CLICHY-PATHÉ V.F. • NATION V.F.

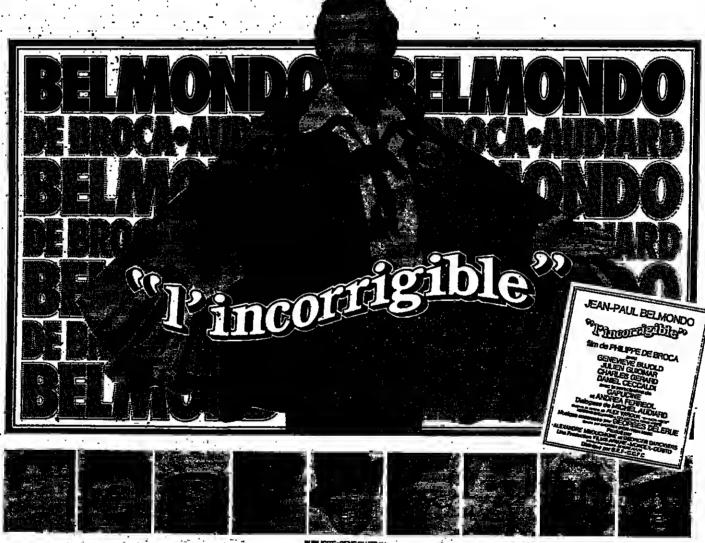
un film de 🐰 JINO RISI

tival de Canne

BLY 20 BELLE-ÉPINE THIAIS O MULTIGINÉPATHÉ CHAMPIGNY RIEL RUEIL . FLANADES SARCELLES . TRICYCLE ASNIÈRES PARINOR AULNAY S/BOIS . VÉLIZY 2

MERCRED!

UGC NORMANDIE - PARAMOUNT OPÉRA - REX - BRETAGNE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLEANS - MAGIC CONVENTION - LUX BASTILLE - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS ST-GERMAIN - CLUNY ÉCOLE - PASSY - PUBLICIS DÉFENSE et pour l'ouverture de l'UGC GOBELINS (ex-TELSTAR)



CYRANO Versailles - C 2 L Saint-Germain - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - HOLLYWOOD Enghien - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse - PARINOR Aulnay PARAMOUNT La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - MÉLIES Montreuil -PALAIS DU PARC Le Perreux - ULIS II Orsay.

OLAND HUBERT

à partir du

PALAIS CONGRES PORTE MAILLOT

Location tous les jours de 12h30 à 19h. et à partir du 15 Octobre

par téléphone de 10h. à 19h.

«TOUTE LA MUSIQUE» de Beethoven et Ravel à la chanson - 120 MUSICIENS ET CHORISTES

TOUS LES SOIRS A 21H. - MATINEES DIMANCHES 14H45

PRIX DES PLACES: 25F. 30F. 40F

F comme fécondité

On en apprend das chosas à la télévision. On s'était laisse dire paurtent que certaines temmes, martées ou pas, reluealent la matemité, qu'il taur arriveit de songer à interrompre una grossèssa non désirée. On se trompeit. Elles n'y pensent

Leura mères, en revanche, ne pensant qu'à cel. Que votre filla callbataira vienna vous conlier avec la sourire antendu aon doux lique preliquente, vous n'eurezrien de plue pressà que de voue leter eur la téléphone pour implorer l'alda du planning tami-llai. Il fallait voir, marcredi damlar, la tête de Dominique Clanchard quand alla a su qua Cécile (ou la Relaon des femmes) était enceints. Quel drama i On nous é même parié à cette occasion de la sécuestration ebusive d'une entant qui attendait un entant at d'une véritable tentative d'assessinat, un evortament au quatriême mols.

Hymne à la técondilé - drgues, chœurs et violancelles — ce numéro de « F comme tamma ». F comme temalla, comme toutes les temeties du monde enimal, celles dans l'instinct de reproduction est le plus protond, d'après le docteur Simon, grand expert en le mebère, à qui l'on expliquer, à nous les femmes,

commant nous étions faites et pourquoi. On aurait peut-êtra pu de de la companya del companya del companya de la c En cherchant bien, cale dolt se trouver. Et na pas nous ensevelir sous des montagnes, des evalanches de clichés empruntés à tous les bons auteurs da la chrétienté, y compris à ce pauvie Jean-Jecques Rousseau, ca monstre, ce père Indigne, piller da ca ganre d'émissiona, dont Couvre se réduit aur le petit écran à une paga, toujours la même, des Confessions.

Oul, les temmas viannent au monda pour mattra au menda das enfants. Ou pour sa consacrer é Diau quand elles ont la bonheur d'être eppalées. Long aniretien, très orianté el, par là, essez touchant, avac de blanchaa colombes secrifiées sur l'autel da le tol. Ou paur élever les gosses das autres quand, par malheur, le plua grand des repoussées, méprisées par les hommes é qui elles ne peuveni pas donnar d'héritiers. On nous a signelà è catte acession, et on a eu raison, que dan he s'opposait à l'a d a p t i o n, pas même la voix du aang. Teut en nous mantrant de jeunes accovchées incapables d'im a giner qu'on est pu ae tromper de nouveau-né at qui étaient en train de pouponner celui de le

On remarquera à ce propos qua la maternité, telle qu'on nous la donne à admirer, à envier, s'arrêta avstématiquement à la porte da la communale. Parce que là, les entants cela devient bruyent, sala, encombrant ; ceta dérange at cela répond. Tandis que la bébé, le chérubin, les bibarona, les couchas, le table à tanger, la peau douce, le doux gazon aussi doux one la lab Machin ou le savon Chose, quelle belle

Mère au travall ou mère au toyer? Attention. Terrain mine. Pas d'imprudance. Images rassurantes d'una lotte maman conliant à son adorable bembin qu'alle almerait bien voyager, avoir des amis, une vie à elle, et même, oui pariois, être seula. En attendant, elle sat là avec lui. n'ast-ce pas mon cheri ? Il n'étah pas question de nous la montrer rentrant au galop da l'usine ou du bureau en passant par le crémaria, la crèche et la gerderie. Cele risquait de taire paisser encore la courbe déjà inquiétente de la netalité dans notre grand pays. Si elle na remonte pas en lièche après une émis-alan comme celle-ci, d'est vrai-ment à désesparer du civiame

CLAUDE SARRAUTE

LES PROGRAMMES

MARDI 14 OCTOBRE

. Le Munde : public tous les samedis, numéro daté du dinanche lundi, un supplément radio-talevision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I: TF1 -

20 h. 30, Jeu : Cuoi, de qui ? : 21 h. 10, Les grandes emignes, de H. Clarke et N. Skrotsky

Grandet emplues, vo.

(Les langages secrets).

Retrouver des civilitations disparues par le déchifrement de leur é of it u f a : avec Mme Emilia Masson, chargée de techarches au C.N.R.S., et M. Jean Leclant, égyptologue. 22 h. 10. Emission littéraire : Da vive voix, e J. Ferniot et Ch. Collange (Pourquoi les flics se mettent-ile & table ?).

Ance MM. Paul-Claude Innocensi (pour e la Brigade anti-gang »]; Roger Borntohe (pour « la Gang »); Gérard Monate (pour « Que» tions d la policé ») et notre collaborateur James Sarrasin (pour « la Police en miettes »), 23 h. 15. IT'l dermière.

CHAINE II (couleur): A2

Un complément indispensable à l'émission



La fin d'une histoire d'amour avec une ville qui a cessé de s'appeler Saigon

PRESSES DE LA CITE 20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot : «La ville étranglée», reportages de Racul Con-tard et commentaires de Jean Lartéguy.

De l'origine de la guerre du Vistnam fun-qu'è la chuis de Saigon; un montage de documents tournes en partie è Saigon entre le 25 avril et le 15 mai 1975.

Dabat: «Le Vietnam sans l'Occident» (voir tribunes et débats). 23 h. 15, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures : "Trop petit mon smi », de Ed. Matalon (1969), avec J. Hirkin, M. Dunn, B. Fresson.

Un nain qui a une repanehe à prendre sur la société, prépare, sons regarder au pris de la vie humaine, sue sonsitionnelle extroque-ria. Un détail imprévu tait échouer son plan.

22 heures, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie; 20 h. S. Dialoguns, de R. Pillaudin : le droit à la mort, evec G. Cangolibers et H. Péquignot; 21 h. 20, Mosques de notre tamps, par G. Léon, evec R. Gagnatus; 22 h. 33, Entretiens evec Michel Serres; 23 h., De la nult; 23 h. S. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Presentation ou concert ; 25 h. 30 (5.), En direct de l'auditorium 104. Orchestre philharmonique de Redio-Prance Direction P.-M. Lacente. Avec C. Matilois : « Themer » (Balektrey); « Trouitine concerto pour pleno » (Protoffer); « Animos Anima ». création (Duhamel); « Animosones » (Villa-Lobos); 22 h. 30. Les dossiers musicaux : L'âge d'or du rock and ruit; 24 h., Musiques non écrites : Le Japon; 1 h., Pians sur plane, par J. Contorier.

MERCREDI 15 OCTOBRE

CHAINE I: TF1

)

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi Première : 13 h. 35 (C.), Pour les jeunes : Les visiteurs du mercradi : 18 h. 15, A la bonne heure : 13 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : mpagnons d'Eleusis:

20 h. 30, Enquête-fiction: Céclie ou la raison des femmes, d'Eliane Victor (troisième partia: l'Eloignement: réal. H. Basle); 21 h. 30, Documentaire; Des milliers de livres écrits à la main, de P. Dumayet: Les fravailleurs de la mer et la bibliothèque de Saint-Malo: 22 h. 20, Portrait: Jiri Pelikan (deurième partie: l'Aparride); 23 h. 15, IT l dernière.

CHAINE II (couleur): A2

14 h. 30, Aujourd'hui Madama: 15 h. 30. Série: Kun Fu (-la Nuit des hiboux -): 16 h. 30; Les après-midi d'Antenne 2 : Un sur cinq. L'Ecole nationale de Jostball de Vichy; Les merinettes; La secte des adorateurs de Erishna; les télécommunications par céble co v a l'Atlantique; et Sylvis Varian (en direct).

18 h. 42. Pour les jeunes : Le paimarés des enfants : 18 h. 55. Jen : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Série : Mannix (- la Cible -); 21 h. 30, Magazine d'informations : C'est à dire, de J.-M. Cavada (voir tribunes et débata); 22 h. 55, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Trois contre X : 19 h. 40. Tribune libre : La parti socialista : 20 h., Emissions régionales.

sidns regionales.

20 h. 20 (R.f. Les grands noms de l'histoire du cinéme : "Dernière la façade", d'Y. Mirande et G. Lacombe (1939), avec L. Baroux, J. Baumer, M. Simon, E. Popesco, J. Barry.

Une enquête de pollos dans un immendle bourgeois, à la suite de l'assassinat de la propriétaire, fait apparaître qualques drances ou comédies, de la vie privée des locataires.

22 heures, FR 3 actualities. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. En Balson avec TF 1. Emission médicale, par L. Berrère : La hanche; 23 h. 15. Mosking de chambre : « Premier quatuur à curdes en la mineur co. 4 nº 1 « (Schumanu), par le Quatuur Parrenin; « Alla Rustica » (A. Jolivet); « Trois foik sonse » (Chou Wan Chuns). M. Debost, fibre, ef F. Pierre, harpe; « Quatuur Chuns). M. Debost, fibre, ef F. Pierre, harpe; « Quatuur Chuns). « Schoembars), par le Quatuur Parrenin; 22 h. 35. Entretiens avec Michel Serres; 23 n., De la muit; 23 h. 30, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Presentation du concert : 20 h. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre national de France, direction Lukas Pois, avec B. Gelber, planiste, et J. Williams, percussionniste : « Cornavel fornal n. (Berligt) ; « Concerto nº 9 pour plano et orchestre en mi bémoi ma-leur « (Mozart) ; « Concerto pour percussion » (L. Poes) ; 22 h. 30, Los dossers musicaux; 24 h., Musiques non écrites : L'Ansieterre ; I h., Flans sor plans, par J. Coolurier.

MARDI 14 OCTOBRE - Le Drott humain expose son point de vue à la « Tribuns libre » de FR 3, à 19 h. 40. — Le général Cao Ky, socien premier ministre du Sud-Vietnam, M. Durbrow, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Saigon, Mgr Fels, Jean Lartéguy, Vercors, Oltoier Todd et M. Four-

vercors, Omner Toda et 21. Fourniou, agrégé d'histoire, sont les
invités du débat « Le Vietnam
sans l'Occident », sur A 2, vers
22 heures.

— « Pourquoi les flics se
metient-ils à table? » est la
constien posée au cours du maga-

question posée au cours du maga-

TRIBUNES ET DEBATS

zine littéraire « De vive voix », sur TF 1, à 23 h, 10. MERCREDI 15 OCTOBRE

BANKALDI S COLORAS

- MM. A. Labarters (P.S.) et

B. Aubert (U.D.R.) répondent aux
questions de Jean-Pierre Defrain
sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h.

- M. J. Matteoli, président des
Charbonneges de France, est interrogé par Jacques Chancel pour

E Radioscopie 2, sur FranceInter, à 17 h.

- M. Jenn-Pierre Soisson, se-

- M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'atat aux universités,

est l'invité de Jesn-Michel Des-jeunes, sur Europe 1, à 17 h. 30. — Le parit socialiste exprime son opinion à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40. — MM. Pierre Messmer, député — MM. Pierre Messmer, député (U.D.R.) de la Moselle, et J.-J. Servan-Schreiber, député (réf.) de Meurthe-et-Moselle, débattent du « pouvoir régional », sur FR.3, à 20 h. Œmission diffusée dans la région Lorraine - Cham-

pagne-Ardennes.). - M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste est l'invité du magazine « C'est-àdire s, sur A2, 2 21 h. 30.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 153 75 DÉBUT DE MA

Les températures minimals en hausse dans l'Est et la haire de la Bretagne à l'Aq lea maxima seront en hausse dans la moité aud.

Mardi 14 octobre, à 7 he pression atmosphérique réd niveau de la mer duait, à l'agurget, de 1 dio,5 milities 157,9 millimètres de mercur Températures (he promier indique le maximum cures cours de la journée du 14 le second, le minimum de la l'aguret, 13 et 8: Bordeaux, Brest, 13 et 8: Bordeaux, Brest, 13 et 8: Caen, 1 Cherbourt, 1d et 3: Caen, 1 Cherbourt, 1d et 5: Bordeaux, Brest, 13 et 3: Caen, 1 Cherbourt, 1d et 5: To et 8: Pau, 13 et 5: Perpli et 4: Rennes, 12 et 5: Sti 7 et 4: Tours, 10 et 5: To et 8: Pointe-h-Pitre, 20 et 1 Températures relevées à ger : Amsterdam, 5 et 8 Athènes, 27 et 18: Boon, Bruxelles, 7 et 4: Le Cet, 20: Hes Canuries, 23 Copanhague, 10 et 8: Guille 1 et 4: Madrid, 17 et 9: M et 5: New-Yark, 21 et 11: E

et 5: New-Ydrk, ; de-Majorque, 15 et 6; Stockholm,

UNE DÉCLARATION

DES RÉDACTEURS

DE « FRANCE-SOIR T

France-Soir, conque sous rité de M. Jean Gorini, d de la rédaction, doit êtr gurée à la fin du mois, le gurée à la fin du mois, l

ou su plus tard la 27. Les mesures de réorganisation rédaction qui ent prélude nouvelle formule, ainsi

Une formule renov

Franco entre le mardi 1 octobre à 0 heure et 1: mercredi 15 octobre

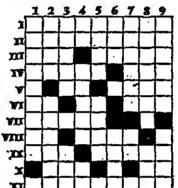
La perturbation qui abordait mardi matin nos côtes de l'Atlantique traversera toute la France dans la journée : elle sera suivie d'air freis et instable.

Mercredi 15 octobre, il planvra un pau le matin dans la Nord et l'Est,

et il neigere aur les Alpes, Sur le reste de la France, le lamps sera nungeux et brumeux dans l'intérieur, mals il y sura des écisireies près de l'Atlantique et surtout près de la Méditerranée. Au cours de la journée, le temps sera très variable en soutes régions avec des nuages d'lostabilité qui donneront de nombrouses averses. Les vents, de secteur ouest, seront assez forts près des eôtes et modérés dans l'intérieur.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 277



HORIZONTALEMENT I. Action et obligation. — II. Comme de méchants propos. —
III. Tissu ; Pas encore lavés. —
IV. On les retrouve généralement là où on les a jetés ; Réponse fatte avec hâte et non sans émotion à une sentinells inquiète. —
V. Coeur de veau ; Moins fluide. — VI Portait un disque ; Terme musical ; Ancienne figure. — VII. Affection cardiaque. — VIII. IA moitié de neuf ; Reptiles. — IX. Travail de bureau ; Belle quand elle est bonne. — X. Avec lui, il ne fallait pas se fier aux apparences ; Dépendait de Babylone. — XI. Témoignent de sanglantes rencontres. I. Action et obligation - II.

contres. VERTICALEMENT Une personne strachée à la cour. — 2. Cours étranger; Loin d'être douces. — 3. Paintre connu;

Le Monde Service des Abounements

5, rue des Philiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4267 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois . - . -

FRANCE - D.O.M. T.O.M. EL-COMMUNAUTE (SEET Algerie) 90 F 160 F 232 F . 369 F

TOUS PARE ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F FIRANGER par messaceries

PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. - TUNISTE 125 F 231 F 337 F 449 F

Par vole sitienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois rolets) vou-dront bien joindre es chèque à leur démands

Changements d'adresse défi-nitifs ou provis dirés (deux sensines ou plus), nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Une des Cyclades. - 4. Pius ou moins distingué; Modeste éminence; Dans une liste qui comprend le bêta. — 5. Fractionnent le temps; Porte les palmes. — 6. Tient plus de la grimace que du sourire; Certainement mécontent.

site d'une crème; Porte un coup fatal. — 9. Un rude soutien; Provoquaient maints gémisse Solution du problème nº 1 276

— 7. Assurate un brassage salu-taire; Avec eux, on peut tout se permettre. — 8. Nuit à l'onctuo-

Horizontalement I. Lexiques. — II. Oremus! Ur.
— III. Rie: Rés. — IV. Dets. —
V. Sétiers. — VI. Ei: Ri: Nul.
— VII. Aortes. — VIII. Serio. —
IX. Poussives. — K. Lis. — XI. Trempette.

Verticalement

1. Louise; Spot. — 2. Er; Iséo.
— 3. Kerés; Ruse. — 4. Imiterais. — 5. Questions. — 6. Us; Ile. — 7. Ruent; Vit. — 9. Sue; Rue; Est. — 9. Rassises. GUY BROUTY.

Séminaires

Les problèmes africains, orientaux et asiatiques feront l'objet d'un stage de dix mois sous forme de conférences données le jeudi toute la journée et le vendredi matin. Le stage s'duvrivra le 6 novembre, au Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes (C.H.E.A.M.-Fondation nationale des sciences politiques. Cette réflexion méthodidisiques Cette réflexion méthodique intéressera tous ceux qui ont à connaître des problèmes africains et asiatiques.

* Renseignements au CHEAM, 13. rue du Pour, 75006 Paris, têl. 326-96-90.

● Etude comparative des dictotures. — Le centre d'analyse
comparativa des systèmes politiques organise en 1975-1976, à
l'université de Paris I. deux
séminaires, consacrés, le premier
à la théorie des dictatures, le
second aux dictatures militaires.
Ces séminaires permettent d'obtenir un diplôme d'études politiques
approfondies (DEA.).

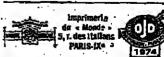
approfondles (D.E.A.). ★ Renseignements et inscriptions: département de science politique de Faris-I, 1, rue Victor-Cousin, salle \$13, de 9 h. 30 à 12 h. 38, tél. 325-24-13, posta 39-25 ou 39-26. Inscrip-tions closes le 25 octobre.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 14 octobre 1975 : UN DECRET

• Relatif a la défense sérienne

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : inques Fauvet, directeur de la publication Jacques Savagest.



Reproduction interdite de tous arti-cies, seuf accord avec l'administration.

rédaction qui ent prélude
rouvelle formule, ainsi
remise en cause de
avantages acquis, ont fait
d'une assemblée générale
rédaction le lundi 13 octo
Par 96 voix contre 25 et
letins nuis, la déclaration s
a été adoptée:

« Au début du mois de
rédaction de France-Soir
muse en grève pendant qu'
huit heures pour s'appot
nomination d'un directeu
rédaction choisi à l'extér
périoda de licenciement
redoutait les conséquence
décision ainsi prise, sans
ait été consultée, par hi
nique Ferry. Les méthe
travail ou de restructura
la rédaction ensplaye
M. Jean Gorini et l'équi
a choisie ont, hélas! just
craintes. Pour que les dr
journalistes de France-Soi
respectée, la rédaction est
à poursuivre l'action pur
moyens. Elle ne souhaite
abilgée de recourir à not
la grève, mais elle prés
direction qu'uns dégrecontinue des rémunératios
que des conditions matér
morales de travail mên
coup sur à la grève.

Après les différents
enregistrés, notamment
l'an dernier, les effectifs!
tionneis permanents à
Soir s'élèverulent à cent
vingt-onze journalistes.

L'association Lais
rations faites par le mini

L'an dernier, les effectifs!

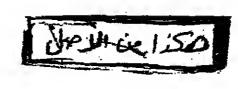
L'association Lais
riure proteste contre les
rations faites par le mini vivre proteste contre les rations faites par le mini" la santé. Dans un comm Laisser-les vivre e appelle les Françaises et tous les çais à se joindre à son profestation pour imposer gation immédiate de l'a-loi du 17 janvier 1975, la si sion des avortoirs france le budget de l'assistance p et la répression de l'assassi

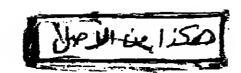
et la répression de l'assassi enfants avant leur naissar

Comment partir avec des amis et fixer le rendez-vous 2 mois à l'avance.

Réservation électronique S.N.C.F. Prenez vos places maintenant et retrouvez vos amis dans le train. Mais tout cela est explique dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le

dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin. Apprenez le train. ENE





FRES D'EMPLOI fres d'emploi "Planarde encadrés" niamm 15 lignes de hauteur 88,00 39,70 44,37 MANDES DEMPLO VPITALIX OU KOPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (cpsdine Asuqueqi)

La Sque La ligne T.C. 29,13 35,03 30,00

23,00

26,85



emplois internationaux

SOCIETE INTERNATIONALE DE CONSEIL . EN ORGANISATION ET EN INFORMATIQUE

ingénieurs de tormation supérieure

POUR RESIDENCE OUTRE-MER

CHEF DE PROJET EXPERIMENTE

- applications de gestion,
- animation de projets informatiques importants,
- encodrement d'équipes de réalisation.

référence MA

INGENIEUR INFORMATICIEN

- expérience de la réalisation d'applications informatiques de gestion, sur ordinateurs de moyenne et grande puissance,
-animation d'équipes, programmation COBOL,
-suivi d'exploitation.

INGENIEUR SYSTEME 370-145 sous OS

installation d'un centre informatique, conseil en système et en méthodologie, premisation de l'exploitation.

INGENIEUR FORMATEUR - cours de programmation et d'analyse, -sémicaires d'utilisateurs, -expérience de la formation à l'informatique.

référence MD

référence MC

POUR LE MAROC

INGENIEURS INFORMATICIENS

- nationalité marocaine, formation supérieure,
expérience souhaitée.

référence ME

Adresser C.V., photo et prétentions en précisant le référence correspondante a : PERSONNEL CONSEIL

7, rue Royala - 75008 PARIS, qui est chargé de ce recrutement.



LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE (l'un des tout-premiers sur le plan français) est résolument orienté vers l'EXPORTATION

médecin

responsable du secteur Amérique Latine Afte qu'il puisse assurer in déve loppeme et clicique. scientifique et promotionnel de nos produits, il est souhaitable qu'il connaisse blen l'Amérique Latine. La préférence sera domés à un candidat ayant déjà travaillé dans l'industrie Pharmaceutique.

Le poste de travail se situn à Paris mels les déplace-ments sont fréquents. Europyr C.V. et lettre manuse, s/réf. 1.208 à : engey conseil 12, bd Jean Mermoz 92200 NEUILLY

Afrique francophone

CHEF DE MATERIEI

es nes con

CHEF DE MATERIEL pour Importante Ag

porateur est destiné

No 25.581 CONTESSE Publicité 20. avenue de l'Opére

des services d'entratienen des services d'entratiene d'entratiene d'entratiene d'entratiene de d'un grand chanties comprenant des terrasserments et du génie civil industriel.

Ce poste exige une expérience professi nelle très confirmé ainsi qu'une connai sance du travall en

l est offert un

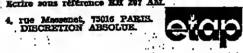
GROUPE EUROPÉEN RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ CARBURE DE TUNGSTÈNE AU PORTUGAL

DIRECTEUR DES VENTES

CHARGE DE LA COMMERCIALISATION, A L'ÉCHELON INTERNATIONAL, DES PRODUC-TIONS D'UNE USINE (C.A. ENVIRON 20 MILLIONS DE FRANCS) ET DE L'ANIMATION D'UN RÉSEAU DE REPRÉSENTANTS ET D'AGENTS.

- Ce poste implique :
- de témoigner de solides : de posséder (ou de pouvoir sequérir rapidement) une bonne connaissance de l'utilisation des carbures de tangatène ou, plus généralement, du travail des acters :
- e de disposer d'une matique courante de l'anglais (et si possible d'une deuxième langue étangère, allemand ou espagnol); de prendre une résidence à Lisboune (il sera nécessaire d'y séjourner environ 16 jours par mois).

Ecrire sous référence RH 207 ABL



CONDUCTEUR DE TRAVAUX Assistant du Directeur

représentant l'entreprise en

La personne retenue sera responsable d'ne chantier de montage de bâtiments industriels de

50 millions de francs. Dans le cadre de son compte d'exploitation procédera nu recrutement, pronotion, licenciement, en fonction des impératifs de prix de revient.

L'expérience acquise doit lui svoir apporté une connaissance solide dans le domaine de le supervision, suivi, planification, coordination, gestion de chantier de préférence à l'étranger.

Le formation est du niveau CNAM ou ENP, mric-didacte accepté.

Le connaissance de la langue anglaise en arabe serait considérée comme un ntout supplémentaire. En raison du développement important des acti-vités de la Société ce poste offre une opportunité réelle.

Rémunération : 30.000 F base de discussion. Position cadra. Voyage payé par la Société chaque trimestre pour un temps de repos de 2 semaines en France.

Adresser curr. vitae détaillé sous référence 1.027 à CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris-1°r, qui tr.

emplois internationaux mploir internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

Directeur Industriel

Entraprise industrialle, nous sommes le premier constructeur français d'appareilleges destinés à l'équipement d'installations frigorifiques, nous créons, subrès du Président le posts de Directeur Industriel. Directement rattaché à le Direction Générale, il se veure confier l'emidier responsabilité des deux uettés de production et de savvices fonctionnels de febrication. Il aura pour mission l'organisation, in mise en place, la coordination et l'animation des méthodes industrialies dans l'entraprise.

Ce poste convient à un îngénieur de haut niveau, formation Grande Ecole (A.M.-Centrale ou équivalent i de 35 are minimum, ayant de bonnes connaissances dans les domaines de la mécanique et des outiliages. Il devre justilier d'une solide expérience de gestion et d'organisation d'unités industrielles à des postes de responsabilités. La pratique courante de l'anglais est indispensable. Il s'agit d'une opportunité de carrière très intéressente pour un homme réallement tourné vers les problèmes d'organisation et d'industrialisation.

Merci d'adresser votre candidature avec rémunération actuelle, sous référence 194CP, à notre Conseil

algoe Association Lyonnaise d'Ingénieurs - Consails Boîte Portale 25 -- 69130 ECULLY.

responsable service information et relations

80 000 F/an+ JARRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU regroups et remforce ses envices. Elle recherche un solisboniteur, de formation supérjeure et possédant nées d'appérieure en matière de commonication ou

Ments et miljent socio-économiques). Il memere una de d'anylon 12 personner : Journalistet, Centre de internacion, reprographia, etc... de travan : Beampon. Febrità de logement. yer C.V., photor sic. et rim, etc. sous le 164, 2377/M eret absolu des candidatures est perenti per ! BERNARD KRIEF CONSULTANTS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

POUR SON AGENCE REGIONALE DE LYON

UN

PHARMACIEN

POSTE D'AVENIR REQUERANT :

Dynamisme. - fioût de la vente. - Esprit d'initiative. Qualité de gestionnaire. Expérience professionnelle antérieure non indispensable. Formation assurée par l'entreprise. nécessitere des déplacements fréque le secteur. - Voiture fournie.

curriculum vitre, photo et prétentions annonce nº 1415 PH PUBLICITÉ LAROCHE 39, rue Périer, 92120 MONTROUGE qui transmettra.

FORSHEDA France

(ROCHEFORT 17)

Responsable des TECHNIQUES de Production et de Developpement

Posta en crésiton. Directement ratisché à la Direction Technique, il travaille en étroite collaboration avec finachieur des Ventes. Il sura responsable : e de l'étude de neureaux produits e du cricul des prix de revient : e de l'étude de nouveaux investissements e de l'étude de nouveaux investissements e de la centralisation des informations techniques. Le candidat duit possèder une boone formation de technicien supérieur. Une expérience de 3 à 4 numées dans l'industrie de caudicheux est accessire. Il doit lire et parier l'Anglais couramment.

CENTRE DE SYNTHESE 10, rue de Lépjograd - 75008 PARIS

Pour leur usine à vocation européenne située DIJON LES LABORATORRES WINTEROP recherchent pour leur service fabrication

UN PHARMACIEN

nu minimum 2 amées d'expérience et capable d'assurer très rapidement. la responsabilité d'un service; une comaissancee de l'anglais parié est indispensable.

Regira avec curriculum vitas à : Direction des LABORATORRES WINTHROP, B.P. 40, 21800 LONGVIC.

GII) SYLVANIA

est l'une des principales sociétés mondiales d'électronique. Afin d'assurer l'expansion de notre division Connecteurs nous recherchons pour notre usine de MONTYLLE, près ROUEN

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il. assurera la prospection et le suivi des clients importants et le développement de nouveaux pro-duits en coordination nvec le bureau d'études. De formation technique, le candidat deve nvoir plusieurs années d'expérience dans la vante internationale des composants électromécaniques, ou micux, des connecteurs.

 Anglais courant exigé, allemand souhaitable. Déplecements très fréquents (80 %).

Ce poste convient à un homme dont la person-nalité dynamique et évolutive permettre d'accroître notre pénétration sur le marché. Suivant ses capa-cités, il pourre ensuite occuper un poste de CHEF DES VENTES en FRANCE on à l'étranger.

Bi estte offre vous intéresse, adresses votre C.V., photo et prétentions à G. RABARON, G.T.E. SYLVANIA, B.P. 20, 76710 MONTVILLE.

SUD-OUEST 100.000

Première entreprise (rançaise dans la fabrication des luminaires d'intérieur, la Société - 600 personnes - recherche un Cadre Supérieur de Gestion - 35 ans minimum - dipionie d'études supérieures Grande Ecole ou Université, pour lui confier la pestion des finances internes et externes. Responsable de l'étaboration et du contrôle des budgets, li hura également autorité sur les Services Comptabilité, informatique et du Personnel.

Plusieurs amées d'expérience réussie dens la fonction sont indispensables, si possible dans une entreprise travaillant par collection annuelle.



26 Rue Marbeuf 75008 Paris Cruraces vous adressera une note d'in-formation et un dossier de can-dicature sur simple demande référencés 570 M2.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE SUD BRETAGNE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

FORWATION GRANDES ECOLES AVANT 1 on 2 ANS DESPERIENCE

FONCTION COMPORTE:
ETUDES D'ELECTRONIQUE POUR LE BUREAU
ETUDES AUTOMATISMES 3;
MESURES ELECTRONIQUES DANS LE DO-MAINE « MARINE »;
ROLE DE CONSEIL POUR L'ATELIER D'ELECTRONIQUE;
ENTERTIEN ET PERFECTIONNEMENT DU

DE L'ALLEMAND NECESSAIRE.

Ecrire nvec C.V., photo nttachée et prét. à n° 84.868, PUBLIALE B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transm.

Société Région Lyonnaise recrute pour son service Recherche DESSINATEUR

ÉTUDES II - PROJETEUR NIVEAU B.T.S. - D.U.T.

diffusion. Expérience souhaitée dans la conception de petites pièces fabriquées en grande série. Berire avec C.V. détaillé et prétantions, n° 26,029, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°7), qui tr.

Le ligne Le ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Plecards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'MMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

(chaque vendredi)

25,00 50,00 35,0: 23.00 26.80

La Rigne La Rigne



CAPITALIX OU

emplois régionaux

- a Vous êtes un Commercial de premier
- Voss avez le goût des contacts - vous Stes un homme de terrein
- -vons avez une connaissance de l'organisation des réseaux de vente. e Vous avez 5 ans de pratique de
- commercialisation des contre-plaqués, e Vous avez des connaissances linguistiques, de préférence en allemand, puis, en anglais, italien ou espagnol.
- Vous avez 35 ans miolmum. DEVENEZ NOTRE

HEF DE VENTES

CONTRE-PLAQUES de l'OUEST Vous pourrez évoluer rapidement dans le poste en fonction de vos performances. Si vous pensez répondre à ces exigences Ecrivez en envoyant C.V., photo, prétentions et références sous nº 75.101

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS



Texas Instruments FRANCE

à VILLENEUVE-LOUBET (Alpes-Maritimes) recharche :

CADRE JURIDIQUE

qui qura la charge de traiter tous les problèmes d'ordre juridique d'une Société Internotionale : (contrats, brevata, contentioux, assurances, assurances, smemblées générales...) Co poste exten une expérience similaire de plusieurs

avec de bonnes comnaissances comptables et fiscales, et la maîtrice de l'anglais. Envoyer C.V. avec photo et prétentions à : TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, Directeur du Personnel - B.P. 05 Villeneuve-Loubet - 06270.

A CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

CREE UN SERVICE DE PROMOTION DES M.P.L.

L'ASSISTANT EN GESTION

sura pour mission :

a détection et l'analyse des besoins actuals; a recherche de solutions avec les chefs d'entre-rises dans l'amélioration de leur gestion; a mise en œuvre d'actions collectives (inno-ation, formation...); a coopération avec les autres instances de éveloppement régional.

FROFIL: 30 ans minimum, formation supérieure (ingénieur, gestion). Expérience confirmée de responsabilités en surreprise ou cabinat-conseil. Homme de contact et de méthode. REMUNERATION : 65.000-75.000 P selon compét.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, ref. 770, à CEFAGI 75784 PARIS CEDEX 18.



Systèmes d'Informatique

Pour LYON et sa région

1 INGENIEUR COMMERCIAL

Nous voulous un homme de haut niveau, infor-maticien, vendeur, command le terrain. Adresser curric. vitue et photo à Gérard CARDO. 10, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

ENTREPRISE SIDÉRURGIQUE

DOCUMENTALISTE qualifié

Poste avec initiatives, Anglais et Allemand requis. Connaissances techniques souhaitées. Écrire sous réf. 6287 à Pierre LICHAU S.A., 10, r. de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui trans

GROUPE BANGAIRE INTERNATIONAL

DIRECTEUR D'AGENCE

Pout se sucunsule d'ALX-EN-PROVENCE (Liilo) Solide expérience bancaire exigée

Adr. C.V., pret., avec lettre man., sa le no 23.365 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-1º, qui tr.

Laboratoires de Cosmétologia YVES ROCHER recherchent

AUDIT INTERNE

Poste important rattaché au Vice-Président-Directeur Phancier. Directeur Financier.
Mission: analyser tous les services de l'Entreprise, définir et mettre en place les procédures nécessaires à leur bon fonctionnement et à la fighilité des informations (les faire respecter et évoluer en fonction des besoins).

Profil: niveau études supérieures, 2 à 3 aus expérience minimum. Mathodique, pricis, souci de l'efficacité, bons contacts.

Lettre manuscrite à adresser avec C.V., photogra-phie, prétentions à : Laboratoires de Cosmétologie TVES ECCHER - Direction Financière, 56201 La GACILLY.

DIRECTEUR DES VENTES

Recharché par Groupe Alimentaire National pour une de ses branches spécialisées installée dans l'Est de la France.

Agé de 35 ans minimum. Rasponsable de l'application des Directives du Directeur Commarcial, îl prendra en charge la réalisation des Objectifs de l'Equipe de Vente, dans tous les secteurs de la Distribution. Pariant l'anglais et l'allamand, dynamique, avec tact et fénacité, sun expérience antérieure dans cette activité judinera sur sa rénumération et l'évalution de sa carrière.

Candidature manuscrite avec curriculum vitae et photo sont à adresser es nº 7308 « le Monde » Publ., 5, rus des Italiens, 75427 Paris.



développe son équipe de Conseil et Pormation auprès des P.M.L. et recherche :

DEUX CONSEILLERS D'ENTREPRISES

- (1 : Formation 2 : Marketing)
- Expérience professionnelle (en Cabinet ou en entreprise) indispensable. Travail indépendant et enrichissant au sein d'une équipe piuridisciplinaire.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à Jacques AUBELLE - C.C.I. d'Amiens, 520, rue Saint-Fuscion, 80045 AMIENS CEDEX - Discretion absolue

Impte Société d'Assurances I.A.R.D. siège social à Paris

JEUNES DIPLOMÉS

(LICENCES EN DEOFT - SCIENCES ECO. -ECOME SUPERIEURE DE COMMERCE - INSTITUT DES ASSURANCES.) Libres repidement
Peur leur confier des portes vacants

d'INSPECTEURS responsables de l'organisation, de l'animation et de l'ancadrement d'un réseau d'agences). Leur formation sers assurés au mège.

Envoyer C.V. détaillé, préjent, at photo à n° 25.759, CONTESSE Publicité, 20, av. Opèrs, Paris-1" q. tr.

Importante Association Tourisme Social recharch son village de vacance reliement créé dens le VAR (1.100 lits)

Directeur responseble dans le cedre d'un budget devant le Directeur du siège à Paris.

E L'aménasement, l'entratie et du bon fonctionnement di village da vacances; La estion du personne administratif et hitteler; La conception de l'aménation de de la qualité des prestations offertes;

Des relations edérieures.

Ce poste conviendrait à un homne (35 a. minimum) avan délà exercé des responsabilité heut niveau dans. l'abtellarie ou le fourisme.

Ecrire avec C.V. détaillé en précisant le solaire actuel eu Service 150 M. PLEIN EMPLOI 10, rue du Mail, Paris-1.

ANIMATEUR Pour équipement socio-conturel de quartier ;

Animetion stobale, technique
d'expression, expérience
sovialitées.
Ecr., C.V., prétentions, C.D.A.C.
29, ev. Serreil, 9600-8 ELFORT.

BIOLOGISTE

qualifit ou en cours de qual, avec expérience. Situation evenir. Ecrire HAVAS MARSEILLE (1º 46.192.

Pour poursulvre son expension
La S.A.A.E., recharche
pour son service fectulque
à EVREUX
1 HOCKMEUR A.M.I.E.C. ou écutivalent.

Ayant J à 5 ens d'expérience de les domaines de la récinolosia des lispes de fransport d'électricité à très fauts parsien, de la résistauts passien, de la résistauts passien, de la résistauts passien. Pour la
conception et le brochent de produits nouveaux en
résétion avec les services
commercial et production.

Ansiais lu locispenseire.

Adresser. C.V. et photo à :

M. GIBIAN, S.A.A.E.

LZ, rie Jacquard, Z.I. n° 2

Z7000 EVREUX.

ETABLISSEMENT PUBLIC.

TECHNICHEN SUPERVEUR Libéré oblisations militaires.

Avent si possible bonce commissance épuration eaux usées domestiques et, de teute taçon, certaine expérience professionalles.

Nations insistent, environment.

Qualités rédect, indispensab.

Nations des la lactes suprent

Nombre (by each, inclusions and the Nombre (by Canada soveral de haut nivesu ;

Déplacements fréquents (permits de conduire indispens,)) side (conduire indispens,);

cr. nº-7906 - le Monde - Publ., r. des Italiens, 75,67 Paris-se. Société recherche

INGENIEUR

profirection usine terra culte 60 p.
rés. Est. Poste demande solidas
contaiss. Techniques el pestion.
Expérience dans poste similaire
soutrettes. Europer CV. el prét.
à nº 577. « le Monde » Publicité,
à nº 577. « le Monde » Publicité,
5, r. des Italians, 7507 Paris-P.

Nome priors les lecteurs répondent aux e ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le maracro da l'annonce les intéressent et de virifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence. offres d'emploi

Distribution Fuel POUR CHAUFFAGE

JESEL & WIDENAMN ICA. 20 M.F.) rech.

> Attaché commercial.

POUR SUIVRE
ET DEVELOPPER
Clientèle ADMINISTR. de
BIENS, STES IMMOBILIERES
100 de GERANCE,
100 mondeurs. Cles d'assurances
it the laure sociétés (fillales

EXPERIENCE
TRES APPRECIES:
VENTE du FUBL
of problèmes de chauffage
INTRODUIT DANS
LA CLIENTELE DEFINIE REMUNERATION INTERESSANTE

Lettre manuscrite. C.V. détaits

sélection conseil

a

DIGITAL EQUIPMENT-FRAN Filiale du premier construct mondial de mini- ordinate reoks reke

e une grande EXPERTISE TECHNIQUE en électronique et en informa e une bonne comzissance des marchés des centres de recherches e

o une expérience pratique de deux ans dans une function similaire, o una réella pratique de l'anglais parié et écrit,

(la premier mois de formation aura ileu dans un pays de la

faut envisager pour ce poste des déplacements tréquents mais de courte d

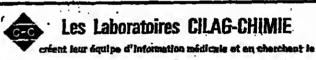
Envoyez votre C.V. sous référence LDPniet R.F. Haberi de Rige

DIGITAL EQUIPMENT-FRA 18. me Sparinen - Centre 1312 Cidex L.225 - 94533 RU

CHEP DE PUBLI

et sources aupres Ann
et Agences
de tout premier :
Serait disponible
assumer toncili
Diracteur Serv
Publicité-Promo
es Ventes d'un Am
ason collaborat
repard d'une rer
fective, des respon

très grande expér



responsable national Nous sommes une filiale française du groupe Johnson & Johnson, l'un des 70 premiers groupes mondiaux : 35000 personnes au total, des activités diversifiées, physicure centres de recherche en Europe et aux USA, une expension rapide et régulière, d'excellentes perspectives.

DISCRETION ABSOLUE ASSUREE

Nos produits prejeurs seront prochainement mis à la disposition du corps plus de l'animation au plan national, le secteur région parisienne, avec medical et nous cherchons l'homme qui participera à la médical et mus cherchons l'homme qui participera à la médicine, an not promit parisient en charge, dans un premier imps, un no product parisient participera à la médicine, au no product parisient participera à la médicine, avec not product parisient participera à la médicine, avec not product parisient de l'animation au participera à la médicine, avec not product parisient participera à la médicine, avec not participera de l'animation au participera à la médicine participera de la médicine de l'animation au participera à la médicine participera de l'animation au participera à la médicine participera de l'animaticipera 7 Délégnés.

Sa solide expérience, son potentiel, ses qualités de manager doivent lui permettre d'accèder rapidement à une véritable Direction de la Visite Médicale, rattachée à la Direction du Marketing.

Une bonne connaissance de l'Anglais est très souhallable. Rémunération

Adresser lettre man, et CV dét, précisant niveau actuel de rémunération à D. de LARIVIERE - SELE-CEGOS, 33, quel Gelliéni 92153 SURESNES, sous réf. M/11.979. Discrétion totale garantia.

TRAVAUX PUBLICS INGEN. D'AFFAIRES CONFIRME
en POSTES EXTERIEURS
udes, Réalisation et pestion
almun 5-ens expér, similair
Déplacaments possibles.

Ecr. nº 25965 P.A.-SVP, 37, rue Général-For, 73006 Poris. SOCIETE FRANÇAISE MULTINATIONALE

DIVISION INFORMATIQUE recherche pour • Résion Nord (Lille) • Résion partsienne INCENEEURS.

(Ventes)

COMMERCIAUX

Adresser C.V., prétentione, 8 : PUBLI DENO, 14, rue Civiale, 1900 PARTS, qui transmetira. NTERNAT DE REBUCATION TECH EDUCATEURS SPECIALIS, ECT. A.D.S.E.A., Lentre de la Chapmetire, 17300 Louisies-Tours. T.R. ; 28-56-43.

sous directeur d'agence CLASSE IV – V

Outre une activité commerciale auprès d'une clientèle de particuliers, il aura en charge l'organisation administrative de l'Agence et l'animation

.attaché commercial

BANQUE PRIVEE DE DEPOTS

liée à un Groupe Bancaire important

CONFIRME CLASSE III – IV pour clientèle d'entreprises. Diplômes professionnels appréciés.

Adresser candidature sous référence M 14 à Publicité ZEEGERS 149, Rue Saint Honoré 75001 Paris

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE

recherche pour Usines Région Parisienne 2 INGENIEURS deFABRICATION I INGENIEUR d'ENTRETIEN

Formation Grande Ecole d'Ingénieurs (Arts et Métiers, ECP...) La préparation à des postes de responsabilité de commandement sera faite par l'entreprise en fonction du degré d'expérience. · Les qualités au moins virtuelles de chef et de gestionnaire sont Indispensables.

Adresser CV et pré ns sous ré/13,544 à : .100, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY S/SEINE An.p.m PERE

Software et Engineering des systèmes d'Informatique et d'Automatique, recherche

informaticiens

Formation Grande Ecole option informatique ou universitaires D.E.A. informatique.

intégrés dans des équipes travaillant dans le domaine des systèmes et bases de données,

ils pourront acquerir une forte compétence

Envoyer C.V. à SESA, Direction du Personnel,

20, rue Jean-Jaurès, 92800 Puteaux.

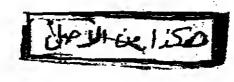
ingénieurs

débutants ou 1 an d'expérience.

technique dans ces spécialités.

PROFIL :

Pour faire carrière dans le groupe, la fonction danimateur constitue le meilleur des tramplins



en regard d'une rer frective, des respon réelles. Ecrire à GROU. qui trans MAISON D'EDIT REDACTEUR (Territoria) SCIENTIFICE_

Ecrire & HAVAS COI 156, bd Haussma 75008 PARIS, ss ref. 516 de Documentation C. Cachan (ligne de Sce. C. C. S. C. REDACTEUR INGE Total pr remiez-vous :

> Decialis sions pic

CENTRE PAR COMPTABLIA PRINCIPALIONSanti

préférence eyant s service paye et c Adresser curriculum no 25.799, Contesse P. Mgengella ev. Opéra, Paris-le

Rech. Maitres Assistant RS VENTES

2 ANIMATEURS de VENT

Folia de Commerca + 2 années d'expérience FONCTION: Recrusament, formation et animation d'uni

Solaire après formation : 50.000 F +

Ecrire CULLIGAN FRANCE - Ch. OLIVIER. 4, av. Kennedy 78340 LES CLAYES S/BOIS

offres d'emplo;

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

OCIETE ENVIRON 2000 PERSONNES PLUS DE 100 INGENIEURS leader achalques de pointe dans les domaines instruments d'optique et commandes hydrauliques

2 ingenieurs GRANDES ECOLES

EUR COMpagénieur technico commercial eservissements

17.5 Conference

Production of the second Size in The Marie

Line du present

A37

al

Prince the

and the second section.

Property of the Safety

Se . At . 19

the second second marin a mari

 $(1/4)^{\frac{1}{2}} \nabla f = (2\pi)^{\frac{1}{2}} \left((1/4)^{\frac{1}{2}} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right)$

the struck to the

INGENIEUR GRANDE ECOLE telle CENTRALE A.M., TECHNI-QUE AVANCEE ayant 2 à 5 ans expérience dans automatisme non électronique.

our ETUDE, en liaison avec clientèle, de systè-nes complexes asservissements, comportant sotamment captage des données, sarvovalves jectrohydraufiques, commandes trydraufiques. POSTE PARIS AVEC VOYAGES.

ingénieur technico-commercial matériel pour OD Diedustrie chimique alimentaire

Convient & INGENIEUR GRANDE ECOLE telle PHYSIQUE, CHIMIE ou école supérieure chimie, ayant 2 à 5 ans expérience appareits mesures analyses ou mesures fluides, soit comme utilisateur, soit comme fournisseur dans industrie chimique pharmaceutique pétrolière all mentaire.

Pour RESOUDRE problèmes citents grâce à des instruments optiques de précision combinés à divers servomécanismes.

POSTE PARIS AVEC VOYAGES. Envoyer C.V. & M. SEREY - SOPELEM -102, rue Chaptal 92306 LEVALLOIS-PERRET,

> NOTRE DIRECTION DUMARKETING

un spécialiste prix
(réf. c. 47)

"" yant pour mission la définition d'une politique
"arifoire, l'étude et la mise en envere de neuveaux tant
à les contacts avec les Directions Financière
is Juridique.

un spécialiste prévisions plans (ref. C. 48)

au calcul du chiffre d'affaires et contribution étroite
confix plans de Marketing à court et moyet terme.
2 postes très vivents, au cœur même de la stratégie
g l'intreprise en liaison avec le stèga international igages à Londres) exigent : ris pratique réussie du calcul économique tre console en Time-Sharing est à leur disposition), l'is mairise perfaite de la langue anglaise,

-stindispensable

- la compréhension de phénomènes commerciaux
- implemes (Rank Xerox loue ses produits)

- ide l'Imagination, une formation supérieure
- maintifiques - Grandes Ecoles d'Ingénieurs - M.B.A.)

COTTE (C. M.B.A.)

les postes (à pourvoir repidement) conviendraient à les candidets avant déjà connaissance "ene Société Internationale.

ferci d'envoyer votre candidature avec c.v. ous les références indiquées à Gilles LELOUVIER RANK XEROX 89502 Atlinsty-Réponse et discrétion assurées.

EN

Monsanto

Pour son département PLASTIFIANTS du P.V.C. recherche

ingenieur des ventes

Noussouhaitons rencontrer un Ingénieur-Chimiste de 27 ans minimum ayant si possible la double expérience laboratoire de recherche appliquée matières plasti-ques et vente (2 ans environ). Connaissance de l'angleis indispensable. Il visitera une clientèle industrielle sur l'ensemble du territoire national. Pour recevoir informations complé taires écrire sous référence 420 N

GOOF 5, rue Meyerbeer



PREMIER MAGAZIF GRATUIT DE LA VIE recherche pour son réseau commercial

recherche pour son réseau commercial

CHEFS DE PUBLICITE

CHEFS COURTIERS

COURTIERS — COURTIERES

Un support original et exceptionnel pour les annonceurs, qui promet une brillante réussite à ses collaborateurs.

Se présenters dons leur le Chef du Personnel 56 rua Lafayette Paris 30 (70 étage)

ORGANISATION EDE LA PRODUCTION

dans le cadre de son développement MAYNARD CONSEILS INTERNATIONAUX

EN ORGANISATION. **INGENIEURS**

Grandes Ecoles COMPÉTENCES EN : gestion indu

 Une expérience de responsabilité dans
 Tun de ces domaines serait appréciée Gout des contacts humains
 Commissance de l'Anglais sonhaitée. Adresser G.V., photo à :

> société conseil informatique;

MAYNARD FRANCE 25, me de la Boétie - Paris 80

chef de projet ingénieur généraliste: (ret.2376/M.)

ip. Baire sera de l'oudre de 100 000 P+/en. Ver C.V., photo récente et réc. actuelle cous la réf. choiele. Ecret absolu des candidatures est gerenti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Le repide et constante expension de notre Société (C.A. 280 millions de francs, quarre usines dont deux construites récemment), nous amène à rechercher pour notre Siège Social (92):

2 INGENIEURS Mines, Centrale, A.M., ... ayant déjà concrétisé leur intérêt (stages, ...

formation complémentaire, courte expérience | dans l'un des domaines suivants : GESTION BUDGETAIRE : budgets et dévelop-pement du contrôle de gestion dans les usines.
 (Référence V101)

ORGANISATION: méthodes et procédures de de gestion dans les mines.
 (Référence V102)

Le potentiel des candidats retenus devrait leur permettre d'évoluer ensuits vers des postes de responsabilité en usine.

Envoyer curriculum-vitue, photo et prétentions en précisent la référence du poste à



placoplatre

Département Relations Sociales, Boîte postela 133, 92505 RUEIL MALMAISON.

directeur général

Groupe industriel français à vocation interns-zionale, nous sommes amenés à engager pour la plus importante de nos sociétés un nouveau

Le collaborateur que nous recherchous est un homme complet : ingénieur ayant une expérience industrielle certaine (mécarique générale; fabricaion grande série, si possible), et ayant assumé des responsabilités au riveau de la production, il s'est perfectionné dans les problèmes de gestion; c'est un chef, il sait déléguer, arbitrer, négocier...

Pour nous, les qualités humaines comptent autant dans la réussite professionnelle que les compétences : nous attendons de notre fatur Directeur qu'il soit enthousiaste et cheleureux, simple et persuasif, travailleur certes mais sans démesure... un homme de bon sans.

La connaissance de l'anglat est indispensable, celle de l'allemand souheitée. Le résidence est à l'aris. La rémunération est à la mesure de nos exigences. L'âge n'est pas un problème. Nous avons confié aux Conseils en Recrute-ment d'EUREQUIP le soin de réunir les candidatures, Elles seront examinées en toute discrétion, Écrives-leur sous réf. 10/155/M.



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir - B.P. 30 92420 Vaucresson - France

CHEF DES VENTES RADIOLOGIE

RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE possibilité promotion ultérisure.

ontière responsabilité sur toute la France;
 déplacements province fréquents;
 solide formation vente requise;
 connaiss, matériel radiologie souhaitée.

curriculum vitae complet et prétentions TROPHY RADIOLOGIE, 106, rue de la Jarry, 94300 VINCENNES.

Transport, Trade Facilitation and **Customs Questions**

The Internstional Chamber of Commerce, the world business organization with members in more than 50 countries, requires a field for its secretariat for transport, trade facilitation and Customs questions.

The successful candidate must be capable of conducting and supervising research and shaping the ICC's global policy and strategy in the above mentioned fields.

This senior management position also requires a person with excellent knowledge and distring ability in one of the two working languages of the ICO, English and Franch, and basic knowledge of the other. Write to the Secretary General, International Chamber of Commerce, 38, Cours Albert-I'r, 73008 Paris.

CE

The International Chamber of Comme the world's business organization with members in over 80 countries

technip .

Engineering pétrolier et pétrochimique Ruell-Malmaison

ingėnieurs confirmes

. GENIE CIVIL - BEL: 651 • CHAUDRONNERIE - Bet.: 652

Digitimés de grandes écoles ou syant acquis, par la pratique, des compétences équivalentes. Agés de 28 sus au moins, portant Anglais, et ayant une réelle expérience de bureau d'études dans subdallé pour seconder les chefs de section SENIE CIVIL et APPAHEILS SOUS PRESSION, dans l'ensemble de leurs touctions.



IMPORTANT GROUPE PÉTROLIER RECHERCHE POUR LE SERVICE JURIDIQUE SECTION IM-MOBILIÈRE DE SON SIÈGE SOCIAL A PARIS

FORMATION JURIDIQUE DE BON NIVEAU (LICENCE, ÉCOLE DE NOTARIAT, etc.), AYEC CONNAISSANCES DES QUESTIONS IMMO-

Une expérience professionnelle et habitude de rédaction des actes et des dossiers intermédiaires seraient appréciées.

Situation intéressante permettant à candidat de valour ayant qualités de méthode, de contact et d'initiative de suivre complétement les affaires comitées en liaison avec la responsable de la section.

Ecrire sous référence PP 206 AM

4, rue Massenst, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

INDUSTRIE MATIERES PLASTIQUE

C.A. annuel : 160 MF FILIALE d'UN GRAND GROUPE FRANÇAIS CREE, à PARIS, le poste da

CHEF DE MARCHE EMBALLAGES POUR PRODUITS ALIMENTAIRES

- PROSPECTION et SUIVI CLIENTELE
 ETUDE technique des BESOINS CLIENTS
 RECHERCHE de produits et créneaux nouveaux
 NEGOCIATIONS
- NEGOCIATIONS à haut niveau RESPONSABLE de son Budget, C.A. et marge.

SPECIALISTE VENTES-AUX INDUSTRIES Formation commerciale niveau F.S.C.

EXPERIENCE DE CHEF DE MARCHE ou de CHEF DE PRODUITS INDUSTRIELS, de préf. de le conditionnement de prod. alimentaires.

DISCRETION ABSOLUE, Lettre manuscrite, C.V. Jétaillé, rémunération, photo (ret.) ss réf, 3307 à

Sélection conseil 6, Place du Marechal Juin, 75017 Paris



ations sur cette offra seront dan Information Carrière

85 Avenue de Wagrem 75017 PARIS

GROUPE INTERNATIONAL Siège Paris Ouest recherche

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DOUR SOR

DEPARTEMENT INDUSTRIE

offrant gamme étendue matériel de contrôle et régulation électronique

Hous offrons:

Situation stable et d'avenir pouvant déboud rapidement sur direction commerciale rapidement sur département sur département sur la solution cadre 16%+ 4%.

13ème mois participation

Nous souhaitons :

our souhaitons:

Candidat dynamique
excellent contact humain, capable prendre en
charge animation commercials du département
et direction d'une équips de vents
Formation technique électromécanique
niveau ingenieur
Connaissances électronique souhaitables

Anglais parié indispensabla Expérience dans activité similaire et connais-sance des secteurs industriels appréciées-Les candidats devront résider dans la région Parisieme et pouvoir faire fréquents déplacements courte durée (France ou étranger).

Adressez l'are lettre avec C.V., salaire soubaité à No 25.586 CONTESSE PUBLICITE 20 av. Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmetira.

Très important Groupe Multinational SPECIALISTE MATERIEL ELECTRO-MECANIQUE ET ELECTRONIQUE

pour diriger la filiale commerciale situie à PARIS. recherche

>> SALES MANAGER

130,000 F. +

Il aura pour mission principale, avec 15 collaborateurs jeunes et dynamiques de développer, sur l'ensemble de la France, les ventes des produits tels que contacteurs, relais, minuteries, cellu-les photoélectriques, etc... essentiellement auprès des industries de la machine-outils et du conditionnement, des engineerings et des distributeurs. et des distributeurs.

Agé de 30 ans mininum, il doit : avoir obtenu des résultats merquants dans la vente et le merketing de ca type de metériel et, si possible, être introduit auprès des distributeurs.

justifier d'une formation Ingénieur électrotechnique. ètre manager confirmé, gestionnaire rigoureux. Etre capable de motiver ses

collaborateurs. FORTE OPPORTUNITE DE DEVENIR DIRECTEUR GENERAL.

Anglais indispensable.

Faire pervenir dossier de candidature comprenent photo récente, salaire actuel

et résumé en anglais au :

30, rue de Mogador PARIS 9è entre de Réf. 121 M701 qui prendra contact avec les intéressés. Discrétion de rigueur assurée

P sychologic A ppliquée

Le Bareau de Représentation d'une IMPORTANTE BANQUE

AMÉRICAINE recherche I'

ADJOINT DU REPRÉSENTANT POUR LA FRANCE

Ce poste, qui implique des responsabilités immé-diates et des perspectives utiérieures interessantes.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. & SECURITY PACIFIC NATIONAL BANK

10, rue de la Paix, 75002 PARIS.

Importante Société **Produits Alimentaires**

recherche un Chef de Produit

HEC-ESSEC-ESC... eyant environ 3 ans d'expérience Marketing et capable de prendre rapidement la respon-sabilité d'une gamme de produits très vivents, avec la collaboration d'un assistant. Les dossiers de cendidatures

indiquant rémunération , -sous Réf. M. 1055 à préciser sur l'enveloppe

seront traités confidentiellement par

ETUDES DE PR-Dragage - Terrassem Fondations on site moritimes et fluvia

TECHNICIEN SUPER.

Exp. 200th, en rhéclosie of physico-chimile des matèrieux. Adr. C.V. et prétent. 25/14. 2.557 à P. LICHAU S.A. 10, rue Loureis 25063 PARIS Cédex (2; qui tr. limpertant centre de formation de leunes recherche d'urantes Qui PROPESSEUR DE MAR. KETING, Adresser C.V. et photo à IPAG, 51, rue Seim-Georges, PARIS-IX.

Cherchone COUPLE FEAME, Colsinière HOMAGE, maitre d'hôte avant permis de conduira, places stables dens ville moderne. Dentieue Coust. Ectre avec 16., pp 25.947. à :

CONTESSE PUBLICITE. Des Consenses accide de Paris, charche INPIRM. D.E., sel. edibut. 2.900; lost carabit de Century. Evolution possi candination, banillece Duest de Paris, charche INPIRM. D.E., sel. edibut. 2.900; lost carabit de devers de la clinique. Prime d'anglementé. Reprise. Tr. boes constit. de trav. Hoc. aménage que de transport de centure d'aug. 41.123 a BLEU, Lebel, 94.VINCENNES. Excherce à 1.500 M. E. C.V. détaillé + 5.000 M. C.C. C.V. détaillé + 5.000

SOLUTIONOLOG

demandes d'emploi

demandes d'emploi

OH ASSIMILE

on TECHNICIEN SUPER.

REVISEUR-COMPTABLE, niv., O.E.C.S., 6 a. apper. cablest appertise, cherche empl. Artique francopi. ou France outremer. Ecriz. n. 7 076.260, 3 : REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur. Parts-2-. BILINGUE FRANC, ANGL

D.E.A. ELECTRONIO.

J.H. 22 a. 4 a. ansekrami di,
1. a. aestivatent en lUT. Exper. en
circulta Log. + analogiq. ch
Poste INGENIEUR
ELECTRONICIEN. Ecr. Modach,
46 r. C.-Perrot. Septe Vitty.

BJORN BLYT. 42 ans CADRE
TECHNIQUE, SPECIALISATION
RADIO, TELEPHONE V. H. P.
U.R.R., Cherche situal, Libre
IMMEDIATEM. 23, Parc de la
Imme bomana COMPTABLE
22 ans
Globine D.U.T. de pastion, libre
J.F. 21 ens, comptable :

Lasine formune CONSTABLE

22 ers

diolômé D.U.T. de pastion, libre
de suffe, cherche emploi stable,
M. REVEL, 9, rue. AndréBrachet, Parts (174. T. 229-62).

J. F. 24 e., enimat, socio- cuit,
dipli. encetr. dont 2 e. directr.
centre legistr. actuel, en cycle
CAPASE, Ch. empl. ds. l'anim.
sur Paris, beni. Nord ou Est.
Marie Le 608. 5, ville Daumier.
Tesso SARTROUVILLE.
Constable egréé recherche :
collaboration style pe i. risdon
indifférente. Ecrire pe T 76.423,
institute Errire pe T 76.423,
lasénieur ENSI Genie Civil 77,
docteur Je C. améneu, résional,
distiné i.R. Abc-ca-Provence
1974, dépasé O.M., recherche ;
docteur de sur de s

BS bis. Tue Résumur, Paris-te.

Insémier ENSI Genie Civil 77,
docier 2 G. apriseg. résional,
dibitioné I.A.R. Alx-co-Provence
1974, dépasé O.M., recherche;
resconsabil planification fransports. France on a l'étrenger,
Ecrire sous le ne T 24.409 à 1
REGIE-PRESSE.

85 bis. rue Résumur, Paris-2c,
R., 26 a., avitodicacie titulaire
Rie, russe, bne comn. alt., étud
files propos. France, étranser.
Fradresser M. MORVAN. PORF,
AR. VAG, 27 PLOMORDIERN.
DOCTEUR ES SCIENC. ECO.

J. T. des Italiens, 7207 Paris-9c.
Latristion en resport, Paris,
Ecr. re SSI, a le Monde Pub.
S. r. des Italiens, 7207 Paris-9c.
Jeune cadre, 24 a., copérience
ordonnancom. lancem., fabric.,
rect., situation en resport, Paris,
Ecr. re SSI, a le Monde Pub.
S. r. des Italiens, 7207 Paris-9c.
J. F. 21 a., 2 a. copérience
ordonnancom. lancem., fabric.,
rect., situation en resport, Paris,
Ecr., poste responsabil. Paris,
Ecr. ne SSI, a le Monde en public.
T. P. V. SSI-14-42. l'après-mid.

ECONOMISTE BILLINGUE
T. Alvas CONTACT.
Sous la référence ne 65.285.
H. Z. ans., thèse de 3- cycle
chimie organique, cherche
AM. LAUTIE,
T., rue d'Hautout, 7301 Paris.
Secrél., rès bonne sténodacrylo,
Si 2., set. référ., th. emploi
de 2200 à 2300 francs. Ecrire,
p. 7.499, a le Monde « Publiche,
S. r. des Italiens, 75407 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeune Farmone, 25 a. 8 a. exp.
commache public, cherche poste
stable HOTESSE. RECEptricula
T. rue d'Hautout, 75007 Paris-9c.
Jeu

403, avenue de la Rés 92000 NANTERRE

71. The d'Hauthoui, 75019 Paris.

Secrét., Près bonne sténodactylo, 53 a., sér. référ., ch. amploi de 2,200 à 2,300 francs. Ecrire, pr. 7,499, « le Monde » Publiché, 5. r. des Haitens, 7547 Paris-9e.

Jeune Femme. 25 a., 8 a. son. contacts public, cherche poste stable HOTESSE - RECEPTION. 76. : 22-46-48, 9 h. 30 à 17 b.

SECRETAIRE DE OIRECTION cadra. 55 a., 30 à 17 b.

SECRETAIRE DE OIRECTION cadra. 55 a., 30 è emp., dynam., almant luffat. et post contact hum., com. gestion du personn., rech. sil. dompline commerc. ou administr. de P.M.E. pr. garea. SI-Lazare, Nord. Ecr., et 21-372.

Si bis, rue Résumur. Paris-de.

DRECTEUR FINANCIER

CHEF OU PERSONNEL

SI dans la région paristenne.

REGIE-PRESSE, lib. de suite à fusion entrepr., ct. emploi similair dans la région paristenne.

R. MONTEARAN. 39, r. Trovon.

7000 LA ROCHETTE.

J. H., 24 a., dés. O.M., forma-fion eclerces accompliques. Attel

RENE JOURNAOX. 38 ANS.
COMMERCIAL. SPECIALISACAORE TECHNICO-COMMERC.
COMMERCIAL. SPECIALISACAORE TECHNICO-COMMERC.
COMMERCIALISACOMMERC

ILL 24 arcs. étudient droit, exc. profess. phole privé avion, ills. blis, rue ne control de profess. phole privé avion, ills. blis, rue ne control de profess. phole privé avion, ills. blis, rue ne control de profess. phole privé avion, ills. blis, rue ne control de profess. phole privé avion, ills. blis, rue ne control de profess. phole phole

· Voir notre immobilier et autres rubriques en page 25

offres d'emploi

directeur commercial

COMPOSANTS ELECTRONIQUES Notre entreprise, filiale d'un groupe internationel, shorde une nouvelle phese de son développement en intersifiant ses ventes à Férranger. Afin de northe en pour el intersifiant ses rédjoinde un homme appaire de dirigier et coordonner s'adjoinde un homme appaire de dirigier et coordonner l'activité commandaire France et Export (pays européens). Nous souis-shores confiér de posts à un homme de 30 ans noise unitainé à l'animetion d'une équipe et systet l'expérience de la vente des composants H.F. L'Angleis est indispensable, la conneissance d'une autre langue européense empt de 30 animetions d'une autre langue européense empt de 30 animetions confiéres de 30 animetions entre de 30 animetions entre de 30 animetions entre appréciée.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS TO THE PROPERTY OF T

DES INGENIEURS SPECIALISTES POMPES

En bureau d'études, fabrication, essais ou exploitation vous avez acquis una solide connaissance des pompes centrifuges. L'engineering et la construction nucléaire vous attirent. Nous vous proposons de devenir un de nos responsables d'équipements.

Vous coordonnerez tous les travaux techniques depuis la réalisation de l'avant-projet jusqu'au suivi de la fabrication en passent par la rédaction des spécifications et la préparation du dossier de consultation. Cela en relation evec nos fournisseurs et nos clients.

Ecrire à No 23.717 - Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 q.tr.

Gestion du personnel commercial

Importante Société du recteur mécanique, 15.000 personnes, nous fabriqueus et nous vendous — en France et à l'étranger. Nous ersons le Poste de Responsable de la Gestion du Personnel et Commercial, Rattaché à la Direction du Personnel, il définirs, en liaison avec les directions commerciales, les méthodes de gestion et d'administration de personnel, et assurgra leur mise en œuvre : assistera et conseillers les établissements décentralisée.

Sous sa responsabilité : les emplois et les -carrières, les rémunérations et les procé-dures administratives, la formation... Ce poste convicuarait à un candidat de formation supérieure syant déjà acquis une expérience diversifiée des problèmes humains dans l'antreprise, si possible auprès de personnel commercial.

Buvoyer cur, vitae détaillé sous référence GALES (à mentionner sur l'enveloppe) à



Etablissement Financier quartier ETOILE recherche pour son Service production et réalisation des contrats

collaborateurs

licence en droit, ayant bonne connaissance du droit et de la fiscalité immobilière.

Envoyer lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions au Service 1545 plein emploi O, rue du mail PARIS Zème

« liquides alimentaires »

Importante Centrale d'Achets PRODUITS ALTHERA. TAIRES recherche sen ACHETEUR « Ilendes all-Le, poste nécessits e * uns bains cornelesance du parché formissar paticulé et international * uns bains countissance des produits.

La posta obliga à : • una prospection permanents, • des abpolations constantes et una sélection rationnelle • una considération des basoins de la

Lies de fravail : Région Sud Peris. Envoyer C.V., photo at prévantions sous réf. 31350/M à L.C.A. qui transmetira.

I.C.A. International Classified Advertising

BANQUE PRIVEE (8.) CADRE

Expérience Gestion Portateuille at Bourse pour fonction partiellement commerciale. Emissions - Tirres - Relations institutionnelles. gerire : OLPI S.A., 26, rue Murillo, PARIS (8).

offres d'emploi

CHEF DU SERVICE COMPTABLE

Nous sommes importateurs de matériel de jardi-nage, misle d'une Société Allemande (C.A.; 30,000,000 de franca). Notre Chef Comptable prend ra retraite. Nous charchons pour le remplacer un cadre agé au minimum de 32 ans, ayant ou l'entière responsabilité de la comptabilité générale, analytique et budgésaire (langue allemande sou-haitée). Il mysillera en collaboration avec la service informatique.

Sa mission erige une parfaite connaissance de la flacalité et des obligations sociales des entreprises. Le poste est à pourvoir dans la banlleue Nord-Ouest de Paris.

important Groupe international leeder dans sa branche matériaux de construction préfabriques plusieurs unités de production en France, recherche pour son Siège à PARIS

directeur de sa filiale France

Double formation marketing gestion au plus haut niveau.

Le poste implique la responsabilité de la politique commerciale de la Société et la gestion de la production à travers les responsables des établissements. Anglais courant indispensable. Situation de premier ordre.

Adr. candidature manus. C.V. det a Cabinet Serge BAULY 40, avenue Hoche 75008 PARIS

ø

Importante Institution de Retraite des Cadres

Adjoint à **Chef Comptable**

. Une expérience de gestion est souhaitable. Adresser lettre de candidature manuscrite, rifé-rences et prétentions sous n° 397, AXIAI, Publ. 91, 1g Saint-Honoré, 75008 PARIX, qui transmettra.

> BUREAU D'ETUDES A VOCATION INTERNATIONALE PARIS

CADRE *JURIDIQUE*

spécialiste droit des sociétés avec orientation
Affaires Internationales
(Doctorat ou D.E.S., Droit Privé)
Conditions exigées:
— 5 années minimum dans un Cabinet spé-

dente en droit des Affaires et si possible dant une entreprise exportatrice. Bonne connaissance de l'Anglais au moins

Adresser C.V. manuscrit, photo et préten-tions sous référence 2910 à : OF ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris q.t.

Sucles industricité de Services 1990 personnes, C.A. 90 millions - DOMAINE textile

DIRECTEUR **GENERAL**

PARIS - ANGLAIS PARLE. De formation technique en commerciale supérieurs et âgé de 35 ans au moins, il aura douné des preuves de ses compétenc d'animateur, d'organisation et de pastionaire ainsi que de sa capacité d'improvation par plusieurs amées d'expérieurs de touctions de Oirection Générale en premiet ou en second.

Todas informations sur cette offre seront données en toute discrétion introduce par linformation Carrière internation Carrière internation Carrière SVP 11.11 de 9 à 3 à 18 b qui donners on rendez-voors aux candidates intéressées. I RAME SSS

CENTRE MEDICO-SOCIAL
MUNICIPAL (médecine de soins)
proche barieue, recherche
INFIRMIERE O.E. pour
remplacement longue durés,
de n. en 5 tours.
Ecr. Médecin-Chef, 2. rue de la
République, 93700 DRANCY.

IMPORTANTE SOCIETE PONT DE SAINT-CLOUD

UN PUPITREUR

Technicies-Proiet en condition-nement chauffase, Ecr. no 25.23, a JDD 39, rve de l'Arcade, JDD 9-paris-9, qui transm. ou 16L pr renseign.: 924-13-22.

Rech. profs. séograph, et profs histoire ancienne haut, qual, pour préparation agrés. Capes Tél.: (83-45-87.

PROGRAMMEURS

LU.T. B.T.S. on Equivalent. Libérés obligations infilitaires Equipmer C.V., photo et préjen sous référence 31,400/AN à S, fue phautevale page of

de la vente Vous méritez une Société et un Produit

Nous recherchons des ATTACHES COM-MERCIAUX rompus aux finesses de la négociation commerciale. Nous offrons une image de marque posi-tive, une rémunération élevée et une for-

professionnels

mation permanente. Postes à pourvoir à : PARIS et sa BAN-LIEUE, MULHOUSE, CALAIS, ROU-BAIX, LILLE et VALENCIENNES. Merci d'adresser votre candidature s/réf. V.105 (en mentionnant la ville désirée) à Catherine RICAUME. B.P. 63

RANK XEROX Aulmay-sous-Bois

44 ans, formation Grands Ecols complétée stages management et conduite hommes.

Anghis - Arabe - Italien

Anghis - Arabe - Italien

Expérience professionnelle acquise suprès de cabinets d'experis-comptables angho-anons et de sociétés américaines.

6 ans 'Audit - 15 ans Direction de Sociétés (binnais services)

négociation tous niveaux, cootact humain, gestion, organisation, facilité d'adaptation, expérieces de la grande entreprise mutinationale comme de in P.M.E.

DESIDE METTRE SON EXPERIENCE AU SERVICE 12 P.M.E.
DESIDE METTRE SON EXPERIENCE AU SERVICE
EOMMES D'AFFAIRES OU GROUPE FRANÇAIS
OU MULTINATIONAL.

Ecrire nº 497, e le Monde a Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INGENIEUR COMMERCIAL

16 ans, parlant français, anglais, allomand, italien, 15 années d'expérience dans la distribution, recherche, province de préférence, poste similaire. Prétentions : 110,000 francs annual. Actuellement en poste, serait prêt à étudier toute

Egrire au Cabinet Claude VITET, 2, rus Marengo, 75001 PARIS, ou téléph. 260-71-28.

INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE 40 ADA CHEF DE PRODUCTION

Granda école d'ingénieurs, complétée par stages de gestion. 14 aus d'expérience des problèmes de fabrication en métallurgia et électrométallurgie des ferreux et non-ferrous.
Angleis parit,

cherche poste de responsobilités Accepte déplacements France et étranger. Ecrire n° 532 « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9*).

DISPONIBLE ACTUELLEMENT SUR LE MARCHE DIRECTEUR COMMERCIAL-GÉNÉRAL Ingenisur Vantes, Oem et Distribution.
Produits Industriels, Automobiles at Chimiques.
17 aus exp. Stás Internationales et Prançaise.

5 LANGUES Ecrire sous le numéro 76.417, REGIE-PEESSE, 85 bis, rus. Réaumor, 75002 PARIS, qui transm.

X - INFORMATIQUE DE GESTION

32 ans - 8 ans expér. (3 de cab. organis. conseil).

Dynam., aime les contects hum, et le trav. en éq.

Vaste expér. en inf. | hanque, compt. gén. at anal.,

production, gestion de grands fichiers, etc.),

cherche poste responsab. de serv. des études ou

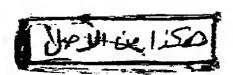
direction de grands projets.

C.V. et shete sur simple demande A.N.P. E. — B.P. 1222 3400 MONTPELLIER ou fétéph.: CREUPOP, (67) 63-38-66 (poste 417).

ORGANISATEUR

MINISTERE de la JUSTICE
racherche
pour Paris un architecte.
Resistinements et candidaure
avéc C.V. et prétentions à :
Sous-Direction de l'Equipment, possés de préférires avéc C.V. et prétentions à :
Sous-Direction de l'Equipment, au orantes, passés ares, de préférires, sur l'experiment, au orantes, avec C.V. et prétentions à :
Sous-Direction de l'Equipment, au orantes, au france et étranger possés areins sous-récterche situation correspondante.
Ecr. No 25.569, Conteste Publ.,
Cedex 66. Téléphone : 544-27-47.

Uniterateur d'Oranniantion, possés cuprant, possés B.E.P.C., B.E.P. compt, possés B.E.P.C., B.E.P. compt,



offres demph

<i>ilidommili</i>	er
appartements vente	aı

- Rive droite

FIRTINGUE. The Alberta Heart of the Stable

AT THE PART SHELL

JESTISSEURS LIS - ROS TURENNE el immeuble encien tauration de Prestige uniqu. STUDIOS, 2 Pces

goufr VRIDAUD de la Paix. PARIS-2* 3-15-51 - 073-80-23. IRGES Me. Coq. 2 P. cft, 000. S/pl. leudi 16 oct., 114 h - 18 h 30 - 20 h. R. Bellanser : 292-05-07. R. Bellanser : 292-05-07.

Magnif, duplex, dern.

156 m2 + terrasea, très

location, sal. s. à mang.

s. de balms, 2 ch. serv.

abet 623-64-00 et 53-40.

FACE BOIS

Isaas, LUXUEUX 250 m2

ms de TERRASSES.

ARTHUR - 924-67-49.

BE SAINT-LOUIS

France srand cord. Tél.

HE SAINT-LOUIS Frapt grand conf. Tel. Agen.000 F - 633-45-14. He La Fontaine - 290 m2 H. dble, s. h m., 4 ch., 2 cab. foll., 3 ch. serv. wofessionnel. - 567-22-88.

VENUE WAGRAM Jacob plarre de Salila 188 M2 environ. Belle 180 M2 environ. Belle 180 M2 environ. Seul appart, 180e, divisible, 2 portes 3, + 2 chera de servica. 1800, et visites : 755-78-57 OCH Luxureux 45 pfaces 190 m2, ursent, 11_ - 522-57-30 WETTE EXCEPTIONS afre. Tel. 306-31-69.

GRANDE-ARMEE, 3 P., bains. Cft. 6º étape Sud. MO. DEGOVE, 540-55-31. ETTA B. 2 P. sol. brs., &c. Etat de nf, tt cft. Px F. Tél. prop. 567-50-35. CHAMPS-ELYSEES the first cleir, sel.

In burn 4 ch., a de ba.

I serv., tél., prof. libér.,

seb. burx. G. CHEBAT.,

121-54-50 et 422-53-40. is. Tr. beau five. + ch. 30 ms de imm. en rénov. g neuf. Charme. 235-83-81.

LYICTDR-NUGO. Fart, vd at 2 P. + terr., 4º 6t., asc., calme, solell, 553-19-77. AY, REPUBLIQUE

beau 5 poes 11 confort abre service. 266-16-65. MONCHAU. P. de T., stand forras. 5º él., esc., dhie récept + 3 ch., ch. serv., 2 bns., cois. tél., poss. prof. 524-35-86. B4 EXELMANS SU COUR, Calm Rv-room + 2 chbras, 75 = 1c 6t. tt cft. Prix 310.000 ; Cabbet DORMIDM, 724-12-04.

LEDRU-ROLLIN
LEXTREM STUDIO TOUT CONFL.
Prix Interessant. 628-58-76. Prix Intéressant. 622-58-98.

AUTEUIL. Rêc. dois séil. + ch.
Liux. seancé. 49. Baics. Pl. Sai.

TEL. OCCASION. MIR. 30-89.

BD FLANDRIN. Imm. P. de T.,
3-64. soleil, vue désagés.
7 pces. belle réception. ch.
sarv. Prof. Ilbéraies.

MARTIN, Dr. Droit. 74-99-99.
Près Mantmarire, stud. s/idin.
cuis. équipée. s. de bna. 3-64.
d'un frès bel Imm. Prix 180,000.
Tél.: 325-32-1.

Près rue de Prony. Imm. P. T.

Tél.: 285-38-71.

Près rue de Prony; Iman. P. T. sd livins + sails à mang. 2 ch. cuis., 2 wc., s. brs. + cab. toli. ch. serv. + sar. 335-36-32.

MAISON RADIO. Prop. vend superb. tr. sd stud. erdèrem, ref. et décaré. 924-10-06, H. B. ref. et décorés. 924-10-05, H. B.

MO MATION S/AV. BEL-AIR
Basu 2 pReces à rénover
60.00 F. Urpent. - 343-24-67.

RANSI-AGH 7° ét. Spécasiós
6 P. 2 s. bas, 25 m2 envir.
Terrasses. Garage. 2:80.000 F.
CIMOBI. 58. av. Westram
924-13-36 ou 744-34-13

ALFRED. TERRASSE de étage
ROLL JARDIN 98 m2
+120 m2 appl sci cft, saierie,
belle récept. 2 chbr. sde cris.
Park. proc. 730.006, ANJ. 90-72.

PATE D. FILID. 343.7 overs.

PTE ST-CLOUD 19-21, roe à BOULOGNE, Imrs. mod. 3 P., confort. 80 m2. Prix 280,000 F. Vis. mardi, 17-19 h. 7 ft., asc. DRIF Masmifique 3 P. 80 m2

th. bureau + placmanser +
th. + bureau + placmanser cuis.
bns. 7º 6t. Bal. Solett. TH. Bel

imm. catég. 2 A. 20,000. Rens.
293-66-63. 16° PRES TROCADERD IMMEUBLE RENOVE Occupés, 2 pièces, dépendance Tél.: 623-14-76, P. 26.

9a R. DE MOSCOU, Imm. P. da T. Gd 2 P. 57 m2, four cft, décor. 6° 55 asc. Px 180.000 KIJOXSON - LAB. 13-89 LOUVRE - ST-HONORE RENOVATION DE QUALITE STUDIOS ET 2 FIECES ASC., videord. 243-77-15. QUAL HENRY-IV

Ds imm. do classe, asc.desc., magnifique appi PLEIN SOLEIL, 200 = 1 + 2 chbres serv., admirable décor et assucement Renseignem. et vis. : 532-84-62

PRES REPUBLIQUE
AV
Bel limit. restaur. Propr. vend
bestox 2 P. 12 cft. entiferem.
resitis neufs et aménapés.
20-0-19/ après 16 h. 30.

*s*ecrétaires

de direction

Pont de Nevilly recherche nour DIRECTION GENERALE

SECRÉTAIRE

parfaitement BILINGUE ANGLAIS

candidate devra : Justifier d'une expérience de Secrétariat de Direction : Posséder de sériauses qualités d'organisation et d'initiative : Etre capable de s'intégrer à une équipe dyna-mique.

Restouront entreprise - Horaire mobile rire avec C.V. sous nº 25.863 à CONTESSE Publ., avenue de l'Opéra, PARIS (10), qui transm.

ante Agence de Publicité
Ily, recherche pour son
tos echait d'espace :
IT. D'ACHAT D'ESPACE

Expérimentée, apid., réf. exigées, avan-nociaux. 5 × 8, cantine. : 758-12-40, poste 454. eprésent.

. offre APPRILS TRICOTS Cherche - urgent POUR REGIONS EST ET NORD Teaser: TEAM-PULLS Montmartre, 75002 Parts Tél.: 508-17-73

apitaux ou posit, com.

dresses 47.500 entrep. et d'entreprise + de 50 ls. Téléphone : 770-79-85.

occasions rès cher is blioux, brill, senterie, PERRONO, ussée - d'Antin, OPERA, n, Victor-Hugo, ETOILE. SEAUX LIVRES ore MER. 26-73

aductions

PONAIS-FRANÇAIS

ANDLAIS, Profes, d'orig., d'pl. lettres, expér. Télébh. 54444-8. ART DRAMATIQUE - COURS PARTICULIERS OU D'ENSEM-BLE. Téléph. 602-24-81, le main. MATH, Rattrep. par prof. exp. MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide par Prof. Terminale, PCEM. Fac. 526-82-47

autos-vente GS mai 71. Bon étal. Px intér-

Rech, secrétaire bilingue pour poste responseh. SM SAVITEX 14, rue Achille-Martinel, Paris-18°. T.: 255-73-47.

Ecole privés. 6, rue d'Amsterdam, 274-56-60. 94, rue Saint-Lazare, 874-95-69.

enseignem.

CLUR ANGLAIS à Paris, cours, conversalion, stages linguisti-ques - 633-61-73.

cours

et leçons

Ge Dans Immeuble classé

Vue s/Jardin des plantes
2 PCES, refait neuf. - Poutres
d'origine, et studs à partir
128.000 F. Propriétaire, mentre,
insert. 13/18 h. 1, rue Liané. 5º ARRONOT Propr. vend da immeutile rénové tr. h. DUPLEX 35 m2. G-78 m2. - Pourres apparentes. formation profession. PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR IBM 3
Niveau BAC ou 1r²,
5 à 7 mois - 180 h. de cours
Gestion-Analyse - GAP 2
Exploitation.

THL. 1 723-83.

BD FASTEUR. DS Int. de cles.
BD ideal or protession (Befr.
150 m2. 6 PCES, th cft. 564-68-51.

ED BUE GALANDE. 3 P. Ett.
W.-C. 250.000 F. Ce lour.
1446 h. Après 28 h., 588-75-61.

7 - BRETEUK-MASSERAN le imm. 1789 grand standing seux appartem. de 2 et 5 p., 4.60 F la ma. Disponibles immediatement. Ame RAYNAUO - 254-78-8.

Y" - SAINT-GERMAIN 5. bd Saint-Germain (immunible classé). La presse et la radio (Europe nº 1) partent de notre programme. Venezvous rendre compte sur place de le quellité de cette rénovation en visitani l'apperiement témbin ouvert de 14 heures à 18 heures. Toutes surfeces possibles. Prix élevis TRES justifiés. Le propriétaire. GIRPA.

appartem. achat

L'INOICATEUR LAGRANGE

NEUILLY-CHETY, Imm. neid de 4 ét., 2/3 P., 3/4 P., 4/5 P. Lossias. Dale expos., ed stands. Liv. déc. 8.400 F/ms, LAB. 58-13. PORTE SAINT-CLOUD, PTB: MePL scient, belcons, imm. rfcent sd abiour, 2 ch. cuss, s. de bs. cab. soil, avac dourche, 90 MZ. Px 375.000 F, TBL: 689-14-68.

LEVALLOIS, Mo A. FRANCE D. de C. balc., 60 ét. Sud. 300.000 F. Park. poss. 20.000 F, 737-66-16. VITRY, avenue P.V.-Couturier, confortable studio entièrement meublé. Tél. apr. 13 h. 726-31-35. SURESNES. Pr. PTE ST-CLOUD P GARE, CHARMANT 4 P. S = excal dist. Tr. louiseux Est/Ouest. Tél. 240,000. 704-91.

appartements vente

WIE DE PROMOEYN Grand standing, jamels habité Etapa diavé, 150-21-TERRASSE PROFESSIONS LIBERALES FRANK ARTHUR - 924-01-0

8° -- PARC MONCEAU

APPARTENL DE CARACTERE 5 PCES - 130 m2

fout confort, ascenseur, balco solell - Exclusivité

COSEMNC - 786-51-71

AU COUR DE FARIS
L'H.P. de Tainne rénevé et etvisé en queiques appartements,
deut 2 avec srand lerdin privé.
PRESTAGE ET JARUINS

CALME ET SOLEIL
PRIX ELEVES
Sur place, du lundi au leudi,
de 14 h. 20 à 17 heuras,
7, rue de la Tour-des-Dernes,
Paris-7. Resseignements
E74-19-73, à défaut £24-80-15.

2° - BOURSE

Quartier central, immeuble industration relative propriétaire proposa 1 studio en duplex er danz 3-4 pfêcas en duplex, important cradit at afrieux important cradit at afrieux

GIRPA, 325-25-25 + 56-78.

Paris · Rive gauche

14° DENFERT 2 pièces, cuis.
a. de bs., 11 cft, Impeccais.
très clair. 125.00 F. sar-6-2
GOBFLINS 3/4 PIECEs,
cuisine

2 s. de bns., park, sous-sol.

SUR CHAMP-DE-MARS
LUC. appl. duples. In c., 4 h
R.-C. et let et, Jardin 250
Possibil. profes, libérales.
Parl. état, Prix élevé lus
Michal et Reyl. 245-90-85.

4" Studie équip. Rapp. 7.200 an. 69.000. « FAC » 337-69-59.

PR. ODEON RARE OOE. 42-78.
A AMENAGEE
160 M. DERN. Etage. ASC.,
PARK., TERRASSE 49 MZ.

PL OE L'ESTRAPADE. Imm. de caractère. Studio, cula., dche. w.-c. 129.000. Cteir - Calmo 3º 4t. 129.200.

Me VANTAI Imm. neuf 1974
Me VANTAI Imm. neuf 1974
PIECES 45 m2 - TT CONT
1 14 m2 LOSGIA, TEL. PARK.
15, roe de Pabbé-Grégoire
MAROI - MERCREOI, 15-16 h.

FORT-ROYAL 125 =s 4/5 P. Imm. ft cft. Chbre service. 567-22-84. VUE EXCEPTIONNELLE S/JARDIN LUXE/ASOURG DR. Imm. nf. sup. IV., 2 ch., bs. perks. Prix 1.550.00 F. BOURGEOIS. TG. 524-514.

tinge sans accesseur. 62 m2. Tel. 225,000 F. • 371-61-11.

NBUILLY. Récent, étaps élevirés beau cible liv. + 2 ch.
2 bains, baicons + terrasse
55 == 261-16-65. VAUCRESSON Dans resis.
piscine priv. B. 3 P. 80 mg +
t. de ba + cuis. + séchoir. Nh
ransaments. 20.000 F. 60451-81 ST-CLOWN Gd stiend. Sur fard, S chbres. 2 bains. 2 w.c., hoptia, garage. 60.000 F. - 50-67-52. VERSAULES

Part, vend frès bei appt de caract., 240 7°, piain-pled sur inride parté 60 sat Calma, ensoiellé - Téiéphone : 951-14-65. BAS MONTMORENCY 20, av. Division-Lectare. 5' gares centre Enshlen. Rés., bêt., fond. sur lardin, solell. Part. vend directam, dial of, 1ºr ét., 4 p. princia., 77 sss + cave + chb. serv. + parkins + til. + ch. c. Tél. 27-43-44, le marin.

JOUY-EN-JOSAS Montebello dominant un parc boisé de 9 ha. Appartament en librament rénové à vendre : sel standing, 5 plèces, 145,89 m² + cave et parking, cuisine écubée, salle de bains et salle d'au, 520,000 F - Téléphone 288-85.82.

300 M2 7 P. Price, 3 bs. 2 ch. serv. Tél. 567-75-84.

BONAPARTE, Carachre.
Living, 2 chembres, 422-92-77.

La plus bel H.P. du QUAL, dans Noble, 130 au an dopter ser coor d'homsen, 763-82-44.

144, Junn. P. de T., side. Bed. 407. 4 P. cuin., brs. if cit. 66 du, 80d. 425,000 F. 840-8571.

Ravissant Studie formant Ravissant Studie formant petit appartem. complet. st., vrale cuts., s. de bns., specc. 2 éts. Merc. 14-18 h., 43, r. de la Tombe-issoire. Thonon. Rés. parc, bel apot. 4 P. P., cave, sar. + ch. lnd. ever fen, ésal. s. lac. TRI. 42-29, soir rc Montsouris à vendre app it eff 115 ms, baic, 50 ms, exposil, calme, sol, verd, 5 P

Etranger Vends Santa Ponds (Balšares) appl. ff cft. 2 p. c. s. bs, 65 'm², + 10 'm² terrasse direct. mar. Tf meublé. 46,000 F. Pos. crisfit. Ecr. Na 6,055 « le Monde » Pub., § r. des Italiens, 75627 Peris-P.,

constructions neuves

POUROUGI ACNETER dens is RESID, MIRABEAU 1) LA QUALITE DES APPTS Reste explicites studios et 2 ; + em 3 piñeces Livitation 4 frienestro-1975, 2) DES PRIX INCHANGES OEPUIS UN AN.

69.000. « FAC » 331-07-29.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Appt. 120 = 2 aménagem.

Soulpem. except. Imm. anc. P
de T. Prix 'élové. LIT. E-2:
13° control à risonver 4 P.
85 = 3. possibilité agrandir.
ALGRAIN. 28-00-29 - 09-54. 2) UNE PLUS-VALUR RAPIDE à prévoir srice à station mêtre toute proche insusurée en 1974. Sept., 17, rue P.-V.-Couhryll, 17, rue P.-V.-Couhryll, cital AKOPF.
Semedi, cital 19/12 b. Lund, merc., sem., dim., 14 h. 30/11 h. ou 18/6ph. 742-39-77.

LA VIE DE CHATOU A 15' DE L'ETOILE C'est mises: Moiss cher 11 DE UNESSE. Ptn Italie, part. h part, vd baau 2/3 p. 80 == cft., logala, solell, 6= 6t., vue, mos., imm. stdg, 10 6t., til. 275.000 F, T, 702-04-92 7" RUE OE GRENELLE. 130 = , vuo impren. double liv. 3 ch., 2 s. de bs + sde terrasse 120 = , perk. Tél. : 326-6-0. - LE BELVEDERE -APPTS an direct sur la Seica 2 à 5 PIECES 3.300 F LE M2 ET + Vue except. Imm. récent étage élevé, 5 P. 2 bains it conft., parking. MARTIN, Dr Drott. 742-97-09. CHATOU HOUVELLE 2.700 F LE MP ET + JUSSIEU. Gentij studio sur jardin ti conft., Impecc., MARTIN, Dr Orolt, 742-99-09. MARTIN, Dr Oron, 74,49-49.

VAUGIRARD-CONVENTION
Magn. sél. + 3 chbres, 2 s., brs,
terrasse, 60 = 4 ét. 11 conft.
Px 690,000 F. Oresés, 535-61-35.

ECOLE POLYTECHNIQUE
Tyès charmani S P. pari 69st,
verdure, 610,000 P. 254-8-75. RENSEIGNEMENTS : H. LE CLAIR - ALM, 13-72

65, BD DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES TRES GRAND STANDING Très b. jardin privatif embrasé parkings, chambres de service Prix ferme et définitif. Livraison fig 1975. Bureau de vente sur place tous les lours (saur place de 14 h 30 à 18 h 30. Téléph.; 553-14-52.

ANNECY V. Appt au bord de l'EAU

Pellis Immables grand Confort.
Port privé, ARBRES, CALME,
VERDDRE, SOLEIL.
De 35 à 10 ng. Jerd, Terrasse.
INFORMATION IMMOBILIERE
23, bd des Caputions, Paris-2*,
26-66-50. locaux commerciaux

A LOUER
LOCAL COMMERCIAL
(PRIX EXCEPTIONNEL)
SUREAUX ET MASASTAS
Rez-de-chausée 435 = 42,
sonte des Dorées, Paris-19,
100 mètres métro, périopérica,
Escas téléphon, paridres,
Visite sur pincs,
14, 259-258, 92-7, 25-04
et 723-30-23.

et 723-30-21.

R. J.-Cesur, 58 at, r.-de-chauss, mois 1,300 net. • PAC = 357-68-69.

Piace 51-50/sice. The bear local Cols 200 at + seed 50 at, appt 5 pièces et neuf, possib. bell nf. p. deporte 200.00 F. Loy. and 1,000 F. Tel. 633-62-27 pr 7-48. Cède boutique rue d'Abortir, ball neuf 120 = 2, 2 niveaux. Téléphone : 508-03-00. PL FELIX-EBOUE

Location ou propr. — 27-7-74. SAXE - ORIGINAL

Sell, sall & mans, a Pameric, chire avec s. de bt, wc. Prix industriels of entropits, toutes surfaces. - A on exclusivité surfaces. - A on exclusivité surfaces. - A on exclusivité d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE Surfaces. - A on exclusivité d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE (15'), de 9 houres à 20 hours surfaces. - A on exclusivité d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE (15'), de 9 houres à 20 hours surfaces. - A on exclusivité d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE (15'), de 9 houres à 20 hours surfaces. - A on exclusivité d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE (15'), de 9 houres à 20 hours surfaces. - A on exclusivité de contraine d'inclination du propr. - EU-EV-SAILE (15'), de 9 houres à 20 hours surfaces. - A on exclusivité d'inclination d'inclinat

locations non meublées Offre

34, r. Pasquier-8- 265-53-4 ch. pour ses abomés de prov. TUDIOS ET APPARTEMENTS Paris - Neully - Boologne. ILR ST-LOUIS, Impeca, remi à neut, 160 = 2, 2° ét., esc., tél. récept. 75 = 2, 12 m. fac. s/quel gerese, toyer justiffé. 533-13-ff Vise prochain rateur en France achies con 3/4 P. cft. PARIS. Ecr. Mrs Bartholomew Allan c/s Yam, No 100 MULGRAVE Road SUTTON (Surrey) Resiand JE FAIE COMPTANT Pièces ou chambres à Paris même avec gros traveux. Ma téléphoner : \$31-85-47. DAUPHINE, splend, 2 p., 4 hs. 2 serv. GAR. TELEPH. POSSIB. PROFES, 7,600 F. — 755-67-94.

2 SEV. GAR. TELEPH. POSSIS. PROFES. 7.360 F. — 725-49-6.

PARS 11'

SANS COMMISSION
Immediate but contort.
Studio 34 et., lover 72 F., cherres 13 F., parties 22 F., 51 bis a 61, aven. Parmedier.

Téléph. 805-73-80.

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE OES LOCATAIRES
7, the du Hanowe, Me Opéra; 5. rue-Pr.-Dansenu, Versallies; 5, rue-Pr.-Dansenu, Versallies; 5, rue-Héricart. — 577-70-88.

AV. NIRL, luc. 4 p., 110 ms, pos. prof. fibérale. 2.500. WAG. 19-41.

RUE PICCINI. Imm. de sandé, très beaux appartem de 2 p., 2 ms 45-ms, lover mess, de 1.450 à 1.750 + cherrs. E44-61-88.

RUE AHICHEL-ANGE
APPART. neut, 2 p., 11 cft, cuis. 601/2, baicon, télésh., mensoel 1.750 F - cherres. — 254-61-28.

RUE SAINT-DOMINIQUE
Très beau studio entrès. déburras, cuisine équipée. Mens.: 1.100 + cherres. — 264-61-28.

BOULEV. ROCHECHOUART
« La Scupilione », très beau studio ent. 35 ms, cuis. entrès. déburras, cuisine équipée. Mens.: 1.100 + cherres. — 264-61-28.

BOULEV. ROCHECHOUART
« La Scupilione », très beau studio ent. 35 ms, cuis. etc., 94-61-28.

PL. MARCHE STE-CATHERINE dans très bel immeuble anclen. sérieux, 2 chères bes, cuis., tout confort. 1.900 F mens. 522-62-M.

MONTMARTRE
Cherms, 2 poes caractères, pou-Ach. cpt. studio au 2 p. Paris tout contort. Ecr. No 75.43t, Press, 31. bd Sne Hervelle-14. Press, 21, bd Bre-Nouvelle-2*.
Ch. appartement S/7 pièces rive seuche préf. cf. DPE, 4006.
FRANCE CONSTRUCTION
AG. GRPI CH. APPT. VILLA-FARIS SANL. PAIEM. CPT.
28, R. ST-CHARLES-XV*.
TEL.: S73-44-10.
ACHÈTE URGENT, rive sauche préf. 30, 80, 71, 180, 150, 161, 171, 18 2 pièces, pale. compt. chez notaire. Tél.: S73-25-25.
ACHÈTE URGENT COMPT.
Adder d'Artiste préférence rive sauche. Tél.: E73-20-57.
Racharche Paris-150, 70 arroadi, pr bens cliente, après ties sort, et immembles. PAIEM. COMPT.
Ecrire Jean Feufillada, S. roe
A-Bertholdi, 19, Tél. S73-367.

bureaux CRETEL. Face mitre. love 25 a 900 ^{ma} cloisonnés de pois 275 P le ^{ma} - 520-54-08. MONTHMARTRE
Cherms, 2 poes caractère, poutres, éset neuf. — 522-62-14.

PROPRIETARE Love 1 ou piculeurs bursaux di immeuble neuf. - Tét, 758-12-0 Vanterra 30 bureaux refaits ofs EL, 9.300 P mens. ELY. 46-75 AVENUE MONTAIGHE
A LOUER
300 = 3 de burgeir.
RICHARD ELLIS - 225-27-80.

MAILLOT. Love sans pas-de-ph TTES SURFACES, TS QUART 293-45-55 + 522-19-10. A lover Newlly, rue Perronel bureaux 121 m3, Teléphoner I Arne Mairet - 637-45-40.

ST-LAZARE/GARE DU NORD Immeuble neuf de burseux. RESTE A LOUER 2.180 m2 à 550 F/m2 TIFFEN LIPTON 359-99-70

FONCIP - ANJ, 90-73

BUREAUX A LOUER

OUEST DE PARIS

CRATOU-NOUVELLE

260 F- LE m2

Pour renseise. et visites TéL : 754-15-45

fonds de

commerce

APPRODUCT OF THE PRODUCT OF THE PROD SAINT-AUGUSTIN. SAINT-LAZARE A LOUER 220 M2 bureaus mmeuble de burx sid sta climatisation, serv. têlex.

Région parisienne particle. Tel. 2 33-6-02.

A LOUER Three immediatement (400 F/m2), Bureaux apencis 121 m2, 260 m2, 3, serbt des 120 m2, serbt MONTMORENCY, TRES BELLE VILLA A LOUER, avec 1,800 m2 lard, ad sélour av, terrasse, 2 chibres, cuis. 5. de bains, chibre serv, 2,300/m, VAL 34-9. A LOUER fibrus immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to find of firms immediatement (400 F/r/2), Bureaux spencies to firms immediatement (400 7º - AV. RAPI

1.272 M2 a love Province

65 KM Paris-Ovest, vali, de la Seine dans perc de 3.000 m2 Paviil. 2 pcas, bains, ch. centr. Tr. ceime. 700 F/mons. 479-70-48 locations non meublées

Demande <u>Paris</u> Pert. de préf. cpie ch. Perts 3-4 p. caime, nol., 1,400 erry, 766-14-35. Callaboratrice ou « Monte» e ch. Studio ou describles vice, tout curfart, salle de bains, 166eht, 1,000 F. macim. Préférence 3-, 6-, Aharais, 15-, 16-, Tél. ev. 8 to 20 upr. 19 h : 325-06-09.

Ch. ss Asoc 4 à 6 pièces Paris, ou Pavillon Banfiete - 70-53-24. OU Pavilion Banilette - 707-33-34.
Collaborateur lournal ch. 3 P.
Inne, neuf ff conft, Parle Stud,
13 al possible, Port, de préfér.
Ecr. nº 6003, ele Monde e Put,
5, r. des Italients, 75/27 Paris-9°.
RECNERCHONS URGENT
APPTS TITES SURF, EXCLUS,
QUARTIERS RESIDENTIELS
CHER S.A. 7, av. effea
TE. 240-34-40

NICE. A ofder important fonds commerce d'usine de nettoyage tapis et ameublement av. mete-riel ultra-moderne et de vitern. N.A.S. Ecr. HAVAS NICE 6882. Région parisienne INGEN, ch. 3 à S p. eo payit résion Versailles - 750-36-76

N.A.S. Ecr. HAVAS NICE 6882.

HALLES, Bien placé, magasin 3 m/v, Nil., ch., centre, entitor, est, vis. soir - 627-43-64.

Vid. Cofé-Hist-Tabe-Rect. PMU proche bani, tyognatis, tris fort, actualendes, C.A. Imp. A divel. Nicrosa, plusieurs personnes de métier exploiteures Prix vente en rapor avec C.A., à déb., ev. technes, tonerméd. s'abstent. Ecr. à 6.511, « le Monde e Pill., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-F.

Entre Englisch se PONTOISE CREMENT ENGLISH OF PONTOISE vins fins, bouldue moderns, vins fins, bouldue moderns, vinsa rérigs, chambre fraide, nombr. dépend, cave. 17, beas lossmass, sel. 2 ct. 5. 6. err. boulique, cuis, et bur., ch. cent. sez. Ball 8 ans. Lover 12 000 F. Prix 60 000 F. 4. stock. Facilit. LALLIBR, 623-47-33 et 732-43-64. locations meublées Offre

Agence de Voyages av. auccur-sale, à céder au 31-12-1975. C.A. 7.000.000 F - Tél. bres bur. au 387-03-10. Paris GD STUDIO PASSY 2.000 F Tel., lux. decor. - 70421-28.

Part HOTEL RESTAURANT chie buil tous commerces, pouvant convenir respective entracts bureaux = Barniero OUEST proche R.E.R. - Tél. ; 284-14-34. immeubles PARIS-HALLES

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique Primite of Hands

> Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, poste 374.

> > villas villas

ORE FORET DE FONTAINEBLEAU LA VILAUBOIS

Piscine chanffée, Cirb house, tennis 11 villas de 5 à 7 pièces principales avec jardin privatif, de 285,000 à 285,000 francs. PETIT INCHEURUE 2 à 4 pièces principales, de 104,500 à 189,000 francs. Livraison immediate, Prix fermes et definitifs non revisables. Apport personnel : 20 %.
PRETS PIC an taux moren de 9,67 %. Renseignements et vente : CONSEIL S.A.R.L., S46, avenue Foch, Dammarie-les-Lys, tél. : 437-17-15, et sur place samedie et dimanches, de 14 h. à 18 h., avenue Emile-Zola, Dammarie-les-Lys.

CHATOU Calme
Construction villa Hede-France
Gde ricastino, burseu, 45 ch.,
2 beins, confort, serson 2 voltores, surfece habitable 160 m2.
Jardin 1.000 m2. Prix terme et
definitif 554.000 F. T.T.C.
AGENCE DE LA TERRASSE
LA VELNet. 97546-90

MARNES-LA-COQUETTE Poté de caractère, und standina, récestion 120 m2, 5 ch., 2 brs. JARDIN 1,300 M2. Prix élevé, KATZ, gare Garches - 579-33-33.

SANS INTERMEDIAIRR
Immeible riscent it condort
2 places 2 m2, lover 86 F,
charges \$1 F, park, 106 F,
5'adresser à la Gardienne :
21, rue du Repos - 77/7-14
Mo PHILIPFEADGUSTE
00 PERE-LACHAISR MONTPARNASSE PET. MAISON 4 PHOCAL CURL

TR. Jardin, 2,200 F - 246-78-91 PARIS (12°) SANS COMMISSION
Importante Société loue dans
Immerble neuf, bon standing,
Studio 38 m2, byer 776 F,
Charpes 135 F, parking 121 F,
Sadresser : 220, rue du FoSaint-Antoine - Téléph, 345-17-22.

PARIS 20°

PARKS (19º)

VALLEE DU CHER SPLENDIDE TERRAIN DE 12 HECTARES BORDURE FORET TRES BIEN SITUE SAT TOUTO C'AMBDISE

PRIX EXCEPTIONNEL Pour tous repseignements Eléph.: 537-74-50, M. BINO

NORMANDIE 90 KM DE PARIS
FORET OE LYDNS
Terrain à bitir toute viebling,
10 F le mêtre carré. MAR. 91-61.

CHAMPERRET sur verdure opts 23 et \$ p., loués verbal de 78.000 à 265.000 F. ALGRAIN. 285-80-89 - 89-54.

BOUGIVAL N. Splendice 240 m2 habit. 1.20 m2 terrain eminage + pavillos sardies 70.800 F - 750-14-40 VILLA MONTMORENCY
Splendide hotel particular
sur quatra nivesus; lardin.
Prix élevé luctifé.
742-03-11 — 742-47-66.

propriétés

MARNES-LA-COQUETTE Sur 2,000 m2. Jardin. Ville neuve. IMPECCABLE, Réception dute. 5 ch. 2 bms. Gar. 2 volt. Prit: 900,000 F KATZ. sare Garches, 978-23-33.

terrains

VAR 56 km MER - Réglen SAINT-MAXIMIN MAGNIF, TERRAIN A BATIR 18.000 mz. E20, 61. Dilviers, pins Vue impren. 30 km. Px. 40.00 F, evec 15.000 P cpt. - 789-71-34. Obscessor d'un' serrain en zone-ladustrielle, de 4,000 m2, doni 1,200 couv, el imm. à usage de burseux de 500 m2, rision nord de Paris (Le Bourset). Que nous proposez-vous?

20, av. Opéra, Paris-I-, qui Ir.
FEUCHEROLLES
10 km 51-Germain, masaillege
terrain 29,000 m2, situation
except. As. Ger 51-Germain.
763-68-40 - 963-68-55.

SEVEES RESIDENTIEL
KATZ - Gare Garches - 970-33-33

appartements occupes

PANTHEON or, vendent dens immeuble onfort appis occupés 4-5 p. et duplex - 723-28-58.

hôtels-partic.

domaines

pensions

30 F la ligne au total + TVA. Renselgnements an journal et par téléphone au

CANNES

Super propriété 1 hectere près centre, celme, voe mer, extre, immense sélour + 5 ch., piscine, lost, gardien, MAGNET, 33, bd Cernot, LE CANNET-66. III, bd Cernet, LE CANNET-66.
BEYNES Spient, PROPEIETE
Sur 5.000 m2 terrain,
bord rivière, sous-bots, maisan
maître 10 p. princts. + pevilion
serd. Prix lars. testitié 780.000 F
950-14-60
CLAIREFONTAINE. Sur parc
J.000 m2. fr. belle malaon maître
+ pavill, gard, lisière forér, vue
Impresable, Ateller ertiste.
Prix : 495.000 F - 950-14-60.
PBES SAINT-GERMAIN

PRES SAINT-GERMAIN
class alte risid., raviss, melson
style lie-de-France. Récept, av.
chembies, bureeu, 3 chores, rezde-jardin aménagé. 2 ch., saile
de leux, gar., lardin d'agrément
800 m2. As. Gare St-Germain,
903-80-40 - 983-53-98. A voire (84) enc. MOULIN à fa-rine, maison attenante, 2.500 m2 terrain, canat privé, Jussian Lot, Fortore, 83000 ORAGUIGNAN.

tang à vendre sur terrair boisé, possibilité construire, Téléph. : (58) CERDON-du-LOIRET par GIEN. NORMANDIE

proximité CONCHES-EN-OUCHE, REAUMONT-LE-ROGER site protégé. MAISON STYLE PAYS, 140 m³ habitable, 5 pces, dont estour, salon et chembra, living de + 45 m², rout contort. Chauf, cont. Garage deux voltures.

3.500 m² pelouse plantés.
370.000 F à débatire.
Ecr. No 6.000 et a Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75407 Paris-P*.

77 - SEINE-ET-MARNE CHAMPS-SUR-MARNE part, vd balle poté 548 mc, de-C. : 8ur., buanderie, ce arabe. : Sir. bishopre, caye, garabe.

l= 6, ; sil. + cuis. ber., wc.

Prisonile tout commerces.

JARDIN PLANTE.

957-80-88 & more beurs.

LIBRE SUITE Comfany-Sainte-Honorius (70), près gare, pavill, P. de T., sous-sol, S poes, 2 bs, cuis, jard, par, Etat parfait, Cot 220,000 + revie 1,390 mens., fimitée à 5 ans - 742-20-66. Ach, Viagors on nuc-propriets
Discretion VERNEL
524-01-59
4, pl. Estleme-d'Oryes, Paris-7

4 pl. Estienne-d'Oryes, Paris-F

Vendez sux meifi, conditions

FONCIAL: 35 arts to references

Expertise grandie

19, boul, Madesherbes - 245-31-35

IASMIN Bef imme, P. de T.
Erope Gevé, Ascens,
Dite, Rv. 2 ch. + chbr. serv.,
It cft. Occup. 1 féte. 70.000 +

ric 1.800/m. Vernel. 526-61-50.

Belle propriété, 38 km Paris
Forêt isle-Arlam, Perc 12.886 m2

Libre au décès - 79 et 69 ons

XXXXIII 6, rue La Boetie

F. CRIZ 6, rue La Boetie

pavillons

ASNIERES GARE. Bet. Malson av. lardia. 12 p. + dépend. Poss. sivision. 650,000 F - 522-62-14. ASNIERES - GARE BEL PROPR. 1/815 m2, JARD. COMPERANT: 1") Grand Pavill, ricast, 108 m3 + 4 chambres, tost confort + 2 charmes, may convert 2°) Petit Pavill, sél. + 2 ch. ti coniori. Normers dépendences, 2 sarases. Téléch. Px 930.00 F. KIJOXSON - LAB. 13-67.

Perticulier vend DDMAINR AGRICOLE, 51 hecteres, d'un sui tenant. Terre de très grande qualité située à 15 km au nord dualité située a 15 km es du d'Abc-en-Provence
Maison de maître et autres
constructions très importantes,
Prix: 2.500.008 F.
Ecrire HAVAS Marselle
10 46.173.

Pension de 20,50 à 29 F pr jour. 22, rue Echiquier-10. PRO. 61-70.

exclu/ivité/

Une formule exceptionnella d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers,

Une annonce un jour ou choix.
La répétition de cette annonce le jour suivant.

LES RÉGIONS

La Corse «colonisée»

EMPLOIS: les jeunes aux avant-postes

A Corse « dépossédée colonisée » ? Toutes les revendications posées. par les autonomistes, tout le alaise ressenti per les insulaires, reposent sur l'image d'une région dont le developpement échappe à ses

Sur le thême de la « corsisation des emplois .. beeucoup de jeunes expriment le désir de bénéficier sur les continentaux d'une priorité à l'embanche et la volonte de tenir les leviers de com-

Les plasticages dont les banques sont l'objet traduisent le mécontentement de nombreux egriculteurs, artisans et commerçants. qui. ayant abendamment use du crédit, se trouvent eujour-d'hui dans une situation d'étroite dépendance vis-à-vis de leurs creanciers.

L'occupation de la cave d'Aleria avait pour but de patriés sur les meilleures terres de l'Ile grêce à l'aide exceptionnalle que leur ont accordée les pouvoirs publics. Le Corse « dépossédée, co-Ionisée . ? Vaine inquiétude ? Bimple slogan? Les choses sont moins simples qu'on ne le dit ou qu'on ne le crie.

is départ portait en lui-même la promesse de le réussite. Outre-mer eu sur le continent, dans l'armée eu dans l'edministration, les Corses trouvaient à s'employer sans nles «, c'est fini, l'expansien à tout va aussi. Par ceût et car nécessité. l'ite non plus comme un lieu de retraite, mais comme un cadre de vie «, souligne « le charte du déve-

oppement économique «.

Tous — ceux qui veulant rester eu pays et ceux qui veulent y revenir -- défendent leur piece au soleil sur le thème de « la corsieation des emplois «, dent les autonomistes ont lait un cheval de batalila. Est-ce à dire que, sur le marché du travail, les nen-Corses

se taillant le part du lion? Selon les conclusiens d'une étuda faits par le Mission régionale -Aspects de la population active en Corse en 1973 «, -- 62,6 % des effectifs du secteur privé nen egricole sont d'erigine Insulaire. Dans certaines branches d'activité — énergia, transports, commerces et services — ce pourcentage dépasse 70 %. Sont Corses, 85,7% des apprentis, 67,8 % des chefs d'entreprise nen

insulaires occupent 78,4% des emplois : 53,9% dans le cadre A (agent d'eutorité) et 87,4% dans le cadre D (egent d'exécution). Pour ce qui concerne l'éducation nationale, par exemple, 84,5 % des instituteurs et des instructeurs, et 73,4 % du per-sonnel des lycées sont Corses.

Giobalement, dans chaque secteur d'ectivité, le population active d'origine corse est partout largement majoritaire «, concluent les auteurs de l'étude. La « corsisation des emploie « est-elle donc una reven-dication déjà satisfaite ? Dans cer-

L'esprit pionnier

Le niveau médiocre des rémunétions et le pénibilité de certaines táches manualles expliquent que les Corses, à l'égai des continentaux, secteurs d'activité comme l'agriculture et le bâtiment, et l'en fait largement appel à des travailleurs Immigrés, essentiellement maghrébins. En outre, une qualification insuffisente ou inadaptée interdit encore à beaucoup de jeunes insulaires l'eccès à des postes qui requièrent une technicité ou conférent une responsabilité, 80% des ectifs n'ont ectuellement eucune fermatien pro-

par

JACQUES DE BARRIN

taines professions et à certains échalons, ella na l'est pas encore. Ainsi, dans l'hôtelleria, 64,2 % du personnel est d'erigine extérieure, dans le bâtiment et les travaux publics, 52,6 %, dans les banques les compagnies d'assurances, 39,5 %. Autre déséquilibre : 49,9 % des cadree du « privé « et 65 % des salariés agricoles sont « étrangera ».

Les goûts et les aptitudes des insulaires ne facilitent pas toujours une adéquetion parialte entre effres et demandes d'empleis. Voici une réflexion que l'on entend couramment à Ajeccio : « Le Corse n'alme pas dépendre d'un patron privé, souvent un competriola. Il préfère se mettre au service de l'Etet, patron anonyme et complaisant dont il supporte plus Le désir des autochtones de e'en-

reciner dans leur lie les eblige parfeis à renoncer à tout avancement. Ainsi, - dans la aecteur public, le ntage du persennel d'erigine fez postes sont de moins grande aon exploitation, celle de ving qualification et que, par conséquent, emplois aupplémentaires. les cours de la carrière n'exigent pas de mutations -, constate la Mission regionale. En revanche. « dane le secteur privé, la population active corse semble attirés vers la tonction de chei d'antreprize non selarié, c'est-à-dire par une responsabilité personnelle directe ».

Les Corses sont-lis prêts gour le developpement? Certains Insulaires an deutent : - Nous n'avons pas l'esprit pionnier, nous avons été formés pour éviter les risques. Notre fonction publique et les professions libérales. La Corse est angore une terre vierge. Il n'est pas sûr que les

Encore faut-il s'entendre sur le « profil « de la Corse da demain. Besucoup de Jeunes sont partisans pement économique » qui explut tout recours au tourisme de masse, qui tiendrait l'île un peu à l'écart des grands remova du monda moderne. Sans contester le bien-fondé de cette approche, on delt admettre qu'elle aboutit à restraindre le nombre des débouchés efferts sur place. Ainsi, le construction et l'équipement d'un hôtel de cent lits entraînent le crés-

ment ce système à l'hôtellerie et

aux travaux publies. Malgré une

conjoncture économique difficile.

nous n'avons jamais pris de posi-

Les responsables locaux étudient

la possibilité de créer, à partir de

la Banque populaire provençale

et corse, une Banque populaire corse dont les insulaires auraient

la maîtrise totale. Certains experts

jugent cette solution séduisante

mais dangereuse. Aussi pronent-lis la mise en place d'une Société

de développement régional (SDR.), indépendante de toutes

pressions. Celle - ci collecterait

l'épargne locale par le biais d'em-

prunts abligataires et la distri-

buerait dans l'île, sous forme de

Les Corses parviendraient-ils

a mieux contrôler l'activité des

banques de dépôts, ce ne serait

encore, aux yeux de certains, qu'une demi-victoire. Les ban-

ques d'investissements qui voient

loin ont probablement en porte-

feuille, selon les experts, des mil-

liers d'hectares de terrains prin-cipalement le long du littoral. On

cite la Banque Rothschild, la

Caisse des dépôts, des sociétés civiles agricoles derrière lesquelles

se cachent dea établissements

financiers. Ces menées spécula-

tives exaspèrent le sentiment de

dépossession de beaucoup d'insu-

laires, au point d'en conduire

certains sur les chemins de la

tion de recul.

prêts bonifiés

violence.

qui représentent, par adapter nos services aux besoins

Les auteurs de feu le so

d'aménagement evalent jeué i mesure. Les insulaires n'étaien préparés à contrôler ce « bor sions de Paris, les centinenteu raient - plioté - l'effaire. Il y ses, soit à peine la moltié population totale. « Aussi h Hers que l'en soit, on ne peut & for de se retrouver minoritaire cio. L'alerte avait été cheud thème de la • corsisation des

est ne de cette grande peur. Le marché du travall est si qu'eux yeux des jeunes châ taux en poste dans l'ile. Au peut-on effrir à des Corses le pleis vacants, voire renforce présence dans certains sectes à certains échelons. Depuis le d'Aiéria, l'administration e's

fonctionnaires insulaires de ca-Cele dit. la « consission emplois .. e ses limites. Il est tuel, par exemple, dane le s bilités à des personnes extérie le régien. ici, le « pouvoir des est si fert que beaucoup de velent mai Paris confier à l'u

leurs le direction des impôts... Beaucoup d'insulaires adm qu'il serait hasardeux de les I res : lle n'en sortiralent pas. coup de continentaux convis qu'il serait dangereux de re fonction de critères géograph · Pourquol ne prendralt-on pe jour, en considération les convi religieuses ou politiques ? Ne fusons d'antrer dans ce jeuavertit la Syndicat netional des tuteurs. Que deviendraient les C du continent si l'on appliquait tout en France, la politiqu

- chacun chaz sol -? Parmi ces Corses du cont certains souhaltent revenir trav au pays, Mais les places y - chères - Sept ceni cinq jeunes - neissent -, chaque e à la vie ective. Il faudrait créer que els cente emplete par an. fEtat de montrer fexemple. moyens de former des gens p repondre à toutes les effres piola », précise la directeur ... temental du travail et de le

d'œuvre. En attendant, en cemptal mois d'août demier, trois mille d'emplei dont environ mille ": tre cent trente-trols deman cents jeunes de moins de ving ans. Impossible, dans ces condi. de contenter tout le mende : 1- 1 empêcher les départs evant de riser les retours.

Souvent, ceux qui désirent r subalternes : ils entendent le trouver at concurrencent alor Jeunes insuleires qui sorten l'école. En revenche, beaucou. Corses de le diaspora qui on compétences refusent de les r au esrvice de leur île. - Ce trop rieges; en prendrat coups._ •

CRÉDITS: à la merci des bailleurs de fonds

dos : les banques sont souvent des cibles recherchées. A tort ou à raison, elles représentent, pour l'opinion publique, le pouvoir anonyme de l'argent oni mène le monde. En Corse, cette méfiance et ce ressentiment s'affirment avec vigueur : peu d'établissements financiers ont échappé aux « rondes de nuit » des plastiqueurs.

Impossible d'Ignorer les offres de services des banques. Il fallait recourir massivement an crédit pour sortir la Corse de son sousdéveloppement. Autour des années 60, on partait de rien, un peu a

Sollicitées de toutes parts, les banques ont distribué des prêts à tiroirs ouverts. Une clientèle inexpérimentée, sous l'emprise de la nécessité, a fait confiance, les yeux fermés, à ces bailleurs de fands. Agriculteurs, hôteliers, entrepreneurs de bâtiment et de travaux publics, se sont vu offrir des crédits de trésorerie. On les dissuadait alors de s'intéresser aux crédits d'investissements; il fallait remplir des formulaires, suivre des procédures.

A court d'argent, les emprun-teurs se rendaient aux raisons de leurs banquiers, qui débloquaient sans formalités et sans délais des sommes importantes à des taux d'intérêt... de 15 % à 19 %, taux qui paraissaient raisonnables en période inflationniste.

a Au lieu de distribuer sons précautions des prêts, les ban-quiers auraient dû conseiller leurs lients, leur apprendre à es servir à bon escient du crédit ». remarque le directeur d'un étanent financier. De nombreux agricultaurs artisans et commerçants, éprouvent maintenant un sentiment désagréable de dépendance à l'égard de bailleurs de fonds peu scrupuleux.

« A valeur égale de production, l'endettement de l'agriculture de la Corse est de plus de quatre fois supérieur à celui de l'ensem-ble de l'agriculture française ». constatent les experts de la Banque de France. Les crédits utilisés par l'agriculture représentent 43 % de l'ensemble des concours bancaires distribués en Corse contre 8.1 % seulement pour la

Les insulaires reprochent aux établissements financiers leur complaisance excessive à l'égard des « pieds-noirs ». M. Henri Depeille, par exemple, dont la cave fut incendiée à Aléria, a reçu 7 millions de francs du Crédit agricole, pour mettre en valeur une propriété de plusieurs centaines

ANIFESTATIONS de rue d'hectares. « En réalité, les petits ces négociants. Finalement, sur eu opérations de commandes de les hangues sont eté aussi favorisés intervention des pouvoirs phòlics, la superficie de leur exploitation; cette aide a parfais dépassé 20 000 francs l'hectare », expliquent des banquiers.

Des négociants en vins se sont récemment trouvés en difficulté; le tourisme et les travaux publics quelques-uns même ont dû déposer leur bilan. Les banques ont. notamment, voulu se retourner contre les viticulteurs qui avaient escompté les traites signèes par

que les gros, si l'on rapporte elles y ont renoncé. Certains insu-le montant de leur prêt à laires leur ont reproché de compromettre, par leurs exigences, l'expansion déjà si fragile de l'agriculture corse.

Cette fragilité frappe tous les secteurs de l'activité économique, aussi blen que la viticulture. En Corse, le taux des effets de com-

terme, qui représentent, par adapter nos services aux besoins exemple, 82 % du total des en- de nos clients, note son directeur. cours dans le bâtiment, est l'in- Nous avons ainsi créé, il y a deux dice d'une inadaptation des ans et demi, avec les artisans, une moyens de financement des en-société de caution mutuelle. Nous treprises corses », indique la envisageons d'étendre prochainemission régionale. Beaucoup d'insulaires font grief aux établissements bancaires de leurs cattaches » parisiennes qui les rendent.

imperméables aux réalités locales. merce impayés est trois fois supe-rieur au taux national. « La pré-pondérance des crédits à court plastiquée. « Nous avons su

Il est, à cet égard, significatif

-**TERRES** : la fin des mauvais partages-

daient dénoncer, au-delà du «scandale des vins », le mainmies des repatriés sur les meilleures terres de la Corsa et s'attirer ainsi le sympathia d'una bonne partie de l'opinion publique insulaire.

Psychologiquement, les Corses supportent mai malvellients ou peut-être mai infermés vantent le réusalte des pleds-noirs. Ils anvent bien, en effet, les conclusions auxquelles cette conduit. « Trop paresseux pour en faire eutent. « La varità est un pau différente. La . démaquisa-

tion « et l'irrigation de le plaine erientale nécessitalent des mises de fonds considérables. Il y e vingt ans, aucun insulaire n'était financièrement encouragé à sa lancer dans parellie eventure. L'Afrique du Nord, alors sous le domination trançaise, alimentait ar vins et en agrumes le marché national. Paris lonorait le Corse, qui vivait son Meyen Age.

La création de le Société de mise en valeur de le Corse (Somivac) remonte eu 18 décembre 1957. Elle evait notamment pour mission d'aménager le piaine oriantele afin d'y favoriser le naissance d'une agriculture moderne eu bénétice des insuleires. Alors que le Somivac commencait d'intervenir sur le terin, les pieds-noirs débarquèrent dans fils. Tout tut, alers, fait pour faciliter leur installation. Le societé, en quelque sorte, se mit à leur service.

Deux agricultures.

En quise d'indemnisations pour les pertes qu'ils avaient subles en Afrique du Nerd, le geuvern consentit eex agriculteurs plads-noirs des prêts de faveur - 145 millions de Irenes, au total - et leur accorda, en 1969, un moratoire. Les Corses corriesterent d'autant plus violemmant ce « régime d'exception « que le Somivac evait remis aux rapatriés des terre collectives. dites « terres du com

· Le financement privilégié dont bénéficièrent les rapatriés fut une formule d'Indemni reconnaît M. Jean Luisi, président de la calsse nale du Crédit agricole. Dans ces conditions, pour mettre tout le monde à égalité, il aurait fallu taire jeuer, pour les Corses, une notion de réparation, eu égard à l'oubil dans lequel, pendant des décennles. Perie evait tenu file.

Daox agricultures se développèrent côté à côte : l'une, moderne, aux mains des piede-noirs, l'autre, traditionnelle, aux mains des autochtones. On compte actuellement cinq cent vingl-cinq rapatriés, cheis d'exploitation. Quelques-una sa sont fixés en Balagne et dans le aud-est de l'ile. La piepart sont installés dans la plaine erientale. Ils exploitent la agriculteurs corses.

TN décidant d'eccuper à Aléria le cava d'en majorité des 32 000 hectares de vignobles. Or, le brut agricola da le Corsa.

Pour améliorer leurs revenus, de gres viticulleurs pleds-noirs ont chaptalisa plus qu'il n'était légal. de le taire c'est-à-dire ent rementé trop fortement le degré du vin par addition de eucre. Certains ont, en outre, utilisé des colerants chimiques. Tous ces eubterfuges ont nul à le réputation de le production locale et porte préludice aux petits viticulteurs

Ces viticulteurs-là, eans réelle lormation tech-

nique, ont commis des «erreurs de jeunesse». Ils

ont multipliè les crédits de campagne, se cent sur-

équipés en tracteurs. Ils n'ont pas su e'etfranchir des négeciants en vins : an 1974, les coopératives ent traité 18 % seviement de le récoite, contre 41 % dans le midl de fa, France. La lenteur avec laquelle la Somivac e procéde aux 'travaux d'Irrigation de le plaine orientele obligeait à ee rabattre sur le viticulture. On constate, aujour-

d'hul, les dangers de la spécialisation. Les agrico leurs corses ont finalement ebtenu, eu mois d'avril dernier, une consolidation de leurs dettes. Au demeurant, beaucoup d'insulaires ont combattu cette politique de mise en valeur qui privilégie le littoral eu détriment de le montagne, la « vraie Corse . Cette réaction a été d'autant plus vive que

ce développement semblait se faire au seul prolit d'éléments extérieurs à l'île. Si les piede-noirs avaient été dispersés dans l'ile, les Corses auraient mieux supportà leur présence. Ils se sont ressemblés là eù il y evalt des terres à défricher, sur en espace très lin ont vécu un peu repliés sur eux-mêmes, chercha recréer l'ambiance de « là-bes ». Teute une partie de le plaine orientale paraît étrangère aux insu-laires. « Ghisonaccia, ce n'est plus la Corse, dit l'un d'eux; en se croireit dans la Mitidia. •

« Des terres vont devenir disponibles dans la e orientale -, affirme le directeur départemental de l'agriculture. Des négociants en vins, en état da cessation de palement, seront bientôj obligés de vendre leur propriété. D'autre part, des rapatriés qui arrivent sans successeur è l'âge de la retraite

Lorsque les plede-noirs, se cont installés dans pisine orientale, l'hectare de terre valsit en meyenne 2 000 francs ; l'hectare de vigne vaut main tenant entre 30 000 et 50 000 Iranes. Des prix prohibitils. Les pouvoirs publics étudient donc une lermule même ces terres. Il s'agiratt, par exemple, de les louer, le temps nécessaire, à une société d'Etat qui en serait propriétaire. Le leasing au service des

Lentilles de contact miniflexible: Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la namme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison deleur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont. agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y e de grandes. chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

(onigete

87 jours de croisière

du 19 janvier au 16 avril 1976 à bord de ROTTERDAM

23 PORTS, 19 PAYS. DEPART DE NEW YORK LE 20 JANVIER (VOL AMSTERDAM NEW YORK LE 19 JANVIER) PRIX : de 44.910 F à 97.720 F

le tour du Monde 19

Pour plus amples renseignaments, remplissez ce bon, adressez le à votre agence de voyages habituelle ou que Croisières Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tel. 256.57.59 MARSEILLE: 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 90.81.00

es pays de la mer ne veulent pas devenir les nouveaux pauvres

Les étais généraux de l'Eu
be maritime se réunissemi

14 au 16 octobre, à Galway,

Irlanda. Sous les auspices

Conseil de l'Europe, la pre
ère Convention des autorités

plonales de l'Europe périphé
que va, pendant trois jours.

mparer les situations des

ovinces excentrées du Vieux

mode, confronter les expè
ness de planification régio
le et tanter de metire au

int pour la présentar ensuite

la Commission de Bruxelles

anx gouvernements concer
un programme de déve
ppement pour ces régions

fort et Amsterdam concentre

plus des deux tiers des richesses

Sur un tiers de la surface de la

CER. Tan d's que la concentre

plus des deux tiers des richesses

Sur un tiers de la surface de la

CER. Tan d's que la concentre

pace y est menacé d'asphysie,

Europe océane voit s'accentuer

son éloignement et, paradorale

ment, son « enclavement ». La

mer, dont l'Histoire a pourtant

toujours montré qu'elle n'était pas

une la richesses

sur un tiers de la surface de la

CER. Tan d's que le

d'asphysie,

l'europe océane voit s'accentuer

son éloignement et, paradorale

ment, son « enclavement ». La

mer, dont l'Histoire a pourtant

toujours montré qu'elle n'était pas

une l'Europe, pu démontrer

sa valeur de trait d'union. Peut
térieur de l'Europe, pu démontrer

sa valeur de valorisation des façades

maritimes voulue par M. Giscard

d'Estaing s'élargit en niveau de

l'estait pas

st à Saint-Maio, le 23 juin que fut porté sur les fonts ismaux cette association de les dont la mer était la bempation commune. Le gou-iment français n'avait pas jette initiative d'un bon cell. pers mustave d'un son cel, mant d'être « court-dreuité» i-ses rapports avec Bruxelles des régions administrative-t et politiquement encore fra-Anjourd'hui, la communanté régions périphériques revient régions périphériques revient charge. Four amorcer les sux de Galway, un solide et picace rapport de Georges ret, secrétaire général de la férence, ancien animateur du IB hreton. La composition de lopage présent à Galway, ne s'il représente davantage amicale qu'une fédération a structurée de régions, est de me à faire réfiéchir les Etats 3 Commission de Bruxelles. La férence groupe en effet vingirégions de neuf pays dont trois Norvège, le Portugal et l'Esne) n'appartiennent pas au ché commun.

Les régions périphériques, en iral sous-industrialisées, frappar le chômage, concentrent inquement to us les critères ituellement utilisés pour urer le retard de développet du niceau régionals, estime Pierret. Sauf pour les proies italiennes, espagnoles et ingaises, la densité de populale et inférieure aux moyennes sionales. L'exode gracelère, Lesous le sur le le comment de la comm donales. L'exode s'accélère, Le orte » au Portugal a perdu, en ans. 5.4% de sa population, encore, ce chiffre ne porte que r l'emigration internationale cielle, soit les deux tiers du

a polygone de la puissance s. nié par Liverpool, Le Havre, leille, Génes, Milan, Franc-

plication du plan de relance

DEFFERRE CRITIQUE LA PARTITION DES CRÉDITS HETES A LA RÉGION PRO-NCE-COTE D'AZUR.

De notre correspondant.)

De notre correspondant.)

usellie. — A l'issue d'une lon du bureau du conseil mai Provence - Côte d'Azur, l'aston Defferre a fait une pation à la presse, au cours aquelle il a critiqué la made dont avaient été répartis rédits affectés à la région, redi 10 octobre, dans le cadre dan de relance. « Les crédits riés, a-t-il dit, permettent très ent la poursuite d'opérations le travaux déjà engagés et tes jeute d'argent, mois très de créations javorisunt l'emet la lutte contre le chômage.

Jan de soutien a été établi aucune consultation des étus maux, départementaux et nunaux. » Une résolution, à à l'unanimité moins 3 voix les membres du bureau du est régional, estime de même admissible que, maigré les utes déclarations du premier stre concernant le développed du rôle des assemblées males », une telle procédure té suivie. une telle procédure

Au contration européenne.

Au contraire, jusqu'à maintenant la politique des infrastructures et des transports à favorisé les régions centrales déjà riches. Ainsi les tarifs de la S.N.C.P. détaxent en général les lignes les plus rentalles et surfaxent les lignes moins hien équipées ou moins fréquentées, aggravant les lignes moins hien équipées ou moins fréquentées, aggravant les lignes moins hien équipées ou moins fréquentées, aggravant les lignes moins hien équipées ou moins fréquentées, aggravant les lignes moins hien équipées ou moins fréquentées, aggravant les lignes du l'infrastructure. Sait-on que la même tonne de marchandise entre Paris et Merseille (l'équivalent de 19 %), alors qu'elle subit une augmentation de distance tarifaire de 18 % entre Rennes et Roscoff? Autre erempla, concernant une tonne de marchandise en transit de l'Espagne vers la Grande-Bretagne, à travers la France: si la marchandise emprunte les lignes du occur de l'Enrope, via Paris et Dunkerque, la S.N.C.F. raccourcit sensiblement la distance tarifaire. Si par contre elle emprunte la voie ferrée qui longe la côte atlantique pour embarquer à Roscoff, en Bretagne, la S.N.C.F. allonge la distance, de telle sorte qu'elle crée une distorsion équivalente à 251 kilomètres.

C'est pourquoi, s'il est pécas-

C'est pourquel, s'il est néces-saire de moderniser les liaisons radiales entre la périphérie et les noyaux de l'Europe, il appa-

raft non moins essentiel, pour briser le carcle fatifique de la concentration continentale, de renforcer par priorité les liens

LA LORRAINE S'ENTEND AVEC SES VOISINS

bourg, les élus représentant la Lorraine, le Luxembourg, les Lan-der de Sarre et de Rhénanie-Patatinat, et le Luxembourg belge ont pris la décision de laire l'effort nécessaire pour « programmer ensemble leurs projets. sans aucune rigidité ni forme

Au-delà des frontières, ntants régionaux des quatre pays — qui ont déjà l'ha-bitude de travailler ensemble eu sein de l'institut intracommunautaire pour la coopération des indispensable « le rapprochement des pouvoirs de décision ». Il s'agit de « concevoir et orga-niser le développement économique et social.

La résolution, présentée par M. J.-J. Servan-Schreiber, deputé de Maurthe-at-Moselle, et adoptée à l'unanimité, pré-cise encore : « Attachant l'Importance la plus urgente à l'accélération de le recherche scientifique el industrielle, et à ses applications pour l'emploi, les élus de la Grande-Région décination entre l'Université. l'industrie, et les pouvoirs publics. Ce plan, ayant pour horizon les dix années à venir, devrait être mis en l'étal de première application au début de 1976. »

des régions périphériques entre

Autre point sur lequel les pro-vinces de la mer pourraient pro-poser une politique concertée : la défense et l'utilisation intelli-

la défense et l'utilisation intelligente du littoral. D'une manière
générale, plus on remonte du sud
au nord, plus l'état naturel des
côtes est préservé. Alors que 20 %
seulement du littoral de la Galice
occidentale demeure vierge, on
atteint la proportion plus rassurante de 94 % pour l'Irlande.
Mais les écologistes et les aménageurs ont de quoi frémir lorsqu'ils constatent que, d'ici à 1975,
10 % du territoire encore vierge
de l'Europe maritime devrait,
selon les prévisions, être livré à
l'urbanisation et à l'Industrie.

A cause des différences qui

A cause des différences qui A cause des différences qui caractérisent encore les structures, les institutions et les planifications régionales en Europe, on ne peut que déplorer l'insuffisance des résultats obtenus sur la voie de la coopération. Au
reste, les efforts de redressement
déployés dans les régions périphériques vont à contre-courant
des tendances fondamentales et
naturelles de l'économie libérale.

des tendances fondamentales et naturelles de l'économie libérale.

Pourtant, les coûts d'une excessive concentration géographique sont beaucoup plus lourds, en réalité, que ses avantages strictement économiques. Lorsque la population des grandes régions industrielles a augmenté, explique M. Pierret, l'Etat a cherché à faire prendre en charge par les collectivités locales, puis régionales, une partie des coûts d'infrastructure. Il u'y a jamais réussi totalement. L'exemple de la région parisienne est, à cet égard, l'un des plus frappants puisque, jusqu'à une époque toute récente, le prix de l'eau à Paris était inférieur à celui payé dans les villes de province. De même, les impôts locaux payés par les entreprises industrielles et commerciales étalent inférieurs à ceux qui étaient acquittés en province. Et pour les transports de la région parisienne! Malgré les augmentations récentes des tarifs, le coût des subventions de l'Etat à la R.A.T.P. est supérieur au coût total des subventions à la décentralisation industrielle pour l'ensemble du pays.

Il y a quelques années, la Délè-

Il y a quelques années, la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) publiait un document qui donnait le frisson ; « Le scénario de l'inacceptable. » Sans une actiou vigoureuse de l'Etat, la France riche s'enrichi-rait, la France pauplée et urbaine gonflerait jusqu'à l'apoplexie, tan-dis que la France pauvre, délais-sée, tomberait d'inantiton.

Pas plus que pour la France cette vision ne serait acceptable

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Blocus britannique sur les eaux des Neuf

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Les ministres char-gés de la politique de l'environ-nement dans les neuf-pays de la C.E.E., se réunissent, le jeudi 16 octobre, à Luxembourg. Les résultats de cette rencontre ris-queut cependant d'être compro-mis en raison de l'attitude bri-tannique : le gouvernement de mis en raison de l'attitude bri-tannique : le gouvernement de Londres vient, en effet, d'adresser aux pays partenaires un aide-mémoire indiquant qu'il s'oppo-seralt à l'adoption d'une impor-tante d'I rective antipoliution proposée par la commission et appuyée par les autres Etats membres.

L'objectif de cette directive est de protéger le milieu aquatique de la Communatté : fleuves, lacs, rivières, eaux côtières. Elle lacs, rivières, eaux côtières. Elle prévoit, pour une « liste noire » de produits particulièrement dangereux, la définition de « normes d'émission », autrement dit la limitation autoritaire des rejets polluants pouvant être déversés par les entreprises. Cette liste est limitée à quelques produits très nocife du fait de leur toxicité, de leur persistance et de leur capacité à e'accumuler dans les organismes vivants, donc dans les aliments. Il s'agit du mercure et du cadmium, de composés organoaliments. Il s'agit du mercure et du cadmium, de composés organohalogénés, organo-phosphoriques, organo-stanniques, de substances ayant un pouvoir cancérigène et des huiles minérales persistantes.

Les Britanniques redoutent que les disciplines que l'on cherche ainsi à imposer à l'échelle de la Communauté, entraînent de s'charges difficiles à supporter pour leurs industries, dont la situation, comme chacun sait, est déjà loin d'être fiorissante. A l'appui de leur thèse, ils expliquent que, en raison de la diversité géographique, les exigences résultant de la défense de l'environnement ne se posent pas dans ronnement ne se posent pas dans les mêmes termes d'un bout à l'autre de la Communauté. Cette dernière, selon eux, devrait se contenter de fixer des objectifs de qualité des eaux, chaque Etat membre restant libre de les atteindre, à son rythme et selon les méthodes qu'il juge les plus avoromeriées.

les méthodes qu'il juge les plus appropriées.

Les autres Etats membres contestent cette analyse. Ils constatent que, dans le cas des produits de la « liste noire », la capacité d'autodéfense du milieu est partout insuffisante, quelles que soient les données géographiques, climatiques et écologiques de la région, pour protéger la santé humaine et l'environnement.

On fait remarquer, dans les sante mimaine et renvironnement.
On fait remarquer, dans les
milieux de la commission, qu'une
absence de décision du conseil,
en raison du blocage anglais,
risquerait de porter un coup très
sévère à la mise en œuvre lu
programme d'action communau-

taire en matière d'environnement — programme adopté en juillet 1975 — dont la directive pour la protection du milieu aquatique est une des pièces maîtresses. En outre, elle réduira à néant les chances de voir aboutir à des résultats concrots la conférence ministérielle des Etats riverains du Rhin, qui doit se tentr bientôt à Paris. Il y a tout lieu de penser en effet que le gouvernement a Paris, il y a tout lieu de penser en effet que le gouvernement allemand, do u t l'essentiel de l'industrie lourde est installé dans le bassin rhenan, refusera d'imposer à ses entreprises un programme antipoliution coûteux, dès lors que les concurrents, notamment anglais, ne seront pas contraintes d'accomplir un effort analogue.

PHILIPPE LEMAITRE.

FAITS ET PROJETS

Aménagement

du territoire

• UN PROGRAMME PLURIANNUEL PO UR RHINRHONE. — Réunie en assemblée générale, lundi 13 octobre,
è Mulhouse, la Société d'études
mer du Nord-Méditerranée,
présidée par M. Pierre Sudreau, a demandé que dès
1976 des travaux solent réalisés sur la pontion Saint-Symphorien - Mulhouse, pour que,
ainst, « l' Et at démontre sa
volonté trréversible de mener à
bien le canal à grand gabarit
Rhin-Rhône ». M. Sudreau a
ajouté : « Il est désormais
impossible de parler de ce projet dans le cadre de l'annuelité budgétaire. L'Etat doit
prendre un engagement pluriannuel, régulier et progressif,
et réaliser cet ouvrage en
débare des cadres de miet réaliser cet ouvrage en dehors des procédures admi-nistratives archaiques...»

Paris

TOUR APOCEE: LE PERMIS
DE CONSTRUIRE EST
REFUSE. — M. Robert Galley,
ministre de l'équipement,
a refusé le permis de
construire de la tour Apogée,
dans le quartier Italie à Paris
(13°), La hauteur de la tour
et le nombre de mètres carrés
prévus sont incompatibles avec prévus sont incompatibles avec la politique de « décongestion » actuellement menée. Le ministre a demandé aux auteurs du projet de présenter une nouvelle maquette. Rappelons que le 28 juillet dernier M. Gis-card d'Estaing avait demandé que le permis de construire soit révisé.

SPORTS

Jeux: panaméricains

PREMIÈRES DÉFAITES -AMÉRICAINES -

Au cours de la première journée des Jeux panaméricains qui ont commence à Mexico, lundi 13 octoble, les Américains ont essuyé leurs premières défaites. C'est ainsi que leurs représentants des deux sexes ont été battus dans trois finales d'athlétisme. Le Mexicain Hernandez a remporté le 10000 mètres (29 min. 19 sec. 28/100), la Cubaine Romero, le disque (60,16 m.), enfin le seut en longueur est revenu au Brésilien De Oliveira avec un bond de 8,19 m.

8.19 m.

C'est à Mexico, au cours des Jeux olympiques de 1968, que l'Américain Bob Beamon avait réalisé l'étonnante performance de 8,90 m. encore inexpliquée aujourd'hui. Beaucoup y ont vu le renfort d'une puissante rafale de vent. Arhie Robinson, le meilleur sauteur en longueur américain actuel, s'est classé deuxième avec 7,94 m., loin de son record (6,30 m.).

FOOTBALL

PELÉ ENTRAINEUR DU BRÉSII POUR LA PROCHAINE COUPE DU MONDE

Gundalajara (A. P.). — Le Brésillen Pelé a déclaré vendredi 16 octobre, à Guadalajara (Maxique), qu'il avait accepté d'antraîner l'équipe du Bré-sil pour la prochaine Coupe du monde, qui anra lieu en 1978 en Aventine.

LES RÉSULTATS

		R_t	ıgb
DE	MPTONNAT PREMIERS (Quatrième G R O U I	Journée)	CE
toul	b. *Tulle		17-

Lavelanet b, Perpignan	7-3
POULE B La Rochella et Brive Montferand b, Saint-Girons Aurillac b, Bagles Mout-de-Mara, b, *Chambery	3-3 52-6 28-3 2-3
*Narbonne b. Lyon *Biarritz b. Avignon *Oloron b. La Voulte	37-19 15-11 18-12
POULE D Rourg b. Bourgoin "Nice b. Marmande "Dar b. Toulon Romans b. "Racing	27-18 14-0 22-12 16-9
*Montauban b. Bagnères *Lourdes b. Mérignac *Périgneux b. Agen Saint-Jean-de-Lux b. *Tarbes	12-9 22-16 18-14 10-8
GROUPE II	
*Salles b. Bergerac *Limoges et Graulhet *Montélimar b. Quillan *Nimes b. Tyrosse POULE G	15-10 9-9 19-0 28-18

19-3-3

THE STRAIGHT LINE

La ligne droîte... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kliomêtres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'ar-

gent. Trois moyens sont à votre disposition :

- à Boulogne : le Car Ferry.

- à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres

- au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent " à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



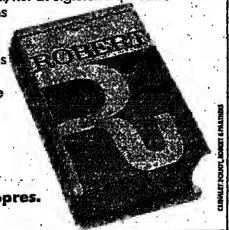
Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

Qui a gagné la bataille de Crécy?

Vous olliez le dire... c'est Edouard III, Roi d'Angleterre qui battit Philippe VI de France. La guerre de cent ans c'est un peu loin...

Avec Le Petit Robert 2, premier dictionnoire uniquement consocré oux noms propres vous retrouverez facilement (grâce au système de renvois) tout ce qui concerne et fait vivre les noms à mojuscule : les lieux, les hommes, les événements, les choses.

Le Petit Robert 2: Le seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres. Tout en couleurs.



DE L'INDUSTRIE

UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS SUR LES VILLES NOUVELLY

ES neuf villes nonvelles françaises -Cergy-Pontoise, Evry. Fos. L'Isle-d'Abeau. Lille-Est, Marne-la-Vallee, Melun-Senart. Saint-Quentin-en-Yvelines, Le Vaudreuil - traversent une manyaise passe.

Le gouvernement actuel croit moins que ses sseurs à ces opérations d'urbanisme volontaire. Il e diminué la nombre d'habitants qu'elles acqueilleront en l'an 2000. Il gêne la groissance de Marne-la-Vallée en instituant un péage sur l'entoroute de l'Est (A4) entre Paris et Marnela-Vallée : en riposte, le syndicat communautaire de Marne bloque la construction des logements

tant que la peage ne sera pas supprime. Certains èlus locaux profitent de ces flottements pour remettre en cause le développement des villes nouvelles, anxquelles ils reprochent de bouleverser les petites communes rurales où elles sont construites. Ainsi, le syndicat communantaire de Cergy-Pontoise a-t-il refuse le début des

travaux sur la zone d'aménagement concerté de L'Hautil (quatorze mille cinq cenis logements). Enfin, la crise economique dissuade les entreprises de déménager, par exemple à Evry, où îl e été vendn 15 hectares de zones industrielles en 1573. 9 hectares en 1974 et 7 hectares cette année. A Marne-la-Vallee, la société du Printemps e renonce à construire un magasin de 20 000 m2 dans

le centre urbain et l'établissement public de la ville nouvelle lui réclame un dédit de 30 millions.

Dans l'entration qu'on lira ci-dessous. M. Jea Eude Roullier, secrétaire general du grouce ce tral des villes pouvelles, reconnaît one le rythr des installations d'entreprises s'est ralonti. Copo dant, il estime que la qualité des zones d'activit offertes par les agglomérations nouvellos aide à surmonter les difficultés actuelles. Creer auta d'emplois qu'il arrivera de nouveaux habitar en age de travailler lui semble un object

La crise a découragé la décentralisation

- La politique mise en cenvre pour affirer dans les villes nouvelles les industries. les bureenx et les artisans innove-t-elle par rapport à la promotion des zones d'ectivités

L'équilibre entre l'habitat et l'empiol est pour les villes nouvelles un objectif primordial et la condition du succès. Il s'agit, en moyenne, d'assurer l'Implantation d'un emploi par personne active e'installant en ville nouvelle. Cet objectif -- co ne le sait pas assez - est globalement atteint dès aulourd'hul. Au cours des cing demières années, les villes nouvelles ont accueill un peu plus d'emplois que de personnes ectives ouvellement installées. Cela ne veut pas dire, blen sûr, que le eltuation solt bonne partout, que les retards antérieurs alont été rattrapés ou que l'evenir solt assuré, mele de premiers résultats sont lè, qui montrent que le réussite est possible.

Il reste qu'elle ne va pas de sol. qu'elle ne peut âire - neturelle -< spontanée > pulsqu'il e'egit de lutter contre l'étalement en tache d'hulle des grandes métropoles, de lee « décongestionner » en Implantant constructions et entreprises plus loin que na les auraient conduites les tendances enontanées du marché. Il était inévitable que les entreprises solent réticentes devant ce qu'elles pouvalent considérer comme une

Il falleit répondre é ces inquiatudes. Dans cheque ville nouvelle, c'est le tâche de l'établissement public d'aménegement, responsable polyvalent des zones de logements et d'activités, en mesure de menar une politique de longue haleine sur de vastes surfaces, et travaillant en liaison étroite avec le District de le région parisienne ou la DATAR. Son action doit conciller en permenence le recherche d'un cadre de vie egrésble et ettractif et les besoins des

Tout d'abord le choix, le nature et le dessin des zones d'activité se sont rain, les entreprises trouvent un falts, non seulement en fonction des milleu d'accueil.

terrains dieponibles, mais en fonction d'une vision d'ensemble du développement da l'agglomération. C'est einsi qu'à Evry les zones industrielles nt une liaison directe et rapide, souvent per des chemins plétons, avec les espaces verts, les quartiers d'habitation et le centre

En second lieu, les terrains offerts sont eussi diversifiés et epécialisés que possible : bureaux, laboratoires, entrepôts, industries propres, Industries classées, metàriaux de construction ont des besoins spécifiques et

L'existence, au eein de l'établissement public, d'une équipe permanente d'architectes et de paysagistes permet d'assurer le plus souvent aux zones d'activité un environnement de qualité, qui justifie les expressions parc industriel = ou < parc d'effal-</p> res ». Les villes nouvelles d'Evry et du Vaudreull sont pliotes à cet àgard, Dans les parce industriels d'Evry, on e choisi, plutôl que le lotisseme Industriel classique, de regrouper les bâtiments et de créer des coupures vertes, des plans d'eau et des cheminements plétons gérés en commun.

Chaque établissement public offre. par ellleurs, aux entreprises le possibilité d'un contact permanent avec un interlocateur unique qui suit leur dossier et les elde é résoudre les problémes administratifs et techniques de leur installetion.

Des contraintes et des avantages - Quelles contraintes et

quels avantages supplementaires les villes nouvelles proant alles our entrane qui desirent s'y installer?

Les evantages proposés eux entreprises découlent de le réponse é le question précédente. Plus qu'un ter-

nous déclare M. Jean-Eude Roullier Cela implique, c'est vrai, quelques tralisation. Cecl mérite quelques contraintes nécessaires. C'est. à Cergy-Pontoise, l'obligation de désigner un architecte responsable de le qualité des constructions qui devra travailler en collaboration evec le service architecture et aménage-ment de l'établissement public. C'est, de manière générale, le contrôle par l'établissement public, en liaison evec l'entreprise, de la qualilé architecturale des constructions et de leur insertion dans la site. Ce sont des exigences en matière de plantations et d'espaces verts. C'est, à Cergy-Pontoise encore, l'obligation pour les acheteurs d'adhérer à l'Association nterentreprises pour l'hygiène et la eécurité des chantiers. Ailleurs une associadon fonciare urbaine assure l'entreben des espaces verts communs (Evry), une association interentreprises gère restaurants, locaux de services, terrains de eport (Cergy, Le Veudreuil).

Sans doute le risque existe-t-il encore parfoie que certaines contraintes aient un caractère bureaucratique ou tatillon. Il semble blen, dans l'ensemble, que les entreprises Installées Jugent le blian très positif pour leur image de marque, leurs conditions de fonctionnement ou les relations Interentreprises.

- Les zones d'ectivités des villes nouvelles de la région parisienne ne contredisentelles pas la politique d'amenagement du territoire en retenant des entreprises qui pourraient déménager en pro-

D'altleurs, depuis le démerrage effectif des villes nouvelles, c'est-à-dire le courant de décentralisation e'est non seulement maintenu, mais renforce. Je suis même convaincu que de la région parielenne permet de mieux orienter la politique de décen-

Tout d'abord, il faut prendre le mesure du phénomène «villes nouvelles ». Il existe plue de 3 millions 500 000 emploie en région parisienne. présent globalement respecté, d'un emploi impianià pa, personne acdve installée en ville nouvelle, environ année dans les villes nouvelles. Ce chiffre dolt peecer, dans les torsque sera etteint l'objectif de 22 000 logements par an qui e été retenu par le comité restreint du sur ce chiffre, 7 000 emplois soviron correspondent é l'« eccompegne-ment = spontané des programmes de construction (commerces, services, écoles, etc.). C'est donc environ 23 000 emplois par an, soit 0,6 % de l'emploi total en région parisienne, qui devront correspondre à des déplacements d'entreprises existantes. Celles-ci devroni justifier de leur besoin de rester en région perisienne. Elles contribueront au rapprochement progressif de l'emploi et

J'ajoute que le problème mejeur d'une politique de décentralisation est de mordre sur l'énorme massa des entreprises ne bougeant pes, qui, per crainte d'un choix brutal entre Paris et le province, préfèrent se lerrer dens des locaux inadaptés. offrant des conditions de travail peu satisfaisantes pour les saleriés comme pour le marche de l'entre prise. A cet égard, le possibilité d'un met désormals é de nombreuses entreprises d'envisager plus sereins ment leur implentation future et une organisation facilitant le décentralisation partielle ou l'extension en province de leurs activités.

de l'habitat.

Aueel bien, toute le politique récente de le DATAR tend à mieux analyser les besoins des entreprises pour mettre sur pied, evec elles, des programmes pluri-annuels facilitant leur modernisation et pouvant comporter à la fole le maintlen d'installadona dans Paris ou le proche banlieue ou un desserrement en ville nouvelle en contrepartie d'une implantation en province.

Vaincre la concurrence

— En province, les zones d'activités des villes nouvelles sont concurrencées par celles des agylomérations existantes. Est-ce que cette rivalité ne menace pas le développement des villes pouvelles?

On ne peut pas parier globaleme des villes nouvelles de province sinon pour dire qu'ailes sont plu vulnérables que celles de le région parisienne dans la mesure où elles ne bénéficient pas, comme celles-cl d'une contribution régionale impor tante et d'un ensemble de réglementations et de contraintes canalisari vers elles les programmes de cons truction et d'activités. Leur réussite est donc directement liée eu main tien d'une voionté et d'une aide de chacune constitue un cas particulle

La plus avancée est le ville nouvelle de Lille-Est. Bien intégrée dans le métropole du Nord, solidemen prise en cherge par le communaut urbaine de Lille, elle e etteint son rythma de croisière et ne devrait pas conneître da difficultés importantes. Dans le domaine de l'emploi,

La ville nouvelle des Rives-del'Etang-de-Berre s'appuie à l'ouest sur la zone industrielle portuaire da Fos, é l'est sur le développement naturel de l'agglomération marselllaise dans le région de Vitrolles. Le grand problème du Ve Pien a été de faire face è une arrivée massive d'emplois. Il est eulourd'hul résoluli e'agit maintenant de diversifier les amplois et de créer des emplois féminins, qui font défaut dans toute le région. Le développement d'un centre d'empiois tertiaires é Vitrolles et l'implantation d'industries légéres dans de nouvelles zones industrielles à l'ouest permettront d'y faire face.

La ville nouvelle du Veudreuil dolt vivre essentialisment d'emplois décentralisés de le région parisienne

ne risque-t-il pas de pert durablement l'équilibre l'habitat et l'emploi? obtenus evec l'implantation de trois Les villes nouvelles, comme mula emplois, souvent de haute quales egglomérations française

lification, mais un effort considérable touchées brutalement p reste à faire pour etteindre un rythme ement de la demande. ne citer qu'un exemple, la ville : veile d'Evry, qui aveit vendu 1: En revanche. votre observation tares de zones industricties en e'epplique directement dans le cas de chiffre correspondant à son o L'Isla-d'Abeau. Malgré la cituation géogre phique exceptionnellement en 1974 et. à ce jour, environ favorabla de le ville nouvelle et les tares en 1975. chances qu'alle apporte à le région Cale n'e pas d'effet sensible : Rhone-Alpes tout entière, les résullement au niveau de l'équilibre tats obtenus dans le domaine de l'habitet et l'emploi dans les l'emploi restent médiocres et préoccupants pour l'avenir. Cela e'explique en partie par le démarrage récent de le ville nouvelle, qui e subi de

plein fouet les effets de la crise.

Mais Il est incontestable que L'isie-

d'Abeau est en concurrence directe

avec les zones industrielles de l'est

lyonnais, dans le région de Bron et

de Saint-Priest, comme avec l'ouest

lyonnele dans le domaine des

bureaux. L'Isle-d'Abeau doit permet-

tre de frainer l'étalement en tache

d'hulla et le congestion de l'agglo-

mération lyonnaise. Sa réuseite est

eu prix d'une discipline plus ferme

eu niveau de l'agglomération tout

entlère. L'évolution récente est

- Le crise économique dis-

suada les entreprises de

chercher de nouveaux locaux.

Les villes nouvelles sont-elles

touchées par le ralentissement

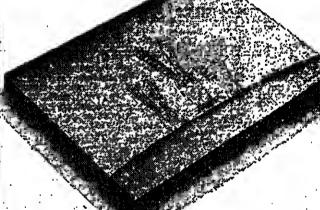
de la demande? Ce marasme

nouvelles qui avaient délà et de ventes en 1973, car les li tations se poorsulvent à per normalement sur les terrains vendus. En revenche, la situati préoccupente é L'Isle-d', Mame-la- Vallée et Melun-Sén dans · une · certaine mesure Veudreull. Male II faul dire qu'elle d'OIE

se redresser rapidement si la r économique devient, en 1976 réalité, Malgré certaines diffic la crédibilité des villes not e'est affirmée at leur Image de que s'est améliorée. Il est fri de constater que, malgré le ma ectuel et le peu de ventea si en 1975, les contacts et négoci restent nombreux et ont parfol dance à se multiplier. Propos recueillis

ALAIN FAUJA

vient de paraître



"s'implanter à Cergy-Pontoise

150 pages d'informations sur Cergy Pontoise

Envoi gratuit sur simple demande à
Etablissement Public d'Aménagement
Ville Nouvelle de Cergy Pontoise B.P. 47 (95012)

LYON L'ISLE-D'ABEAU

ENTREPOTS U.I.S 24 000 M² A LOUER par lots de 1200 et 2400 M²

disponibilité immédiate coût d'exploitation réduit

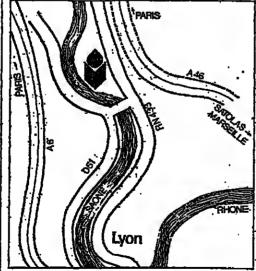
SOROVIM Département industrie LYON: 93, rue Vauban 69006 Tél.: (78) 52.76.10 +

PARIS ; Tel : 261,51,51 +

Bourdais industrie

PARIS: Tel: 227:11:89 LYON: Le Britannia 20, Boulevard Eugène Deruelle 69003 Lyon / Tél.: (78) 71,00.36

Pour votre nouvelle usine, avec la Chambre de Commerce et d'industrie de Lyon, vous avez le choix :



côté Saône: Lyon-nord (Germy Nouville)

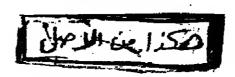
- Zone entièrement viabilisée et équipée :
 eau industrielle, station d'épuration en service fin 76
 lots embranchés fer, téléphone et télex,
- A 10 mm de l'autoroute A6 (Paris)
 A 20 mm de l'autoroute A6 (Paris)
 A 20 mm de Lyon par la nouvelle voie directe five droite
 Appointements privés possibles sur la Saone
 dans un environnement résidentiel du Lyonnais.
- · 15 entreprises en activité ou en cours d'installation.
- Zone entierement viabilisée et équipée : télé-communications, lots embranchés fer, entrepôts et ateliers pré-construits dans le cadre de <u>l'isle-d'Abeau</u>, une ville nouvelle conçue pour les entreprises et leur personnel, au cœur des autoroutes Phone-Alpes. - à 10 min de l'Aéroport International de Lyon-Satolas - 21 entreprises en activité ou en cours d'installation.

côté Alpes: Tharabie (1644-47A)

Lisle-d'Abeau

Pour tous renseignements, ecrivez: "Lyon-Nord / Tharable", sur votre carte commerciale et adressez-la é ; Jean-Pierre PAIN
Chambre de Commerce et d'industrie de Lyon 20, rue de la Boursé - 69002 LYON
Tel : (78) 37.54.65.

Votre entreprise serait bien à LYON, Pensez-y.



LE DIALOGUE NORD-SU

Un nouvel ordre économique mondial

Depuis lundi 13 octobre, les représentants des Etats-Unis. du Japon et de la Communauté éco nomique européenne d'une part, et ceux de sept pays en vois de développement - quatre producurs de pétrole (Arabie Szoudite, Iran, Venezuela et Algérie) et trois qui n'en sont pas (Brésil. Zaire et Inde) - ont repris le dialogue qu'ils avaient dejà amorce en evril dernier sur l'initia-tive de M. Giscard d'Estaing, sans pouvoir le mener é bonne fin. Le même dialogue entre le Nord et le Sud s'était déjà noué il y a un mois é New-York, au sein de le espilème Assemblée spéciale des Nations unles sur le développement

En 1872, les paya en voie de développement, qui représentent 70 % de la population mondiale, recevaient que 20 % de le production mondiale et n'assuraient que 7 % de la production industrielle du monde entier. En 1873. le revenu par habitant des peya développés était de 3841 dollars en moyenne, alors que celui des habitants des pays en vois de développement était de 202 dollars : un véritable fossé, qui-loin de se combler, s'est considérablement élargi du fait d'une crise économique et monétaire qui n'épargne pas plus les pays panvres que les pays

Les pays décolonises, qui forment anjourd'hui le grande majorité de l'ONU su sein de laquelle ils ont forme le . groupe des 77 .. se sont epercus très vite an effet qua leur indépendance était dans une large mesure illusoire et leurs chences de développement dérisoires des lors que leurs anciens maîtres européens, et plus ancore les Etats-Unis, contrôlaient pratiquement le commerce et l'industrie dans le monde,

La conscience de leur dépendance et de l'inégalité des rapports économiques mondiaux. aboutissant à une répartition profondément injuste des richesses de la planéta, s'est accrua au fil des années. An cours de multiples conférences réunissant soit les pays uon alignés, soit le sgroupe des 77 s. soit même tous les membres des Nations nules, comme le firent la CRUCED (Conference des Nations onies pour le commerce et le développement), l'ONUD1 (Organisation des Nations unles pour le développement industriel), etc. les peys du tiers-monde réclamèrent avec une insistance croissante une aide substantielle et la modification des règles de l'économie mondiale, En vain.

Cette situation surait pu durer longtemps encore tant était grande l'impuissance des pays du tiers-monde et la bonne conscience des pays développes, bien résolus à défandre leurs privileges, si le rapport des forces ne s'était brasquement modifié dans le monda à la suite d'événements dramatiques. La crise du pétrole d'abord, qui a mis en lumière corrèlativement la fragilité de l'économie de bien des peys developpés et la puissance des pays producteurs d'énargie des lors qu'ils sont unis et solidaires. La victoire de Hanci eu Vietnam ensuite, révélant les limites de la puissance des Etats-Unix. La récession généralisée antin dont souffre le monde entier, y compris les pays développés, incapables de maîtriser le chèmage et l'inflation.

La confrontation entre pays riches et pauvres ve prendre, en 1974, un caractère sigu. Devant l'escalade des prix du pétrole, M. Kissinger s'efforce d'organiser la riposte des grands consommateurs. Il ignore d'eutre part la sixième Assemblée spéciale des Nations unles sur les matières premières, où les Américains ne présenterent eu

fin de session que des propositions dérisaires. Assurés d'être misux armés dans la compéfition qui s'annonce, et confiants desormais dans l'eranir, les pays du tiers-monde n'en votent pas moins à une énorme majorité, lors de cette ession une déclaration et un programme d'action pour l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial. Quelques mois plus tard, lors de la vingt-nouvième Assemblée ordinaire des Retions unies, que préside pour la première fois l'un des leurs, M. Bouteffike, ministre des affaires étrangères d'Algérie, ils voieront par cent vingt roix et dix abstentions, dont celle des Etats-Unis la charte des droits économiques et des devoirs des Etats en trente-cinq articles, comportant

ments etrangers. On peut craindre alors qu'en 1875 la septième Assemblée spécials sur la développement et la trentième Assemblée ordinaire ne deviennent la champ clos d'une véritable bafallie rangée susceptible d'aboutir, avec l'expulsion d'Israel de l'ONU entrainant fatalement le départ des États-Unis, à la mort des Nations unies.

notamment l'affirmation de la souveraineté de

chaque Etal sur ses ressources at richesses main-

relles et de son droit de regard sur les investisse-

Mais, déjà, on mesure de part at d'antre les risques immenses d'un affrontement Mord-Sud su sain de l'ONU. An cours de la conférence de Lima les pays non alignés voient un texte modéra sur Israal et la jour même de l'ouverhuze de l'Assemblée spéciale de l'ONU, sur le déve-loppement le 1 septembre, le délégué des Elais lit un discours de M. Kissinger dont le ton est très consiliant, même si les multiples propositions qu'il contient ne sont en rée-lité pas audacieuses ni novatrices. Le soulagement est général. L'esprit de coopération va alust l'emporter au sein de le septieme Assemblée et permetize on premier accord.

Pour tous les membres de l'ONU, l'heure d'un viritable dialogue entra les pays du Nord et ceux du Sud paraît avoir sonné, et ce dialogue doit se poursuivre d'une part dans le cadre des Nations unies et d'autre part dans le cadre de la conférence des » 27 » que la réunion préparatoire de Paris, qui siège actuellement evenue Kléber, doit mettre sur pied. Les deux voies sont différentes mais complémentaires : l'une, plus démo-cratique et idéologique, parmet à tous les membres de l'ONU de participer aux débats et recommandations qui dessineront progressivement les contours d'un nouvel ordre économique mondial. L'antre, plus technique et plus pratique, offre à un nombre limité d'Etste, les plus grands producteurs et consommateurs d'énergie et de matières premières, la possibilité de faire progresser la coopération de façon plus rapide et concrète. -

Personne toutefois ne se fait d'illusions sur les difficultés du dialogne historique qui vient de s'amorter entre riches et pauvres. Ce ne sont pas seulement les intérets, en effet, qui opposent les interlocuteurs, mais aussi les idées. Bien davantage qu'une side plus substantielle, les pays du tiers-monde réclament une participation aux déditions et donc aux pouvoirs que détienment les pays développés et qu'ils refusent de partsger. Bref. le même débat acharné oppose, sur le plan international et le plan national, les tenants du libéralisme economique at ceux d'une plantifi-cation socialiste susceptible de corriger-les injustices du premier.

- JEAN SCHWŒBEL

LA VOIE DÉMOCRATIQUE: l'ONU

POUR que souffe enfin à New-York une bries de concillation et que s'ouvre ce dialogue Nord-Sud appelà à devenir rapidemant la première préoccupation des gouvernements, il aure fellu d'abord que les interlocuteurs en viennent aux menaces. Ainsi sont faits les hommes. A cet égard, MM. Bouteflika et Kissingar ont joué un grand rôle. Par ses imprécations, ses accusations et ses décisions spectaculaires, le président elgérian de la vingt-neuvième Assemblée ordinaire. eppuyé avec enthousiasma par la lerge majorité des pays du tiersmonda qu'il enimait, a, en effet, suprémement Irrité les -Américains au cours de l'ennée 1974. En revanche. Il leur e fall prendre consciance de laur Isolement dans le monda et de la nécessité de donner d'euxmêmes une autre image que celle da suprêmes défenseurs d'un ordre

mant injuste. La vivacité des réactione américalnes e, da son côté, impressionné les pays du tiers-monde. La menace répétée de M. Klasinger d'un retrall éventuel du soutien accordé par le peuple américain à l'ONU eu cas buser de la majorité numérique dont ils disposent au sein de cette organisation leur a donnà à réfléchir. L'ONU leur offre una protection polltique, des possibilités d'action, des moyens d'expression et des ressources financières dont dépendent littéralement leur Indépendance et parfois laur survie. Ils savent lori blen qua, sans la participation des Etats-Unis, piller financier at principal exportateur mondial da produits elímentaires, les Nations unles sont pratiquement condamnées. Ila tanteroni à tout prix d'éviter ce risque. A preuve leur attituda face eux pays da l'ONU, qui eut fatalement antrainà le départ des Etats-Unis.

En prola aux pires difficultés du felt de le crise économique et mo-nélaire qui tes atteint, en mêma temps qua cella da l'énergle, bien plus gravement encora qua les pays développés, les pays du tiers-monde n"attendalem en fait qu'un algna de bonna volonté des pays riches pour tions concrètes. Ce sione est d'abord venu d'Europe, et les nàgociations reuses de Lomé ont montrà la vole à suivre. Les contre-propositions tées par M. Molnyhan au nom da M. Kissinger à l'ouverture da la septième Assemblée spéciale aur le développement et la coopération économique internationala ont entin qui viannent d'aboutir à un premier

niu) s escopo

CHU
nu oceur cu Quartier Latin

IPEC 46 Bd St Michel

Ces propositions répondaiant à calles que la groupe des - 77 - a présentées è la septiàma Assamblée apéciale sous le forme, cour la première fois, d'un texte clair at concla sans habillaga idéologiqua ni carac-lère polémique, classant les questions à traiter en aix groupes : nerce mondial, transfert des ressources réciles pour financer le développement el réformes monétaires nationales, science et technique, Industriellation, alimentation et agriculture, restructurelion des sectaurs nique et social du système des

Cinq demandes Les deux pramiers chepitres

contiennent notemment les cina damandes fondamentales des pays du bers-monde :

 La réctementation du marché duits da base per une méthode

 L'indexation des prix des produits da base el des matières premières exportés par les pays en ment sur les prix de leurs importations en provenanca des pays développés.

 Un systèma généralisé da préférences permettant le plein accès des matiéres premières, des produits de base et des articles marutacturés et semi-finis des pays en dévaloppement aux marchés des pays développés.

 Un transfert de ressources réel les pour financer la dévaloppemen 1 % du P.N.B. des pays développés

S Enfin, une réforme du système monétaire international, prévoyant notamment l'atabilssement d'un lien entre les droits de tirage spéciaux attribués par la Fonds monétaire internetional et l'alda au dévelop Jugeant Inecceptables des deman-

des qui laur imposeraient des cherges ânormes et rédultaient leur pouvoi de oécision et de contrôla dans la plupart des institutions financières at monétaires mondiales, les Etats-Unis on: propose, pour leur part, un large assortiment de mesures et la craation de divers organismes susceptibles d'améliorer repidemen la situation des pays do tiers-monde et particulièrement des moins déve-loppès. Décus par ces propositions, plusieurs mambres du groupe des -77 - ant été temés de rampre. La ses travaux de quatre jours. Chacun mesura à nouveau les risques d'una rupture : les Américains, notamment, goi ont, en outre, décou-

vert - ce qui n'est pas pour leur déplaire - qua l'ouverture du dia-

logua Nord-Sud neutralise ("U.R.S.S. et ses elliés socialistes, qui n'y per-ticipent pas. Ceux-ci ont bien tenté de ller ce dialogua eux questions da la délente et du désarmement, mals lla se sont heurtés au rafue catégorique des pays du tiers-monde, coucleux de na pas compliquer ni retarder la dialogua économique, qu'ila estiment fondamental. Faisant un nouveau pas en avant, les Américains onl donc accepté que des études solent entreprises, par la CNUCED, la Banque mondiale et le Fonds monétaire International, sur des demendes - telles que l'indexation du pris des matières premières at le lien entre les D.T.S. et l'alde au développement, - qu'ils avaient tou-

Ainsi, l'accord s'est fait, en fin de l compte, entre les pays du tiersefficace des pays de la Communauté européenne, dont l'expérience en matière de coopération multilatérala evec la trers-monda a permis à maintes reprises de dégager des formules de compromis. Surmontant leur Impatience, les pays an développement on renoncé à des décisions nédiates et accepté des délais qui ont inché é leur tour les pays développés, les Etats-Unis notam-ment, à faire des concessions qui les engagent, moralement et politi quement, dans la vole d'une réforme progressive du systèma économiq

loure rejetées jusqu'à présent.

Ces divergences exacerbées en-

LA VOIE TECHNIQUE : la conférence de Paris 1874. Une occasion unique s'offre alors à la Prance de proposer une autre voie, ceile de la coopération et de l'efficacité. Depuis le Jébut de la crise, Paris s'est toujours refusé à participer à tout ce qui pourrait paraître un défi aux yeux des pays arabes produsteurs de pétrole. Au contraire, on s'y est efforcé de rechercher avec eux les moyens d'une coopération accrue, qui lui permette à la fois d'assurer son ravitaillement éner-

A l'origine de la « réunion préparatoire à la conférence internationale proposée par le président de la République française », à Paris. ne trouve la crise provoquée fin 1973, par les pays de l'O. EP lorsqu'ils ont décidé, an lendemain de la guarre du Kippour, de s'unir et de se servir du pétrole comme d'une arme au service des pays arabes contre Israel.

A la hausse massive des prix du pétrole, à la réduction de la production pétrolère, aux embargos décrétés par l'OPEP, les Américains vont opposer des avertissements et de sérieuses mises en garde et essayer d'organiser un front solide des puys consommateurs d'énergie capable d'imposer aux pays producteurs une attitude plus « conciliante ».

Les producteurs, de leur côté, ne sont nullement décidés à céder aux pressions d'un club de puis-sants consommateurs. Ils n'envisagent one conférence sur sagent une conférence sur l'énergie avec les pays développés que si ceux-ci acceptent d'ouvrir un dialogue avec tous les pays pauvres sur les problèmes des matières premières et du dévelop-pement en général. Les plus « durs » d'entre cux, notamment l'Algèrie, ue conjoivent d'allieurs une telle conférence que si, aupa-ravant, les pays en développement ravant, les pays en développement producteurs de matières premier s s'organisent, à l'exemple des

gendreront de graves tensions au sein des assemblées de l'ONU et des conférences internationales de

accrue, qui lui permette à la fois d'assurer son ravitaillement énergétique, de développer ses liens économiques et politiques avec un tiers-monds dont on perçoit l'irrésistifule ascension, et de défendre l'autonomie de l'Europe que M. Kissinger tente, à la faveur des circonstances, de ramèner sous la coupe du leadership américain. Elle demandera donc successivement l'élaboration d'une politique européeme de l'énergie. politique européenne de l'énergie (2° novembre 1973), la réunion d'une conférence Europe-arabes (proposition Jobert décem-bre 1973), puis une conférence mondiale entre importateurs et mondiale entre importateurs et exportateurs d'énargie sous le patronage de l'ONU. Cette idée de M. Jobert, reprise et élargie par la président Boumediène, aboutira à la sixième Assemblée spéciale des Nations unies aur les matières premières. M. Jobert s'opposera d'autre part, lors de la conférence de Washington (février 1974), à la création d'un cluir des grands consommateurs de pétrole et refusera de participer par la suite à l'Agence

ciper par la suite à l'Agence internationale de l'énergie créée par les Etats-Unis. Enfin, le 34 octobre 1974, M. Giscard d'Estaing propose une conférence tripartite « au soumet » entre quatre pays producteurs de pétrole et six pays consommateurs, treis riches et trois pauvres, dont la préparation pournit avoir lieu à Paris. La proposition se heurte à de sérieuses réserves de la part des producteurs et consommateurs « duis ».

deur, directeur des affaires éco-nomiques du ministère indien des affaires étrangères.

JAPON : M. Hiromichi Miya-caki, directeur général des affai-res économiques au ministère des affaires étrangères du Japon. VENEZUELA : M. M. Perez-Guerrero, ministre d'Etat. ZAIRE : M. Idzumbuir, ambasGuiringaud, représentant de la France aux Nations unies. Elle se metira assez vite d'accord sur la composition de la future conférence, qui comprendra huit pays développés et dix-neuf pays en développement. Mais elle ne partiendre pays de tablits con parviendra pas à établir son ordre du jour. Les Américains exigent en effet que la conféexigent en effet que la conférence ne porte que sur l'énergie. Les pays du tiers-monde, eux, qui pour la première fois détiennent un moyen de pression, le pétrole, ne sont prêts à répondre aux préoccupations des pays développés en matière de ravitaillement énergétique que si ceux-ci acceptent à leur tour de satisfaire les besoins des pays pauvres en matière de développement.

On ne s'entendra pas mais à la dernière minute quelques concessions promettenses amont été faites par la CEE dens le groupe des pays développés et par les sept membres du groupe par les sept memores du groupe des pays en développement des quatre pays de l'OPEP et les trois pays « pauvres » consom-mateurs de pétrole n'out pas admis, en effet, de sièger sépa-rément). En outre, l'échec de la réunion va ouvrir les yeux de tous les participants, qui com-mencent à comprendre qu'il n'y a nas d'autre moven d'échapper mencent a comprenare qu'il ny a pas d'autre moyen d'échapper à une veritable guerre économique entre pays riches et pays pauvres que la concartation. Les consultations activement menées par la France an cours du printemps et de l'été aboutiront donc à un « consensus », qui permet à M. Giscard d'Estaing de lana M. Giscard d'Estaing de lan-cer, le 15 septembre, une invi-tation aux Dix pour une nouvelle réunion préparatoire. Selon ce « cousen sus », celie-ci doit déboucher sur une conférence ministérielle à vingt-sept pays fin 1975, suivie d'une deuxième conférence ministérielle à la fin de l'année 1976, après que quatre commissions auront débattu pen-dant douse mois les problèmes de l'énargie, des mois les problèmes de l'énargie, des matières premiè-res, du développement, et les questions financières sy ratta-chant.

proposition se heurte à de sérieuses réserves de la part des producteurs et consommateurs « duis »,
Algériens et Américains. Elle s'imposera finalement, car elle a
le double mérite d'éviter une
confrontation désastreuse et redoutée par la plupart fies pays,
quelle que soit leur appartenance,
et de permettre des négociations
efficaces entre un nombre limité
de pays importants producteurs
et consommateurs d'énergie et
de matières premières.

M. Fond donners son accord
lors de la rencontre avec M. Giscard d'Estaing à la Martinique,
en décembre 1974. Les Algériens
seront les derniers à accepter,
La « réunion préparatoire à la
conférence internationale proposée par le président de la Répuhilique française » s'ouvrira finalement à Paris le 7 avril 1975,
sous la présidence technique de
la France, assurée par M. de chant.

Pour lien marquer la complémentarité des efforts de Paris et de ceux de l'ONU — qui ont abouti, le 16 septembre dernier, à un premier compromis à l'issue de la septième Assamblée apéciale. — M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a été invité également à cette réunion. Les pays du tiers-monde, absents des réunions de Paris, ne permetralent pas en effet que des décisions importantes puissent être prises définitivement sans qu'elles alent été soumises auparavent à l'Assemblée des Nations unies, qui doit être, selon eux, l'instance suprême de contrôle du dialogue Nord-Sud.

Les dix délégations

International

ALGERIE : M. Alt Challal ambassadeur auprès de la C.E.E. ARABIE SAOUDITE : M. Taber.

gouverneur de Pétromnie BRRSIL: M. Paulo Cabral de Mello, ambassadeur, chef du dé-partement économique du minis-tère brésillen des affaires étran-

C.E.E. M. Cesidio Guazzaroni, directeur général des affaires économiques du ministère italien des affaires étrangères.

ETATS-UNIS : M. Charles ZAIRE : M. Idsumbuir, s W. Robinson, secrétaire d'État sadeur du Zaire au Brésil.

Voici la liste des chefs des dix adjoint pour les affaires écono-délégations présentes avenue miques; M. Thomas Enders; sous-Kleber. INDE : M. SANYAL, ambassa-

IRAN : M. M. Yeganeh, gouverneur de la Banque centrale de l'Iran.

MEDECINE PHARMACIE Encadrement annuel parallele a la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "O": Cours par Prof. de Fac.

P.C.E.M.

des égolpes de maîtres-assistants suiveut da euvembre à join tes étudiants de chaque C.E.U., pas groupe de IS, parallèlem, à la fac, dans tootes les matières.

Institut d'Administration des Entreprises

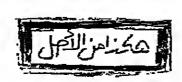
Université de Paris I - Panthéan Sorbonne DIPLOME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

SPÉCIALISÉES (Dess. 3º cycle) : FONCTION PERSONNEL.

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : Mercredi 29 Octobre.

TEST D'ENTRÉE : Lundi 3 Novembre. TOUS RENSEIGNEMENTS : 578-91-18, poste 339-400.





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET

Deux journées d'études du parti communiste sur l'agriculture

Travailler la campagne

Améliorer le à la cempagne, la rendre plus offensi/, principal objectif lixé aux quel-que quatre cents militants du P.C.F. qui ont participé, les 11 et 12 octobre é Montreull, aux Journées nationales d'études

Pour cele « trois directions essendelles « ont été proposées : prendre en main et soutenir les nombreuses revendications paysannes et rurales; élargir la diffusion da la Terre - organe paysan du parti tirant ectualisment à environ deux cent pller les visites des dirigeants du parti dane les campagnes alin d' « améliorer les axplications »; renforcer l'implantation du parti en faisant progresser le nombre ectuel - cing mille trois

Pourquol cette nouvello offen-

's'aggreve «, répond M. André Lajoinie, membre du comité central, dans la rapport présenté à Montreull. Et de précisar ; non que des experts sa soient trompés comma la lait crofre - la pâla ministre da l'agriculture », mais parca que le politiqua agricole du pouvoir n'e fait que lavoriser l'éliminadon des petitee exploiladons - qui fournit au monopole de la maind'œuvre à bon marché tout en poussant à une productivité toujours accrue des exploitants L'enalyse n'est pas originale.

certains points partois faissés des paysans, qui représentait 50 % da la valeur da la production en 1965, en attaint désormals 70 %; le négociation d'accords commerciaux avec les menés par la Républiqua fédérale atlemande contre l'organimarchés agricoles, aggravent encore les menaces qui pesent sur certains producteurs...

eux paysans les perspectives da ment grâce à l'alliance avec la classe ouvrière. « // s'agit, en fait, da constituer un campagnes - pour faire reculer la pouvoir «. Les paysans n'ontlis pas « Intérêt eu relèvement des salaires et d'abord les plus bas, condition numéro un de la relance de la consommation at donc de l'élargissement de leurs débouchés « ? C'est l'évidence pour le P.C.F., qui d'un eutre côlé a déposé seize propositions da lois pour - assurer un revenu équitable à la paysannarie ». La démonstration est-ella suffisante pour convaincre les agriculteurs?

Les communistes estiment que < leurs propositions d'avenir sont obscurcies at déformées par une campagna haineuse de l'adversaire de classe «, d'où l'affort qui vient d'être décidé... « Car sans cela les paysens peuvent se laisser gagner par la résila démagogie droitière, voire mēma gauchiste. » — A. G.

LEMPLOI

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement d'équité et de bon sens. Il ne s'agit pas de mettre fin à une situation illogique ou de conjurer un péril éloigné et incertain. L'ennemi u'est pas à nos portes, il est dans nos murs-

On a, très justement, décidé d'agir sur les recettes et les dépenses budgétaires pour faire face à la crise. Or le e budget social > met en jeu des moyens d'un ordre de grandeur comparable à ceux du budget proprement dit. Pourquoi ne pas l'utiliser dans le même sens? Pourquoi lui faire exercer una insupportable pression dans le sens contraire?

L'impôt sur l'emploi, que représentent les cotisations sociales assises sur les salaires, a atteint en 1974 173 milliards de france, alors que le produit de la T.V.A. n'était que de 115 milliards de

Nous ne dirons pas qu'il faut immédiatement et d'un seul coup supprimer toutes les cotisations et reporter cet enorme prélèvement sur une seule ressource — qui serait la T.V.A. On peut, d'une part, procéder par étapes, d'autre part, recourir à des moyens complémentaires et diversifiés. Mais il est nécessaire et il est possible d'engager dès maintenant un processus qui permette d'acmplir, par fractions, le transfert dans un délai qui ne devrait pas excéder cinq ans.

Il faut que la première application soit prévue dès l'année 1976. Elle constituera un premier soulagement. Elle donners une sécurité morale à ceux qui s'efforcent de maintenir les emplois et aux héros qui se proposent d'en

Ce sera aussi un geste d'une portée considérable; car il aura valeur d'engagement. Il fixera une orientation et désarmera le scepticisme. Il rendra concrète la volonté des pouvoirs publics d'assigner comme objectif à la croissance la sauvegarde du droit au travail et au métier.

Il était, hien sûr, nécessaire de parer au plus pressé et de fournir des moyens de vivre sans travalller à ceux auxquels on ne peut procurer les moyens de vivre en travaillant. Cependant le problème n'est pas d'indemniser le chômage, mais de l'éliminer. La politique indemnitaire de l'assistance n'est pas une fin en soi. ce n'est qu'un pis-aller dont la prolongation serait détestable et dont les inconvenients sont déjà

Allons-nous accepter l'idée que les jeunes qui parviennent à l'age

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

REPRISE DU TRAVAIL DANS PLUSIEURS ENTREPRISES

En grève depuis dix-neuf jours, les salariés du complexe pétrochimique Ato-Chimie, au Havre, ont décidé de reprendre le travail, lundi soir 13 octobre, par
221 voix contre 121; d'autres formes d'action seraient envisagées.
Une reprise du travail sans résultat a été décidée d'autre part
dans les garages de Lorient après
une grève de douze jours.
En revanche, d'autres conflits
viennent de se terminer avec un
relatif succès : versement d'une
prime de transport aux manufacrelatif succes : versement d'une prime de transport aux manufac-tures de tabacs de Riom après onze jours de grève ; augmenta-tion des salaires de 50 F par mois et prime de 100 F à la coopéra-tive laitière Riches Monts, à Brioude (Haute-Loire), après douze jours d'arrêt de travail ; congés supplémentaires à Tou-ring-Secours, après trois jours de

CONJONCTURE

Le rapport sur le VII^e Plan (1976-1980)

ne sera voté par le Parlement qu'en juin 1976

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Un rapport de Mme Sullerot souligne l'« évolution irréversil du travail féminin

Le Conseil économique et social doit se prononcer le mercredi 15 octobre sur le projet d'avis demandé le 7 avril derniez par M. Jacques Chirac, premier ministre, concernant - les problèmes posés par le fravall et l'emploi des femmes ». Ce texte a été étabil d'après une

enquête que Mme Evelyne Sullerot, rappor presentée à la presse, mardi, au palais d'I. Pour Mme Sullerot, la formulation mé là saisine est apparue comme un commen de victoire pour les femmes. C'est la pr fois, s-t-elle couligné, que le Conseil écon et social traitait de la condition féminine

a Travailler, pour de très nombreuses jemmes, note le rap-port, c'est, consciemment ou inment, attenuer leur marconsciemment, atténuer leur mar-ginalité par rapport à la société dominante en réduisant leur vulnérabilité économique et en se domant une identité dans une société où tout être est défini par la réponse à la question : « Que fait-il ? » et non à la ques-tion : « Qui est-il ? » C'est aussi établir de nouveux amouts appe Cette évolution « irréversible » conduit à repenser aussi le partage des tàches non encore affec-

chain sur les sujets qui leur ont été proposés. Chacun d'entre eux devra remettre son rapport le 1 mars à M. Jean Ripert, le commissaire au Plan. Celui-ci

rédigera alors le rapport du VII Plan qui sera remis à la

fin mars au gouvernement. A la fin avril, ce texte revn et corrigé par MM. Giscard d'Estaing, Chi-

rac et Fourcade sera soumis

l'examen du Conseil économique et social. En juin enfin, le texte du VII Plan sera voté par le

« Un ralentissement poulu de

la croissance ne serair pas une solution », a déclaré lundi 13 oc-tobre, M. Jean Ripert au cours c'une conférence de presse. « Mais

les temps difficiles vont nous forcer à faire des choix. Il est

très possible de retrouver une croissance soutenue. Le problème

est de ne pas relancer une forte

M. Ripert présidera lui-même

la commission

du développement

Voici les responsables des autre

familiales;
Consommation: M. Guy Ver-

Aménagement du territoire et cadre de vie : M. Jacques Aubert, conseiller d'Etat.

Education-jormation : M. Jean-Claude Groshens, recteur de l'aca-

sante de laire;
Sante, assurance-maladie: M. le professeur Etienne, doyen de la faculté de médecine de Richtre;
Vis sociale: Mme Marquerite
Puhl - Demange, directrice du Républicain-Lorrain;
Recherche: M. Jean-François

Recherche: M. Jean-François
Denisse, directeur de l'observatoire de Meudon;
Agriculture et alimentation:
M. Jacques Lallement, directeur
général de la Caisse nationale de
Crédit agricole:
Bâtiment et travaux publics:
M. Adrien Spinetta, président du
Centre scientifique et technique
du bâtiment;
Travaporte et communications

Transports et communications:
M. Antoine Veil, directeur général de l'Union des transports aérieus;

Commerce, services et artisanat: M. Jean Merigot, professeur à la faculté de droit et de scien-ces économiques de Bordeaux, pré-sident du Centre de recherche et

de prospective commerciale;
Départements d'outre - mer :
M. Raphaël Petit, inspecteur

général de l'administration : Energie : M. Grégory, directeur général au C.N.R.S.

péenne :

démie de Lille :

franche, comme l'entretien d'une maison et l'éducation des enfants : maison et l'éducation des enfants : à ce point de l'évolution, le débat ne se circonscrit plus seulement aux hommes et aux femmes dans leur vie privee, aux pères et aux mères. Quelle part la société peut-elle prendre pour soulager les familles d'une partie de ces tâches et les relayer dans leur rôle ? Qui en profitera ? Qui paiera ? Le rapport de Mme Sul-lerot propose quelques solutions lerot propose quelques solutions précises mais affirme que des l'instant où la société prend en charge tout ou partie de ces tiches, jusque-là sans définition économique, « elle les traduit en termes économiques, et donc en termes de choix politique. »

Etudiant l'évolution de l'emploi féminin, le rapport cite le chiffre « d'un peu plus de huit millions de femmes actives en France en de femmes actives en France en 1974 », soit un taux global d'activité féminine de 30,77 % contre 27,9 % en 1984, 30,1 % en 1954 et 36 % en 1906. Si le nombre des femmes qui travaillent augmente, suivant d'ailleurs la courbe démographique, en revanche, le taux global d'activité des femmes, même s'il s'est accru légèrement depuis une douzaine d'années, n'a pas encore retrouvé les niveaux pas encore retrouvé les niveaux d'avant guerre.

Cette participation des femmes sent de travailler à l'â a beaucoup varié selon les sec- maternités.

du siècle. Elle a diminu l'agriculture : en 1972, les femmes de ce secteur ne retalent plus que 34 % de la d'œnvre agricole totale. 38 % en 1908 Elle a légédiminué aussi dans l'indi 2 250 000 en 1904, 2 033 ; 1974. Elles y représentent 2 la main-d'œuvre totale, mi lement 7 % des contre (16 % des ouvriers qualifides O.S., 30 % des mano En revanche, l'emploi fem cessé de progresser dans en revanche, l'emploi fem cessa de progresser dans tizire, surtout dans les a de service (978 000 femm 1968, 1 332 000 en 1973). I escteu public, la propori femmes ent passée de 34,6 1954 à 37,3 % en 1962 et en 1968.

La grande caractéristis l'emploi féminin est l'imp jouée par la structure p de la population féminin maximum de jeunes feminau travail vers vingt ans, taux d'activité des femme, taux d'activité des femme, par vingt ans, (na vers vingt-cinq ans (na des enfants) jusqu'à trer environ. Il reste assez fail-qu'à trente-cinq ans (éd des enfants), puis s'élève : maximum à cinquante a moins en moins de femm

Le chômage et l'inflation

Cette première partie du rap-port de Mme Sullerot s'achève sur l'étude de l'évolution récente du retaine de révolution receive du chômage féminin. « Les jemmes, est-il précisé, sont les plus grandes victimes de la dépression... » (384 000 demandes d'empioi non (384 000 demandes d'emploi non satisfaites en janvier 1975). Le rapport réfute le préjugé selou lequel les femmes se tettreraient d'elles-mêmes du marché de l'emploi quand il y a une baisse de l'activité économique. Au contraire, précise le rapport, les périodes de crise accentuent les demandes, d'abord parce que les femmes sont alors les premières touchées. Le taux de chômage des femmes s'est brutalement aggravé pour atteindre aujour-d'hui le double de celui des hommes (8,4 % contre 4,1 %) avec

des disparités criantes les régions (dans le Va femme sur quatre est à cherche d'un emploi. Lasuscite même de nouvell
mandes d'emploi, notam
parmi les épouses des chou des hommes menacés d
mage. Enfin, l'inflation r
pas à diminuer les ressous
foyer, dont le salaire de la l
constitue en movenne 40 ' constitue en moyenne 40

Ce k cotastrophique ch féminin affecte tout part rement les jeunes : « Les u accomplis pour l'élévation d niveau d'éducation risquent us out plus o servir à alimenter une légitime des jeunes femme jours plus radicale. *

Réduire les disparités

Dans sa deuxième partie, le rapport examine les aspects spé-cifiques de l'emploi féminin et leurs répercussions sur la vie des femmes, des familles, de la com-munauté : horaires trop rigides (une femme sur trois seulement a des journée de travail de moins de huit heures), fables salaires du temps partiel (872 000 femmes sur 1 046 000 travailleurs à temps sur 1046 000 travalleurs a temps, partiel). D'une façon générale, « les femmes gagnent moins que les hommes dans chaque catégorie socio-professionnelle ».

Le rapport envisage « trois types d'action » pour réduire les disparités :

Disposer de bons instru-ments législatifs visant à faire respecter l'égalité de rémunéra-tion pour un travail de valeur égale et en faire une application

. 2) Relever les bas salaires :

3) Modifier les conditions so-ciales pour parvenir à une égalité de traitement entre les travail-leurs masculins et féminins sur tous les plans : accès à la formation, recrutement, perfection-nement professionnel, promotion et conditions de travail dans et conditions de travail dans l'emploi et hors emploi (équipements sociaux).

Mais il faut aussi repenser les villes pour l'enfant et non l'enfant pour les villes; mettre fin à la pénurie d'équipements sociaux, surtout pour la petite enfance, après un recensement des besoins (moins de 60 000 places de crèche-pour les 800 000 travailleuses mères d'enfants de moins de trois ans, dix départements

leuses mères d'enfants de moins de trois ans, dix départements ne disposant d'aucune crèche, douze d'une seule). En conclusion, le rapport souligne que « le niveau de l'emploi féminin est un indicateur de dynanisme, et l'emploi féminin un indicateur de développement. Si le surcroit de productivité et les recettes supplémentaires procurés à l'Etat par le travail de plus de huit millions de femmes est ainsi

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL - Choix des cycles 120 à 500 heures (Temps partiel) 62 r. Miromesull 75008 Paris Tel. 522.10.37 - 15.07 - 2

automatique moder vie propindirecte dans leur vie propinelle, les Françaises paconcilier leur désir d'avo enfants et de continuer

TRAVAILLEUR

bien géré et bien réparti, maternité est reconnue : fonction sociale et n'entrai

LE CID-UNATI VEUT TENTER DE « BIO LA MACHINE FISCALE

INDÉPENDAN

Réélu secrétaire généri CID-UNATI avec 97.90 % de frages du congrès national à Brest depuis quarant à Brest depuis quarant heures, M. Gérard Nicoud noncé que ses militants raient de bloquer la machin cale. Dans le but de bien at l'opposition du CID-UNAT taxe professionnelle (le impôt qui doit remplacer) tente des l'aumée prochaines cun de ses adhérents sera à payer son percepteur en dhèques échelonnés dans le Cette proposition a été se à l'unanimité.

Les congressistes ont égal décidé d'engager une actionale de la Calase nationale d rance-maladie pour faire a rapidement le projet de ré des structures de cet orga et de quitter les calsses de re en organisant l'opposition l'extérieur.

• LE PROTOCOLE D'ACI CHEZ GRANDIN ga cent cinquante six e m dans la nouvelle société tuce avec ARTELEC (le MI) du 14 octobre), la métant donnés aux pers qui avaient participé à I. pation de la Société fra de radio - télévaion : de radio television; es aux personnes qui n'en retrouve d'emplot depo licenciement du 7 février nier. Le salaire maxia sara de 1829 F pour que henres de travail. L'aprévoit aussi une demi-mensuelle d'information cale au personnel, prise temps de travail. temps de travali.

actif ue trouvent devant eux que la carrière de l'inaction entretenue? Nous consolerons-nous en pensant qu'ils s'en accommoderalent peut-être? Alors, il faut

souhaiter que ce misérable espoir ne soit jamais exaucé. Il ne e'agit pas ici de prospérité. ni même de subsistance. Il s'agit de liberté. Le droit au travail, au metier, n'y voyons pas une utopie démodée ou une revendication futuriste. C'est le cœur du problème

La liberté fondamentale de ne pas être assisté. Sans doute, le transfert du financement des charges sociales n'apportera pas à lui seul la plein emploi et le droit au métier. Mais 11 y contribuera déjà dans une mesure non négligeable et sa signification ira au-delà de

et c'est le « vivace aujourd'hui ».

Il y a longtemps que l'on parle de cette réforme : 11 faut maintenant la faire. Elle préparera et facilitera celle qui doit la suivre à brève échéance et que nous avons déjà évoquée sur le thème de l'activité mitiale.

ses effets quantitatifs directs.

Nous avons avance à dix-huit ans, pour les jeunes, le droit de voter qui est la liberté d'être un citoyen; e'est fort blen. Mais jusqu'à quel âge allons-nous reculer, pour ces mêmes jeunes, le droit de travailler, qui est la liberté d'être une personne?

EDGAR FAURE

BAISSE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE JUILLET-AOUT (—14,7 % en un an)

préparation du VIII Plan est

maintenant communcée avec

la mise en place de treixe

qui reunissent les partenaires économiques et sociaux habi-

inels : patronat, syndicats,

Les dix-neuf groupes dont nous donnons ci-dessous les présidents

travailleront jusqu'en février pro-

amissions et de six comités

L'indice de la production indus trielle des mois de juillet-zoût, sans le bâtiment, et corrigé des variations s. s'est incrit à 110 (su la base 109 en 1978) contre 112 pour le mois de juin, soit une baisse de 1,8 % en un mois. En mai, l'indice n'avait pas dépassé la cote 168. Par rapport à juillet-août 1974. la baiss la production industrielle est de

M. Ripert, a précisé lundi, qu'il présiderait lui-même la commission du développement (pour laquelle le nom du P.-D.G. sortant de Renault, M. Dreyfus, avait Le résultat de juillet-août confirm deux choses : deux choses :

• Le production industrielle a cessé de se dégrader depuis quatre mois, puisque l'Indice de juillet-août est exactement égal à celui de la moyenne de mai-juin; été avancé). commissions et comités :

Travall-emplot M. Pierre Del-mon, président des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais; Financement M. Daniel De-guen, directeur national de la Caisse nationale des marchés de Mais on ne peut pas nen pius déceler (au moins pendant l'été) de signes de reprise. Le bon résultat enregistré en juin (+ 3,7 % par rapport à mai) est en partie annulé l'Etat : par la baisse de juillet-août. L'in-dice demeure au-dessous de son Revenus et transferts: M. Ro-land Lebel, vica-président de l'Union nationale des associations

niveau de mars-avril (112). De plus, l'enquête de septembr auprès des chefs d'entreprise ne per met d'espérer aucune progression de la production.

Dans ces conditions, le recul de la production intérieure brute en consommation: M. Guy Verdeil, directeur général du Groupe
des assurances nationales;
Relations économiques et financières avec l'extérieur: M. Robert
Marjolin, ancien vice-président de
la Communauté économique euro-

1975, que tes services officiels chif-frent maintenant à 2,5 % par rap-port à la moyenne de 1974, pourrait atteindre 3 % pour Pensemble de

Le reprise de l'économi améri Le reprise de l'economi ameri-caine, qui se confirme, entraînera-t-elle asser vite une reprise plus générale de l'activité dans les pays industrialisés? C'est une question que les chafs d'entreprise se posent avec une certaine inquiétue triels français sout maintenant dan gereusement dégarnis.

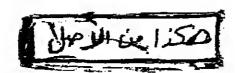
ID DE SA GESTIO Je désire recuroir

De la comptabilité de gestion manuscrit à la destion informatique intégrée OBBO s'adapte à la taille



OBBO, 9, rue de Maubeuge, Paris 9 Tél.: 878.25.50 et 25.06

Les présidents des commissions de l'habitat et de l'industrie ne sont pas encore désignés. EN ITALIE, LA PRODUC-TION INDUSTRIELLE a balssé de 10,7 % en juillet par rapport à juillet 1974. Pour les sept premiers mois de 1974, le fléchissement s'est clevé à 12,1 % par rapport à la mame prinde de 1974.



Minin!

VIE ÉCONOMIQUE

EUROPE

RÉUNIS A LUXEMBOURG

ministres de l'agriculture des Neuf approuvent l'idée d'un accord agricole avec l'Égypte

De notre correspondant

communautés européennes (Lauxembourg). — Les ministres egriculture des Neuf, réunis à Luxembourg, délibèrent, ce mardi riobre, de la mandère dont il convient d'organiser désormais le hé commun du vin. La veille, la Commission suropéenne avait en demeure la France de supprimer la taxe sur les achais de italien. En fait, chacun espère que le redressement des prir du permetira de résoudre ce conflit juridique.

groupe de l'immobilière struction de Paris (ICP.), se par M. Claude Alphandery, une nouvelle fois, l'objet de eurs hoursières. L'entrée, à teur de 34 %, de la Banque Union européenne (du groupe neider) dans son capital est enté comme imminent.

u côté de la Banque de ion suropéenne, on qualifie informations de « prématu», tout en reconnaissant que es conversations sont effectient en cours », qui pourraient pucher, d'une manière ou le autre, sur une prise de parpécise que « tout est loin re réglé et que la BUE. n'est leurs pas seule sur les rangs ».

Nous avons des contacts is avec la BUE. », déclare de côté M. Alphandary, qui préaussitôt : « Des contacts ressayer de mettre sur pied concertation au niveau des rations immobilières des deux aupes. Nous pourrions même la fusorié étaborer des clauses rations immobilières des deux mpes. Nous pourrions même et jusqu'à élaborer des clauses non-concurrence ». Mals » il a rien de fait », poursuit Alphandery, qui ajoute qu' e il signera jamuis rien qui mette péril la structure actuelle des siés du groupe ». Ce qui se exclure l'entrée de la . E dans le capital de l'ICP. mu à hauteur de 90 % par familles et de 10 % par le mnel).

C.P. possède diverses parti-ions (33 % dans la Banque construction et des travaux billères d'investissements neg, Sofimeg et Ufimeg, ainsi-a Silic. C'est « le scul groupe ette taille qui soit encore pendant », précise M. Al-uler,

iundi 13 octobre, les ministres nut montrés favorables à la pastion de la Commission de cier un accord de fournitures

IMMOBILIER

LA BANQUE

L'UNION EUROPÉENNE

TITÉRESSE AU GROUPE

SIDÉ PAR M. ALPHANDERY

RECONSTRUIT DE PAR M. ALPHAND

monde.

La Commission, pour donner un tour concret au débat, a proposé que la Communauté s'engage à participer en tant que telle au Fonds international de développement agricole (FIDA), dont la création devrait intervenir le 27 octobre prochain à Rome. Sept pays membres ont donné un accord de principe. La Français observent qu'au moment de la reprise à Paris du dialogue Nord-Sud, la communauté internationale se trouve confrontée à une série de propositions visant à contribuer au développement du tiers-monde. Il convient donc de réfléchir utilement sur les melleures orientations à retenir, plutôt que de prendre à la hâte des décisions partielles, telle par exemple la participation communautaire au FIDA.

Les Français ajoutent qu'une

nautaire au FIDA.

Les Français ajoutent qu'une telle décision n'aurait de sens à leurs yeux que si elle impliquait une augmentation de l'aide publique consentie par les pays de la C.R.E., qui est encore loin d'atteindre les 0.7 % du, produit national brut retenu comme objectif. Ces commentaires étant faits, ils soulignent qu'ils ne sont a priori hostiles ni au FIDA ni à une participation communautaire.

Dans ces conditions, il n'est pas

taire.

Dans ces conditions, il n'est pas impossible d'envisager que Paris modifie sa position d'el la réunion de Rome. La position de l'Allemagne semble encore plus négative. Le gouvernement du chancelier Schmidt est apparenment résolument opposé à tout effort budgétaire supplémentaire de la communauté en faveur du tiersmonde.

PHILIPPE LEMAITRE

AVIS FINANCIERS DES

CRÉDIT BANGAIRE DE 400 MILLIONS DE DOLLARS A L'ALGÉRIE

Un conscritium bancaire international dirigé par Amer International Lémited, First Chicago Lémited, Bank of America M. T. & S.A., la Eanque Nationale de Faris et le Banque Arabo et Internationale d'investissement, vient d'accorder un crédit de 400 millions de deliars à la Banque Nationale d'Algèrie et la Banque Bristieure d'Algèrie.

Ont co-dirigé cette opération : Chase Manhattan Bank, Citicorp International Bank, Centrale Babobank, Manufacturers Hanover et Toronto Dominion Bank.

Ce prêt est appelé à concourir au financement en devises de divers projets industriels inscrits à l'actuel plan de développement quadriennal (1974-1977) :

— réalisation d'unies de verrarie, de tréfilerie, d'équipements lourds; — construction d'un gazodue et d'une raffinerie; — organisation de programmes de formation, etc.

Les emprunteurs, qui sont les plus importantes banques commèrciales algèriennes, ont également pour mission de pouvoir au financement des projets gouvernementaux pour le dévaloppement de l'industria nationale. Ce crédit dont la signature a eu lieu la 9 octobre 1975 à aliger, en présence du ministre algériem des finances, constitue de la part des banques signataires une manifestation de leur volonté de contribuer à l'enfort de l'Algèrie pour réaliser une industrialisation intégrée de son économie.

Quarante-neuf banques out participé à cette opération, parmi les-quelles des établissements du monde arabe, de l'Europe conidentale, du Canada, des Etate-Unis et de l'Union soviétique.

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETES D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTAREL	ACTIF A LING TERME OBLIGATAIRE ALLT.O.	ACTIONS SELECTIONS.	AEDIFICANDI (URION- EEQUAMAISE- BERAINE)	L'ULAP- UNVESTISSE- MENTS
ORIENTATION	Valents de Orsierapes	Obligations françaises	Valents françaises fonimentes	Planaman ta à caractère lument Clar	Valeurs étrangéres deminantes
Situation an 20-4-1975					
Nombre d'actions	233 799	278 637	587 872	283 690	1.384 435
Actif net total (en millions de F)	23,91	38,60	38,08	78,70	157,95
réparti comme suit;		i			
a) France : oblig classiques oblig convertibles actions	7,2 % 21,7 % 26,3 %	86,8 % 5,8 % Déant	15.1 % 12.5 % 41.8 %	19 % 12.2 % 47,2 %	18.4 % 11.8 % 22.1 %
b) Stranger : actions et oblig	31,0 %	n6ant	20,6 %	12,0 %	48,2 %
e) Disponibilités	10.9 %	7,4%	2,7 %	2,7 %	1,7 %
Valeur liquid setton	F 102,29	F 138,63	¥ 137,55	F143,73	P 109,78

Souscriptions et rachaus reçus sux guichsts de :

— SOCIETE SEQUARAISE DE BANQUE. 270, rue Saint-Honore, 75025 Paris CEDEX 01. TS. : 251-38-44. TOUR ABSUR. Quartier Louis-Blanc. CEDEX 14. 92083 Paris La Défense. Tel. : 765-18-10, et dans sea agences de province.

Paris Tél : 231-28-56, 10, avenue Gabriel-Peri, 25100 Arganteuil Tèl : 251-28-56, 10, avenue Gabriel-Peri, 25100 Arganteuil Tèl : 251-35-31, 140, route de la Beine, 22180 Boulogne. Tél : 801-08-30, et dans see agmoss de province.

MORRIS 🕲

LIVRAISON IMMEDIATE GRAND CHOOK D'OCCASIONS

Mécanique - Tôlaria - Painture

Mise su point per spécialistes

FRANÇOIS & CIE 6 rue St-Ferdinand - PARIS 17.

ETO, 00-87 J

EMPRUNT groupé 10,20 % 1975 des départements de la Région

de F. 145.000.000

répartis comme suit :



Les départements s'interdisent tout amortissement anticipé de cet em-

Taux de rendement actuariel brut : 10,20 %

Oate d'émission : 13 octobre 1975

Omnium de Publiché Prodi

SICOPAL

a pris en location-gérance **«.LES INVENTIONS NOUVELLES »**

Dans le cadre de sa politique de développement et de diversification, SICOPAL (Société industrielle et commentaile de transformation des plastiques) du groupe des Charbonnages de France (groupe CdF) a pris en location-gérance la société LES INVENTIONS NOUVELLES qui fabrique des jouets, notamment des carabines et des pistolets, sous la marque « Eureka », Ces articles viendrent compléter la gamme de jouets

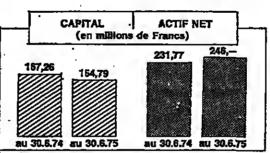
MANAGEMENT

SLIVAFRANCE MARKETON

Société Lyonnaise d'investissement en Valeurs Françaises Société d'investimement à capital variable — Ordonumes du 2 novem Décret des 28 décembra 1957 et 20 septembra 1963 Siège social : 49, Avenue de l'Opéra - 75002 PARIS



ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 29 septembre 1975



L'Assemblée Générale Ordinaire réunie le 29 septembre 1975 sous le présidence de M. Meurice GENIN a approuvé las comptes de l'exercice clos le 30 juin 1975. Les produits distribuables de l'exercice 1974/1975 s'élèvent à F. 13.737.897,36 contre F. 12.134.509,22 pour l'exercice précédent. L'Assemblée a décidé d'attribuer à cheque ection

précédente) composé d'un dividente net de F. 8,33 et d'un impôt déjà payé au Trésor de F. 1,82. Ce dividende, mis en paiement à compter du 30 septembre 1975 aux guichets du Crédit Lyonnels, est matériellsé per le paiement :

un revenu global de F. 10,15 (contre F. 8,26 l'enné

- du coupon nº 20 de F. 3,34 net, représentant le produit d'obligations françaises non Indexées, - du coupon nº 21 de F. 4,99 net, correspondent eux eutres revenus encaissés per le société.

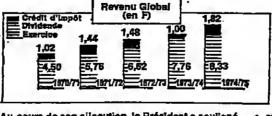
REPARTITION DES ACTIFS au 30 Juin 1975 39,15% Obligations françaises Actions francises 11,45% Liquidités

Ces coupone donnent droit à des crédits d'Impôt respectivement de F. 0,36 et F. 1,46.

Le montant du dividende pourra être réinvesti en ections de la société en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délei de trois mois à compter de la date de mise en distribution.

L'accroissement du dividende global unitaire, en partie exceptionnei puisqu'il résuite notamment du décalege dans les detes d'encaissement de certaine coupons, s'ejoute à plusieurs mejorations substantielles consécutives qui ont parmis de porter le dividende de F. 5,56 en 1970 à son niveau ectuel. Sur la base de sa valeur liquidative eu 30 juin 1975 diminuée du coupon couru, l'action SLIVAFRANCE offrait un rendement brut SLIVAFRANCE offrait un rendement brut

> Valeur Liquidative de l'action (en F)



Au cours de son allocution, le Président e souligné. la bonne tenue de l'ection SLIVAFRANCE dont la valeur liquidative, depuie l'Assemblée Générale du 27 septembre 1974, a progressé de 33,15 % (y compris le coupon brut mis en palement le

le Président e poursulvi en soulignant que, malgré des données plus encourageantes liées eux masures de soutien à l'économie prises par la plupart des grands pays occidentaux, la Société

a meintenu une politique d'investissement prudente. Il a également précisé que, sur une période de 5 ans, la valeur liquidative de SLIVAFRANCE à s'est avancée de F 181,91 à F 156,58 (soit + 18,7 %) à alors que l'indice des valeurs françaises à ravenu variable de le Compagnie des Agents de Chenge enregistrait une baisse de 8,89 %. Compte tenu des dividendes bruts mis en distribution dans des dividendes de la capital place de la cap l'intervalle, le capital plece il y a 5 ans s'est epprécié de 44,69 %.

disponibles en six magnifiques coloris 73 RUE DE LA REPUBLIQUE 820 92 93 FOSSES-SURVILLIERS : zone industrielle de Fosses. Près Gere PARIS 14*: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans OULOGNE: 82 bis, rue Gallieni 05,45.12 539.38.62 SARCELLES : 29, av. Division Lacierc, RN 18 - 990.00.77

ECONOMIQUE

COOPÉRATION

EN RAISON DE L'AGGRAVATION DE SON DÉFICIT COMMERCIAL

L'Algérie remet en cause plusieurs projets industriels concernant la France

Alger. — - On a l'impression que certains ministres français viennent à Alger pour manger un méchoui et faire des déclarations optimistes sur l'evanir de la coopération bilatérale. Une fois rentrés à Paris. il ne se passe plus rien. » « Décidément, les Français ont rien compris depuis la crise de 1971. « Onoique un pen dures, ces réflections irri-tées ou désabusées de hauts fonctionnaires traduisent l'état d'esprit des Algériens à l'égard de Paris.

taire pour l'Algérie en 1975.

Pour souligner one la situation devait être prise au sérieux. Alger a tiré plusieurs coups de semonce au fil des mois. Ainsi a été an-nulée, le 29 mai, la partie option-

nelle du contrat sur Renault-Saviem portant sur la livraison

La déception éprouvée lei est à le mesure

des espoirs soulevés par la visite du président Giscard d'Estaing en avril dernier. Six mois après, il fant hien l'admetire, les relations économiques sont à « la minute de vérité » : ou bien des mesures concrètes seront prises pour redresser la situation, ou hien il risque de se produire une crise qui selon certains, pourrait avoir une ampleur comparable à celle de 1971.

Toutefois, alors que la nationalisation à \$1 % des sociétés pétrolières françaises avait

De notre correspondant

février 1976.

supprimé des evantages acquis pendant la colonisation, la tension actuelle affecterait l'avenir de la coopération en laminant les possibilités d'exportation escomptées tant par les autorités que par les industriels français. Une telle conjoncture ne manquepolitiques entre Paris et Alger, qui, actuellement, sont bonnes, si l'on excepte un on deux mages, le plus gros ayant été l'exploitation cet été des problèmes des harkis par des nostalgiques de l'Algérie française.

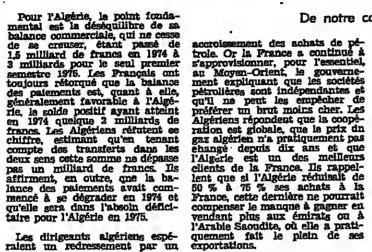
Cela dit, partisans et adversaires semblaient d'accord sur un point : si le projet devait voir le jour, il vandrait mieux le confler à des Français à la fois pour des questions de formation de personnel et pour tenir compte des habitudes de la population. Or, actuellement, les discussions avec les firmes étrançaires out été réactifirmes étrangères ont été réacti-vées, depuis que le déficit de la balance commerciale franco-algérienne s'est eggravé.

Dans certains milieux français on table sur les divergences qui existeraient entre quelques ministres algèriens. Il serait cependant fallacieux de penser que des différences d'analyse sur des points particuliers concernant le développement de l'Algérie apporteront une solution aux problèmes commerciaux qui se posent avec la France. Les responsables algériens sont, au contraire, d'accord pour estimer que, si Paris ne réagit pas, il se produira un « équitibre par le bas a des échanges et que les importations de produits français seront plafonnées à 3 ou 4 milliards de francs. Si, en revanche, la France accepte de jouer le jeu, il y aura un « équilibre par le haut », ancune fourchette n'étant alors fixée au volume des achats.

hime des achats.

PAUL BALTA.

cières avantageuses représente-raient un argument supplémen-taire de poids.



au Moyen-Orient, le gouvernement expliquant que les sociétés
pétrolières sont indépendantes et
qu'il ne peut les empêcher de
préférer un brut moins cher. Les
Algériens répondent que la coopération est globale, que le prix dn
gaz algérien n'a pratiquement pas
changé depuis dix ans et que
l'Algerie est un des meilleurs
clients de la France. Ils rappellent que si l'Algérie réduisait de
50 % à 75 % ses achats à la
France, cette dernière ne pourrait
compenser le manque à gagner en
vendant plus aux émirats ou à
l'Arable Saoudite, où elle a pratiquement fait le plein de ses
exportations.

ouest-allemand Man.

A-t-on sous-estimé, du côté français, les capacités de résistance de l'Algérie en raison des difficultés de trésorerie éprouvées à la suite d'une réduction de la capacité de la capac

rait de 42 à 43 millions de tonnes en 1975) et de la baisse du dollar ? Les Algériens ont tendance à le

Apprenez l'anglais

active, directe, personnalisée

méthode

l'allemand

lefrançais

ADAPTÉE

AUX ADULTES

n continue, intree. de langues IA en Europe,

Cours spécieux au service des

constatant que la France s'est récusée an moment où leur brut se vendait moins facilement, les Algériens précisent enfin que tout leur pétrole a été placé pour cette année. On pent en déduire que des commandes françaises plus importantes pour 1976 contribueraient à détendre l'atmosphère. En attendant les Algériens estiment que le rétablisse-Des coups de semonce l'époque, on avait laissé entendre, du côté français, qu'environ un tiers du contrat pourrait être réa-

riens estiment que la rétablisse-ment de la situation dépend d'un effort de Paris pour consentir des arrangements fi-nanciers, tels que la diminution des acomptes (ils ont doublé de-mis l'an dernier) existe sur ledes acomptes (ils ont doublé de-puis l'an dernier) exigés sur les ventes de biens d'équipement, l'élargissement de l'assiette des dépenses financées en Algérie, l'adaptation du différé de rem-boursement et de la durée des crédits aux conditions de réali-sation des moiets nimé. Trois mois après l'Algérie traitait avec Volvo pour l'acqui-sition aux mêmes conditions d'un matériei suédois du même type. Quelques semaines plus tôt, il avait commandé mille deux cents cars et autobus au constructeur sation des projets.

penser et ils estiment que les autorités françaises, qui multi-plient les déclarations généreuses

sur le tiers-monde, n'ont pas joue le jen Elles ont, selon eux fait un mauvais calcul, alors que les difficultés ont commence à s'es-

tomper et que la situation sera tout à fait redressée en janvier-

Constatant que la France s'est

« Nous ne demandons rien que nous n'ayons obtenu aïlleurs s, disent les Algériens. Pour le prou-ver, ils ont écarté CIT-Alcatel, qui semblait avoir leur préférence, pour la construction d'une usine « produits en main » de maté-riel téléphonique à Tiemcen et en ont confé le téalisation à vous ont conne la realisation à une firme espagnole, Standard Elec-trica, filiale d'I.T.T. qui a consenti des conditions avantageuses sur 90 % de la part de devises de

C'est dans ce contexte que l'attribution à une société française — en l'occurrence Renault — de la construction de l'importante la construction de l'importante usine de voitures d'Oran, projet évalué, avec ses retombées, à 8 à 10 milliards de francs, risque d'être remise en cause. L'affaire qui traine depuis des années semilait devoir se conclure rapidement après la visite de M. d'Ornano.

En réalité, le débat est ouvert dans les cereles dirigeants entre adversaires et partisans entre adversaires et partisans du projet. Les premiers considèrent qu'il est très onéreux et que
l'Algèrie socialiste devrait s'en
passer et investir dans d'autres
secteurs. Les seconds soutlement
que la socialisme n'est pas synonyme d'austérité, que les voitures
ne seront produites qu'à partir
de la prochaine décennie, que
d'ici là le pays se sera considérablement développé, que l'usine
aura fourni du travail à un grand
nombre d'ouvriers et contribué au
transfert de technologie. Il est
évident que des conditions finan-

vous attend à Palais des Congrès ies 28-29-30 octobre

Allez voir son matériel d'exposition § modulaire à montage et démontage rapide

22, rue de l'Oasis 92800 PUTEAUX - Tél: 774.93.93 (Hall d'exposition) mentation et tarifs sur simple

ÉNERGIE

Le prix du pétrole algérien et les décisions de l'OPEP

L'A.P.S. a diffusé le mentation sera vraisemblable communiqué suivant de la inférieure à 1 dollar afin c SONATRACH. Nous le publions à titre d'information.

prix de ce pétrole soit align celui du pétrole de réfé

A la suite des mesures prises par l'OPEP. le 27 septembre 1975, à Vienne, l'Algérie a relevé de 11,75 à 12,75 dollafs le prix de vente de son pétrole. Ce prix est a pp l1 e a b1 e aux clients de la SONATRACH à partir du 1° octobre 1975 et s'entend pour un délai de paiement de trente jours fin de chargement.

délai de paiement de trente jours fin de chargement.

Il convient de préeleer que l'augmentation de 10 % décidée par l'OPEP s'applique au pétrole de référence (en anglais : marker crude) qui est l'Arabian Light et dont le prix a été augmenté de 1,05 dollar, passant ainsi de 10,48 à 11,51 dollars (1,01. Ras Tanura; palement à soisante jours fin du paiement à solvante jours fin du mois de chargement).

Certains organes de presse ont contribué à créer une certaine confusion quant à la signification de cette décision, à sa portée exacte et à la manière dont les pays de l'OPEP l'ont appliquée. Dans ce but, ils n'ont pas hésité à faire largement appel à la technique de l'insinuation, de l'omission et de l'amalgame.

l'omission et de l'amalgame.

Laisser entendre, par exemple, que le taux d'augmentation de 10 % devait s'appliquer systèmatiquement à tous les pétroles est une interprétation qui s'écarte délibérément de la réalité et qui a pour effet, sinon pour objet, de dénaturer la décision des pays membres de l'OPEP.

Pour s'en tenir aux faits principaux, il n'est pas inutile de rappeler;

1) Que le taux de 10 % décidé par l'OPEP à Vienne ne concerne que le pétrole de référence, c'est-à-dire l'Arabian Light, et non point tous les pétroles des pays

2) Que le prix des pétroles des pays membres s'obtient à partir du prix du pétrole de référence, en ajoutant à ce prix des différentiels qui sont propres à cha-cun de ces pétroles, et qui sont fonction de leur qualité, de leur situation géographique et des délais de palements. Ces diffédélais de palements. Ces différentiels ne sont nullement concernés par l'augmentation de 10 %. On verrait difficilement l'OPEP décider de la valeur de paramètres tels que les taux de fret ou les différentes primes accordées par les consommateurs aux prollètes primes accordées par les consommateurs aux prollètes primes accordées par les consommateurs aux prollètes par les consommateurs de la consommateur de la conso qualités spécifiques à chaque pétrole.

Ce qui en résulte immédiate-Ce qui en résulte immédiate-ment, e'est que, le taux d'aug-mentation du prix du pétrole de référence étant de 10 %, celui qui lui correspond pour les autres pétroles sera forcément supérieur ou inférieur à 10 %, selon que le prix de ces pétroles est, compte teun de leur situation géogra-phique, de leur qualité et des délais de palement, inférieur ou supérieur an prix du pêtrole de référence. référence.

référence.
Pour les pétroles autres que le pétrole de référence, les prix s'obtiennent, en effet, non point en appliquant un taux d'augmentation de 10 % — ce dont il n'a jamais été question dans les décisions de l'OPEP, — mais en majorant les prix précédemment appliqués du produit de l'augmentation de 10 % décidée par l'OPEP pour le pétrole de référence, e'est-à-dire 1,05 dollar.
Les différentiels entre tous les

Les différentiels entre tous les pétroles des pays membres ont d'ailleurs fait l'objet d'examens d'ailleurs fait l'objet d'examens détaillés par la detrnière conférence de l'OPEP. La question de leur harmonisation est pratiquement réglée pour les pétroles exportés à partir du Golfe; compte tenu des ajustements qui ont été décidés, l'augmentation, dans cette région, sera de l'ordre de 1 à 1,05 doilar.

Pour ce qui est du pétrole indonésien qui était surcoté, l'augmentation pui était surcoté, l'augmentation qui était surcoté, l'augmentation qui était surcoté, l'augmentation qui était surcoté, l'augmentation de l'augmentation qui était surcoté, l'augmentation de l'augmentation qui était surcoté, l'augmentation de l

prix de ce pétrole solt align celut du pétrole de réfé Estimant également que tains prix pratiqués par d'a pays membres étalent asses tement sous-oots, la de conférence de l'OPET a cal conference de l'OPEF à tre
mement invité ces pays à
tuer un redressement en l'
de leur prix. En conséquen
cette intervantion, il y a tot
de s'attendre à ce que, dar
pays, l'augmentation sera
risure à 1,08 dollar. Cette;
sion donne du poids à des
mations très récentes indi
les taux d'augmentation reis
certains pétroles méditerran
bien qu'ils soient supéries
cehi du pétrole de référenc
prix de ces, pétroles ent été
mentés de 10 % en valeur
nale et, de surcroît, les dét
paiement ont été réduits
d'autres termes, ces pétrole
en réalité, renchéri de pli
10 %. Cette anomalie n'est c
parente et s'explique tout si
ment par le fait que ces r
pétroles ét à i e n t, récen
encore, sous-cotés. mement invité ces pays à tuer un redressement en t

pétroles étaient, récen encore, sous-cotés.

Il reste à souligner que lyse des différentiels appli à chaque brut n'est pas un ration aisée. Elle fait inter en plus des écarts introduis les conditions de palement identiques, trois caractéris principales propres à e pétrole : la densité, la tene soufre et la position géograr par rapport aux marché consommation. L'impact d'éléments sur le prix dépend multitude de facteurs tels (structure de la demande er multitude de lacteurs tels c structure de la demande er duits pétroliers — elle-fonction des pays et des s: — la réglementation en m de lutte contre la polintic enfin le marché des frets

en source on de position ge phiques sont, de ce fait, vari complexes et diffiches à C'est pourquoi on admet au de l'OPEP une certaine flexi qui se situe entre 0.10 et 0.11 lar dans l'appréciation g de tous différentiels. Cette bilité se retrouve dans l'un variantes du nouveau systèn

variantes du nouveau systèn-prix que la Sonatrach se pr-d'appliquer à ses clients à r de l'année prochaine. C'est en fonction de l'ense des éléments qui précèdent l'Algérie a été amenée à fir 12,75 dollars le prix de pétrole à compter du 1 ° or dernier. Ce dernier chiffre demier. Ce dernier chiffre titue pratiquement la conf tion du niveau de 11,75 dolla: était en vigueur précèdem

Ic Le Monde », quant à la jamais prétendu que « le d'augmentation de 10 % deval pliquer systématiquement à te pétroles ». Au contraire, dès I demain de la réunion de l' nous avons fait remarquer Monde a du 30 septembre) que le jeu du réajustement des j de qualité et de fret, la q l'effective a pourrait être « inté à 10 % ». Tel a été le c'l'Indonésie et sans doute au Qatar. Tel est celui de l'édent le prévole au present de l'édent le prévole au sur de l'édent le sur le le s dont le pétrole passe de 11,73 dollars par baril, soit une au tatiou da 5,5 %. Ce pourc: n'est pas cité dans la lettre SONATRACH.

Pour reprendre une expressi « Mondjanid » daté 12-13 o « nous n'avons pas exaint d mer e. ce chiffre dans e le Mi du 19 octobre. Parce que avons écrit que cette hausse que da 8.5 %, nous sommes accusés par le journal d'âli e dénaturer délibériment la sion algérienne... dans un cot taire d'apparence sibyiline où nuation, emission et amaigam notamment intégrés p. — Ph:



gner, your doucher, your sham-

pooiner, nager, dormir, prati-

quer tous les sports, vous bras-

ser vous peigner, traiter ces

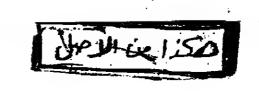
cheveux comme sils étaient

Rendez visite a l'Institut

6.r.des Saussaies, Paris 8 Tél. 265.31.96+ /-48.64 nour une consultation gratuite.

^{ime}étage du





VALEURS

Caract

Class

Crace and Co...

Pritzer lac...

Proctor Camble.

Courtantis.

Est Asiatique...

Camaina Pacif...

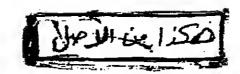
| 11 68 | 124 50 | 124 50 | 124 50 | 125 10 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 126 50 | 12

HORS COTE

précéd. cours

VALEURS

Agache-Willet
Filés Fourniès
Lainière-Roshair
Osadière
Salut Frères



VALEURS Cours Dersier

Clambergel
Clambe
Listorie
Madag, Agr. Ind.,
Missori
Padang
Salins in Midl.

précèd. cours

VALEURS

Peograf (ac. out). Resserts-Hord. Rotto S.A.F.L.A. Ap. Aut.

INERGIE du petrole de 13 OCTOBRE lecisions de Net lassement

imat r'est un peu rafral-la Bourse de Paris. Laleure françaises, qui ven-paient encore marque quel-

palent encore marque queligers progrès, après leur
galop, ont rebrousse ches mouvement de baisse n'a
ns l'ensemble revêtu une
ande ampleur. A 13 h. 15,
Chainei n'accusait qu'un
e 0.64 % à 129.6. Une cinine de titres n'en ont pas
subi des peries asses senau nombre desquels figupresque toutes les granies
s. de la cote (Rhôme-PouU.K., Roussel-Uclaj, MiKléber, Peugeot, Citroën,
ses, Mouliner, RadiolechC.S.F., Carrejour, Casino.
Usinor, Creusoi - Loire,
ise des Pétroles).
Saint-Gobain ne s'est pas

Saint-Gobain ne s'est pas al comporté. Des bruits, il i, ont circulé autour de la s laisant état de résultais

riels moins décevants que et d'un maintien possible idende pour 1975. Le maté-extrique, les magasins, le

nt, les grandes surfaces et soble ont été assez éprou-

. fléchissement du dollar a ... nie un ejfritement de l'or ... got a perdu 75 F à 20 980 F ... 21 000 F), le kilo en barre ... à 20 900 F , et le napoléon ... à 240,10 F. Le volume des ... ctions a encore augmenté : millions de francs contre ... millions

tillions.
suception des mines, toutes sent plus fermes, les valeurs

teres se sont alourdies.

LES MARCHÉS FINANCIERS

٠.	LONDRES
	En attendant de connett

En attendant de connaître les résultats du commerce artérieur en septembre, le marché marque le pas mardi à l'ouverture. Les industrielles sont soutenues et les pétroles étroitement irréguliers aux mines, aiternance de hausses et de baisses. Stabilité des fonds d'État.

R (stretriure) (dollars) : 142 50 contre 142					
VALEURS	CLOTURE (3/19	25 1/2 306 / 3 574 / 2 253 / 2			
ar Legg 3 1 %	25 1/2 38\$ 575				
ckers worth Chemical urtaulds Bears	129 285 182	180 222			
Jestern Holdings 6 Tinto Zin Corp. Jest Oriotentein	392 27 1/4 166 68 1/4	304 27 170 38 7-6			

INDICES QUOTIDIENS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS THOMSON-C.S.F. — Bénérice avant impôts an 30 juin : 18,8 millions de francs coutre 48,3 millions. Le chiffre d'afrières consolidé à la même date etteint 2,54 milliards de francs (+ 18 %). Pour l'emercice entier, les dirigeants de la société comptent sur un résultat net consolidé en diminution modérée sur celui de 1974, qui s'était élevé à 185 millions de francs. ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE. — Bénéfice de l'exercice cloa le 30 juin : 2,07 millions de franca contre 3,54 millions. Dividende global de 8 F contre 5,70 F.

d l'ouverture, les projes-le ne ue berçalent déjà d'illusions.

apport sur la taxation des salves, rendu public dans muit de vendredt, conte-tifisamment d'éléments pro-indisposer le marché. De a jait la grimace. Reste à si sa mauvaixe humeur sera que durée. Pour l'instant, simplement que le recui ars s'est jait avec un volu-échanges asses réduti. Iléchissement du dollar a mé un ejfritement de l'or Il se confirme que le Groupement de l'industrie sidérargique (GIS) lancera — sans doute le 27 octobre son nouvel emprunt, d'un montant de 1 milliard de francs, destiné à permettre à la sidérargie de pourpermetira à la sidérurgie de pour-suivre son programme d'amortisse-ment, soutenu, on le sait, par un prêt du Fonds de développement é économique et social. Le GES a déjà effectué, en juin derniez, un emprunt du 800 millions de francs et, depuis 1971, a lancé deux em-prunts par an.

NEW YORK

Forte reprise Foris reprise

La séance de lundi a été marquée à Wall Street par une assez forte reprise des cours. En hausse des l'ouverture, l'indice des industrielles a progressé régulièrement par la suite et, en dioture, il s'établissait à 537.77, soit à 13.25 points eu-dessus de son nivesu de lundi.

La prise de position du vice-président Rockefeller en faveur d'une side fédérale à la ville de New-York a fait bonne impression, d'autant que la grande métropole, dont on connaît la situation finan-mâre désastreuse, viant de bénéficier.

dautani que la granda matropole, dont en connait la situation finannière déasstreits, viant de bénáficier d'un répit en recevant de la justice l'autorisation de tirer sur les caisses des fonctionnaires pour boucher les trous de sa comptabilité. Il u'en a pas failu plus pour inciter les opérateurs à sortir de leur résave Leurs initiatives, toutefois, sout restées assez limitées, à en juger par la faible activité qui e règné 12,62 millions de titres seulement out changé de mains contre 14,55 millions précédemment. Il est vrai qu'en raison du c Colombus Day a les banques étaient fermées.

Sur I 720 litres traités, 921 ont monté, 378 ont bainsé et 421 n'ont pas varié. Les c blue chips a et les valeurs de croissance se sont particulidrement distinguées.

Indices Dow Jones : transporta, 155.15 (+ 2,08); services publica 81,19 (+ 0,80).

81.19 (+ 0,80).	Sarvices.	PHOME
VALEURS	COURS 10 10	00095 16/10
lices LT.I. toeing these Mediathan Bank be Pout de Nemeur instance Kedah boxon und sammal Electric eneral Foods eneral Foods eneral Botacs bodyser R.M. 7.T. eneraties dell'underger enare A.I. les. nise Carbide S. Steel	457 5 38 6 2 117 1 2 118 1 1 8 119 1 8 1	39 - 3 - 4 8 8 2 3 9 1 1 1 2 1 2 3 9 1 2 1 2 3 9 1 2 1 2 3 9 1 1 2 3 9 1

COURS DU DOLLAR A TORYO 16/10 | 14/19 Taux du marché monétaire

165,15 (+ 2,08); 81,19 (+ 0,80).		Publica
VALEURS	10 10	00095 16/10
icos T.T. coling base Menintina Bank u Pont de Nemeurs schana Kadal nota smeral Electric smoral Foods smoral Foods smoral Bettric smoral State sh B Oli final final final final final schild s	43 7 6 38 1 2 4 117 1 4 4 51 1 8 20 1 2 20 1 2 20 1 2 20 1 2 20 2 3 20 2 3 20 2 3 20 3 20 3 20 3 20 4 20 4 20 4 20 5 20 5 20 5 20 5 20 6 20 6 20 6 20 7 20	# 36 - 34 - 34 - 34 - 34 - 34 - 34 - 34 -

OURSE DE PARIS - 13 OCTOBRE - COMPTANT

LEURS	du pain,	contou % qu	VALEURS	Cours précéd.	Demler cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours pricid.	Cabiz	Contes (Coastr.) Dantière Coastr.)
	39 50 59 50	5 493	France (La)	396 228	294 324 58	Séquentise Runt, SLIMINCO	213 50 143	144 .	Ox. Imm. France.	110 .	110	Sabilitres Salue Savalsienne Schwartz-Hautat
20-1860. wt. 45-54 1963	135-88 67 182 56	3 493 6 607 1 707	Protectibe A.L.R.	238	229	Sta Cout. Ranges SOFICOM1 Sovetail	70 . 138 20 158 10		Acier Juvestics, Sestion Sélect, Juvest, et Sest : Parisienne Piac.	201 139 40	100 201 139 40	Spin-Batignalian T.P. Fanger, SNCT Tytudal
2/4 % 83 Eq. 5165 Eq. 6 % 86 Eq. 6 % 67	89 40 102 60 100 fp 93 70	0 189 6 486 0 2/3	Alsacian, Banque, (Lt) Boue Dopont, Banque Hervet, Banque Indochine	221 268 265	223 288 210	Samail Sa, had, Crédit	(40 50 172		Placent inter Sefregio	190	38	Stratos
1/2 1950 6 1960	158 114 50 192	5 197 2 911 3 288	Sto B. at Particip. Banque Wortes. C.F.E.C.	169 90	335 170 50 575 76 90	Cia F. Stein its. Fenc. Chitd'Esn	(30 595	130 .	Amelite (Cir (mt.). Applic, Bydrami. Arthis	200 948	208 241 20 45	Ott. Acen. Centr Caretpines
17	Cours II	Demier	C.S.1.8 Codetal Cafica	75 20 (16 82 77 85	115 . 80 49 75 10	(M) S.O.F.L.P Force, Lyonosise Immob., Marseille	146 521 295	(48 639	Centes, Bisney C. Roustei-Hobel. (Ny) Contrast	917 80 280	517 54 230	Saucett.
- EURS	récéd.	cours	Créditel (2. tout.) Créd. gén. indust. (M) Crédit Mod.	103 50	163 70 180 68	Midi	216 50 485 626	223 \$4 435 650	(ny) Champet Chary, Renn. (p.). Ch. J. P. Gritans.	232i 73	110 2750 70	Pathé Maragi Teur Elffel
iris 1958 iris 1958 ce 3 %	380 i3i 40	380 : 371 : 112 :-	Floancière Sofat. Floantat. Fr. Cr. et B. (Cle).	182 50 115 50 82 50	115 81 50	Yotures 3 Paris. Cogifi	172 70 245 108 50	255 . 109 50	Electro-Financ	0 25 295 42	125 100 42	Anti-reduserie
Ver.	420 186 30 319 250		France-Bau Hydro-Enargia Immobraque	204 90 38 50 150	202 0 35 50 150 64	Er. Flu. Coust Immindo	105 80 188 (D 4197	185 80 180 88 185 76 28	Eaz et Caux La Mura	289 70 123 50	285 ER 69 82	As. Dens-Bregnet. Bernard-Motours.
France	300 187	309 109	internali	133 · · 132 · · 104 80	138 50 134	Cin Lyen, from UFIMES D.G.I.M.O	84 70 30 30 101 50	25 20 ID	(Ny) Lordez Cla Marocalat C.V.A.L.M	106 25 \$0 46	28 28 45	C. M. P. Capa All, Europe.

VALEURS Précéd. Premie

COURS

COUT

70 57 -- 309 -- 180 -- 288 -- 185 50 -- 428 --*AR.D.J. 230 225 ... Sec. Mars. Cradit 271 271 . Union Stabit. ... 134 ... 174 ... 078-Parasas 82 70 31 80 0 0 0 0 1

VALEURS Preced. Premie

Compt. premise cours

20 …

143

Holles E. et dec. Lahaz Larillenz-Lefravo Royanai Parote Gwartz et Si' ce.

4.50 % 1973 534 50 532 538 20 537 80 C.A.E. 3 % 1262 1263 ... 1266 1267 ... Afrique Que. 348 149 241 50 347 ... Air Liquide. 348 149 241 50 347 ... Air Liquide. 348 149 241 50 347 ... Air Liquide. 348 169 66 65 28 Als. Fart Ind 68 56 66 65 28 Als. Supports. 286 75 75 50 75 ... Anter P. 35. 40 50 33 90 50 10 38 15 Applicat gaz 256 256 256 ... 256 ... 356 .. 714 · 712 · 705 · 786 · 94 · 94 · 94 · 94 95 435 50 435 · 437 59 430 18 226 50 317 · 216 · 229 · 216 · 56 50 261 · 216 90 212 · 210 · 236 · 336 · 331 · 331 · 331 · 331 Cie Sie Emix. Electro-Méc... Eng. Matra... E. J. Lefobyra Esso S.A.F... Entrafrance \$6 396 220 50 /99 500 Paris-France
Patr rs. S.A.
Pechathroon
P.U.R.
Pechathroon
P.U.R.
Pechatic
Pernod-Bic
Poctals
Pottels
P 112 156 82 196 54 725 530 107 88 255 375 146 354 187 10 70 50 75 10 125 10 34 40 Ferodo Fie. Paris PB Fie. Oo. Eur. Fraissinet . . Fr. Pétroles . — (Certific.) 356 .. 168 70 70 10 76 10 127 ... 30 75 330 180 63 69 137 32 Carteries Lat. 57.50 82 ... 87.50 88 ... 61e Fendre. 157 145 16 144 10 145 ... 161e Fendre. 155 143 ... 134 ... 179 48 ... 185 ... 184 ... 134 ... 179 48 ... 185 ... 185 ... 184 ... 179 48 ... 185 . 149 179 182 245 370 Possury ... 70 50 75 13 77 10 75 13 P.M. Labisani 108 184 ... 182 ... 50 50 50 Fréshall 31 205 50 201 205 ... 157 50 Printingsz ... 200 ... 200 77 05 73 Rader S.A. 358 ... 354 50 264 ... 357 68 ... (this) 458 ... 457 ... 458 ... 457 ... 458 188 73 105 145 210 141 207 73 340 435 Carretear ... 17-72 1720 1738 1731 Casino ... 1549 1369 1375 1355 ... 155 108 1376 ... 1355 ... 155 108 1376 ... 1355 ... 155 108 1376 ... 1355 ... 155 108 1376 ... 1355 ... 155 108 139 132 ... 156 138 139 132 ... 157 ... 514 . 523 . 35 50 98 . (30 . 129 . 59) . 129 . 194 50 243 50 245 . 484 . 455 . . Englistenh... 588 ... 683 Raffin (FSP)... 95 50 95 Raffin (FSP)... 95 50 95 Raffic St-L... 903 ... 595 Rands... 903 ... 595 Rands... 504f ... 247 Rars Lappfrial 450 ... 484

Stecks, Bun	32	10	31	90	31	36	31	50
Statis, Price	1567	1560	1554	1544				
Statis, Firms	110	110	110	110				
Statis, Firms	120	20	20	20				
Statis, Firms	120	20	20	20				
Statis, Firms	162	20	20	20				
Statis, Statis	162	20	20					
Statis	162	20	20	20				
Statis	162	20	20	20				
Statis	162	20	20	20				
Statis	162	20	20					
Statis	162	20	20					
Statis	162	20	20					
Statis	162	20						
Statis	75 \$90 122 540 129 105 371 101 230 103 240 1650 94 490 225							

| 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 | 150 20 20 | 150 20 20 | 150 20 20 | 150 20 20 | 150 20 20 | 150 Union Brackeries 46 80 43 A. Thienry-Sigrand On-Starché Constraints Constraint (CLE Pr.) 200 203 March 10 Prison 10 Prison 129 129 129 129 150 Prison 14 March 120 Prison 14 Process 129 150 Prison 14 March 14 Prison 15 Prison 15 Prison 15 Degarts 15 Dega Berie.
Cassp. Servard...
C.E.C...
Cecatasti...
Cassa. do to rosty
Ciments viest...
Cachery Cockery Bring, Frant, Path. F.E.B.E.M. Française d'antr. G. Trav. de l'Est G. Iray. de l'Est floritag léses industries Lerry l'Es E.J. Briggs-Bestroise Parther Designer Constra Constra Sabilières Salore Sabilières Salore Sabilières Salore Sabilières Salore Salores Italianne S.F.L. FR at ETR.

| 134 50 | 135 | Saint Frères | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 125 70 | 127 | 15:ser | 208 | 220 | 15:5 70 | 127 | 15:ser | 123 | 123 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 138 .. 248 120.20 136 242 130 SICAV Pine. (05121271.) 183) JB 1114) 21 170 cathgorie. 1841: 84 | 10288 61 40 40 58 385 390 ... 2060 2360 ... 44 99 45 45 ... 46 50 190 ... 180 ... Cerme as Mona Semiguel Sept Marché Doc 337 337 | 126 | Aussaudt-Rey | 126 | 126 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 107 64 102 75
147 16 140 47
145 15 35 144 10
156 35 144 10
144 101 33 41
244 74 232 68
110 28 105 56
123 23 123 02
247 42 31 56
107 116 16
143 30 160 32
143 30 160 32
144 31 128 51
257 52 12 145 51
257 52 12 24 52
185 34 163 32
124 25 28 58
125 21 10 54
126 27 110 54
126 27 110 54
126 27 110 54
126 27 110 54
126 27 126 58
126 27 110 54
126 27 110 54
126 27 126 58
126 27 110 54
126 27 126 58
126 27 110 54
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58
126 27 126 58 Actificanti
Aglino
ALI.O.
America-Vator
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
ALIMANICA
BOMISS-PACE
BOMISS-PACE
CONVENTIBLES
CONVENT Cusanier Dist sodethine. Dist Sémies... C.E.C.A. S 1/2 % Emprent Yearng... Had Wederlanden Phomix Assurance.

142 10 | 141 80 | 8.K.F. | 143 10 | 144 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | 145 10 | | BO | Cockesti-Ougries | 102 | Silvatance | 102 | Silvatance | 103 | Silvairance....

| 135 | Plausiter | 135 | Plausiter | 135 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 | 136 British Patroleum British Patroleum Briti Oil Cometa... Petrolium Cometa... Shell Tr. (port.)... .. 136 .. 213 216 .. 116 406 .. 58 200 24 88 206 112 ... 407 05 ... 206 65 24 55 Yataras ·La Chambre syndicale a décidé, 6 titre expérimental, de protoger, après la cioture, te cotation des valours synd fait l'objet de transactions outre 14 à 13 et 14 à 30. Pour cette raison, cons de parvens plus garantir l'exactitude des deluiers cours de l'après-midi VALEURS Précéd. Premie

TRICS-LUZ... 255 80 248 ... 247 50 248 ... 2
TRICS-LUZ... 255 80 248 ... 247 50 248 ... 2
TRICS-LUZ... 559 838 ... 337 ... 845 ...

TRICS-LUZ... 559 838 ... 375 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 773 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 773 ...

TRICS-LUZ... 774 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 775 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 775 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 775 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TRICS-LUZ... 775 ...

TRICS-LUZ... 559 ...

TR San. Electric Sen. Motors. Goldfields. # Harm. Co. Heachs! Aktillage. Charm. Isspecial 80 L.E.M. Intermicial 1.7.7. Mob. DD Co. Mestié. Mestié. Mestié. Petrofica. Patilos. Pries. Erand Unitaris. & Randfoot. Head. Salce 205 13 41 220 112 20 112 20 113 81 117 91 136 476 259 137 123 48 168 Royal Detun
16 RioTimb Zing
182 Sh-Belena
345 Schlamburges
38 Sold If (S.).
450 Slemens A.C.
40 Sony
16 Tenganyha
175 Union Corp
140 U. Min. 2/10
215 West Driet
289 West Ocep
194 West Ocep
194 Zambin Cop.

" TALEURS DUMMANT LIEU A DES OFERATIONS FERMÉS SEULEMENT E. .: offert; v. 1 compan iétaché; d. .: demande; " dreit détaché. — Lersqu'en = pres pas indiqué. U y e en cetation militue, partie dans le colonie « demier o

COTE DES	CHAN	IGES		MARCHÉ LIBRE DE		
HARCHE OFFICIEL	COORS prac.	12 10 COORS	échange de gré à gré antre banques	MONNAIES ET DEVISES	cours pric	COURS 13 19
Etats-Usis (\$ 1] Canada (\$ can. 1) Alfenname (100 BM) Bebejare (100 BM) Bebejare (100 trd.) Espape (100 prs.) Arande-Brotzene (5 1) Italia (1 000 Tres) Maya-Bas (100 BL) Portogal (700 esc.) Sadas (100 fs.) Sadas (100 fs.)	4 413 4 385 171 475 11 345 73 820 7 472 9 385 9 325 39 120 166 525 18 690 160 828 185 400	4 355 4 250 170 720 11 340 72 270 7 431 9 531 6 481 46 120 18 260 19 495 180 529 186 125	12 50		21860 . 21065 . 240 60 162 50 213 182 40 290 20 1029 566 320 29 132 76	26808 20380 245 10 167 64 208 18 195 70 1813 85 50e

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT -- Le président Sadate se rendro en visite à Paris le 26 octobre
- 2. ASIE
- ESPAGNE : la multiplication des menaces anonymes crée un climat d'onzièté dans le
- « L'U.R.S.S. do la maturité (11), par André Fontaine. 4. AFRIQUE
- 638 POLITIQUE
- La réforme foncière : « Une Illusion -, libre opinion par Jean-François Théry. . Le conseil des ministres.
- 18. EDUCATION Un diplôme d'ingénieur sero délivre par le futur centre eniversitaire de Metz.
- 11. DEFENSE Entretiens franco-britannique
- sur les ermements. 11-12. JUSTICE
- M. Lecampet empones energy réforme des tribunque de des conseils de prud'homme
 - 16. L'ACTUALITÉ MÉDICALE La geerre de lait aura lieu

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 15 et 16

- Les C.C.D. : des composants à presque tout faire. - Recherche et démocratie, pas E Lebin.

Le savoir et les machines.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (29) Annonces clausées (21 à 25); Aujourd'hui (20); Carnet (14); « Journal officiel » (20); Mátto-rologio (20); Mots erojsés (20); Fluances (32).

17 à 19. ARTS ET SPECTACLES

- CINEMA: la Course à l'échalote, de Claudo Zidi. DANSE: la Loc des cygnes
- GALERIES : gutour de
- 26. LES RÉGIONS
- La Corse « colonisēe » ? 27. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- Les régions europécenes l'épreuve de le vie comm 28. LA VIE DE L'INDUSTRIE
- Une épée do Democlés sm
- 29. L'EVENEMENT -- Le dialogza Nord-Sod.
- 30 à 32. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE - CONJONCTURE : le rapport sur le VII" Plan ne sera voté
- par le Parlement qu'en juie 1976. - COOPERATION : l'Algérie remet en couse plusieurs proiets industriels concernant la

Le numero du « Mende » daté 14 octobre 1975 e été tirè à 573 752 exemplaires.

Pour louer une voiture au Gabon, reservez thez Europear au : 645.21.25



343-96-31 SLIGNES

DEFG

Accord des Dix à la réunion de l'avenue Kléber

La « conférence pour la coopération internationale » réunira à Paris les représentants de vingt-sept pays

Le projet de conférence Nord-Sud, lancé par M. Giscard d'Estaing, a maintenant une appellation officielle : a Conférence pour la coopération internationale ». Su première session débutera le 16 décembre à Paris. Elle devra durer deux à trois jours. Elle réunira les délégations ministérielles de vingt-sept pays : dir-neut pays en voie de développement et huit pays industrialisés. Le secrétaire général des Nations unies participera en « observateur » à la conférence, laquelle sera présidée alternativement, et a selon un rythene qu'ils déciderant eux-mêmes », par un représentant des pays industrialisés et un représentant des pays en voie de développement. Les langues officielles et les langues de travail de la conférence seront le français, l'anglais, l'arabe et l'espagnol. Telles sont les principales déci-sions qui ont été prises lundi. lors de la première journée de la a réunion préparatoire », qui se passait landi à Paris, avenue

Les dix délégations (Etats-Unis, Japon, C.E.E., Arabie Saou-dite, Iran, Algérie, Venezuela, Inde, Brésil, Zaire) doivent mardi Inde, Brésil, Zaîre) doivent mardi mettre au point les propositions relatives aux quatre commissions de la conférence ministérielle, qui devront traiter respectivement des problèmes d'énergie, de matières premières, de développement, ainsi que des questions finan-cières qui leur sont liées. Les Dix doivent enfin adopter une « déclaration finale » reprenant les décisions et recommandations de la réunion préparatoire.

les décisions et recommandations de la réunion préparatoire.
Les Dix ont travaillé jusqu'à maintenant à un rythme rapide, contraste saisissant avec les pénibles piétinements que l'on avait observés en avril lors de leur memière tentative de dialogue.

Même sur le chiffre de 27, l'accrochage que l'on aurait pu attendre de la part du délégué de la Communauté européenne ne

la Communauté européenne ne s'est pas produit M. Guazzaroni, le représentant de la C.E.E., a admis sans réticence le chiffre de 27 et sa décomposition en 8 et 19 pour chacun des deux camps. C'est done à l'intérieur de ce schéma que le « problème anglais » devra être résolu. La Grande-Bretagne, on le sait, vent être représentée en tant qu'elle-même à la conférence ministérielle. Si elle s'entétait. d'au-tres pays de la C.E.E. voudraient en faire autant, et le chiffre de 8, qui comprend en principe des pays extérieurs à la Communanté, sersit impossible à respecter.

En septembre

DEDDICE

DES IMPORTATIONS FRANÇAISES

Pour la première fois depuis jan-vier, le commerce extérieur a été désictaire en septembre. Le déséquilibra s'est élevé — en chilfres brats — à 358 millions de francs, à compa-— à 358 millions de france, à compa-rer à l'excédeut de 277 millions de france d'août (et au délicit de 1 479 millions de france de septem-bre 1974). Ce renvertement de ten-dance, qui peut être interprété comme traduisant un comporte-ment industriel de reprise (s'il ne reflète pus simplement une reconstirution des stocks : en juillet-noût aussi, les achats paraissaient avoir repris), est lié à la forte hausse (36 % en un mois) des importations traditionnelles à cette époque. Les achais à l'étranger sont cependant restés inférieurs de 8,6 % à ceux de rests inferieurs de 3,5 % à ceux de l'an demier. Les exportations fran-caises ont suivi le même mouve-ment, mais en plus attênué : aug-mentation de 30,5 % en un mois, mais diminution de 3,1 % en un an. Le taux du couverture des achais par les ventes s'est établi de la sorte à 98 % coutre 192,1 % en août et 92,4 % en septembre 1974. Pour les nauf premiers mois de l'anuée, le nauf premiers mois de l'année, le solde demeure toutefois positif : 6 558 millions de francs; il avait été négatif de 15 262 millions pour le mème période de l'an demier.

En chiffres corrigés des variations saisonnières — qui facilitent la comparaisen par rapport à soft, — la balance commerciale est restée excédantaires de 92 millions de france (1972). (1232 millions de francs en-août, mais — 1448 millions de francs en septembre 1974). Les exportations ont atteint 1º 511 millions de francs, an baisse de 2 % en un mois et de 5,1 % en un an. En revanche, les importations se sont élevées à 18 419 millions de franca, en augmentation de 43 % sur soft, mais en diminu-tion cependant de 12,1 % par rapport à septembre 1974. Le taux de couverture (toujours en chiffres « désni-sonnalisés ») s'étabilt ainsi à 180,5 %, contre respectivement 107 % et contre respectivement 107 %

VIF REDRESSEMENT DU DOLLAR: 4.41 FRANCS

Le dollar, qui evalt fortemen nischi ces derniers jours sur les marchés des changes, s'est vigoureu-sement redressé mardi matin, la devise américaine s'échangeant à 4,4125 F à Paris (coutre 4,385 F la veille) et à 2,5818 DM à Prancfort (coutre 2,56 DM). Cette repris reret un caractère essentiellement technique, estiment les spécialistes. Il n'est pas doctenz cependant que qui ont acheté des dollars, et l'éva Intion de ce qui est devenu l'a affaire de la ville de New-York z — la vice-président des Stats-Unis, M. Nelson Rockefeller, s'est déclaré partitair d'une side du gouvernement fédéral - out accentue le mouvement.

Au micro de France-Inter, M. Sauvagnargues a répété, hundl, qu'il lui semblait « inconcevable » qu'e un seul pays, si important fut-u, puisse songer à bloquer un processus and est une novation forprocessus qui est une novation fon-damentale dans les relations in-ternationales et auquel toute la communauté internationale atta-che visiblement le plus grand priz ». Le ministre des affaires étrangères a rappelé l'affirmation selen laquelle a la Grande-Breta-que grait maintenant en place gne avait maintenant sa place dans la Communauté [euro-péenne] et qu'elle entendait y jouer sa partie avec la même dé-termination que ses partenaires. Ceci nous a été dit de la manière la pius claire par M. Wilson. Nous rappellerons M. Wilson au res-

pect de cette promesse ».
Apparemment, le problème anglais ne sera pas posé à la réu-nion de l'averne Kléber. La sélection des 27 se fera plus tard, et a chacun en fera son affaire », a précisé M. de Guéringand, le pré-sident technique de la réunion. Mais une fois le processus enclenché, il sera encore beaucoup pius difficile à la Grande-Bretagne de faire valoir son point de vue. PHILIPPE SIMONNOT.

de quarante-nauf ans.

politiquement au parti commu-niste comme une suite logique à ses yeur du combat clandestin. Il reprenait ses études, obtenait le diplôme de Sciences politiques,

le diplôme de Sciences politiques, tout en militant au sein de l'Union des jeunesses républicaines de France (UJR.F.), organisation communiste, puis devenait rédacteur à la revue de la féderation mondiale de la jeunesse démocratique, organe international du mouvement. Membre du bureau national des Jeunesses de la feure de la feu

du bureau national des Jeunesses

de oureau national des Jeunesses communistes, il occupati le poste de rédacteur en chef de leur jour-nal, l'Avant - Garde, et était ensuits rédacteur à l'Humanité, puis à l'Humanité-Dimanche.

Il quittait bientat la presse communiste et s'éloignait ensuite du parti lui-même à la suite des

du parti lui-même à la suite des événements de 1988. Paul Gillet prenait alors des fonctions dans l'édition. Il menait avec Claude Angeli d'eux grandes enquêtes publiées respectivement sous le titre la Police dans la politique (Grasset, 1987) et Debout, partisans (Fayard, 1978) et qui connaissaient le succès. Il participait d'autre part à un ouvrage collectif, les Héritiers du genéral (Denoël, 1970), où il truçait le portruit de Jacques Foccart. Il

u avait été nouri aux lettres des l'enjance, au point d'être, à sept ans, jasciné par le Mercure de

France et par ses auteurs. Révant déjà d'être l'un d'eux, le petit garçon était allé, seul, rue de Condé acheter le Livre de la jun-

gie. Quarante-sept années plus tard, il écrivait la préface d'une nouvelle édition du chef-d'œuvre

de Ripling, dans ce même Mer-cure dont il était dévenu le directeur.

directeur.

Bien longiemps avant, il y avait eu la rencontre décisive avec Alain, qui fut son maître en khâgne, puis son ami, un modèle de vertu et de riqueur dans la pensée, le style, le caractère. Mais le caractère, le style, la pensée de Samuel de Saoy n'étaient qu'à lui

. Au lendemain de la guerre, il

rendit tout son bustre à la véné-

retidit tout son lustre à la véné-rable revue mauve qui connut avec lut un moment de vitalité rafeunie et d'équilibre heureux, entre les traditions symbolistes et la nouvelle littérature. Il sui appeler à lui, comme un peu plus tard_dans la maison d'édition qu'il prenait à son tour en charge les égrippine. Les critiques

qu'u present à son tour en charge, les écrivains, les critiques, les poètes de la génération mon-tante, tels Yves Bonneroy, Gaé-tan Picon. Hubert Juin, Nicole Védrès : cependant qu'il contri-buatt à obtentr de Claudel la

Deux disparitions

Notre collaborateur Paul Gillet

Nous apprenous la mort, survenue subitement lundi soir,

son domicile, de noire collaborateur Paul Gillet, Il était âgé

Paul Gillet était né à Oran le avait publié également un conte 25 décembre 1926. Ayant participé pour enfants, Dominique ailleurs très jeune à la Résistance à la (Odège, 1979).

Samuel Sylvestre de Sacv

Samuel Silvestre de Sacy — mort à Paris, le 11 octobre, à l'âge de soixente-dix ans, — nous u quittes avec la même discrétion qu'il a mise dans sa vie. Une discrétion où se retirait la fierté

tout intérieurs, et avec laquelle il portait, comme au-dodans

ini, refusant de s'en parer, un nom illustre.

LE PRIX NOBEL DE SCIENCES ÉCONOMIQUES

ATTRIBUÉ A UN RUSSE ET A UN AMÉRICAIN

Le prix Nobel des sciences écono-miques a été attribué, mardi 14 ceto-bre, au professeur américain Tialling Charles Koopmans, de l'université de Charles Koopmans, de l'inniversité de Yale, et an Soviétique Léonide Kan-torovitch, professeur à la Sibirskoje Otdelenie Akademii Nank de Novo-sibirsk. Tous les deux sont ainsi récompensés « pour leurs contribu-tions à la théorie de l'allocation optimum des ressources ».

L'Américain C. Koopmans, ué en 1918 any Pays-Bas, a renouvelé l'analyse classique do l'utilisation optimais de ressources limitées. Il est Panteur de plusieurs ouvrages dent a Analysis of production as an effi-cient combination of activities s, qui éclaire d'une manière nouvelle les relations entre la théorie normative de la répartition et la théorie sénéraie de l'équilibre, qui analyse les interactions ertre l'offre, la demande et les prix. Sa contribetion aux méthodes économétriques est importante

L'académicien soviétique Léonide Vitalevitch Kantorovitch, né en 1912, a entrepris des recherches qui iui ont vale le prix Staline des 1949, Mais la condamnation sous Stalino do l'emploi des mathématiques l'a contraint à ne publier qu'ou 1953 con ouvrage fondamental : « Calcul économique et otilisation des res-sources ». Mathématicien. d'origine, il est devenn le symbole de la ré-forme économique en U.E.S.S.

 Démocratie et Université mouvement associé au P.S., orga-nise mercredi 15 octobre, à 20 heu-res, 44, rue de Rennes, un débat sur le thème : « Le Portugal, l'Italie, la stratégie de la gau-che », avec la participation de MM. Claude Estier. Jean Pron-tesu et Hugues Portelli.

C'est à partir de 1970 qu'il commençait su collaboration au Monde, ou il devait être ensuite chargé, au Monde des livres, de

la coordination du domaine de l'histoire. Signant lui-même de

Thistotre. Signant lui-même de nombreuses critiques, assurant pour notre journal le compte rendu de colloques et manifestations d'ordre historique, suivant attentivement les travaux et recherches menés çà et là, c'était un collaborateur précieux, d'une honnétsié scrupuleuse, d'une très grande gentillesse, toujours disponible et toujours de bonne volonté, ne ménageant pas sa peine, malgré la très grave maladie cardiaque dont il soujfrait, et qui devait l'emporter.

Son attrait pour l'histotre, sa connaissance de la vie politique e on te m por aine, s'humanisaient d'une vrais sensibilité et

saient d'une vrais sensibilité et d'un goût délicat pour la litté-raiure, es qui l'a parjois conduit à rendre compte dans nos colon-

nes d'exceres romanesques, asser éloignées du domaine historique, mais qu'il avait profondément resenties, et dont il avait voulu

parler.

A sa femme, à sa fille, à tous les siens, le Monde présente ici ses condoléances affligées et émues.

P. V.-P.

Quand des bouchers font la grève de la faim.

La grève de la falm ? Elle était réservés eux expulaés, aux immigrés, croyait-on. Mais non. tia sont blen là en ce matin gris du 14 octobre, au 48, de l'avenue de Villiers --Immeuble cossu, « pas talt du tout pour ca - - les cinq bouchers, responsables professionnels, qui, depuis lundi, tentent par ce moyen d'obtenir l'ouverture de discussions avec le ministère de l'économipuli-over, la quarantaine, pâles et un peu étonnés de ce qui leur arrive, its sont essis devant leur bouteille d'eau, eutour d'un tapis vert, dans la salle de réunions du Comité parisien de l'alimentation. Des bouchers qui jeunent, cela

« Oul, admet Jean Perrodeau, leur porte-parole. Mais ne vous y trompaz pas, notre détermination est grave. Allez donc demander à nos temmes ce qu'elles en pensent. Elles ont dû se lever à 3 heures pour ouvrir seules le magasin. On e tout essayé avant d'en arriver tà. Il n'était pas possible, en ce moment, de déclarcher une grève nationale des bouchers. Tous nos collègues sont en difficultés financières, C'était à nous, les responsables profes-

fall courire...

sabilités. -Le désaccord avec la Rui Rivoli porte sur le système taxation du bœuf ; un sys inappliqué d'ailleurs, car simples pour tenter d'en pro ta stupidité. - Imaginez un chand de cheussures qui.

zionnela, de prendre nes res

tent cinq paires de soulle des prix différents, devrai laire le moyenne pour reve... les cinq paires eu même bien qu'elles soient da ve tort inégales. C'est ce (voudrait que nous fastion faudrait vandre au même la bonne et la mauvalse viu. Comme nous nous refusor voier le client, on nous tr en justice. »

En ee moment, quatre quarante et un bouchers région perisienne sont pour en correctionnelle pour respect de le régle passibles, ace titre, glebales d'une amende de 60 ml: de france anciens. « Pou eux ? Nous sommes tous traudeurs. Nous arrêterons grève contre la promesse c levée des poursultes et de verture de négociations su autre système de prix. »

DEUX PEINES DE MORT SONT REQUISES A LA COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

Deux peines de mort out été requises à la tour d'assises du Pas-de-Calais, ce mardi matin 14 octobre, par M. Tabeteau, procureur de la République, contre Daniel Thouliles, vingt-ueuf ans, et Louis Gous-sandier, quarante-buit aus, accusés de meurire, ce apar 1974, d'un ressortissant portugals ago de quatre-vingts ans, M. Jesquim Ferreira

Contre le troisième Inculpé dans cette affaire, Etienne Bavière, vingt-six ans, M. Tabuteau a requis la

En Belgique

DEUX IMPORTANTS DÉPOTS D'ARMES SONT DÉCOUVERTS A LIÈGE ET BASTOGNE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - De nombreux fusils de guerre, des disaines de mitraillettes, des explosifs, des centaines de grenades et des ails de guerre, des disailes de mitraillettes, des explosifs, des centaines de granades et des milliers de cartouches ont été découverts, le lundi 13 octobre, à Liège et à Bastogne. Selon la police beige, les armes étalent destinées e à des mouvements étrungers de guerilla 2. Les enquébeurs out la certitude d'avoir frappé une importante organisation de trafiquants d'armes recherchés depuis longtemps.

C'est un accident qui a permis la découverte d'un véritable arsensl à Bastogne. En démontant un obus, M. Duterme, cinquante et un ans, brasseur, a été tué par l'explosion.

A qui ces armes étalent-elles destinées ? A Liège, ce mardi matin, on laissait entendre qu'il pourrait s'agir d'un lot destiné aux rebelles du Tehad et acheté par des émissaires de M. Claustre.



Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

dons un choix de 3.000 droperies à partir de 695 F PARDESSUS: 635 F

Tentative d'attent de la «bande à Baas

DEUX BOMBES SONT DÉCOUVERT A L'INSTITUT GOETHE DE

Deux engins à retarder forte puissance ont été déc à la fin de la semaine d dans les locaux du centre rel allemand Gothe, 17, d'Iéna, à Paris-18°, a-t-ou ce mardi 14 octobre, à la tion de la police judicial deux bombes, dont l'es repérées à temps grace à

lance d'une femme de mér Cette personne a tro premier engin le 10 octob-21 heures, dans une pou l'entrée d'un vestlaire d du bâtiment longeant l d'Iéna. Une foullle comp l'ensemble de l'édifice fu décidée, et elle devait l' tre la découverte d'une bombe dans une salle de de l'autre aile du bâtime rue de Lübeck

Vers 23 heures, alors deux charges avaient d'neutralisées, un appel i nique parvenait à la gerie de l'institut : «Des vont sauter, affirma in d'homme. C'est de la parbande à Bander.» Les digins étaient composés de d'explosif — dynamite ou — et impis d'un système et munis d'un système devait exploser vers 22 he, la seconde une heure ph

800 machis à écrire en c count chez Du

200 électriques porte

OUTES les marques, les OUTES les marques, les res, les plus durantes, le chêtes : Olivett. Olympames, Adler. Brother. Erita, O.M., etc. Simples (35° £. non, tanks ou poids plume, do caractères. Signes spéciasr. Duries vene en discount et sans représentant. Certaines nes sont surfaites, d'autrichampions. Duries vous dit l'autrichampions. Duries vous dit l'autricties et rembourse da sur toutes et rembourse da sur toutes et rembourse da lours et non satisfait. Q jours et nembourse de jours et non estisfait. Q timitées. 122, bd Saiet-C. 225-43-31. Calculstrices discir-matériel de bureau.

LE SPECIALISTE DU TRES BEAU V

Quinzaine spéciale du 15au 30oct

MANTEAUX PARDES:

Pura laine Vierge depuis 550 QUALITÉS IRREPROCHAB **62**, r. St-André-des-Art

Parking attenant à nos maga

